





LES SATYRES DE JUVENAL ET DE PERSE,

DE LA TRADUCTION DE MONSIEUR DE MARTIGNAC,

AVEC DES REMARQUES.



A LYON,
Chez ANTOINE & HORACE MOLIN, à la Place du Grand College.

M. DC. LXXXVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



LA VIE DE JUVENAL.

LA reputation de Juvenal est si grande dans la Republique des Lettres, qu'il est important de faire connoistre ce fameux Auteur, avant que de commencer à lire ses Ouvrages. Il nâquit en Italie dans la ville d'Aquin, qui a receu encore beaucoup plus d'honneur par la naissance de saint Thomas, surnommé le Docteur Angelique, dont les écrits sont si reverez des Theologiens.

On ne ſçait pas poſitivement l'origine de Juvenal, car les uns luy donnent pour pere un riche Affranchi, & d'autres aſſurent qu'il n'en eſtoit fils que par adoption. Il étudia ſous le Grammairien Fronton, & ſous le celebre Quintilien, qui floriſſoient avec grand éclat dans Rome. Les premieres années de ſa jeuneſſe ſe paſſerent au Barreau, & à declamer ſur divers ſujet dans les aſſemblées des beaux Eſprits.

Comme Juvenal abhorroit naturellement le vice, & qu'il avoit un genie enclin à la Satyre, il choiſit ce genre de poëſie, pour avoir lieu de ſe déchaiſner contre les mœurs corrompuës de ſon temps. Domitien ne fut pas exempt de ſes morſures; les violences de ſon re-

gne ſont naïvement dépeintes par un ſeul coup de pinceau dans la quatriéme Satyre.

——ſed quid volentius aure tyranni?
Cum quo de pluviis, aut æſtibus, aut nimboſo
Vere locuturi fatum pendebat amici.

Car qu'eſt-ce qu'il y a de plus effroyable que l'oreille d'un Tyran, avec qui l'on court danger de la vie, quand on luy parle ſeulement des choſes les plus indifferentes, comme ſont les pluyes, ou les chaleurs, ou les orages du Printemps.

A la verité ces manieres libres devinrent enfin tres funeſtes à nôtre Auteur, car il en fut relegué au fond de l'Egypte, à l'àge de quatre-vingt ans : Mais pour colorer

cet éxil, on l'y envoya avec commiſſion de commander quelques troupes. C'eſt en ce païs qu'il finit ſes jours, & qu'il compoſa la quinziéme Satyre, qui me paroiſt le dernier de ſes Ouvrages.





LA VIE DE PERSE.

PERSE nâquit à Volterre en Etrurie, la vingtiéme année de l'Empire de Tibere. Il estoit Chevalier Romain, & sorti d'une famille alliée à plusieurs Maisons considerables. On croit qu'il tiroit son origine de ce vaillant Persée dont Tite-Live parle honorablement dans sa Decade de la seconde guerre Punique, & l'on compte aussi parmi ses Ancestres un autre Perse que Lucile redoutoit comme le plus ha-

bile critique de ſon temps.

Noſtre Auteur n'avoit que ſix ans lors que ſon pere mourut. Sa mere Fulvia Siſennia l'envoya étudier à Rome dés qu'il eut atteint ſa douziéme année. Il fut diſciple du Grammairien Palemon, du Rheteur Virginius Flaccus, & du Philoſophe Annæus Cornutus Stoïcien, à qui il adreſſe ſa cinquiéme Satyre qui paſſe pour un chef-d'œuvre. Le fameux Lucain qui a fait la Pharſale, vêcut toûjours avec luy dans une étroite amitié.

Les mœurs de Perſe eſtoient douces, quoy qu'il paroiſſe beaucoup d'amertume dans ſes écrits. Il portoit un grand reſpect à ſa mere, & il aimoit tendrement ſes amis. D'ailleurs il joignit la continence à toutes ces belles qualitez.

Il mourut à l'âge de vingt-neuf ans, laiſſant à Cornutus une belle Bibliotheque, avec une ſomme conſiderable; mais ce Philoſophe n'accepta que les Livres. Encore que Perſe n'ait fait que ſix Satyres, il n'a pas laiſſé d'acquerir dans ce petit Onvrage une grande reputation.

Multum & veræ gloriæ quamvis uno
libro,
Perſius meruit, dit Quintilien.

Ce ſeul éloge détruit entierement tout ce que Jules Scaliger a écrit contre noſtre Poëte.

Extrait du Privilege du Roy.

PAr grace & Privilege du Roy, donné à saint Germain en Laye, le 26. jour de Novembre 1680. Signé par le Roy en son Conseil, DESVIUX, Registré sur le Livre de la Communauté, le 1. Septembre 1682. Il est permis au Sieur ALGAY DE MARTIGNAC, de faire imprimer par tel Imprimeur qu'i voudra choisir, *sa Traduction des Satyres de Juvenal & de Perse*, pendant le temps de six années : Avec défenses à tous autres qu'à ceux qu'il aura choisi, d'imprimer ladite Traductions, sur les peines portées à l'Original dudit Privilege.

Ledit sieur ALGAY DE MARTIGNAC a cedé le present Privilege aux Sieurs GUILLAUME DE LUYNE, Libraire Juré en l'Université de Paris, & à JEAN-BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur & Libraires ordinaire du Roy, suivant l'accord fait entr'eux,

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 15. jour de Septembre 1682.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, Baillifs, Seneſchaux, Prevoſts, Juges, leurs Lieutenans, & tous autres nos Juſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nos amez GUILLAUME DE LUYNES, & JEAN-BAPTISTE COIGNARD, Marchands Libraires de noſtre bonne ville de Paris, Nous ont fait remontrer qu'ils ont cy-devant imprimé en conſequence de nos Lettres de Privilege des dix Novembre 1676. vingt-ſix Janvier & vingt-ſix Novembre 1680. les *Traductions des Ouvrages de Virgile, d'Horace, & de Juvenal & Perſe, faites par* ESTIENNE ALGAY DE MARTIGNAC; deſquels Livres les Privileges ſont preſts à expirer. Et d'autant qu'il leur en reſte encore nombre d'Exemplaires, qu'ils ont intereſt de debiter, & que d'ailleurs leſdits Livres eſtant utiles au public, ils deſirent les réimprimer apés le debit de ceux qu'ils ont, ils Nous ont tres-humblement fait ſupplier de vouloir leur accorder nos Lettres ſur ce neceſſaires, A CES CAUSES, voulant favorablement traiter les Expoſans, Nous leur avons permis & accordé, permettons & accordons par ces pre-

ſentes, de réimprimer & faire réimprimer leſdits Livres en tels volumes, marges & caracteres, & autant de fois que bon leur ſemblera, pendant le temps de dix années conſecutives, à commẽcer du jour de l'expiration deſdits precedens Privileges; iceux vendre, debiter & diſtribuer par tout noſtre Royaume. Faiſons défenſes à tous Libraires-Imprimeurs & autres d'imprimer & faire imprimer leſdits Livres ſur les anciennes copies ou autrement, en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, même d'impreſſion eſtrangere, ou autrement, ſans le conſentement des Expoſans, ou de leurs ayans cauſe: ni les debiter & vendre, à peine de confiſcation des Exẽplaires contrefaits, trois mil livres d'amende, payable ſans déport par chacũ des contrevenãs, applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers aux Expoſans, & de tous dépens, dommages & intereſts: à la charge de mettre deux Exemplaires de chacun deſdits livres en noſtre Biblioteque publique, un en celle du Cabinet des Livres de noſtre Chaſteau du Louvre, & un en celle de noſtre tres cher & feal Chevalier le Sieur le TELLIER Chancelier de France; de faire enregiſtrer ces preſentes és Regiſtres de la Communauté des Marchands Libraires de Paris, & imprimer leſdits Livres en beaux caracteres & papier, conformement à nos Reglemens; le tout à peine de nullité des preſentes: Du contenu deſquelles vous mandons & enjoi-

gnons faire joüir lesdits Exposans & ceux qui auront leur droit, pleinement & paisiblement, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens contraires. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin desdits livres l'extrait des presentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées, & qu'aux copies d'icelles collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires, foy soit ajoûtée comme au present Original. Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des presentes toutes significations, défenses, saisies, & autres actes necessaires, sans demander autre permission: CAR tel est nostre plaisir. DONNÉ à Chaville le quinziéme jour du mois de Juin, l'an de grace mil six cens quatre-vingts cinq: Et de nostre Regne le quarante-troisiéme.

Par le Roy en son Conseil,

JUNQUIERES.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le sixiéme Juillet 1685. *suivant l'Arrest du Parlement du huitiéme Avril* 1653. *& celuy du Conseil Privé du Roy du vingt-septiéme Février* 1665.

C. ANGOT Syndic.

Et lesdits sieurs DELUYNE & COIGNARD, ont associé ausdits Privileges, le sieur Antoine

Molin Marchand Libraire à Lyon : tant pour les Traductions qui ont esté faites par Monsieur Estienne Algay de MARTIGNAC, du *Virgile, Horace, Juvenal, & Perse*, que pour celles qu'il doit faire à l'avenir, pour en joüir également avec eux, suivant le traité fait entr'eux ; qui porte entre-autres clauses celle de n'en point envoyer à Paris, ni à trente lieuës aux environs, sous peine à ceux qui s'en trouveront saisis, d'encourir les peines d'amande, & de confiscation portées par le Privilege susdit.

Achevé d'imprimer le 7. *May* 1687.



Privilege de Monseigneur le Vice-Legat d'Avignon.

FRançois Abbé Nicolini, Referendaire de l'une & l'autre signature de nostre saint Pere; Vice-Legat, & Gouverneur general en cette Cité & Legation d'Avignon, & Surintendant des Armes de sa Sainteté en cet Etat: Les sieurs Antoine & Horace Molin pere & fils, Libraires de la ville de Lyon, Nous ayans fait representer qu'ils souhaitteroient de faire imprimer les Traductions Françoises de *Virgile, Horace, Juvenal, & Perse*: Faites par Monsieur de Martignac, & qu'il leur conviendra faire une dépense assez considerable pour ladite impression, & dautant qu'il est à craindre, que quelqu'autre Imprimeur ou Libraire, ne leur ostât le moyẽ de s'en pouvoir rembourser, en se servant de leurs noms pour imprimer les mesmes Livres en cette Ville, & Etat, ce qui leur seroit d'un tres-grand prejudice; Nous requerans à ces fins de pourvoir sur ce, & leur accorder nos lettres de grace & privilege particulier & privatif; A ces causes approuvant & agreant l'impression desdits livres, sous l'intitulation sus exprimée, & voulant gratifier lesdits sieurs Molin, & leur procurer le moyen du remboursement de ladite dépense. Par ces presentes Nous avons permis,

comme nous permettons auſdits ſieurs Molin, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, & debiter leſdits livres, & exemplaires d'iceux, en cette Ville & Etat, ſoit qu'ils ſoient imprimez ailleurs, pendant l'eſpace de neuf années, à compter du jour & datte des preſentes; Faiſans comme nous faiſons inhibitions & defenſes à tous Imprimeurs de cette Ville & Etat, autres neanmoins que leſdits ſieurs Molin, ou ceux qui auront d'eux droit, & à tous autres de quelle qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer, extraire, ou contrefaire, en quelle façon & maniere que ce ſoit leſdits livres, ni exemplaires d'iceux, moins en vendre ni debiter, & diſtribuer d'autres que ceux qui ſeront imprimez, par celuy ou ceux qui auront d'iceux droit, meſme ſous quel pretexte d'augmentation, correction, changement de titres, fauſſes marques, ou autre, comme & de quelle maniere que ce ſoit, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, caracteres, preſſes, & inſtrumens qui auront ſervi auſdites impreſſions, de tous dépens, dommages & intereſts, & de ſix cens livres d'amande encourable, *ipſo facto*, ſans autre declaration, par chacun contrevenant, pour chaque fois qu'il contreviendra, & appliquables un tiers à la Reverende Chambre, un tiers à l'Hôpital, & l'autre tiers auſdits ſieurs Molin, à condition qu'il ſera remis un exemplaire de chacun deſdits livres qui ſeront vendus & debitez en vertu des preſen-

tes, dans noſtre Bibliotheque, & un autre dans les Archives de ce Palais, avant que de les expoſer en vente, à peine de nullité d'icelles : Du contenu auſquelles mandons & ordonnons à tous Juſticiers & Officiers de ſa Sainteté en cette Ville & Etat, qu'ils faſſent plainement, & paiſiblement joüir leſdits ſieurs Molin, & autres ayans d'iceux droit, ſans qu'il leur ſoit donné aucun empeſchement, à peine de deſobeïſſance. Voulans auſſi que l'extrait des preſentes eſtant mis au commencement ou à la fin deſdits livres, oſte tout pretexte à cauſe d'ignorance, & que foy y ſoit adjoûtée comme à l'original; Mandons au premier Courrier, Sergent ou autre Officier, de faire tous exploits neceſſaires pour l'execution des preſentes, leſquelles avons voulu & ordonné, voulons, & ordonnons ſortir leur plein & entier effet, toutes choſes au contraire nonobſtant, auſquelles avons dérogé & dérogeons par ces preſentes. Donné en Avignon au Palais Apoſtolique, ce 16 Novembre 1685. F. A. NICOLINI Vice-Legat, & plus bas, FLOREN Archiviſte, & Secretaire d'Etat, ſignez à l'original.

Extrait de ſon original eſtant aux Archives du Palais Apoſtolique, riere moy Archiviſte, & Secretaire d'Etat, & de la Reverende Chambre Apoſtolique, Coadjuteur, ſouſſigné FLOREN *Coadj.*

L'An mil ſix cens huitante ſix, & le dixſeptiéme jour du mois de Janvier, l'Ordonnance du Privilege privatif, & particulier cy-deſſus, a eſté intimée & notifiée par Pierre Ponſon chef Courrier de N. S. P. en cette Cité & Legation, aux ſieurs Pierre Offray, Michel Malard, Laurens le Molt, Michel Chaſtel & Piot, Libraires & Imprimeurs de cette Ville, & les inhibitions en iceluy contenuës leur ont eſté faites par dimiſſion de billet à chacun d'eux perſonnellement trouvez, ſur les peines y contenuës, ainſi que plus amplement appert du rapport deſdites intimations & inhibitions. Fait par ledit Courrier aux Actes de l'Archivie du Palais Apoſtolique auſquels me rapporte; en foy de ce ſouſſigné FLOREN Coadj.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 7. May 1687.

LES

LES SATYRES DE JUVENAL.

LIVRE PREMIER.



JUNII JUVENALIS SATYRARUM LIBER PRIMUS.

SATYRA I.

Insectatur pravos mores Romanorum.



Semper ego auditor tantum? nunquamne reponam,
Vexatus toties rauci Theseïde Codri?
Impune ergo mihi recitaverit ille[1] *togatas?*
Hic elegos? impune diem consumpserit ingens
Telephus? aut summi plena jam margine libri
Scriptus,& in tergo, necdum finitus Orestes?
Nota magis nulli domus est sua,quam mihi lucus
Martis,&[2] *Æoliis vicinum rupibus*[3] *antrum*
Vulcani,quid agant venti,quas torqueat umbras

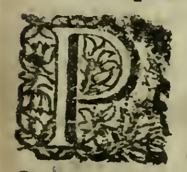
1 *Togatas.* Les Comediens s'habilloient à la Romaine, quand ils representoient une piece tirée d'un sujet Romain.



LES SATYRES DE JUVENAL, LIVRE PREMIER.

SATYRES I.

Il attaque les mœurs corrompuës des Romains.



PAsseray-je toute ma vie à écouter, & ne parleray-je jamais à mon tour, aprés avoir été si souvent fatigué de la Theseïde de l'enroüé Codrus, Quoy, l'un me viendra lire impunément des Comedies, & l'autre des Elegies? On me fera perdre impunément tout un jour à me reciter la longue Tragedie de Telephe, ou celle d'Oreste qui contient un gros volume écrit jusques au bord de la marge, & même au dos, sans être encore achevée?

Personne ne sçait mieux sa maison, que je connois la forest de Mars, & la caverne de Vulcain qui est voisine des rochers d'Eole. Les arbres du jardin de Fronton, ses marbres tout ébranlez, & ses colomnes rompuës par des lectures continuelles retentissent des dis-

2 *Æolijs rupibus*. Les Isles de Lipari dans la mer Tyrrhene.
3 *Antrum Vulcani*. C'est le mont Etna.

Æacus : unde alius [1] *furtiva devehat aurum*
Pellicula : quantas jaculetur [2] *Monychus ornos,*
[3] *Frontonis platani, convulsaque marmora clamant*
Semper & assiduo rupta lectore columna.
Expectes eadem à summo, minimoque poëta.
Et nos ergo manum ferulæ subduximus : & nos
Consilium dedimus Syllæ, privatus ut altum
Dormiret : stulta est clementia, cum tot ubique
Vatibus occurras, perituræ parcere chartæ.

Il étoit fils de Jupiter & l'un des trois Juges des enfers.

Cur tamen hoc libeat potius decurrere campo,
Per quem magnus equos [4] *Auruncæ flexit alumnus,*
Si vacas, & placidi rationem admittitis, edam
Cum tener [5] *uxorem ducat spado, Mævia Tuscum*
Figat aprum, & nuda teneat venabula mamma :
Patricios omnes opibus cum provocet unus,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat :
Cum pars Niliacæ plebis, cum verna [6] *Canopi*
[7] *Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas,*
Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum,

1 *Furtiva pellicula.* La conqueste de la Toison d'or dans la Colchide par les Argonautes.

2 *Monychus.* Nom d'un Centaure qui lançoit des arbres dans un combat contre les Laphithes.

3 *Frontonis.* Ce Romain aimoit les gens de lettres,

4 *Auruncæ alumnus.* Lucile Poëte Satyrique étoit Auruncien, quoique d'autres disent qu'il étoit de Suesse.

cours qu'on y fait touchant les effets des vents, les ſupplices des Enfers, la conqueſte de la Toiſon d'or, & le combat des Centaures. Voila la matiere que traittent nos Poëtes, depuis les plus grand juſques aux moindres.

Nous avons eſté au college, & dans nos declamations nous avons conſeillé à Sylla de dormir tranquillement dans une vie privée. Ainſi puiſque l'on rencontre tant de Poëtes en tous lieux, c'eſt une ſotte retenuë de ne pas écrire, quand même nos Ouvrages devroient perir.

Cependant comme j'aime mieux courir dans la même carriere, où le celebre Lucile a déja pouſſé ſes chevaux, j'entreray en lice ſi j'en ay le loiſir, & que vous approuviez mon deſſein. Lors qu'on voit des femmes mariées avec des jeunes Eunuques, & que Mevia le ſein découvert, va à la chaſſe du ſanglier, & qu'elle le perce à coups de dards. Quand je vois qu'un homme qui m'a raſé pendant ma jeuneſſe, diſpute en richeſſes avec nos Patriciens : lors qu'un Egiptien de la lie du peuple, tel que l'Eſclave Criſpin qui eſt de Canope, laiſſe aller negligemment derriere l'épaule ſon manteau de pourpre de Tyr, & qu'en Eſté ſes doigts ſuans, agitent en l'air un anneau

5 *Uxorem ducat ſpado.* Pluſieurs Dames ſe marioient avec des Eunuques pour ne point avoir d'enfans.

6 *Canopi.* Ville d'Egipte à douze milles d'Alexandrie.

7 *Criſpinus.* Ce Criſpin, d'eſclave qu'il eſtoit, parvint aux plus grandes Charges de la garde Pretorienne de Neron.

Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ :
Difficile est Satyram non scribere. nam quis iniquæ
Tam patiens urbis, tam ferreus, ut teneat se ?
Causidici nova cum veniat lectica Mathonis
Plena ipso, & post hunc magni delator amici :
Et cito rapturus de nobilitate comesa
Quod superest, quem Massa timet, quem munere palpat
Carus, & à trepido Thymele summissa Latino.
Cum te summoveant, qui testamenta merentur
Noctibus, in cœlum quos evehit optima summi
Nunc via processus, vetulæ vesica beatæ :
Unciolam Proculeius habet, sed Gillo deuncem :
Partes quisque suas ad mensuram inguinis hæres;
Accipiat sane mercedem sanguinis, & sic
Palleat, ut nudis pressit qui calcibus anguem,
Aut [1] Lugdunensem rhetor dicturus ad aram.
Quid referam, quanta siccum jecur ardeat ira ;
Cum populum gregibus comitum premat hic spoliator

1 *Lugdunensem, aram.* Caligula institua dans Lion une Academie d'Orateurs, où ceux qui composoient le plus mal étoient obligez d'effacer eux-mémes leurs propres écrits avec leurs langues.

d'or, ne pouvant alors porter des bagues chargées de pierreries, difficilement puiſ-je m'empeſcher de faire quelques Satyres. Car quel homme ſi patient, & ſi inſenſible pourroit maintenant ſe taire contre les mœurs dépravées de nos citoyens ? Quand je vois paſſer l'Avocat Mathon dans ſa litiere toute neuve, qu'il remplit luy méme de ſon propre corps; enſuite comme j'apperçois le delateur de ſon grand ami, & qui doit en peu de temps enlever le peu qui reſte à la nobleſſe ruinée; cet homme que Maſſa craint, que Carus flate avec des preſens, & à qui l'effrayé Latin envoye ſecrettement ſa femme. Lorſque vous eſtes fruſtré de l'attente d'une ſucceſſion, par des gens à qui le lit procure des teſtamens, & qui deviennent heureux, en faiſant l'amour à de riches vieilles, ce qui eſt aujourd'hui la meilleure voye d'amaſſer beaucoup de bien. Proculeius n'herite que d'un douziéme; & Gillon a tout le reſte. Chacun a eſté payé à proportion du ſervice qu'il a rendu. Hé bien qu'on les recompenſe pour le ſang qu'ils ont verſé, & même qu'ils en paliſſent comme ceux qui marchent ſur un ſerpent, ou comme les Orateurs de Lion, quand ils ont à faire des harangues en preſence de leurs Juges devant les Autels.

Faut-il dire encore d'autres choſes qui m'enflamment de colere, voyant qu'un homme enrichy des depoüilles d'un orphelin qu'il

Pupilli prostantis ? at hic damnatus inani
Judicio (quid enim salvis infamia nummis ?)
Exul ab octava Marius bibit , & fruitur diis
Iratis : at tu victrix provincia ploras.
Hæc ego non credam [1] Venusina digna lucerna ?
Hæc ego non agitem ? sed quid magis Heracleas
Aut Diomedeas, aut mugitum Labyrinthi,
Et mare percussum puero , fabrumque volantem ?
Cum leno accipiat mœchi bona , si capiendi
Jus nullum uxori , doctus spectare lacunar,
Doctus & ad calicem vigilanti stertere naso :
Cum fas esse putet curam sperare cohortis ,
Qui bona donavit præsepibus , & caret omni
Majorum censu, dum pervolat axe citato
Flaminiam : [2] puer Automedon nam lora tenebat ,
Ipse lacernatæ cum se jactaret amicæ.
Nonne libet medio ceras implere capaces

1 *Venusina lucerna.* Horace estoit de Venuse , & il a ecrit plusieurs Satyres.

2 *Puer Automedon.* Il fait allusion à Automedon qui conduisoit le chariot d'Achille , & sous ce nom il entend parler de Tigillin qui estoit cocher de Neron , & qui s'eleva ensuite aux plus grandes charges.

a contraint de se prostituer, & suivi de tant de gens que le peuple en est pressé dans les ruës ? Voyant aussi que Marius aprés un jugement frivole (car enfin que fait l'infamie, lorsque l'on conserve tout son bien) se met à table à huit heures, & que malgré son exil & la colere des Dieux, il ne laisse pas de se regaler; cependant on voit gemir sa Province, quoiqu'elle ait gaigné sa cause contre lui : Ne croiray-je pas que cela merite d'être regardé de prés avec la lanterne d'Hórace ? Ne m'emporteray-je pas contre ces façons d'agir ? Mais ne voudroit-il pas mieux parler d'Hercule ou de Diomede, du labyrinthe du Minotaure, d'Icare tombé dans la mer, ou des aisles de Dedale ? Quand je vois qu'un homme herite des biens du galand de sa propre femme, dont il est le confident, la Loy ne permettant pas à une adultere d'avoir de pareilles successions ; & que ce lasche mari sçait si bien faire semblant de regarder le plancher, ou qu'il ronfle à table tout éveillé. Quand des gens qui se sont ruinez en chevaux, ne laissent pas de pretendre aux premieres charges militaires, & qui méme aprés avoir dissipé tous les biens de leurs Ancestres, font encore rouler le chariot dans la voye de Flaminius, car Automedon menoit le chariot, quand Neron embrassoit Sporus qui estoit habillé en femme.

Ne trouve-t'on pas aussi dans les ruës

Quadrivio ; cum jam sexta cervice feratur
Hinc , atque inde patens , ac nuda pene cathedra
Et multum referens de Mecœnate supino
Signator ; falso qui se lautum , atque beatum
Exiguis tabulis , & gemma fecerat uda ?
Occurrit matrona potens , quæ molle Calenum
Porrectura viro miscet sitiente rubetam ,
Instituitque rudes melior [1] *Locusta propinquas,*
Per famam , & populum nigros efferre maritos.
Aude aliquid [2] *brevibus Gyaris, & carcere dignũ,*
Si vis esse aliquis. PROBITAS *laudatur & alget.*
Criminibus debent hortos , prætoria, mensas,
Argentum vetus, & stantem extra pocula[3] *caprum.*
Quem patitur dormire nurus corruptor avaræ ?
Quem sponsa turpes ? & prætextatus adulter ?
Si natura negat facit indignatio versum
Qualemcumque potest, quales ego, vel [4] *Cluvienus,*
Ex quo Deucalion nimbis tollentibus æquor

1 *Locustam.* On rapporte que cette Locusta la plus celebre empoisonneuse de son temps étoit Gauloise.

2 *Brevibus Gyaris.* L'Isle de Giare dans la mer Egée étoit fameuse autrefois , par les exilez qu'on y releguoit.

des ſujets à faire des Satyres ; lors qu'on y voit un fauſſaire porté par ſix hommes dans une chaiſe qui eſt ouverte de tous les coſtez & preſque découverte, où cet homme tel que Mecene eſt couché le ventre en haut s'étant enrichy par de faux codicilles, qu'il ſcelloit enſuite avec un cachet moüillé dans la bouche ? Vous trouverez une Dame qui donnant à boire à ſon mari, meſle du poiſon parmy de bon vin ; & plus ſçavante empoiſonneuſe que Locuſta, elle eſt en ſi grande reputation dans ce métier, que ſes voiſines vont apprendre d'elle l'art de ſe defaire de leurs maris. Si vous pretendez vous élever, entreprenez moy des choſes qui meritent qu'on vous exile aux petites Iſles de Gyare, ou que l'on vous mette en priſon : on loüe la probité, & on la laiſſe dans l'indigence. Ces jardins ces tables, ces palais ces vieilles figures d'argent, ces vaſes ſi bien gravez ne proviennent que de crimes. Peut-on s'abſtenir de parler contre des beaux-peres qui corrompent par argent leurs belles filles ? Qui ne ſe dechainera contre des femmes débauchées, & des jeunes gens de qualité qui commettent des adulteres ? Si l'on n'a point de genie pour les vers, l'indignation en fait faire, tels qu'ils puiſſent eſtre, comme ſont les miens, ou ceux de Cluvienus.

Depuis le temps du deluge, quand Deuca-

3 *Pocula caprum.* Le ſigne du Capricorne eſtoit gravé ſur ces vaſes.

4 *Cluvienus.* Méchant Poëte contemporain de Juvenal.

Navigio montem ascendit, sortesque poposcit,
Paulatimque anima caluerunt mollia saxa,
Et maribus nudas ostendit Pyrrha puellas:
Quidquid agunt homines, votum, timor, ira, voluptas,
Gaudia, discursus, nostri est farrago libelli.
Et quando uberior vitiorum copia? quando
Major avaritiæ patuit sinus? alea quando
Hos animos? neque enim loculis comitantibus itur
Ad casum tabulæ, posita sed luditur arca.
Prælia quanta illis dispensatore videbis
Armigero? simplexne furor sestertia centum
Perdere? & horrenti tunicam non reddere servo?
Quis totidem erexit villas? quis fercula septem
Secreto cœnavit avus? nunc [1] *sportula primo*
Limine parva sedet, turbæ rapienda togatæ.
Ille tamen faciem prius inspicit, & trepidat, ne
Suppositus venias, ac falso nomine poscas,
Agnitus accipies: jubet à præcone vocari
Ipsos Trojugenas: nam vexant limen & ipsi
Nobiscum: da Prætori, da deinde Tribuno.

1 *Sportula.* C'eſt proprement un petit panier d'oſier. Mais ici nôtre Auteur prend ce mot pour l'argent que les Romains don-

lion gaigna les montagnes dans une barque, & qu'aprés avoir consulté l'oracle, les pierres s'amolissant s'animerent peu à peu, & que Pirrha commença à montrer des filles nuës aux hommes; toutes nos actions, nos vœux, nos craintes, nostre colere, nos plaisirs, nos joyes, & nos avantures, tout cela meslé ensemble sert de sujet à nos vers.

Quand est-ce que l'on a veu tant de vices qu'à present tant d'avidité pour les richesses, & tant de passion pour le jeu? On ne se contente pas de joüer l'argent qu'on a sur soy, mais on en joüe à pleins coffres. Combien voit-on de querelles chez les gens qui donnent à joüer? Est-ce une fureur mediocre que de perdre cent mille sesterces, & de refuser un habit à un esclave qui tremble de froid? A-t'on jamais tant basti de belles maisons à la campagne? Quel de nos ancestres a veu les Romains manger en particulier à sept services?

Maintenant les grands ne font distribuer qu'un peu d'argent à leur porte, où leurs cliens vont en foule pour le prendre; encore les regarde t'on auparavant au visage, de peur que l'on ne demande sous des noms supposez. Ainsi l'on ne reçoit rien sans être connu: alors le Heraut a ordre d'appeller les descendans* des Troyens; ils s'empressent à la porte parmi nous. Donnez au Preteur, s'écrient-ils, donnez ensuite au Tribun. La

* Il parle des Romains par ironie.

'noient aux gens qui leur faisoient la cour

Sed libertinus prior est ; prior inquit, ego adsum.
Cur timeam, dubitemve locum defendere? quamvis
Natus ad Euphratem, molles quod in aure fenestræ
Arguerint, licet ipse negem ? sed quinque tabernæ
Quadringenta parant. quid confert purpura majus
Optandum, si Laurenti custodit in agro
Conductas Corvinus oves ? ego possideo plus
*Deux riches affrãchis. *Pallante *, & Licinis. expectent ergo tribuni.*
Vincant divitiæ, sacro nec cedat honori,
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis ;
Quandoquidem inter nos sanctissima divitiarum
Majestas, etsi funesta pecunia templo
Nondũ habitas, nullas nummorum ereximus aras,
Ut colitur Pax, atque Fides, Victoria, Virtus,
Quæque salutato crepitat Concordia nido.
Sed cum summus honor finito computet anno,
Sportula quid referat, quantum rationibus addat:
Quid facient comites, quibus hinc toga, calceus hinc est,
Et panis fumusque domi ? densissima [1] centum
Quadrantes lectica petit, sequiturque maritum

1 *Centum quadrantes.* C'est à-dire cent liards de nostre monnoye, supposé que l'as des Romains ne valut que douze deniers.

dessus un affranchi leur dit, je suis ici avant vous ; pourquoy ne garderay-je pas mon rang, quoique je sois né prés de l'Euphrate ? car je ne sçaurois me deguiser, puisque mes oreilles percées montrent assez qui je suis: Mais j'ay cinq hostelleries qui me rapportent tout les ans quatre cent mille * sesterces ; que peut donner au de-là la plus eminente dignité ? Si Corvin tout noble qu'il est, s'est loüé pour garder les brebis ? & moy j'ay plus de bien que Pallas & que les Liciniens. Que les Tribuns attendent s'ils veulent, que les richesses l'emportent, & que celuy qui est venu depuis peu nuds pieds à Rome ne cede point à leurs charges, quelques sacrées qu'elles soient, puisque nous avons parmi nous une grande veneration pour les richesses ; quoique l'on n'ait pas encore fait bastir des Temples & des Autels à l'honneur de l'argent, comme l'on revere la Paix & la Foy, la Victoire, la Vertu, & la Concorde dont le temple retentit du bruit des cicoignes qui y font leur nid.

* Dix mille écus.

Mais puisque les principaux de la ville comptent au bout de l'année ce que ces pensions leur valent ; que feront donc les cliens qui ne subsistent que par-là, soit pour leurs habits, pour leur chaussure, pour leur pain & pour leur chaufage ? Vous voyez des gens à litiere qui demandent vingt cinq sols ; une femme malade ou grosse y accompagne

Languida, vel prægnans, & circumducitur uxor.
Hic petit absenti, nota jam callidus arte,
Ostendens vacuam, & clausam pro conjuge sellam.
Galla mea est, inquit, citius dimitte: moraris?
Profer Galla caput: noli vexare, quiescit.
Ipse dies pulchro distinguitur ordine rerum.
Sportula, deinde forum, jurisque peritus Apollo,
Atque triumphales, inter quas ausus habere
Nescio quis titulos Ægyptius, atque[1] *Arabarches,*
Cujus ad effigiem non tantum mejere fas est.
Vestibulis abeunt veteres, lassique clientes,
Votaque deponunt, quamquam longissima, cœnæ,
Spes homini. caules miseris, atque ignis emendus.
Optima sylvarum interea pelagique vorabit
Rex horum, vacuisque toris tantum ipse jacebit.
Nam de tot pulchris, & latis orbibus, & tam
Antiquis, una comedunt patrimonia mensa.
Nullus jam parasitus erit. sed quis ferat istas
Luxuriæ sordes? quanta est gula, quæ sibi totos
Ponit apros, animal propter convivia natum!
Pœna tamen præsens, cum tu deponis amictus

1 *Arabarches.* Nom Grec qui signifie Chef des Arabes : Ce trait de Satyre va contre Crispin, que le Poëte appelle chef des esclaves de Canope en Egipte prés de l'Arabie.

ſon mari ; un autre par un tour adroit, dont il s'eſt déja ſervi, demandera pour ſa femme abſente ; il fait voir ſa chaiſe fermée où elle n'eſt pas. Ma femme Galla, dit-il, eſt là dedans renvoyez la au pluſtoſt, pourquoy tardez-vous ? Galla montrez voſtre teſte, ne la tourmentez pas tant, elle repoſe.

Le jour ſe partage ainſi d'une maniere bien loüable : on demande ſa penſion, on va enſuite à la grand place, & au temple d'Apollon où la juſtice ſe rend ; on ne manque pas d'aller aux ſtatues triomphales, parmi leſquelles un certain Egiptien chef des eſclaves Arabes a oſé faire placer la ſienne, ſans qu'il ſoit méme permis de piſſer au prés. Cependant les vieux cliens ſe retirent, aprés avoir fait leur cour, & laſſez d'attendre ſi long temps, ils ſe voyent enfin déchus de l'eſperance d'un bon repas. Là deſſus ces miſerables vont acheter des choux & du bois, tandis que leur Patron mangera tout ſeul d'excellent gibier & de bon poiſſon. Ces belles & grandes tables qu'il avoit de ſes ayeux ſeront venduës & mangées, ſans qu'il invite perſonne, non pas méme un paraſite. Qui peut donc ſouffrir ce luxe & cette avarice infame ? Quel excez de gourmandiſe qu'un ſeul homme ſe faſſe ſervir des ſangliers, qui ne ſemblent deſtinez qu'à des feſtins d'aſſemblées ! Auſſi ces gourmands ſont bien-tôt chaſtiez ; car en ſe deshabillant tout gonflez de viande, ils ſe mettent dans le

Turgidus, & crudum pavonem in balnea portas.
Hinc subitæ mortes, atque intestata senectus:
It nova, nec tristis per cunctas fabula cœnas,
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.
Nil erit ulterius, quod nostris moribus addat
Posteritas: eadem cupient, facientque minores.
OMNE *in præcipiti vitium stetit, utere velis,*
Totos pande sinus: dicas hîc forsitan, unde
Ingenium par materiæ? unde illa[1] *priorum*
Scribendi quodcunque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?
Quid refert, dictis ignoscat[2] *Mucius, an non?*
Pone Tigillinum, tæda lucebis in illa,
Qua stantes ardent, qui fixo gutture fumant,
Et latum media sulcum diducit arena.
Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur
Pensilibus plumis, atque illinc despiciat nos.
Cum veniet contra, digito compesce labellum.

1 *Priorum.* Il parle des anciens Poëtes satyriques qui disoient impunément tout ce qu'ils vouloient.

2 *Mucius.* Lucile dont nous avons parlé, écrivit contre ce Mucius qui ne s'en vangea jamais. Mais si l'on attaque Tigillin

bain, ſans avoir encore digeré les paons, dont ils ont rempli leur ventre : de là viennent tant de morts ſubites, & que tant de vieillards meurent ſans faire de teſtament. Enſuite l'on s'entretient de cette nouvelle à toutes les tables, & perſonne n'en eſt triſte ; les amis même irritez conduiſent les funerailles en murmurant. Ceux qui viendront aprés nous ne ſçauroient rien ajoûter aux mœurs corrompuës de nôtre ſiecle : ils n'auront qu'à deſirer & à faire les mêmes choſes.

Tous les vices ſont preſentement dans leur periode. Mettez les voiles au vent, deployez-les toutes. Peut-eſtre me dira-t'on là-deſſus, où trouvera-t'on un genie prorportionné au ſujet de la ſatyre ? Où eſt cette liberté des anciens Poëtes, qui dans l'ardeur de leur paſſion écrivoient ſans crainte tout ce qu'ils vouloient, & moy je n'oſe nommer les gens ? Qu'importe que Mucius pardonnât ou non à Lucile ? Juvenal, dechaine-toy contre Tigillin, tu luiras dans le même bucher, où d'autres corps empalez, brulent & fument déja, aprés qu'on les a trainez.

Que celuy qui a empoiſonné trois de ſes oncles, ſoit porté en chaiſe mollement aſſis ſur des carreaux remoli de duvet ; qu'il nous regarde de haut en bas, & ne diſons mot quand il paſſera, car un delateur iroit luy dire que

qui eſt le favori de Neron, on ſera brulé tout vif.

Accusator erit, qui verbum dixerit, hic est.
[1] *Securus licet Æneam*, [2] *Rutulumque ferocem*
Committas : nulli gravis est percussus Achilles:
Aut multum quæsitus [3] *Hylas, urnamque secutus.*
[4] *Ense velut stricto quoties Lucilius ardens*
Infremuit, rubet auditor, cui frigida mens est
Criminibus, tacita sudant præcordia culpa :
Inde iræ, & lacrymæ. tecum prius ergo voluta
Hæc animo ante tubas : galeatum sero duelli
Pœnitet. [5] *experiar quid concedatur in illos,*
Quorum Flaminia tegitur cinis, atque Latina.

1 *Securus licet Æneam.* La pensée de Juvenal est qu'il y a une entiere seureté pour un Poëte s'il traite un sujet de l'antiquité, & qu'il ne parle point des vivans qui sont en credit.

2 *Rutulumque.* C'est le fier Turnus Prince des Rutulois.

3 *Hylas.* Ce jeune Grec fut aimé d'Hercule, & l'ayant suivi avec les Argonautes, il se noya dans une fontaine.



l'on a parlé contre luy. Vous pouvez écrire en ſeureté contre Enée & contre Turnus. Achille bleſſé à mort, & Hylas que l'on chercha tant, aprés eſtre tombé dans l'eau avec ſa cruche, ne ſçauroient faire de mal.

Toutes les fois que l'ardent Lucile fremit de colere, comme un homme armé d'une épée nuë, le lecteur rougit, & ſes crimes lui glacent d'abord le cœur ? il ſuë en lui-même par des reproches ſecrets de ſa mauvaiſe conſcience. De là vient la ſource de tant de pleurs, & de tranſports de colere. Repaſſe donc tout cela dans ton eſprit, avant que de ſonner la trompette : un homme qui a pris les armes ſe repent trop tard d'avoir armé. Je veux voir ce que l'on permettra de faire contre ceux qu'on a enterrez dans la voye de Flaminius, ou dans la voye Latine.

4 *Enſe velut.* Juvenal décrit la force des Satyres de Lucile.
5 *Experiar* Il dit qu'il veut commencer par écrire contre les morts, pour voir ce que l'on dira de ſes Satyres.





SATYRA II.

In ſimulatam probitatem.

Ultra Sauromatas fugere hinc libet, & glacialem
Oceanum, quoties aliquid de moribus audent
Qui [1] Curios ſimulant, & Bacchanalia vivunt.
Indocti primum, quanquam plena omnia [2] gypſo
Chryſippi invenias: nam perfectiſſimus horum eſt
Si quis Ariſtotelem ſimilem, vel [3] Pittacon emit,
Et jubet archetypos pluteum ſervare Cleanthas.
FRONTIS *nulla fides, quis enim non vicus abundat*
Triſtibus obſcœnis? caſtigas turpia, cum ſis
Inter [4] Socraticos notiſſima foſſa cinædos?
Hiſpida membra quidem, & duræ per brachia ſetæ
Promittunt atrocem animum: ſed podice lævi
Cæduntur tumidæ, medico ridente, mariſcæ.

1 *Curios ſimulant*. Il s'emporte contre ceux qui font les ſages, & qui neanmoins ſont débauchez. La frugalité de Curius étoit fameuſe parmi les Romains. Il triompha des Sabins, des Samnites, des Lucaniens & de Pyrrhus Roy d'Epire.

2 *Gypſo Chryſippi*. Cet endroit regarde les ignorans qui ne laiſſent pas d'avoir chez eux les ſtatuës des hommes ſçavans, comme étoit le Philoſophe Chryſippe, qui fut diſciple de Zenon & de Cleanthe.



SATYRE II.

Contre les Hypocrites.

IL me prend envie de m'enfuir au de-là des Sauromates & de la mer glaciade, toutes les fois que des gens contrefaisant les Catons, & plongez dans la debauche, ont l'effronterie de parler des mœurs.

Il faut commencer par les ignorans, dont les maisons sont remplies des statuës de Chrysippe, car entre eux le plus habile est celui qui a acheté le vrai portrait d'Aristote ou de Pittacus, & même il veut que l'original de Cleanthe embellisse son pûpitre.

La mine des hommes est bien trompeuse! Quel quartier de Rome n'est point rempli de ces Censeurs débauchez? Vous criez contre les vices tandis que l'on sçait que vous servez de femme aux sectateurs de Socrate: On diroit que vos mœurs sont austeres, à vous voir si negligé & si velu par les bras; cependant vous n'avez point de poil derriere les cuisses, où l'on vous coupe des ulceres

3 *Pittacon.* Vn des sept sages de Grece.

1 *Socraticos cinados.* Ceci s'accorde avec ce que nous lisons dans Aristophane, que Socrate & ses disciples ne pratiquoient point la vertu, dont ils paroissent tant dans leurs discours.

Rarus sermo illis, & magna libido tacendi,
Atque supercilio brevior coma. verius ergo,
Et magis ingenue Peribonius, hunc ego fatis
Imputo, qui vultu morbum, incessuque fatetur.
Horum simplicitas miserabilis, his furor ipse
Dat veniam: sed pejores, qui talia verbis
Herculis invadunt, & de virtute loquuti.
Clunem agitant. ego te ceventem, Sexte, verebor?
Infamis Varillus ait, quo deterior te?
Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.
Quis tulerit [1] *Gracchos de seditione querentes?*
Quis cœlum terris non misceat, & mare cœlo,
Si fur displiceat [2] *Verri? homicida Miloni?*
[3] *Clodius accuset mœchos, Catilina* [4] *Cethegum?*
[5] *In tabulam Syllæ si dicant discipuli tres?*
Qualis erat nuper tragico pollutus adulter
Concubitu, qui tunc leges revocarat amaras
Omnibus, atque ipsis Veneri Martique timendas,

1 *Gracchos.* Les Gracques causerent à Rome de furieuses seditions pour avoir voulu faire passer la loy Agriaire.

2 *Verri.* Verres Prefet de la Sicile la ravagea par ses pilleries. Ciceron a fort écrit contre ses horribles concussions.

3 *Clodius.* Ce Clodius galand de la femme de Jules Cesar fut tué par Milon.

4 *Cethegum.* Il estoit de la conjuration de Catilina.

qui

qui font rire vôtre Medecin. Ces gens parlent peu, & ils affectent de garder un grand silence ; ils ont les cheveux plus courts que les sourcils. Peribomius est bien plus sincere dans ses sentimens : pour moy dit ce scelerat, j'impute au destin tous les vices que les hommes ne deguisent pas ; leur franchise est digne de pitié, & leur folie les excuse: mais ceux là sont plus méchans, qui parlent des mœurs en gens severes, & qui discourant de la vertu menent une vie dissoluë. Quoy, Sextus, je vous craindray, vous qui vous prostituez tant, dira l'infame Varillus ? En quoy suis-je plus debauché que vous ? Un homme qui marche droit, se peut moquer d'un boiteux, & un homme blanc d'un Ethiopien.

Qui pourroit souffrir les Gracques se plaignant des seditions ? Qui ne s'écriroit ô Ciel, ô terre, ô mer, si le larcin deplaisoit à Verrés, & l'homicide à Milon ? Si Clodius accusoit les adulteres, & Catilina Cethegus ? Si les Triumvirs declamoient contre les proscriptions de Sylla ? Telle a esté la conduite d'un incestueux, qui depuis peu s'est soüillé d'un tragique concubinage, car alors il renouvelloit des loix severes qui devoient être effroyables à tout le monde, même à Venus

5 *Adulter.* Domitien aima éperduement sa niece Julie, qui estoit fille de Titus son frere. Cette Princesse mourut en avortant.

Cum tot abortivis fœcundam Julia vulvam
Solveret, & patruo ſimiles effunderet offas.
Nonne igitur jure, ac merito vitia ultima ſictos
Contemnunt Scauros, & caſtigata remordent?
Non tulit ex illis torvum [1] *Laronia quendam*
Clamantem toties: Ubi nunc [2] *lex Julia? dormis?*
Ad quem ſubridens, felicia tempora, quæ te
Moribus opponunt: habeat jam Roma pudorem.
[3] Tertius *è cœlo cecidit Cato. ſed tamen unde*
Hæc emis, hirſuto ſpirant opobalſama collo
Quæ tibi? ne pudeat dominum monſtrare tabernæ.
Quod ſi vexantur leges, ac jura, citari
Ante omnes debet [4] *Scantinia: reſpice primum,*
Et ſcrutare viros: faciunt hi plura, ſed illos
Defendit numerus, [5] *junctæque umbone phalanges.*
Magna inter molles concordia: non erit ullum
Exemplum in noſtro tam deteſtabile ſexu.
Tædia non lambit Cluviam, nec Flora Catullam.

1 *Laronia.* Fameuſe courtiſane.
2 *Lex Iulia.* Jules Ceſar fit publier une loy contre les adulteres.
3 *Tertius Cato.* C'eſt à dire voici un homme qui veut marcher ſur les pas de Caton le Cenſeur, & de Caton d'Utique.
4 *Scantinia.* La loy de Scantinius étoit fort ſevere contre les impudiques.
5 *Iunctæque umbone phalanges.* Comme les vitieux ſont en

& à Mars, tandis que la feconde Julie accouchoit par force de plusieurs avortons, qui ressembloient à son oncle. N'est-ce donc pas à bon droit que les gens les plus vicieux méprisent ceux qui se masquent de la sagesse des * Scaures, & qu'ils mordent à leur tour, aprés avoir esté censurez ? Laronia n'a pû souffrir aucun de tous ces Censeurs severes qui crient incessamment, Où est maintenant la loy Julia ? dort-elle ? A cela Laronia dit en soûriant, que nostre siecle est heureux de vous opposer ainsi à la corruption des mœurs ? Les Romains vont estre sages, voici un troisiéme Caton qui leur est tombé du Ciel. Mais d'où achetez-vous cette essence, dont vous parfumez vostre coû velu ? N'ayez point de honte de m'apprendre la boutique de ce parfumeur. Que si on veut mettre en vigueur les Loix & le Droit, il faut sur tout rétablir la loy Scantinia. Commencez par regarder & examiner les hommes : Ils font beaucoup plus de choses, parce qu'ils sont en grand nombre, & qu'estant serrez l'un contre l'autre comme des phalanges, ils se mettent à couvert. Ces hommes effeminez vivent en tres-bonne union. On ne verra point dans nostre sexe d'exemple si detestable, car Tedia ne commet point d'impuretez sur Cluvie, ni Flore sur Catulla. Hippon fait éga-

* c'estoient des Romains d'une grãde probité.

grand nombre, les uns défendent les autres, de même que les soldats d'une phalange, quand ses rangs sont bien serrez.

Hippo ſubit juvenes, & morbo pallet utroque.
Nunquid nos agimus cauſas? civilia jura
Novimus? aut ullo ſtrepitu fora veſtra movemus?
Luctantur paucæ, comedunt coliphia paucæ
Vos lanam trahitis, calathiſque peracta refertis
Vellera: vos tenui prægnantem ſtamine fuſum
Penelope melius, levius torquetis Arachne,
Horrida quale facit reſidens in codice pellex.
Notum eſt, cur ſolo tabulas impleverit Hiſter
Liberto: dederit vivus cur multa puellæ.
Dives erit magno quæ dormit tertia lecto.
Tu nube, atque tace: donant arcana cylindros.
De nobis poſt hæc triſtis ſententia fertur:
Dat *veniam corvis, vexat cenſura columbas.*
Fugerunt trepidi vera, ac manifeſta canentem
Stoicidæ: quid enim falſi Laronia? ſed quid
Non facient alii, cum tu multitia ſumas

lement l'abominable fonction de mari & de femme. Plaidons-nous des causes, sçavons-nous le Droit, & faisons-nous aucun bruit dans vostre Barreau ? Il n'y a presque point de femmes qui s'exercent à la lutte, & qui mangent du pain des gladiateurs. Mais les hommes filent la laine, & la remportent dans des corbeilles, aprés qu'ils ont achevé de la filer. Ils tournent mieux le fuseau que Penelope, & plus legerement qu'Arachné, & ils s'en acquittent aussi-bien qu'une miserable esclave qui estant assise sur un banc ne s'occupe qu'à cét ouvrage. On sçait la cause qui porta Hister à ne tester qu'en faveur d'un seul affranchi, & pourquoi de son vivant il fit de si grands presens à sa femme qu'il avoit laissée fille. La femme d'un homme riche, ne sçauroit manquer de bien, si elle couche en tiers avec son mary. Mariez-vous, & gardez ce secret, vous aurez par là des pierreries. Il est vray que ces infamies font ensuite donner contre nous des * sentences bien facheuses, mais les Juges font grace aux corbeaux, & ils punissent les colombes.

* cõme la loy Julia & autres.

Le faux Stoïciens évitent les personnes qui disent la verité, & qui parlent ouvertement. En quoy peut-on dementir Laronia ? Cependant Creticus, que ne feront point les autres, puisque vous vous habillez de fine soye, & qu'au grand étonne-

Cretice? & hanc vestem populo mirante perores
In Proculas, & Pollitas? est mœcha Fabulla:
Damnetur, si vis, etiam Carfinia: talem
Non sumet damnata togam: sed Julius ardet,
Æstuo: [1] *nudus agas, minus est insania turpis.*
En habitum, quo te leges, ac jura ferentem
Vulneribus crudis populus modo victor, & illud
Montanum positis audiret vulgus aratris.
Quid non proclames, in corpore judicis ista
Si videas? quæro an deceant multitia testem.
Acer, & indomitus, libertatisque magister
Cretice pelluces: dedit *hanc contagio labem,*
Et dabit in plures, sicut grex totus in agris
Unius scabie cadit, & porrigine porci,
Uvaque conspecta livorem ducit ab uva.
Fœdius hoc aliquid, quandoque audebis amictu.
NEMO *repente fuit turpissimus. accipient te*
Paulatim, qui longa domi redimicula sumunt
Frontibus, & toto posuere monilia collo,

1 *Nudus agas*. Il veut que les Magistrats portent des robes decētes, & qu'elles soient convenables à la gravité d'un Juge.

ment du monde vous declamez contre les robes des * Procules & des Pollites ? Fabulla est adultere ; condamnez encore Carfinia si vous voulez : elle ne s'habillera pas ainsi, aprés que vous l'aurez condamnée. Mais le mois de Juillet est ardent, dites-vous, & j'ay grand chaud. Rendez la justice tout nud, vôtre folie en cela sera moins honteuse. Si vous eussiez rendu la justice avec cette robe, quand les Romains commençoient à remporter des victoires au prix de leur sang, & qu'ils quittoient la charruë sur les montagnes, eust-on esté attentif à l'audience ? Quelle exclamation ne feriez-vous pas contre un Juge, si vous le trouviez ainsi, vêtu ? Je vous demande si un habit de soye conviendroit à un témoin qui se presenteroit en Justice ? Ha, Creticus, vous faites le severe reformateur du luxe, & vous estes tout brillant. Ce mal vient de contagion, & il en viendra bien d'autres : de même voit-on à la campagne tout un troupeau de cochons malades par la maladie d'un seul d'entre-eux, & c'est ainsi qu'une grappe de raisin meurit à la veuë d'une autre grappe.

* c'étoiët des coquetes.

Quelque jour vous oserez faire des choses bien plus infames que cette grande dépense en habits ; car on ne devient pas tout à coup excessivement vicieux. Vous frequenterez peu à peu les gens qui mettent chez eux des coiffures de femme, des pierreries à leur coû ; & qui sacrifient à la bonne

Atque [1] Bonam teneræ placant abdomine porcæ,
Et magno cratere deam: sed more sinistro
Exagitata procul non intrat fœmina limen.
Solis ara deæ maribus patet: ite profanæ,
Clamatur, nullo gemit hic tibicina cornu.
Talia secreta coluerunt Orgia tæda
[2] Cecropiam soliti Baptæ lassare Cotyton.
Ille supercilium madida fuligine tinctum
Obliqua producit acu, pingitque trementes.
Attollens oculos, vitreo bibit ille Priapo,
Reticulumque comis auratum ingentibus implet
Cærulea indutus scutulata, aut galbana rasa:
Et per Junonem domini jurante ministro.
Ille tenet [3] speculum pathici gestamen Othonis,
Actoris Arunci spolium, quo se ille videbat
Armatum, cum jam tolli vexilla juberet.
Res memoranda novis annalibus, atque recenti
Historia, speculum civilis sarcina belli.

1 *Bonam placant porcæ.* Il se déchaine presentement contre la vie molle de prêtres de Cybele qui étoient plus effeminez que les femmes mêmes.

2 *Cecropiam Baptæ Cotyton.* Les Atheniens firent édifier un

Déesse la fressure d'une jeune truye avec des tasses de vin. Mais par une coûtume étrange, l'entrée du Temple de Cybele est entierement interdite aux femmes : Il n'est permis qu'aux seuls hommes de s'approcher de l'autel de cette Déesse. Profanes s'écrie-t'on, retirez-vous de ce lieu, les personnes de vostre sexe n'y joüent jamais d'aucun instrument. Tels sacrifices dissolus se faisoient la nuit aux flambeaux parmi les Atheniens, quand leurs Prestres arrosez d'eau fatiguoient Cotys par leurs prieres. L'un se noircit les sourcils avec le bout d'une aiguille qu'il trempe dans de la suye moüillée, & levant ensuite les yeux il peint ses paupieres tremblantes : un autre boit dans un verre fait en forme de Priape ; & mettant ses longs cheveux sous un raiseau d'or, il s'habille d'une étoffe ondée à fond bleu, ou d'une autre qui est blanche & rase ; Ses valets ne jurent que par Junon. Celui là tient le miroir que l'infame Othon portoit, & qu'il avoit enlevé au vaillant Actor qui s'y regardoit tout armé, quand il donnoit ordre de lever l'étendard. Il est important d'inserer dans l'histoire de nostre temps, que ce miroir est un butin des

temple à l'honneur de la Déesse Cotys. Les sacrifices s'y faisoient de nuit avec toutes sortes d'impudicitez.

3 *Speculum Othonis*. L'Empereur Othon portoit un miroir de poche pour se regarder, & Juvenal pour s'en mocquer dit que c'étoit la dépoüille d'Actor, dont Virgile parle dans son Eneide comme d'un fort vaillant homme.

Nimirum summi ducis est occidere Galbam,
Et curare cutem summi constantia civis,
[1] Bebriaci in campo spolium affectare palati,
Et pressum in faciem digitis extendere panem,
Quod nec in Assyrio [2] pharetrata Semiramis orbe,
Mœsta nec Actiaca fecit Cleopatra carina.
Hîc nullus verbis pudor, aut reverentia mensæ.
Hîc turpis Cybeles, & fracta voce loquendi
Libertas, & crine senex phanaticus albo
Sacrorum antistes, rarum, ac memorabile magni
Gutturis exemplum, conducendusque magister.
Quid tamen expectant, [3] Phrygio quos tempus erat jam
More supervacuam cultris abscindere carnem?
Quadringenta dedit Gracchus sestertia dotem
Cornicini, sive hic recto cantaverat ære.
Signatæ tabulæ, dictum feliciter, ingens
Cœna sedet, gremio jacuit nova nupta mariti.
O proceres, [4] censore opus est, an haruspice nobis?
Scilicet horreres, majoraque monstra putares,

1 *Bebriaci palati.* Othon fut défait par Vitellius prés de Cremone dans un Village appellé Bebriac.

2 *Pharetrata Semiramis.* Cette Reyne des Assyriens s'armoit

guerres civiles. En effet il n'appartient qu'à un fort grand capitaine de tuër Galba, & il faut avoir la valeur d'un illustre citoyen, pour prendre soin de son corps, pour aspirer aux dépoüilles du Palais imperial à la bataille de Bebriac, & pour s'embellir le teint avec de la paste. C'est ce que la belliqueuse Semiramis n'a point fait en Assyrie, ni la triste Cleopatre au combat naval d'Actium.

Il n'y a nulle retenuë dans tous les discours des Prestres de Cybele, ni aucune bien-seance à leur table : on y parle licentieusement d'un ton de fausset : Un vieillard extravagant dont les cheveux sont déja tout blancs preside à ces sacrifices, comme un excellent modelle & parfait maistre dans la delicatesse du goût. Qu'est-ce qu'attendent ces Prêtres ? c'est qu'ils veulent faire des Eunuques à la maniere des Phrigiens. Gracchus a porté en dot quatre cent mille sesterces à un trompette. On a signé le contract, & felicité les mariez : on a fait un grand festin, le nouveau marié s'est couché sur le sein de son mary. Ha, Romains, avons nous besoin d'un Devin ou d'un Censeur ? Cela est horrible & plus

comme un homme, & se trouva en personne à plusieurs combats.

3 *Phrygio more.* A la façon des Prêtres Phrigiens de Cybele.

4 *Censore, an haruspice ?* A ton besoin d'un Censeur ou d'un auspice pour expier ou pour punir un si grand crime ?

Si mulier vitulum, vel ſi bos ederet agnum ?
Segmenta, & longos habitus, & flammea ſumit,
Arcano qui [1] ſacra ferens nutantia loro
Sudavit clypeis ancilibus : [2] ô pater urbis,
Unde nefas tantum Latiis paſtoribus ? unde
Hæc tetigit, Gradive, tuos urtica nepotes ?
Traditur ecce viro clarus genere, atque opibus vir :
Nec galeam quaſſas, nec terram cuſpide pulſas,
Nec quereris patri ? vade ergo, & cede ſeveri
Jugeribus campi quem negligis. Officium cras
Primo ſole mihi peragendum in valle Quirini.
Quæ cauſa officii ? quid quæris ? nubit amicus,
Nec multos adhibet. liceat modo vivere : fient,
Fient iſta palam, cupient & in acta referri.
Interea tormentum ingens nubentibus hæret,
Quod nequeunt parere, & partu retinere maritos.
Sed melius, quod nil animis in corpora juris
Natura indulget. ſteriles moriuntur, & illis

1. *Sacra ferens, &c.* Il parle des boucliers ſacrez que portoient les Prêtres Saliens.

2. *O pater urbis Gradive.* Il apoſtrophe le Dieu Mars, qui étant pere de Romulus devoit regarder les Romains comme ſes enfans.

monſtrueux que ſi une femme accouchoit d'un veau, ou qu'une vache fiſt un agneau.

Cet homme qui a déja ſué ſous les ſacrez boucliers Anciliens * porte maintenant des pierreries, des jupes traînantes juſqu'à terre, & un voile de couleur de feu. Romulus fondateur de Rome, d'où vient que les deſcendans des Paſteurs Latins commettent ces abominations ? Mars, d'où vient cette demangeaiſon à vos enfans ? Voila un homme fort noble & tres-riche qui ſe marie à un autre homme : Quoy vous ne ſecouez pas vôtre caſque, vous ne frappez pas la terre avec vôtre javelot, & vous ne vous plaignez point à vôtre pere? allez vous en donc & ſortez de Rome, puiſque vous la negligez. Il faut que demain dés le point du jour je rende un ſervice à une perſonne dans le vallon de Quirin. Quel eſt le ſujet de ce ſervice ? dequoy vous informez vous ? Un de mes amis ſe marie, ſans grande aſſemblée de conviez, mais avec le temps ces nôces ſe feront publiquement, & l'on voudra même les faire inſerer dans les actes publics.

* qui branloiet ſur une courroye attachée par deſſous.

Cependant ces mariez ont un ſenſible chagrin de ne pouvoir point avoir d'enfans, pour entretenir l'union de leur mariage. Mais il vaut bien mieux que la nature ne leur donne pas cette faculté

Turgida non prodest [1] condita pyxide Lyde,
Nec prodest [2] agili palmas præbere Luperco.
Vicit & hoc monstrum tunicati fuscina Gracchi,
Lustravitque fuga mediam gladiator arenam,
Et Capitolinis generosior, & Marcellis,
Et Catulis, Pallisque minoribus, & Fabiis, &
Omnibus ad podium spectantibus. his [3] licet ipsum
Admoneas, cujus tunc munere retia misit.
Esse aliquos maneis, & subterranea regna,
Et contum, & Stygio ranas in gurgite nigras,
Atque una transire vadum tot millia cymba,
Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur.
Sed tu vera puta. Curius quid sentit, & ambo
Scipiadæ? quid Fabricius, manesque Camilli?
Quid Cremeræ legio, & Cannis consumta juventus,
Tot bellorum animæ? quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrari, si qua darentur

1 *Condita pyxide Lyde.* On explique diversement cet endroit. Quelques Auteurs disent que Juvenal parle ici d'une Lydienne qui avoit un secret qu'elle donnoit dans une boëte pour rendre fecondes les femmes steriles; mais d'autres attribuent ce passage aux occultes proprietez de l'araignée, qui étant enfermée dans une boëtte & mise dans le sein d'une femme la rend capable d'avoir des enfans. Juvenal l'appelle Lydienne, parce qu'Arachné changée en araignée étoit de Lydie.

qu'ils souhaittent tant. Ils mourront steriles, & les boëttes de la grosse Lydienne ne leur serviront de rien ; c'est en vain aussi qu'ils tendront les mains dans les festes lupercales.

Il est encore plus monstrueux de voir un descendant des Gracques, le trident à la main, habillé en Gladiateur : On a veu courir au milieu de l'arene cet athlete qui est plus noble que les Capitolins, les Marcels, les Catules, les Pauls, les Fabiens, & que tous les autres Romains qui s'asseyent dans les loges des amphitheatres. Que l'on donne cet avis à celui qui lui permit de quitter sa profession. Les enfans, excepté les petits * tiennent pour des contes fabuleux les manes & les Royaumes des Enfers, les grenoüilles noires du fleuve Styx, & le passage de tant de milliers d'ames dans la barque de Caron. Croyez neanmoins que cela est vray ; Mais quel est le sentiment de Curius, des deux Scipions, de Fabrice, de Camille, des * Fabiens, & de ces Heros qui furent tuez à la bataille de Cannes ? Toutes les fois qu'il va parmy eux quelqu'une de ces ames impies & méchantes, ils voudroient estre purifiez,

* qui n'ont pas encore l'âge de se baigner.

* qui perirent sur les bords de Cremere.

2 *Agili Luperco.* Il y avoit une superstition parmi les Romains que les femmes étoient moins sujettes à estre steriles, si pendant les festes lupercales elles recevoient un coup de courroye par des Prestres ou par d'autres hommes qui couroient tout nuds dans les ruës de la Ville.

3 *His tutet ipsum.* Il parle de l'Empereur Domitien.

Sulfura cum tædis, & si foret humida laurus.
Illuc, heu, miseri traducimur, arma quidem ultra
[1] *Littora Iubernæ promovimus, & modo captas*
[2] *Orcadas, ac* [3] *minima contentos nocte Britannos.*
Sed quæ nunc populi fiunt victoris in urbe,
Non faciunt illi, quos vicimus: & tamen unus
[4] *Armenius Zalates cunctis narratur ephebis*
Mollior, ardenti sese indulsisse Tribuno.
Adspice quid faciant commercia: venerat obses.
Hic [5] *fiunt homines. nam si mora longior urbem*
Indulsit pueris, non unquam deerit amator:
Mittentur braccæ, cultelli, fræna, flagellum.
Sic prætextatos referunt [6] *Artaxata mores.*

1 *Litora Iubernæ.* C'est aujourd'huy l'Irlande.

2 *Orcadas.* Les Orcades sont des Isles situées au delà de l'Hibernie.

3 *Minima nocte* Il parle des Isles septentrionales, qui sont voisines de la Grand' Bretagne, où les nuits sont extremement courtes pendant le solstice d'Esté.

4 *Armenius Zalates.* Cet Armenien fut envoyé à Rome en ôtage, lorsque Corbulon defit les Armeniens.



s'ils avoient du ſoufre, des flambeaux, & des branches de laurier, arroſées d'eau.

Cependant nous ſommes entrainez-là, miſerables que nous ſommes. Nous avons porté nos armes au delà des bords de l'Hibernie & des Orcades, que nous avons dépuis peu conquiſes, & même au delà de la Grand'Bretagne, où les nuits ſont les plus courtes. Mais les choſes qu'on fait aujourd'huy dans la ville du vainqueur, ne ſe font point chez les peuples que nous avons ſurmontez. On dit neantmoins que le ſeul Armenien Zalate devenu plus débauché que tous les jeunes Romains, s'eſt abandonné à l'ardent amour d'un Tribun. Voyez ce que fait la frequentation, il étoit venu en ôtage à Rome, c'eſt là qu'on ſe forme à la vertu. De ſorte que ſi les jeunes étrangers font un long ſejour dans cette ville, ils ne manqueront jamais d'amans; on verra qu'ils quitteront leurs haut de chauſſes, leurs poignards, leurs freins & leurs foüets. Ainſi ils remportent à Artaxate les mœurs des Romains.

5 *Hic ſiunt homines.* Il le dit par Ironie.

6 *Artaxata.* Ville capitale d'Armenie ſituée ſur les bords de l'Araxe.

SATYRA III.

Arguuntur artes quibus captabatur Romanorum benevolentia.

Quamvis digressu veteris confusus amici,
Laudo tamen, vacuis quod sedem figere Cumis
Destinet, atque unum civem donare Sibyllæ.
Janua Bajarum est, & gratum litus amœni
Secessus. ego vel [1] *Prochytam præpono Suburæ.*
Nam quid tam miserum, tam solum vidimus, ut non
Deterius credas horrere incendia, lapsus
Tectorum assiduos, ac mille pericula sævæ
Urbis, & Augusto recitantes mense poëtas?
Sed dum tota domus rheda componitur una,
Substitit ad veteres arcus, madidamque Capenam:
Hic ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ,
Nunc sacri fontis nemus, & delubra locantur

1 *Prochytam.* Isle voisine de Baïes dans la Campanie.



SATYRE III.

Contre les manieres dont on se servoit pour gagner la bienveillance des Grands de Rome.

QUoique je sois affligé du départ d'Umbricius mon ancien ami, je suis bien aise neanmoins qu'il s'aille établir à Cumes dont le sejour est peu frequenté, & qu'il soit Concitoyen de la Sibille. On passe par-là pour aller à Baïes, & la situation de son rivage est fort agreable. Je prefere même l'Isle de Prochyte au plus delicieux * quartier de Rome. Car qu'est-ce que l'on a veu de si miserable & de si desert, qui ne soit moins detestable que la frayeur que l'on a des incendies de Rome, & des frequentes chûtes des maisons, sans compter mille autres dangers, & l'importunité des Poëtes qui vous recitent leurs ouvrages pendant les chaleurs du mois d'Aoust.

* tel que celuy de Subure.

Mais tandis que mon ami met sa maison toute entiere dans un seul chariot, il s'arreste aux anciens arcs, & à l'aqueduc de la porte Capene. Autrefois Numa s'y rendoit la nuit pour s'entretenir avec Egerie; & ce même bois si venereble par des fontaines sa-

Iudæis: quorum cophinus, fœnumque supellex.
Omnis enim populo mercedem pendere jussa est
Arbor, & ejectis mendicat sylva Camœnis.
In vallem Egeriæ descendimus, & speluncas
Dissimiles veris. quanto præstantius esset
Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum?
Hic tunc Umbricius, quando artibus, inquit, honestis
Nullus in urbe locus, nulla emolumenta laborum,
Res hodie minor est, here quam fuit, atque eadē cras
Deteret exiguis aliquid; proponimus illuc
Ire, fatigatas [1] ubi Dædalus exuit alas,
Dum nova canities, dum prima, & recta senectus,
Dū superest Lachesi quod torqueat, & pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo.
Cedamus patria: vivant [2] Arturius istic
Et Catulus; maneant qui nigrum in candida vertunt,
Queis facile est ædem conducere, flumina, portus,

1 *Vbi Dædalus.* Dedale s'enfuyant de Crete, s'établit à Cume dans l'Italie.
2 *Arturius & Catulus.* Deux fameux delateurs.

créés & par des temples, eſt preſentement loüé aux Juifs, qui n'ont pour tout meuble qu'une corbeille & du foin. Car chaque arbre paye tribut, & les muſes en eſtant chaſſées, la foreſt ſert de retraite à des miſerables. Nous ſommes donc deſcendus dans le vallon d'Egerie & dans ſes grottes artificielles. La divinité des eaux y ſeroit beaucoup plus reſpectée, ſi les fontaines eſtoient bordées d'un vert gazon, & qu'on eût laiſſé le tuf dans ſon naturel, ſans le reveſtir de marbre.

Umbricius ſe trouvant là, commence à parler ainſi : Puis qu'il n'y a plus maintenant d'honneſtes occupations à Rome, ni aucune recompenſe des travaux ; puiſque les choſes y ſont aujourd'huy en pire état qu'elles n'étoient hier, & qu'elles ſeront plus mal demain, nous avons reſolu de nous retirer au même lieu où Dedale quitta ſes aiſles, quand il fut las de voler. Nous le faiſons dans le temps que nos cheveux commencent à blanchir, & que nous ſommes encore dans une verte vieilleſſe, ſans eſtre courbez par les années, tandis qu'il reſte à Lacheſis à filer encore de nos jours, & que nous nous portons ſur nos pieds ſans le ſecours du baſton. Sortons de noſtre patrie, & laiſſons-y vivre Artunius & Catulus. Qu'elle ſoit le ſejour des perſonnes, qui convertiſſent le noir en blanc, qui peuvent facilement conduire un baſtiment, ou un port, ou le cours d'une riviere:

Siccandam eluviem, portandum ad busta cadaver,
Et præbere caput domina venale sub hasta.
Quondam hi cornicines, & municipalis arenæ
Perpetui comites, notæque per oppida buccæ,
Munera nunc edunt, & [1] verso pollice vulgi
Quemlibet occidunt populariter: inde reversi
Conducunt foricas. & cur non omnia? cum sint,
Quales ex humili magna ad fastigia rerum
Extollit, quoties voluit Fortuna jocari?
Quid Romæ faciam? mentiri nescio: librum
Si malus est, nequeo laudare, & poscere: motus
Astrorum ignoro: funus promittere patris
Nec volo, nec possum: ranarum viscera nunquam
Inspexi: ferre ad nuptam, quæ mittit adulter,
Quæ mandat, norunt alii: me nemo ministro
Fur erit, atque ideo nulli comes exeo, tanquam
Mancus, & extinctæ corpus non utile dextræ.
Quis nunc diligitur, nisi conscius, & cui fervens
Æstuat occultis animus, semperque tacendis?
Nil tibi se debere putat, nil conferet unquam,
Participem qui te secreti fecit honesti.

1 *Verso pollice.* Le peuple Romain par ce signal permettoit aux Gladiateurs de tuer leurs adversaires quand ils les avoient terrassez.

qui sçavent dessecher un égoût, ou porter des morts sur le bucher, ou vendre leur liberté à l'encan. Ces gens qui étoient autrefois trompettes, & qui alloient de bourg en bourg joüer aux amphitheatres de nos alliez, donnent maintenant des jeux publics, où au moindre signal du peuple, ils font tuer pour luy complaire tel Gladiateur qu'il luy plaist. Au sortir de là ils vont entreprendre à prix fait de nettoyer les cloaques. Pourquoy ne feroient-ils pas toutes choses? puis qu'ils sont de cette basse condition, que la fortune pour se joüer éleve quand elle veut à la sublime grandeur.

Que feray-je à Rome? je ne sçaurois déguiser mes sentimens, ni loüer & demander un méchant Livre. Je ne connois point le mouvement des astres, & je ne pourrois, ni ne voudrois promettre la mort d'un pere. Je n'ay jamais regardé les entrailles des * crapaux; je laisse aux autres à porter les billets qu'un Amant écrit à une Dame. On ne dérobera jamais rien par mon conseil, c'est pourquoy je me retire tout seul, comme un homme qui n'est bon à rien.

* pour en faire du poison.

On n'aime presentement que les complices, dont le cœur émû sent des transports à reveler des secrets que l'on doit cacher eternellement. Mais un homme qui vous aura confié un secret honneste, croira ne vous en être pas obligé, & ne vous fera jamais de bien, en veuë de cette

Charus erit Verri, qui Verrem tempore, quo vult,
Accusare potest. Tanti tibi non sit opaci
Omnis arena Tagi, quodque in mare volvitur aurum,
Ut somno careas, ponendaque præmia sumas
Tristis, & à magno semper timearis amico.
Quæ nunc divitibus gens acceptissima nostris,
Et quos præcipue fugiam, properabo fateri,
Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quirites,
Græcam urbem, quamvis quota portio fæcis Achææ?
Jam pridem [1] *Syrus in Tyberim defluxit Orontes,*
Et linguam, & mores, & cum tibicine chordas
Obliquas, nec non gentilia tympana secum
Vexit, & ad Circum jussas prostare puellas.
Ite quibus grata est picta [2] *lupa barbara mitra.*
Rusticus ille tuus sumit [3] *trechedipna, Quirine,*
Et ceromatico fert [4] *niceteria collo.*
Hic alta Sicyone, ast hic Amydone relicta,
Hic Andro, ille Samo, hic Trallibus, aut Alabandis,
Exquilias, dictumque petunt à vimine collem,
Viscera magnarum domuum, dominique futuri.

1 *Syrus in Tiberim defluxit Orontes.* Il veut dire que les vices de Syrie qui est arrosée du fleuve Oronte, se sont répandus dans Rome.

2 *Lupa barbara.* Les Courtisanes étrangeres portoient des coiffures peintes.

3 *Trechedipna* Ce mot derivé du Grec signifie courir les tables, être parasite.

confidence,

confidence. Verrés, confiderera un homme qui pourra l'accufer en tout temps. Que tout l'or qui fe décharge dans la mer parmi le fablon du Tage ne vous tente pas fi fort, que vous en perdiez le fommeil, ni qu'il faille malgré vous que vous receviez des prefens qu'on vous fera rendre un jour ; & que vous foyez toûjours craint de voftre Patron.

Je n'auray pas honte de declarer quels hommes font aujourd'hui les plus agreables aux Grands de Rome, & que je veux le plus éviter. Je ne puis fouffrir que noftre Ville ait pris les vices des Grecs : à la verité cette canaille n'y eft pas encore en grand nombre : Il y a neanmoins long-temps que le fleuve Oronte a tranfporté des Syriens dans le Tybre, où ils ont introduit le langage, les mœurs, la flute, la Lire, les tambours de leur païs, & même des filles qui fe proftituent au Cirque. Allez-vous-en donc en ce lieu-là, fi vous aimez les Courtifannes Afiatiques avec leurs coiffures peintes. Romulus], vos defcendans qui cultivoient autrefois la terre, font prefentement le métier de Parafite & de Gladiateur.

Vous voyez des gens de Sicyone, d'Amydon, d'Andros, ou de Samos, de Tralles, ou d'Alabandes, qui s'établiffent à Rome au quartier des Efquilies, & fur le mont Viminal : Ils deviennent les favoris des grandes maifons, & mefme les maiftres. Ils ont l'ef-

Ingenium velox, audacia perdita, sermo
Promptus, & [1] Isæo torrentior. ede, quid illum
Esse putes? quemvis hominem secum attulit ad nos:
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
Augur, schœnobates, medicus, magus: omnia novit.
Graculus esuriens, in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summam non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
Horum ego non fugiam conchylia? me prior ille
Signabit? fultusque toro meliore recumbet
Advectus Romam, quo pruna, & coctona vento?
Usque adeo nihil est, quod nostra infantia [2] cœlum
Hausit Aventini bacca nutrita Sabina?
Quid quod adulandi gens prudentissima? laudat
Sermonem indocti, faciem deformis amici,
Et longum invalidi collum cervicibus æquat
Herculis, Antæum procul à tellure tenentis.
Miratur vocem angustam, qua deterius nec
Ille sonat, quo mordetur gallina marito.
Hæc eadem licet & nobis laudare; sed illis
Creditur. an melior cum Thaïda sustinet, aut cum

1 *Isæo.* Fameux Orateur Athenien, qui fut Precepteur de Demosthene.

2 *Cœlum Aventini.* C'est à dire l'air de Rome: parce que le mont Aventin y est situé.

prit vif, le parler prompt, une effronterie dissoluë, & plus d'éloquence qu'Isée. A quoy les croyez-vous propres ? Ils sont tout ce que l'on veut ; Grammairiens, Rhetoriciens, Geometres, Peintres, Baigneurs, Devins, Danseurs de corde, Medecins, & Magiciens ; ils sçavent faire toutes choses. Un Grec qui n'a pas de pain, s'envolera vers le Ciel si vous le voulez. En un mot, Dedale qui se fit des aisles, n'estoit ny More, ny Sarmate, ny Thrace, mais il estoit Athenien.

Je ne fuiray pas ces gens-là qui sont maintenant vêtus de pourpre ? Cet étranger signera-t'il avant moy ? Quoy il aura une place plus honorable que la mienne, luy qui est arrivé à Rome pour y estre vendu avec les prunes de Damas & les figues de Syrie ? Il ne nous sert donc de rien d'avoir respiré l'air du mont Aventin, pendant nostre enfance, & d'avoir mangé des olives dans les terres des Sabins ? Que dira-t'on de la flatterie adroite de cette Nation ? Elle loüe en ses amis l'ignorance & la laideur : elle compare le corps foible d'un homme infirme aux forces d'Hercule, lorsqu'il soûlevoit bien haut de terre le Geant Antée : elle admire la voix gresle des personnes, qui parlent d'un ton plus desagreable de le cri d'un coq, quand il caresse une poule.

Je pourrois sans doute loüer ces choses, mais on n'a creance qu'en un Grec. Il est aussi propre à joüer le personnage de

Uxorem comœdus agit, vel [1] Dorida nullo
Cultam palliolo? mulier nempe ipsa videtur,
Non persona loqui: vacua & plana omnia dicas
Infra ventriculum, & tenui distantia rima.
Nec tamen Antiochus, nec erit mirabilis illic
Aut Stratocles, aut cum molli Demetrius Hæmo.
Natio comœda est: rides? majore cachinno
Concutitur: flet, si lachrymas aspexit amici,
Nec dolet: igniculum brumæ si tempore poscas,
Accipit Endromidem: si dixeris æstuo, sudat.
Non sumus ergo pares: melior qui semper & omni
Nocte, dieque potest alienum sumere vultum,
A facie jactare manus, laudare paratus
Si bene ructavit, si rectum minxit amicus,
Si trulla inverso crepitum dedit aurea fundo.
Præterea sanctum nihil est, & ab inguine tutum,
Non matrona laris, non filia virgo, neque ipse
Sponsus levis adhuc, non filius ante pudicus.
Horum si nihil est, aviam resupinat amici.
Scire volunt secreta domus, atque inde timeri.
Et quoniam cœpit Græcorum mentio, transi

1 *Doride.* Nymphe de la Mer.

* Thaïs, que le rôlle d'une honneste femme, & & mesme celuy de Doris que l'on represente nuë : Car il semble que ce n'est pas un Acteur, mais une femme qui parle : Il paroist mesme à son corps qu'il est de ce sexe. En un mot * Antiochus, Stratocles, Demetrius, ny l'effeminé Hemus, ne jouëroient pas si bien la Comedie.

* c'est à dire d'une courtisanne.

* c'étoient d'excellẽs Comediens.

C'est une Nation toute Comedienne. Riez-vous ? aussi-tost un Grec éclatte de rire ; S'il voit pleurer un amy, il verse un torrent de larmes, sans estre affligé : Si vous demandez un peu de feu en Automne, il prend sa robe fourrée : S'il vous entend dire, j'ay chaud, il vous répondra qu'il suë. Nous ne sommes donc pas de mesme humeur. Le plus habile d'entre-eux, est celuy qui peut en tout temps changer de visage, faire le flatteur par des gestes, & qui est prest à loüer un amy, s'il a bien rotté, ou bien pissé, & vuidé entierement sa tasse avec un grand bruit des lévres.

Au reste rien n'est sacré pour luy, rien n'est à couvert de sa concupiscence : il n'épargne ny la maistresse de la maison, ny la fille, ny le mary mesme s'il est jeune, il corrompt aussi la chasteté du fils : bien plus il s'attaque à la grand'mere, s'il n'y a point d'autres personnes. Il veut sçavoir les secrets de la famille.

Mais puisque nous sommes maintenant sur le chapitre des Grecs, écoutez une

Gymnasia, atque audi facinus majoris abollæ.
Stoicus occidit Baream, delator amicum,
Discipulumque senex, ripa nutritus in illa,
Ad quam [1] Gorgonei delapsa est pinna caballi.
Non est Romano cuiquam locus hîc, ubi regnat
Protogenes aliquis, vel Diphilus, aut Erymanthus:
Qui, gentis vitio, nunquam partitur amicum,
Solus habet: nam cum facilem stillavit in aurem
Exiguum de naturæ, patriæque veneno,
Limine summoveor; perierunt tempora longi
Servitii: nusquam minor est jactura clientis.
Quod porro officium (ne nobis blandiar) aut quod
Pauperis hîc meritum? si curet nocte togatus
Currere, cum prætor lictorem impellat, & ire
Præcipitem jubeat dudum vigilantibus orbis,
Ne prior [2] Albinam, aut Modiam collega salutet?
Divitis hic servi cludit latus ingenuorum
Filius: alter enim quantum in legione tribuni
Accipiunt, donat [3] Calvinæ, vel Catienæ,

1 *Gorgonei pinna caballi.* Juvenal dit que ce Philosophe estoit né sur le mont Helicon en Beotie, où le cheval Pegase qui avoit esté formé du sang de Meduse, fit sortir une fontaine par un coup de pied qu'il donna sur cette fameuse montagne.

plus noire action d'un Professeur de Philosophie. Ce vieux Stoïcien qui estoit né au pied du mont Helicon, s'étant érigé en delateur, a fait perir Barea son disciple & son amy.

Nul Romain ne sçauroit s'établir auprés d'un Grand, chez qui regne un * Protogene, un Diphile, ou un Erimanthe. Les Grecs ont encore ce defaut, qu'ils ne veulent rien partager : Ils possedent seuls un puissant amy, & & dés qu'ils ont gagné son oreille, jusqu'à luy faire couler un peu de venin de leur humeur & de leur pays, on me chasse de la maison, mes longs services sont perdus: il n'y a point de lieu dans l'Univers où l'on se soucie moins qu'à Rome de la perte d'un client.

* c'est à dire des Grecs.

Mais pour ne nous point flatter, voyons quel service considerable rend icy un pauvre ? Est-ce à courir devant le jour avec un des Licteurs du Preteur, pour aller promptement de sa part au lever d'Albine, ou de Modie, de peur d'estre prevenu par un competiteur auprés de ces riches veuves qui n'ont point d'enfans ? Un jeune homme de condition n'aura point de honte de marcher à costé d'un riche Affranchi : Car il y a des Affranchis, qui pour caresser Calvine & Catiene, leur donnent autant d'ar-

2 *Albinam, Modiam.* Deux riches veuves sans enfans, dont ce Preteur pretendoit estre heritier.

3 *Calvina, Catiena.* C'estoient deux fameuses Courtisannes.

Ut semel, atque iterum super illam palpitet. at tu
Cum tibi vestiti facies scorti placet, hæres,
Et dubitas alta [1] *Chionem deducere sella.*
Da testem Romæ tam sanctum, quam fuit [2] *hospes*
Numinis Idæi: procedat vel Numa, vel qui
Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam,
Protinus ad censum, de moribus ultima fiet
Quæstio, quot pascit servos, quot possidet agri
Jugera: quam multa magnaque paropside cœnat.
QUANTUM *quisque sua nummorum servat in arca,*
Tantum habet & fidei, jures licet & Samothracum,
Et nostrorum aras, contemnere fulmina pauper
Creditur, atque deos diis ignoscentibus ipsis.
Quid, quod materiam præbet, causasque jocorum
Omnibus hic idem, si fœda, & scissa lacerna?
Si toga sordidula est? & rupta calceus alter
Pelle patet? vel si consuto vulnere, crassum
Atque recens linum ostendit non una cicatrix.
NIL HABET *infelix paupertas durius in se,*
Quam quod ridiculos homines facit. exeat, inquit,
Si pudor est, & de pulvino surgat equestri,
Cujus res legi non sufficit; & sedeant hic
Lenonum pueri quocunque in fornice nati.

1 *Chionem.* Autre Courtisane.

2 *Hospes numinis Idæi.* Les Romains firent apporter de Phrigie la statuë de Cybele, & en attendant qu'on luy eust basti un Temple, le Senat ordonna qu'on la mettroit chez Scipion Nasica, dont la probité estoit reverée. C'est luy qui perdit les Gracques.

gent qu'en reçoivent pour leur paye les Tribuns d'une legion. Mais un Romain pauvre qui trouvera une courtisane à son gré, hesitera quelque temps, & balancera s'il doit la faire lever de sa chaise.

Produisez à Rome un témoin d'aussi grande probité que Scipion Nasica, chez qui l'on mit en dépost la statuë de Cybele: Amenez Numa, ou Metellus qui sauva Pallas de l'incendie, on s'informera d'abord de ses biens, & en dernier lieu de ses mœurs; combien il a de valets & d'arpens de terre; combien on sert de plats sur sa table. Le monde a creance aux gens à proportion de leurs biens. Qu'un pauvre jure sur nos Autels & sur ceux des Samothraces, on croit qu'il méprise le foudre & les Dieux, & que le Ciel luy pardonne son parjure. Bien plus, le pauvre est en butte aux railleries de tout le monde: si sa casaque est sale & déchirée, si sa robe a quelques taches, s'il a un soulier rompu, ou s'il l'a fait racommoder, & que le fil y paroisse nouvellement mis avec une grosse coûture. La malheureuse pauvreté n'a rien de plus rigoureux en elle, que de rendre les gens ridicules. Si l'on a de la pudeur, vous dit un homme, qu'on sorte d'ici, & que l'on quitte la place des Chevaliers, si on n'a pas le bien qu'assigne la Loy à la dignité de cet Estat. Que les enfans des Marchands d'Esclaves, ces enfans qui sont nez en de mauvais lieux, aillent

Hîc plaudat nitidi præconiis filius inter
[1] *Pinnirapi cultos juvenes, juvenesque lanistæ.*
Sic libitum [2] vano, qui nos distinxit, Othoni.
Quis gener hic placuit censu minor, atque puella
Sarcinulis impar? quis pauper scribitur hæres?
Quando in consilio est Ædilibus? agmine facto
Debuerant olim tenues migrasse Quirites.
HAUD *facile emergunt, quorum virtutibus obstat*
Res angusta domi: sed Romæ durior illis
Conatus: magno hospitium miserabile, magno
Servorum ventres, & frugi cœnula magno.
Fictilibus cœnare pudet, quod turpe negavit
Translatus subito ad Marsos mensamque Sabellam,
Contentusque illic [3] Veneto, duroque cucullo.
Pars magna Italiæ est (si verum admittimus) in qua
Nemo togam sumit, nisi mortuus. ipsa dierum
Festorum herboso colitur si quando theatro

1 *Pinnirapi.* Les gladiateurs mettoient des plumes de Paon à leurs casques : & ils se les arrachoient dans leurs combats.

2 *Vano Othoni.* L. Roscius Othon étant Edile, fit un reglement pour les rangs & pour les places aux jeux publics, où assi-

occuper ce ſiege : Que le fils d'un riche Sergent applaudiſſe parmy de jeunes gens bien vêtus, dont les peres eſtoient Gladiateurs : ainſi l'a voulu le vain Othon, quand il a reglé nos rangs.

Qui prend-on pour gendre aujourd'huy ? Eſt-ce le moins riche, eſt-ce un homme qui n'a pas tant de bien qu'une fille ? Inſtituë-t'on un pauvre pour heritier ? Quand eſt-ce que les Ediles l'admettent à leur conſeil ? Autrefois les pauvres s'eſtant aſſemblez, ne devoient plus rentrer dans la ville. Quelque vertu que l'on ait, on ſe tire difficilement de la miſere, quand on a fort peu de bien : mais à Rome cette entrepriſe eſt moins aiſée qu'ailleurs : un miſerable logement, & la nourriture des valets coûtent beaucoup : la dépenſe même eſt grande à vivotter. On a honte de manger dans de la vaiſſelle de terre ; Mais cet illuſtre * Romain qui paſſa ſi promptement de la conqueſte des Marſes à celle des Sabins, & qui s'habilloit d'un drap groſſier ne crut pas cela deshonorable.

*Curius Dentatus.

Si nous voulons avoüer la verité ; l'uſage des longues robes eſt preſque banni de l'Italie, à la reſerve des habits des morts. On en voit encore aux champs quand on y fait quelque Feſte, ſur un theatre de

ſtoient les Romains. Les Senateurs & les Chevaliers eſtoient ſeparez du peuple.

3 *Veneto.* Quelques Interpretes diſent que c'étoit de gros drap bleu, dõt s'habilloiẽt les peſcheurs vers les coſtes de Venetes.

Majestas, tandemque redit ad pulpita notum
Exodium, cum personæ pallentis hiatum
In gremio matris formidat rusticus infans,
Æquales habitus illic, similemque videbis
[1] Orchestram, & populum : clari velamen honoris,
Sufficiunt tunicæ summis Ædilibus albæ.
Hîc ultra vires habitus nitor, hîc aliquid plus,
Quam satis est interdum aliena sumitur arca.
Commune id vitium est : hîc vivimus ambitiosa
Paupertate omnes. quid te morer? OMNIA Romæ
Cum pretio : quid das, ut Cossum aliquando salutes?
Ut te respiciat clauso Veiento labello?
Ille metit barbam, crinem hic deponet amati,
Plena domus libis venalibus. accipe, & illud
Fermentum tibi habe : præstare tributa clientes
Cogimur : & cultis augere peculia servis.
Quis timet, aut timuit gelida Præneste ruinam?
Aut positis nemorosa inter juga Volsiniis, aut
Simplicibus Gabiis, aut proni Tyburis arce?
Nos urbem colimus tenui tibicine fultam
Magna parte sui : nam sic labentibus obstat
Villicus, & veteris rimæ contexit hiatum,
Securos pendente jubet dormire ruina.

1 *Orchestram.* Les Grecs appelloient Orquestre l'endroit du theatre où se mettoient les danseurs & le chœur de Musique, dans les intermedes des Comedies.

gazon ; car lors qu'à la fin on en eſt venu à repreſenter la farce, & que les petits enfans collez au ſein de leurs meres ont peur des maſques hideux, vous voyez que les habits des Comediens & des Spectacteurs ſont faits de même façon ; mais pour diſtinguer la dignité des Magiſtrats, il n'y a que les grands Ediles qui portent des veſtes blanches.

Les Romains ſe ruïnent en habits, & pour ſoûtenir cette dépenſe qui eſt au delà de leurs forces, ils empruntent de l'argent : Ils tombent tous dans ce vice, tous ſont pauvres & glorieux. Pour faire court, tout ſe vend à Rome. Qu'eſt ce que vous donnerez pour faire la Cour à Coſſus, & pour eſtre regardé de Vejento, ſans qu'il daigne vous parler ? Ce client raſe la barbe, celuy-cy coupe les cheveux du * mignon du maiſtre, & on luy donne tant de gâteaux, que ne pouvant les manger tous, il en fait revendre une partie.

* pour parvenir à ſes bõnes graces.

Ecoutez cecy, & vous aurez un nouveau ſujet d'indignation: les pauvres cliens ſont contraints de faire des preſens aux valets, qu'ils voyent favoris de leurs maiſtres. Peut-on craindre d'eſtre accablé ſous les ruïnes des maiſons, à Preneſte, à Volſinie, à Gabie, ou à Tibur ? Nous habitons une ville dont la plus part des bâtimens ſont legerement appuyez ſur des pieux. C'eſt ainſi que les maçons empeſchent la chûte des édifices, & qu'ils bouchent de vieux trous : On veut neanmoins qu'on dorme

Vivendum est illic, ubi nulla incendia, nulli
Nocte metus: jam poscit aquam, jam frivola transfert
[1] *Vcalegon; tabulata tibi jam tertia fumant.*
Tu nescis: nam si gradibus trepidatur ab imis,
Vltimus ardebit, quem tegula sola tuetur
A pluvia, molles ubi reddunt ova columbæ.
Lectus erat Codro Procula minor, urceoli sex,
Ornamentum abaci, nec non & parvulus infra
Cantharus, & recubans sub eodẽ marmore Chiron,
Iamque vetus Græcos servabat cista libellos,
Et divina opici rodebant carmina mures.
Nil habuit Codrus: quis enim negat? & tamẽ illud
Perdidit infelix totum nil: ultimus autem
Ærumnæ cumulus quod nudũ & frustra rogantem
Nemo cibo, nemo hospitio, tectoque juvabit.
Si magna Asturici cecidit domus, horrida mater,
Pullati proceres, differt vadimonia prætor:
Tunc gimimus casus urbis, tunc odimus ignem.
Ardet adhuc, & jam occurrit qui marmora donet,
Conferat impensas, hic nuda, & candida signa:

1 *Vcalegon.* Il fait allusion à ce Vers de l'Eneide.
Iam proximus ardet Vcalegon.

dans ces maiſons qui nous menacent de ruine. Etabliſſons-nous donc en ces lieux, où il n'y a point d'incendies, & où l'on n'a rien à craindre pendant la nuit. Déja mon voiſin Ucalegon demande de l'eau, il tranſporte ſon petit bagage : déja le troiſiéme étage eſt tout fumant, ſans que l'on s'en apperçoive : ſi le bas de l'eſcalier commence à bruler, le feu gagnera les gens qui logent en haut ſous les tuiles, où les pigeons font leurs œufs. Le Poëte Codrus n'avoit qu'un lit, qui n'eſtoit pas meſme aſſez grand pour luy & pour ſa femme ; ſix petits vaſes de terre eſtoient l'ornement de ſon buffet, au deſſous duquel eſtoit une petite taſſe avec la ſtatuë de Chiron : il tenoit ſes livres dans un vieux coffre, où les ſoûris rongeoient ſes poëſies. Le pauvre Codrus n'avoit rien; car qui pourroit dire le contraire ? Cependant il perdit tout ce rien : Et pour comble de malheur, eſtant dépourveu de toutes choſes, il demande en vain d'eſtre ſecouru, perſonne ne luy donnera du pain, on luy refuſera meſme le couvert.

Mais ſi la ſuperbe maiſon d'Aſturicus perit par un incendie, les Dames & le Senat en prennent le deüil ; le Preteur differe l'Audience; Rome s'intereſſe à cette perte ; on deteſte cet accident. Le feu eſt encore à la maiſon, qu'on voit accourir du monde pour donner du marbre à Aſturicus : Les uns contribuent à la rebaſtir, les autres envoyent des ſta-

Hic aliquid præclarum Euphranoris, & Polycleti,
Hæc Asianorum vetera ornamenta Deorum.
Hic libros dabit, & forulos, mediamque Minervam:
Hic modium argenti, meliora, ac plura reponit
Persicus orborum lautissimus, & merito jam
Suspectus, tanquam ipse suas incenderit ædes.

Si potes avelli Circensibus, optima Soræ,
Aut Fabrateriæ domus, aut Frusinone paratur:
Quanti nunc tenebras unum conducis in annum!
Hortulus hîc, puteusque brevis, nec reste movendus,
In tenues plantas facili diffunditur haustu.
Vive bidentis amans, & culti villicus horti,
Unde epulum possis centum dare Pythagoreis.
Est aliquid quodcunque loco, quocunque recessu,
Unius sese dominum fecisse lacertæ.

Plurimus hîc æger moritur vigilando: sed illum
Languorem peperit cibus imperfectus, & hærens
Ardenti stomacho. nam quæ meritoria somnum

tuës, ceux-cy font preſent d'un bel ouvrage de * Polyclete & d'Euphranor, dont on ornoit autrefois les Temples des Dieux: d'autres donneront des Livres avec leurs tablettes, & un buſte de Minerve: Il s'en trouvera qui apporteront un boiſſeau d'argent. De ſorte qu'Aſturicus qui paſſe pour le plus riche de tous ceux qui n'ont point d'enfans, reçoit beaucoup plus qu'il n'a perdu; & dés lors on le ſoupçonne d'avoir mis le feu luy-meſme à ſa maiſon.

* excellẽt Statuaire, l'autre étoit Peintre.

S'il vous eſt poſſible de vous arracher des jeux du Cirque, vous ſerez bien mieux logé à Seres, à * Fabraterie, ou à Fruſinon. Le logement eſt tres-cher à Rome, les maiſons y ſont fort * ſombres: vous aurez à la campagne pour le meſme prix un jardin avec un puits, qui ne ſera point profond, & qui n'aura pas beſoin de corde: On en tire de l'eau fort aiſément, pour en arroſer les plantes: loüez un jardin & attachez-vous à le cultiver de telle ſorte, que vous en puiſſiez nourrir cent * Pithagoriciens. C'eſt beaucoup que d'eſtre le maiſtre d'une maiſon de campagne en quelque lieu qu'elle ſoit.

* villes ſituées dãs la Cãpanie

* en comparaiſon de celles des chãps.

* ils nemãgeoiẽt point de viãde.

La pluſpart des Citoyens Romains meurent d'inſomnie; car comme ils ne peuvent faire la digeſtion, leur poitrine s'enflamme enſuite, & ils tombent en langueur. Où ſont les boutiques qui laiſſent dormir? Le ſommeil ne vient à

Admittunt? magnis opibus dormitur in urbe.
Inde caput morbi: rhedarum transitus arcto
Vicorum inflexu, & stantis convitia mandræ
Eripient somnum, Druso, vitulisque marinis.
Si vocat officium, turba cedente vehetur
Dives, & ingenti curret super ora Liburno.
Atque obiter leget, aut scribet, vel dormiet intus:
(Namque facit somnum clausa lectica fenestra)
Ante tamen veniet: nobis properantibus obstat
Vnda prior: magno populus premit agmine lumbos
Qui sequitur: ferit hic cubito, ferit assere duro
Alter, at hic tignum capiti incutit, ille metretam.
Pinguia crura luto, planta mox undique magna
Calcor, & in digito clavus mihi militis hæret.
Nonne vides quanto celebretur sportula fumo?
Centum convivæ: sequitur sua quemque culina.
Corbulo vix ferret tot vasa ingentia, tot res
Impositas capiti, quas recto vertice portat
Servulus infelix, & cursu ventilat ignem.
Scinduntur tunicæ sartæ, modo longa coruscat

Rome que par de grandes * richesses, & c'est ce qui cause tant de maladies. Le passage des charrettes par des ruës fort étroites & tournoyantes, & les cris qu'on fait contre les troupeaux des bestes qui s'y arrestent, empescheroient de dormir Drusus, & mesme des veaux marins.

* parce que les riches couchent dans de grãds appartemens sur le derriere d'un logis.

Si vos affaires vous obligent à sortir, vous rencontrerez de grands Liburniens, qui portant un homme riche, feront faire place au monde, & ils courront sur la teste des passans. Cet homme lira en chemin, ou il écrira, ou il dormira, car la litiere fait dormir quand la fenestre est fermée : Il ira pourtant plus viste que vous. Cependant la foule qui va devant vous empesche de marcher : Le concours du peuple qui suit vous presse les reins. L'un vous donne un coup de coude, un autre heurte contre vous avec un ais ; celuy-cy vous frappe à la teste avec un chevron, celuy-là avec un grand broc. Tantost on me crotte aux jambes, puis on me foule par tout, & tantost mes pieds s'accrochent aux cloux des bottines d'un soldat.

Ne voyez-vous pas à cette grande fumée qu'on va distribuer beaucoup de viande ? Il y aura cent conviez : chacun se laisse attirer par sa cuisine. A peine * Corbulon porteroit-il tant de vases & tant de choses, qu'en porte, sans se courber, un pauvre petit garçon, il souffle mesme le feu dans un rechaut en courant. Tous ces embarras déchirent les habits;

* nom d'un Athlete robuste.

Sarracco veniente abies, atque altera pinum
Plaustra vehunt, nutant alte, populoque minantur.
Nam si procubuit, qui saxa Ligustica portat
Axis, & eversum fudit super agmina montem,
Quid superest de corporibus? quis membra, quis ossa
Invenit? obtritum vulgi perit omne cadaver
More animæ. domus interea secura patellas
Jam lavat, & bucca foculum excitat, & sonat unctis
Strigilibus, pleno & componit lintea gutto.
Hæc inter pueros varie properantur: at ille
Jam sedet in ripa, tetrumque novicius horret
Porthmea, nec sperat cœnosi gurgitis alvum
Infelix, nec habet quem porrigat [1] *ore trientem.*
Respice nunc alia, ac diversa pericula noctis:
Quod spatium tectis sublimibus, unde cerebrum
Testa ferit, quoties rimosa, & curta fenestris
Vasa cadunt, quanto percussum pondere signent,
Et lædant silicem. possis ignavus haberi,
Et subiti casus improvidus, ad cœnam si

1 *Ore trientem.* Les Anciens mettoient une petite piece de monnoye dans la bouche des morts pour payer le Nautonnier Caron.

tantôt vous voyez une charrette chargée d'un long ſapin, & tantoſt une autre traîne un pin entier : ces arbres branlent deſſus, & menacent les paſſans. Si l'eſſieu qui porte des pieces de marbre vient à renverſer, & qu'il jette cette montagne ſur une foule de gens, qu'eſt-ce qu'il pourra reſter des corps ? Qui trouvera des os & des membres ? Tout le corps d'un miſerable en eſt ſi briſé, qu'il diſparoiſt comme l'ame.

Tandis que cet accident arrive, les domeſtiques du mort lavent la vaiſſelle en ſeureté: les uns ſoufflent le charbon, les autres appreſtent le frottoir du bain, le linge & le vaſe à l'huile : Toutes ces choſes ſe preparent diverſement entre les valets. Cependant le mort eſt déja aſſis ſur les rives du Cocyte ; & comme il n'eſt pas accoûtumé à ces ſpectacles, il a horreur de Caron, & ne s'attend pas encore à paſſer ce fleuve bourbeux, dont il ne ſçauroit payer le paſſage, faute d'avoir un liard à ſa bouche.

Conſiderez maintenant mille autres dangers que l'on court la nuit : voyez un peu la hauteur des maiſons, d'où un pot fendu ou caſſé qui tombera des feneſtres, peut aiſément briſer la cervelle, puis que par ſa grande peſanteur il marque & fracaſſe le pavé. Ainſi vous pouvez paſſer pour un homme negligent, & qui ne ſçait point prevoir les malheurs ſubits, ſi vous allez ſouper en ville, ſans avoir fait

Intestatus eas: adeo tot fata, quot illa
Nocte patent vigiles, te prætereunte, fenestræ.
Ergo optes, votumque feras miserabile tecum,
Ut sint contentæ patulas effundere pelves.
Ebrius, ac petulans, qui nullum forte cecidit,
Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicum
Pelidæ, cubat in faciem, mox deinde supinus:
Ergo non aliter poterit dormire. quibusdam
Somnum rixa facit: sed quamvis improbus annis,
Atque mero fervens, cavet hunc, quem coccina læna
Vitari jubet, & comitum longissimus ordo,
Multum præterea flammarum, atque ænea lampas.
Me, quem Luna solet deducere, vel breve lumen
Candelæ, cujus dispenso, & tempero filum,
Contemnit. miseræ cognosce procœmia rixæ,
Si rixa est, ubi tu pulsas; ego vapulo tantum.
Stat contra, starique jubet, parere necesse est:
Nam quid agas, cum te furiosus cogat, & idem
Fortior? unde venis? exclamat: cujus aceto,
Cujus conche tumes? quis tecum sectile porrum

voſtre teſtament : Car vous avez autant de perils à craindre , qu'il y a de feneſtres ouvertes * , cette nuit , dans les lieux par où vous paſſez. De ſorte que vous devez ſouhaiter de faire ce miſerable vœu , qu'on ſe contente de verſer ſur vous de baſſins remplis d'ordure.

* & où l'on veille.

Un yvrogne , un emporté qui n'aura battu perſonne , eſt chagrin la nuit autant qu'Achille , quand il regrettoit la mort de ſon ami : tantoſt il ſe couche ſur le dos , & tantoſt ſur le viſage. Il ne peut donc dormir autrement ; car il y a des hommes qui ne s'endorment qu'aprés avoir fait des inſultes : Cependant ce querelleur , quelque boüillant qu'il puiſſe eſtre , ou par ſa jeuneſſe ou par le vin, n'a garde de s'attaquer à des gens vétus de pourpre , bien accompagnez , & éclairez de quantité de flambeaux. Pour moy qui ay accouſtumé de me retirer au clair de la Lune, ou à la lueur d'une chandelle , dont je menage la meſche , je ſuis mal - traité par cet inſolent. Voyez un peu le prelude de cette malheureuſe querelle , ſi c'eſt veritablement une querelle de ſe laiſſer battre ſans ſe revancher. Cét homme s'approchant de moy me commande de m'arreſter , je ſuis contraint d'obeïr : car que peut-on faire contre un furieux , quand il eſt plus fort que vous? D'où vien-tu, s'écrie-t'il? Aux dépens de qui es-tu gonflé de vinaigre & de féves ? Avec quel Cordonnier as-tu mangé

Sutor, & elixi vervecis labra comedit ?
Nil mihi respondes ? aut dic, aut accipe calcem.
Ede ubi consistas, in qua te quæro proseucha?
Dicere si tentes aliquid, tacitusve recedas,
Tantundem est : feriunt pariter: vadimonia deinde
Irati faciunt : libertas pauperis hæc est.
Pulsatus rogat, & pugnis concisus adorat,
Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.
Nec tamen hæc tantum metuas, nam qui spoliet te
Non deerit, clausis domibus postquam omnis ubiq;
Fixa catenatæ siluit compago tabernæ.
Interdum & ferro subitus grassator agit rem,
Armato quoties tutæ custode tenentur
Et [1] Pomptina Palus, & Gallinaria pinus ;
Sic inde huc omnes tanquam ad vivaria currunt.
Qua fornace graves, qua non incude catenæ ?
Maximus in vinclis ferri modus, ut timeas, ne
Vomer deficiat, ne marræ, & sarcula desint.
Felices proavorum atavos, felicia dicas
Secula, quæ quondam sub regibus, atque tribunis

1 *Pomptina Palus, & Gallinaria pinus.* Ce marais, & cette forest estoient dans la Campanie.

d'un

la teste d'un mouton boüilli ? Tu ne réponds rien ? Parle, ou je te donne un coup de pied. Dy-moy donc, où demeures-tu ? Est-ce dans quelque cabane * ? Si vous voulez dire quelque chose à cet yvrogne, ou vous retirer sans luy parler, vous estes également battu. En suite s'emportant contre vous, il vous appelle en justice. Voilà cette grande liberté, dont joüit un pauvre à Rome. Tout meurtri de coups qu'il est, il prie à genoux qu'on le laisse aller avec le peu de dents qui luy restent.

* petite hute que les pauvres font sur les grāds chemins où ils demandent l'aumosne.

Vous n'avez pas seulement à craindre toutes ces choses : vous courez encore risque d'estre dépoüillé, quand les maisons sont fermées, & qu'on a cadenassé toutes les boutiques dans toutes les ruës de la ville. Alors les voleurs vous surprenant, se jettent sur vous le poignard à la main, car estant chassez des Palus Pomptines & de la forest Gallinaire, par la garde des Archers, ils courent tous à la ville comme à un lieu propre pour leur subsistance. Dans quelles forges, sur quelles enclumes ne forge-t'on point de grosses chaisnes pour les attacher ? On employe tant de fer à cet usage, qu'on craint d'en manquer pour les charruës, pour les besches, & pour les sarclets. Que nos Rois & nos anciens Tribuns estoient fortunez, de voir qu'en leur

Viderunt uno contentam carcere Romam.

His alias poteram, plures ſubnectere cauſas:
Sed jumenta vocant, & ſol inclinat: eundum eſt.
Nam mihi commota jam dudum mulio virga
Adnuit. ergo vale noſtri memor; & quoties te
Roma tuo refici properantem reddet Aquino,
Me quoque ad Elvinam Cererem, veſtramque Dianam,
Convelle à Cumis: ſatyrarum ego (ni pudet illas)
Adjutor gelidos veniam caligatus in agros.



temps il ne falloit qu'une seule prison à Rome.

Je pourrois encore ajoûter plusieurs autres causes de mon départ, mais les mules qui portent mon bagage m'obligent à m'en aller ; & puis le jour est déja sur son declin : il faut donc partir, car il y a long-temps que le muletier me fait signe avec son foüet. Adieu, mon cher Juvenal, souvenez-vous de moy ; & toutes les fois que vous quitterez Rome, pour aller vous divertir dans vostre ville d'Aquin *, prenez-moy en passant par Cumes, & m'emmenez avec vous : je vous accompagneray tout botté en ce froid pays ; & si vous le voulez bien souffrir, je vous aideray à faire vos Satyres.

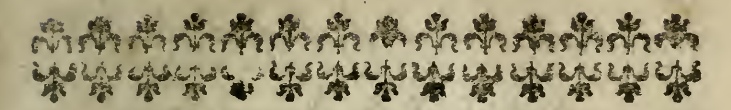
* Il y avoit deux temples fameux, l'un de Diane, & l'autre de Cerés.



SATYRA IV.

Sumpta occaſione ex luxuria Criſpini, inſurgit acriter Juvenalis in Domitianum.

Ecce iterum Criſpinus, & eſt mihi ſæpe vocandus
Ad partes, monſtrum nulla virtute redemptum
A vitiis: æger, ſolaque libidine fortis;
Delicias viduæ tantum aſpernatur adulter.
Quid refert igitur quantis jumenta fatiget
Porticibus? quanta nemorum vectetur in umbra?
Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?
Nemo malus felix, minime corruptor, & idem
Inceſtus, cum quo nuper vittata jacebat
Sanguine adhuc vivo terram ſubitura ſacerdos.
Sed nunc de factis levioribus: & tamen alter
Si feciſſet idem, caderet ſub judice morum.
Nam, quod turpe bonis Titio Seioque, decebat
Criſpinum. quid agas, cum dira, & fœdior omni
Crimine perſona eſt? mullum ſex millibus emit,



SATYRE IV.

Iuvenal s'attaque d'abord à l'affranchi Crispin pour avoir lieu de se déchaisner contre l'Empereur Domitien.

VOicy encore Crispin sur les rangs, car il faut que je luy fasse joüer souvent son rôlle : c'est un monstre si plongé dans le vice, qu'on ne voit en luy aucune vertu : il est infirme, & n'est vigoureux que dans les plaisirs des femmes mariées ; mais cet adultere ne daigne pas seulement s'attaquer aux veuves. Que luy sert-il donc de se faire tant traîner en carosse dans des portiques, & à l'ombre des forests? Que luy sert-il d'avoir acheté tant d'arpens de terre prés des faux-bourgs, & tant de maisons à Rome ? Un méchant homme n'est jamais heureux, un corrupteur ne peut l'estre, non plus qu'un inceste comme luy, qui depuis peu a violé une * Vestale qu'on devroit enterrer toute vive.

* Numa ordõna ce châtimẽt

Ce sont là ses moindres crimes : Cependant tout autre que luy tomberoit sous la main du Censeur. Mais ce qui diffameroit d'honnestes gens, est bien seant à Crispin. Que peut-on faire à cet homme, qui est le plus abominable des

Æquantem sane paribus sestertia libris,
Ut perhibent, qui de magnis majora loquuntur.
Consilium laudo artificis, si munere tanto
Præcipuam in tabulis ceram senis abstulit orbi.
Et ratio ulterior, magnæ si misit amicæ,
Quæ vehitur clauso latis specularibus antro.
Nil tale expectes, emit sibi. multa videmus,
Quæ miser, & frugi non fecit[1] *Apicius. hoc tu*
Succinctus[2] *patria quondam, Crispine, papyro.*
Hoc pretium squamæ? potuit fortasse minoris
Piscator, quam piscis emi. provincia tanti
Vendit agros; sed majores Apulia vendit.
Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus
Induperatorem, cum tot sestertia, partem
Exiguam, & modicæ sumptam de margine cœnæ
Purpureus magni ructarit scurra palati,
Jam princeps equitum, magna qui voce solebat
Vendere[3] *municipes pharia de merce siluros?*
Incipe, Calliope, licet & considero, non est
Cantandum, res vera agitur: narrate puellæ

1 *Apicius.* Cet Apicius estoit un homme fort delicieux, & qui même fit un Livre sur la methode de faire bonne chere.
2 *Patria papyro.* Arbrisseau d'Egypte, dont l'écorce servoit pour écrire. Crispin estoit du pays d'où l'on apportoit ce papier.

mortels? Il a acheté un rouget six mille sesterces: aussi pesoit-il six livres, selon le rapport des gens qui ont accoûtumé d'exaggerer les choses. Pour moy je louë Crispin, si par un si beau present il a obligé quelque vieillard qui n'a point d'enfans à le faire son principal heritier. Mais peut-estre a-t'il envoyé ce poisson à quelque grande Dame qu'il aime, & qui se fait porter dans une litiere vitrée. N'attendez pas ces raisons de Crispin, il ne l'a acheté que pour luy. Ainsi nous voyons que l'opulent Apicius vivoit comme un miserable en comparaison de luy. Quoy, Crispin, vous qui estes venu icy de vostre pays d'Egypte avec un méchant habit, vous achetez si cher des poissons? On auroit peut-estre moins vendu le pescheur que le rouget. Vous auriez des terres à ce prix là dans plusieurs de nos Provinces; la Poüille en vend de plus grandes à meilleur marché.

Quels mets a donc devoré cet Empereur, puis qu'un bouffon de sa Cour qui presentement est Prince des Chevaliers, aprés avoir vendu de méchant poisson en Egypte, a dépensé tant d'argent à un seul repas, qui n'estoit qu'une petite partie de ce qu'on servoit ordinairement sur la table de son Maistre? Calliope, arrestez-vous ici, il ne s'agit pas à present de nous chanter des fictions, mais une avanture veritable. Sçavantes Vierges, com-

3 *Municipes siluros.* Juvenal appelle ces poissons concitoyens de Crispin, parce qu'on les avoit peschez dans le Nil en Egypte, d'où Crispin étoit natif.

Pierides : prosit mihi vos dixisse puellas.
Cum jam semianimum laceraret Flavius orbem
Ultimus, & [1] calvo serviret Roma Neroni,
Incidit Adriaci spatium admirabile rhombi
Ante domum Veneris, quam [2] Dorica sustinet Ancon,
Implevitque sinus, neque enim minor hæserat illis,
Quos operit glacies Mæotica, ruptaque tandem
Solibus effundit torpentis ad ostia ponti
Desidia tardos, & longo frigore pingues.
Destinat hoc monstrum cymbæ, linique magister
[3] Pontifici summo: quis enim proponere talem,
Aut emere auderet, cum plena ea littora multo
Delatore forent : dispersi protinus [4] algæ
Inquisitores agerent cum remige nudo,
Non dubitaturi fugitivum dicere piscem,
Depastumque diu vivaria Cæsaris : inde
Elapsum, veterem ad dominum debere reverti.
Si quid [5] Palphurio, si credimus Armillato,
Quicquid conspicuum, pulchrumque ex æquore toto,
Res fisci est, ubicumque natat : donabitur ergo,

1 *Calvo Neroni.* L'Empereur Domitien étoit chauve & cruel comme Neron.

2 *Dorica Ancon.* La ville d'Ancone doit sa fondation à quelques Syracusains qui fuyoient la tyrannie de Denis. Syracuse a été fondée par les Doriens.

3 *Pontifici summo.* Tous les Empereurs Romains s'attribuoient la dignité de grand Pontife.

mencez, & faites en sorte qu'il me soit avantageux de vous avoir invoquées comme vierges.

Quand le * dernier de la race des Flaviens ravageoit le monde à demy ruïné, & que Rome languissoit sous le joug du chauve Neron, un turbot d'une admirable grandeur parut dans le golfe Adriatique devant le Temple de Venus d'Ancone, & il remplit les filets d'un pescheur. Il n'estoit pas moindre que ceux qu'on prend dand les Palus Meotides, lors que le Soleil ayant fondu les glaces en jette vers l'embouchure du Pont-Euxin, aprés estre devenus pesans & gras par un froid de longue durée.

* C'est l'Empereur Domitien.

Le Pescheur destina ce monstre au grand * Pontife : car qui eust osé l'exposer en vente & l'acheter ? Puis que les costes de la mer estoient alors pleines de delateurs, & que d'abord les commis dispersez sur le rivage accusant le pauvre pescheur, n'auroient pas manqué de dire que ce poisson fugitif avoit esté nourri fort long temps dans les viviers de Cesar, & qu'en estant échapé il falloit le rendre à son ancien Maistre. Car s'il en faut croire Palfurius & Armillat, tout ce qu'il y a de beau & de rare dans la mer, est du domaine de l'Empereur, en quelque lieu que cela se trouve. On va donc faire present de ce turbot, de

* l'Empereur Domitien.

4 *Alga*. Ce mot se prend ici pour les rivage de la mer parce qu'ordinairement ils sont couverts de cette méchãte herbe.

5 *Palfurio, Armillato.* Ces deux hommes qui avoient esté honnorez de la charge de Consul, voulant faire leur Cour à Domitien, disoient que tout le bien de la terre appartenoit à l'Empereur.

Ne pereat, jam lethifero cedente pruinis
Autumno, jam quartanam sperantibus ægris.
Stridebat deformis hyems, prædamque recentem
Servabat, tamen hic properat, velut urgeat Auster.
Utque lacus suberant, ubi, quamquam diruta, servat
[1] Ignem Trojanum, & [2] Vestam colit Alba minorem,
Obstitit intranti miratrix turba parumper:
Ut cessit, facili patuerunt cardine valvæ.
Exclusi exspectant admissa obsonia patres:
Itur ad [3] Atridem. tum [4] Picens, accipe, dixit,
Privatis majora focis: genialis agatur
Iste dies, propera stomachum laxare saginis,
Et tua servatum consume in secula rhombum.
Ipse capi voluit. quid apertius? & tamen illi
Surgebant cristæ, nihil *est: quod credere de se*

1 *Ignem Trojanum.* Ascagne fils d'Enée, & premier Roy d'Albe, y fit construire un beau Temple, pour y garder religieusement le feu sacré que son pere avoit apporté de Troye.

2 *Vestam minorem.* Il appelle ainsi le Temple de Vesta d'Albe, à la difference de celuy de Rome que Numa fit édifier.

peur qu'il ne vienne à se gaster, comme si l'on estoit en Automne, où les viandes se corrompent aisément : Neanmoins l'affreux Hyver fremissoit déja avec fureur ; de sorte que ce poisson que l'on venoit de pescher se pouvoit garder long-temps. Cependant le pescheur se hastoit, comme si quelque vent chaud l'eust pressé à s'en deffaire.

Si-tost qu'il arrive aux lacs d'Albe, où cette ville ruïnée ne laisse pas de conserver le feu Troyen, & d'avoir un Temple de Vesta, la foule des gens qui admiroient ce poisson, arresta quelque temps le pescheur : enfin il entra sans peine, tandis que les Senateurs attendoient tous à la porte du Palais. Il est introduit vers l'Empereur : *Seigneur, luy dit-il, recevez ce present, qui est un mets sans doute trop exquis pour les tables des particuliers. Regalez-vous-en aujourd'huy : Allez promptement vuider vostre estomach des viandes que vous avez mangées, & devorez ce turbot qui semble ne s'estre conservé jusqu'à vostre temps que pour vostre Majesté, puis qu'il a voulu se laisser prendre.*

Pouvoit-on flater plus ouvertement ? Neanmoins Domitien s'enfloit de ces loüanges,

3 *At i1.m.* Il appelle Domitien Atride, à cause qu'Agamemnon qui estoit de la race d'Atrée estoit le plus grand Roy de la Grece.

4 *P.scens.* Le pescheur qui avoit pris ce turbot estoit du pays des Picentins.

Non possit, cum laudatur Diis æqua potestas.
Sed deerat pisci patinæ mensura. vocantur
Ergo in concilium proceres, quos oderat ille,
In quorum facie miseræ, magnæque sedebat
Pallor amicitiæ. primus, clamante Liburno,
Currite, jam sedit, rapta properabat ab olla
Pegasus, attonitæ positus modo [1] villicus urbi.
Anne aliud tunc præfecti? quorum optimus, atque
Interpres legum sanctissimus, omnia quanquam
Temporibus diris tractanda putabat inermi
Justitia: venit & Crispi jucunda senectus,
Cujus erant mores, qualis facundia, mite
Ingenium, maria, ac terras, populosque regenti
Quis comes utilior, si clade, & peste sub illa
Sævitiam damnare, & honestum afferre liceret
Consilium? sed quid violentius aure tyranni?
Cum quo de pluviis, aut æstibus, aut nimboso
Vere locuturi fatum pendebat amici?

1 *Villicus.* Ce mot qui dans le sens propre veut dire fermier d'une terre, signifie ici Prefet d'une ville. Juvenal s'en sert par derision, traitant Rome comme un village qui est entierement soûmis à un Seigneur.

Il est vray qu'un Prince qu'on traite de Dieu, croit tout ce que la flaterie peut dire de luy.

Cependant on n'avoit point d'assez grand plat pour contenir ce poisson. On convoque donc le Senat, qui tout odieux qu'il estoit à Domitien, luy témoignoit une grande affection, meslée de crainte, comme il paroissoit sur leur visage pasle. L'Huissier * commence à crier: Courez promptement, l'Empereur a déja pris seance. Pegasus, sans perdre de temps prit sa robe & s'en alla; on venoit de l'établir Fermier de Rome; car doit-on appeller autrement les Gouverneurs de cette ville, dont les citoyens sont si consternez, & dont le plus équitable Juge croyoit que dans ces temps si fascheux il falloit traiter toutes les affaires avec negligence & sans severité.

* qui étoit Liburnien.

On y vit aussi venir Crispus, cet agreable vieillard, qui avoit dans les mœurs & dans l'esprit autant de douceur qu'en son eloquence, & qui eust servy l'Empereur fort utilement au gouvernement general de l'Univers, si l'on eust permis sous ce funeste Empire de condamner les actions cruelles, & de proposer un bon avis. Mais qu'est-ce qu'il y a de plus terrible que l'oreille d'un Tyran, avec qui l'on couroit risque de la vie, quand on luy parloit seulement des choses les plus indifferentes, comme sont les pluyes, ou les chaleurs, ou les orages du Printemps? Crispus

Ille igitur nunquam direxit brachia contra
Torrentem : nec civis erat, qui libera posset
Verba animi proferre , & vitam impendere vero.
Sic multas hyemes, atque octogesima vidit
Solstitia. his armis illa quoque tutus in aula.
Proximus ejusdem properabat Acilius ævi
Cum juvene indigno , quem mors tam sæva maneret ,
Et domini gladiis tam festinata : sed olim
Prodigio par est in nobilitate senectus :
Unde fit, ut malim [1] *fraterculus esse gigantis.*
Profuit ergo nihil misero quod cominus ursos
Figebat Numidas Albana nudus arena
Venator. quis enim jam non intelligat artes
Patricias ? quis priscum illud miretur acumen
Brute, tuum ? facile est barbato imponere regi.
Nec melior vultu, quamvis ignobilis , ibat
Rubrius , offensæ veteris reus atque tacendæ ,
Et tamen [2] *improbior Satyram scribente cinædo.*
Montani quoque venter adest abdomine tardus :

1 *Fraterculus Gigantis.* Estre de la race des Geans qui étoient enfans de la terre, c'est estre de basse naissance

2 *Improbior satyram scribente Cinædo.* Il dit que ce Rubrius étoit plus méchant que Neron ; qui fit une sanglante Satyre contre Quintianus.

n'oſa donc jamais s'oppoſer aux volontez de Domitien ; & il n'y avoit point de citoyen qui pût parler libremẽt & dire la verité, ſans ſe mettre en danger de ſe perdre. C'eſt par cette complaiſance que Criſpus paſſa quatre-vingts ans.

Enſuite couroit Acilius qui eſtoit de même âge que luy, & qui avoit auſſi vécu en ſeureté dans la Cour de Domitien par les mêmes ſtratagemes : Un jeune homme deſtiné à mourir indignement d'une mort cruelle, & precipitée par les ordres de l'Empereur, marchoit avec ces vieillards ; & c'eſtoit alors un grand prodige de voir un vieux Courtiſan de grande naiſſance ; de ſorte qu'il eſtoit plus avantageux d'eſtre ſorti de baſſe extraction. Il ne ſervit donc de rien à ce jeune * homme infortuné, de courir tout nud dans l'arene des amphitheatres d'Albe pour y tuër des ours de Numidie. Qui eſt-ce qui n'entend pas les ruſes des Senateurs ? Brutus, les gens de ce ſiecle n'admirent point voſtre ſtratageme: il eſt bien aiſé de tromper un Roy Barbon *.

On y vit aller le Senateur Rubrius auſſi triſte que les autres, quoy que ſa baſſe naiſſance deuſt entierement diſſiper ſa frayeur : Il eſt vray que depuis long-temps il eſtoit coupable d'un * outrage qu'il devoit cacher éternellement : mais Rubrius eſtoit plus médiſant que ce Prince, qui proſtituant ſon corps à des hommes, faiſoit pourtant des ſatyres. Montanus que ſon gros ventre faiſoit marcher lentement,

* il vouloit paſſer pour foû cõme avoit fait autrefois Brutus.

* Tarquin le ſuperbe.

* on croyoit qu'il avoit eu des faveurs de la féme de Domitié

Et matutino sudans Crispinus amomo,
Quantum vix redolent duo funera. sævior illo
Pompeius tenui jugulos aperire susurro :
Et qui vulturibus servabat viscera Dacis
Fuscus marmorea meditatus prælia villa :
Et cum mortifero prudens Vejento Catullo,
Qui nunquam visæ flagrabat amore puellæ
Grande, & conspicuum nostro quoque tempore monstrum,
Cæcus, adulator, dirusque [1] à ponte satelles,
Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes,
Blandaque devexæ jactaret basia rhedæ.
Nemo magis rhombum stupuit, nã plurima dixit
In lævum conversus ; at illi dextra jacebat
Bellua : sic pugnas Cilicis laudabat, & ictus,
Et pegma, & pueros inde ad velaria raptos.
Non cedit Vejento, sed ut fanaticus œstro
Percussus, Bellona, tuo divinat, & ingens
Omen habes, inquit, magni clarique triumphi :
Regem aliquem capies, [2] aut de temone Britanno

1 *A ponte satelles.* Il y a d'ordinaire beaucoup de pauvres sur les ponts des grandes villes.

2 *Aut de temone Britanno excidet Arviragus.* On pourroit encore dire que ce Roy seroit renversé de son char dans quelque bataille.

Crispin qui estoit frotté d'autant d'huile de senteur, qu'il en faut pour embaumer deux morts. Pompeius plus cruel encore que Crispin, pour faire mourir les gens sur un simple & leger soupçon *, assistoit à ce conseil. Fuscus qui s'estoit déja exercé à des combats dans sa maison de campagne, & dont les entrailles devoient servir de pasture aux Vautours des Daces : Le prudent Vejento, & Catulle ce funeste Delateur qui brûloit d'amour pour une fille, sans jamais avoir veu ses attraits, augmenterent le nombre de ces Senateurs. Ce Catulle estoit un grand & rare prodige en nostre temps ; il estoit aveugle & flatteur, c'est pourquoy il meritoit d'estre comme un gueux sur les ponts de Rome, & de demander * l'aumosne aux coches qui vont à Aricie.

Personne ne parut plus étonné de ce turbot, que cét aveugle Catulle, qui estant tourné à main gauche, en parloit avec exaggeration, & le poisson estoit à sa droite. C'est ainsi que ce * flatteur loüoit autrefois les combats d'un Gladiateur Cilicien, & les machines qui enlevoient les enfans en haut. Vejento ne cede en rien à ce flatteur, & tel qu'un Prestre agité de la fureur de Bellone, il fait cette prediction à Domitien : Seigneur, voicy le presage d'un magnifique triomphe ; vous mettrez quelque Roy dans les fers, ou Arviragus sera renversé du trône de la Grand' Bretagne ; car ce poisson a esté

* ou par un mot qu'il disoit à l'oreille de Domitien.

* en tendant & baisant la main.

* il admiroit les choses sans les voir.

Excidet Arviragus : [1] peregrina est bellua : cernis
Erectas in terga sudes ? hoc defuit unum
Fabricio, patriam rhombi memoraret, & annos.
Quidnam igitur censes ? conciditur ? absit ab illo
Dedecus hoc, Montanus ait. testa alta paretur,
Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem.
Debetur magnus patinæ, subitusque [2] Prometheus,
Argillam, atque rotam citius properate : sed ex hoc
Tempore jam, Cæsar, figuli tua castra sequantur.
Vicit digna viro sententia : noverat ille
Luxuriam Imperii veterem, noctesque Neronis
Jam medias, aliamque famem, cum pulmo Falerno
Arderet. nulli major fuit usus edendi
Tempestate mea : Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Rutupinove edita fundo
Ostrea, callebat primo deprendere morsu,
Et semel aspecti litus dicebat echini.
Surgitur, & misso proceres exire jubentur
Concilio, quos Albanam dux magnus in arcem

1 *Peregrina est bellua.* La beauté de cet endroit consiste en ce que ce poisson ayant esté nourri dans une mer étrangere, Domitien prendra aussi un Roy de quelque pays étranger.

2 *Prometheus.* Promethée forma un homme de terre, comme un potier fait une figure d'argille.

nourri dans une mer étrangere ; vous voyez comme il a ſur ſon dos des nageoires heriſſées. Il ne manquoit à Fabricius que de dire le païs & l'âge de ce turbot. Quel eſt voſtre ſentiment, luy dit l'Empereur ? le feray-je couper par morceaux ? Ha, Seigneur, s'écria Montanus, ne le traitez pas ſi indignement. Qu'on luy faſſe faire un pot de terre bien profond & peu épais, où l'on puiſſe mettre en rond ce poiſſon monſtrueux. Il faut promptement trouver un habile * Promethée pour cette terrine : Que l'on prepare au plûtoſt de l'argile & une rouë. Au reſte, vous devez commander que deſormais les Potiers ſuivent voſtre camp.

* c'eſt à dire un Potier de terre.

Ce ſentiment digne d'un tel perſonnage fut préferé & ſuivi. Montanus depuis long-temps connoiſſoit la bonne chere de la vieille Cour, les medianocts de Neron, & pluſieurs autres ragoûts que l'on faiſoit, quand on eſtoit échauffé du vin de Falerne. De mon temps il n'y avoit point d'homme qui euſt le goût plus fin que luy : Dés qu'il commençoit à goûter d'une huiſtre, il ſçavoit préciſément ſi elle eſtoit du promontoire de Circé, ou de celuy de Lucrin, ou des coſtes de * Rutupe : & dés qu'il voyoit un heriſſon marin, il diſoit à quel rivage on l'avoit peſché.

* en Angleterre.

Domitien ſe leve, & les Senateurs que l'on avoit aſſemblez pour tenir conſeil, ont ordre de ſe retirer, aprés eſtre tous venus avec beau-

Traxerat attonitos , & festinare coactos,

Tanquam de Catthis aliquid, torvisque Sicambris

Dicturus, tanquam diversis partibus orbis

Anxia præcipiti venisset epistola penna.

Atque utinam his potius nugis tota illa dedisset

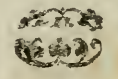
Tempora sævitiæ, claras quibus abstulit urbi,

Illustresque animas impune , & vindice nullo.

Sed periit , postquam cerdonibus esse timendus

Cœperat : hoc nocuit [1] *Lamiarum cæde madenti.*

1 *Lamiarum.* Juvenal a mis ici les Lamies pour les Romains d'illustre naissance, parce qu Ælius Lamia que Domitien fit mourir , descendoit de cet ancien Lamus Roy des Lestrigoniens dans la Campanie.



coup de frayeur & d'empressement au chasteau d'Albe, par un commandement exprés de l'Empereur, comme s'il eust eu à leur dire quelque chose d'important, touchant les * Cathes & les Sicambres, ou qu'il eut receu par plusieurs Courriers quelques fascheuses nouvelles de divers endroits de l'Empire.

*peuples de Germanie.

Pleust aux Dieux que tout le temps qu'il a employé durant sa tyrannie à faire perir impunément tant d'illustres Romains, eust plûtost esté donné à ces sortes de bagatelles. Mais enfin ce Tyran n'est plus, luy qui déja commençoit à estre formidable aux savetiers, n'ayant plus de gens de grande naissance à faire mourir.





SATYRA V.

Deſcribitur paraſitica miſeria.

SI te propoſiti nondum pudet, atque eadem eſt mens
Ut bona ſumma putes, aliena vivere quadra:
Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas
Cæſaris ad menſas, nec vilis Gabba tuliſſet:
Quamvis jurato metuam tibi credere teſti.
Ventre nihil novi frugalius: hoc tamen ipſum
Defeciſſe puta, quod inani ſufficit alvo.
Nulla crepido vacat? nuſquam pons, & tegetis pars
Dimidia brevior? tantine injuria cœnæ?
Tam jejuna fames? cum poſſis honeſtius illic
Et tremere, & ſordes farris mordere canini?
Primo fige loco quod tu diſcumbere juſſus
Mercedem ſolidam veterum capis officiorum.

SATYRA V.

Description de la misere des Parasites.

SI vous n'avez pas encore honte du dessein que vous avez formé, & si vous estes toûjours dans le même sentiment, que c'est la suprême felicité de vivre aux dépens d'autruy. Si vous pouvez souffrir les outrages à la table de Cesar, que * Sarmente mesme, & Gabba tout méprisable qu'il est, n'auroient jamais endurez, je ne sçaurois croire que ces choses vous puissent estre supportables, quand vous me jureriez le contraire.

*deux fameux Parasites.

Je suis persuadé qu'il faut peu de chose pour la nourriture d'un homme : supposons pourtant que vous n'avez pas assez de bien pour vous rassasier, n'y a-t'il point de tertres sur les grands * chemins ? N'y a-t'il pas des ponts, & quelque hutte couverte d'un peu de natte ? Faut-il acheter un repas avec de si grands affronts ? Faut-il tant priser une table, d'où vous sortez affamé ? Vous pourriez sans doute plus honnestement trembler de froid dans tous ces lieux, & même n'y manger que du pain bis que l'on jette aux chiens.

*pour y demander l'aumosne.

Soyez persuadé en premier lieu que les

Fructus amicitiæ magnæ cibus : imputat hunc rex,
Et quamvis rarum, tamen imputat : ergo duos post
Si libuit menses neglectum adhibere clientem,
Tertia ne vacuo cessaret culcitra lecto,
Unà simus, ait. votorum summa : quid ultra
Quæris ? habet Trebius propter quod rumpere somnum
Debeat, & ligulas dimittere sollicitus, ne
Tota salutatrix jam turba peregerit orbem
1 *Syderibus dubiis, aut illo tempore, quo se*
Frigida circumagunt pigri sarraca Bootæ.
Qualis cœna tamen ? vinum quod succida nolit
Lana pati : de conviva Corybanta videbis ;
Jurgia proludunt, sed mox & pocula torques
Saucius, & rubra deterges vulnera mappa,
Inter vos quoties, libertorumque cohortem
Pugna Saguntina fervet commissa lagena :
Ipse capillato diffusum Consule potat,
Calcatamque tenet bellis socialibus uvam,

1 *Syderibus dubiis.* C'est à dire si matin, qu'on ne sçait encore s'il est jour ou nuit.

Grands

Grands en vous donnant leur table pretendent par là vous recompenser solidement de vos services passez. Vostre Patron chez qui vous mangez, regarde cela comme la marque d'une grande bien-veillance ; & quoy que vous y mangiez fort rarement, il compte vos repas pour beaucoup. Au reste si aprés vous avoir negligé pendant deux mois il luy prend envie de vous inviter, pour occuper la derniere place de sa table, Mangeons ensemble, vous dit-il. Vous voilà au comble de vos souhaits : que desirez-vous davantage ?

* Trebius a donc sujet d'interrompre son sommeil, & de ne se pas donner le temps de noüer les cordons de ses souliers, pour n'avoir pas le chagrin d'estre le dernier à faire sa Cour, quand le jour n'éclaire pas encore, & que la froide constellation du tardif Bouvier acheve son cours vers le Septentrion.

* Juvenal parle à present au nõ de ce Parasite.

Mais qu'est-ce que ces repas? On y boit d'un si gros vin, que la laine même fraischement tonduë ne sçauroit s'en imbiber. Les conviez y deviennent des Corybantes ; les querelles en sont le prelude ; l'on se jette ensuite les pots à la teste aprés s'estre bien blessé, & l'on s'essuye le sang avec la nappe. Voilà ce qui vous arrive entre vous autres Parasites & les Affranchis, toutes les fois que vos differens s'échauffent par la * bouteille.

* on faisoit d'excellēs pots de terre à Sagōte ville d'Espagne.

Cependant vostre Patron ne boit que du vin qui a esté fait sous les anciens Consulats, &

Cardiaco nunquam cyathum missurus amico.
Cras bibet Albanis aliquid de montibus, aut de
Setinis, cujus patriam, titulumque senectus
Delevit multa veteris fuligine testæ:
Quale coronati Thrasea, Helvidiusque bibebant,
[1] *Brutorum, & Cassî natalibus. Ipse capaces*
[2] *Heliadum crustas, & inæquales beryllo*
Virro tenet phialas: tibi non committitur aurum.
Vel si quando datur, custos affixus ibidem,
Qui numeret gemmas, unguesque observet acutos.
Da veniam, præclara illic laudatur [3] jaspis.
Nam Virro (ut multi) gemmas ad pocula transfert
A digitis, quas in vaginæ fronte solebat
Ponere zelotypo juvenis prælatus Hiarbæ.
Tu [4] Beneventani sutoris nomen habentem
Siccabis calicem nasorum quatuor, ac jam

1 *Brutorum & Cassî.* Helvidius & Thrasea celebroient le jour de la naissance de ces deux grands hommes, en memoire de ce qu'ils avoient voulu rétablir la liberté de Rome.

2 *Heliadum.* Elles estoient filles du Soleil & Sœurs de Phaëton, & furent changées en des arbres qui jettent un suc ou une gomme dont les larmes sont semblables en couleur à de l'ambre.

3 *Iaspis* On doute que Juvenal parle icy du jaspe, qui est si commun.

pendant la guerre des alliez : Mais il n'en donne jamais à ses amis, quelque mal de cœur qu'ils ayent. Un autre jour il boira du vin d'Albe ou de Setine ; & ce vin sera si vieux, que l'inscription du tonneau estant effacée par un grand amas de vieille crasse, on ne pourra pas connoistre dans quel vignoble il est crû : Il ne sera pas moins bon à boire, que celuy dont se regaloient * Helvidius & Thrasea, lors qu'estant couronnez de guirlandes, ils solemnisoient le jour de la naissance de Brutus & de Cassius. * deux illustres Romains.

Vostre Patron tiendra à la main une grande tasse d'ambre, & des phiolles enrichies de * berils. On ne vous donnera point de coupes d'or, ou si on vous en donne quelquefois, un surveillant est attaché là pour compter les pierreries, & pour observer vos ongles. Il faut excuser cela, à cause que cette coupe est embellie d'une pierre de grand prix : car cet homme riche, suivant la mode, a fait mettre sur ses tasses les joyaux qu'il portoit au doigts ; & ce sont les mêmes qu'avoit autrefois sur le fourreau de son épée ce * Prince Troyen qui fut préferé à Hiarbas son rival. Pour vous, miserable Parasite, vous boirez dans un méchant gobelet qui a quatre anses aussi grandes que le * ce sont des pierres precieuses. * Enée que Didon aima passionnément.

4 *Beneventani sutoris.* Ce Cordonnier aimoit fort à boire, & dans ses débauches il avoit accoustumé de se servir de grands gobelets à quatre anses, qui estoient faites en forme de nez. Nostre Poëte reproche donc au Parasite qu'il boira de mesme.

Quassatum, & rupto poscentem sulfura vitro.

Si stomachus domini fervet vinoque, ciboque,

Frigidior Geticis petitur decocta pruinis.

Non eadem vobis poni modo vina querebar:

Vos aliam potatis aquam, tibi pocula cursor

Gætulus dabit, aut nigri manus ossea Mauri,

Et cui per mediam nolis occurrere noctem,

Clivosæ veheris dum per monumenta Latinæ.

Flos Asiæ ante ipsum, pretio majore paratus,

Quam fuit & Tulli census pugnacis, & Anci.

Et, ne te teneam, Romanorum omnia regum

Frivola quod cum ita sit, tu Gætulum Ganymedem

Respice, cum sities. nescit tot millibus emptus

Pauperibus miscere puer: sed forma, sed ætas

Digna supercilio. quando ad te pervenit ille?

Quando vocatus adest calidæ, gelidæque minister?

Quippe indignatur veteri parere clienti,

Quodque aliquid poscas, & quod se stante recumbas.

Maxima quæque domus servis est plena superbis.

nez du Cordonnier de Benevent, il sera même rompu, & ne vaudra rien qu'à estre troqué avec des allumettes.

Au reste si vostre Patron a l'estomach échauffé de quelque excés de débauche, il se rafraîchit avec de la prisanne plus froide que de la glace. Je me plaignois tantôt à vous même que vous ne beuvez jamais du vin du maître : On vous donne aussi d'une eau qu'un échanson Africain, ou un More avec sa main maigre vous verse dans un godet. Ils vous * feroient peur si vous les rencontriez dans le cimetiere de la voye Latine : Mais vostre Patron a devant ses yeux un des plus beaux garçons de l'Asie, qui luy couste plus que ne rapportoit le domaine de Tullus & d'Ancus. En un mot toutes les richesses des Rois de Rome sont des bagatelles au prix de cela.

* c'est qu'il les prendroit pour ces fantosmes.

Puis que les choses vont ainsi, vous n'avez qu'à regarder vostre * Ganimede More quand vous aurez soif : Un jeune homme qui couste tant d'argent ne sçait point verser à boire à des miserables comme vous : sa bonne mine & son âge meritent bien qu'il soit fier. Quand est-ce que ce beau garçon daigne s'adresser à vous ? Quand est-ce qu'il va vous donner de l'eau chaude ou de l'eau froide ? Il a de l'indignation de servir un vieux client, de voir que vous demandiez quelque chose, & que vous soyez à table lors qu'il est debout.

* c'est à dire celuy qui vous donnera à boire.

Les maisons des Grands sont pleines de do-

Ecce alius quanto porrexit murmure panem
Vix fractum, solidæ jam mucida frusta farinæ,
Quæ genuinum agitent, non admittentia morsum.
Sed tener, & niveus, mollique siligine factus
Servatur domino: dextram cohibere memento.
Salva sit [1] *artoptæ reverentia: finge tamen te*
Improbulum, superest illic qui ponere cogat.
Vis tu consuetis, audax conviva, canistris
Impleri, panisque tui novisse colorem?
Scilicet hoc fuerat propter quod sæpe relicta
Conjuge, per montem adversum, gelidasque cucurri
Exquilias, fremeret sæva cum grandine vernus
Jupiter, & multo stillaret penula nimbo.
Aspice quam longo distendat pectore lancem
Quæ fertur domino squilla, & quibus undique septa
Asparagis, qua despiciat convivia cauda,
Cum venit excelsi manibus sublata ministri.
Sed tibi dimidio constrictus gammarus ovo

1 *Artoptæ.* Ce mot dérive du Grec. ἄρτος signifie du pain, & ὀπτάειν, cuire ou rostir. On pourroit aussi tirer cette étimologie du verbe ὄπτομαι, *je regarde*, & dire à ce Parasite qu'il ne s'avise pas en voulant manger de ce bon pain, de deplaire a l'Officier qui en a la garde.

mestiques arrogans. Voyez cet autre valet, avec quel murmure il vous jette du pain que l'on ne romp qu'avec peine, & dont les morceaux moisis, sont durs comme des cailloux ; de sorte que les dents machelieres en sont toutes ébranlées, & y mordent inutilement. Mais le pain tendre, & blanc comme neige, & qui est de fine farine de froment, est pour la bouche du maistre : Gardez-vous bien d'y toucher, & de violer le respect qu'on doit à l'excellent * boulanger qui l'a pétri. Faites neanmoins semblant d'estre un peu effronté, vous voyez devant vos yeux le Sommelier qui vous fait laisser ce pain. Insolent, vous dit-il, ne voulez-vous pas manger du pain des corbeilles, où vous avez accoustumé d'en prendre ? Ne le devez-vous point connoistre à sa couleur ? * Quoy donc, est-ce pour cela, qu'aprés avoir si souvent quitté ma femme, j'ay traversé le mont Esquilin durant les rigueurs du froid, quand la saison du Printemps fremissoit de coups de gresle, & que mon manteau dégoutoit de pluye ?

* parce qu'il ne travailloit que pour les Grãds.

* le parasite répond.

Voyez comme ce poisson que l'on a servi devant le maistre, fait paroistre par sa longueur le plat bien plus grand qu'il n'est ; & de quelle quantité d'asperges il est entouré de tous costez : Voyez avec quelle queuë il morgue le conviez, quand un grand valet le porte en ses mains. On ne mettra devant vous qu'une écrevisse de mer, dont la saulse est épaissie

Ponitur, exigua [1] feralis cœna patella.

Ipse Venafrano piscem perfundit: at hic, qui
Pallidus offertur misero tibi caulis, olebit
Laternam: illud enim vestris datur alveolis, quod
Canna [2] Micipsarum prora subvexit acuta,
Propter quod Romæ cum [3] Bocchore nemo lavatur,
Quod tutos etiam facit à serpentibus atris.

Mullus erit domino, quem misit Corsica, vel quem
Tauromenitanæ rupes; quando omne peractum est,
Et jam defecit nostrum mare, dum gula sævit,
Retibus assiduis penitus scrutante macello
Proxima, nec patitur Tyrrhenum crescere piscem,

Instruit ergo focum provincia, sumitur illinc
Quod captator emat Lenas, Aurelia vendat.
Virroni muræna datur, quæ maxima venit
Gurgite de Siculo: nam dum se continet Auster,
Dum sedet, & siccat madidas in carcere pennas,
Contemnunt mediam temeraria ligna Carybdim.

1 *Ferialis cœna.* Les Anciens servoient des viandes à un mort pour appaiser ses Manes.

2 *Micipsarum.* Il donne ce nom aux Numidiens, parce que Micipsa estoit Roy de Numidie.

3 *Bocchore.* Bocchor fut un Roy fameux de Mauritanie, & sous ce nom il parle en general des Africains.

avec la moitié d'un œuf. On vous sert cela dans un petit plat, comme à la table d'un mort.

Le maistre arrose son poisson de bonne huile de Venafre. Et vous miserable, vous mangez des choux, qui sentent l'huile de lampe : En effet vous n'avez dans vos vases que de l'huile de Numidie qu'on apporte sur des vaisseaux ; & comme elle est fort puante, personne à Rome ne se baigne avec les Mores qui s'en frottent : Bien plus, sa méchante odeur les met à couvert des serpens d'Afrique.

Vostre Patron mange des rougets de l'Isle de Corse, ou du promontoire de * Tavòmine, lors que nostre mer est épuisée par nostre furieuse gourmandise, & qu'aprés avoir sans cesse pesché dans toutes les costes voisines, nous ne souffrons pas que le poisson croisse dans la mer Tyrrhene.

* ville de Sicile.

Ainsi les Provinces fournissent la cuisine des Romains : c'est de là que * Lenas fait venir tout ce qu'il achete pour Aurelie, & qu'elle fait vendre en suite. On donne à vostre Patron une monstrueuse lamproye, que l'on a peschée dans les gouffres de la mer de Sicile ; Car tandis que le vent de Midi contient sa fureur, pendant qu'il ne souffle plus, & qu'il seche ses aisles dans sa caverne, les temeraires pescheurs ne craignent pas de jetter leurs filets au milieu du gouffre de Carybde. Mais, vous autres Parasites, vous mangerez

* il luy faisoit ces presens pour estre son heritier.

Vos anguilla manet longæ cognata colubræ,
Aut glacie aspersus maculis Tyberinus, & ipse
Vernula riparum pinguis torrente cloaca,
Et solitus mediæ cryptam penetrare Suburræ.
Ipsi pauca velim, facilem si præbeat aurem;
Nemo petit, modicis quæ mittebantur amicis
A Seneca, quæ Piso bonus, quæ Cotta solebat
Largiri, namque & titulis, & fascibus olim
Major habebatur donandi gloria: solum
Poscimus, ut cœnes civiliter. hoc face, & esto,
Esto (ut nunc multi) dives tibi, pauper amicis.
Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par
Altilis, & flavi [1] *dignus ferro Meleagri*
Spumat aper; post hunc raduntur tubera, si ver
Tunc erit, & facient optata tonitrua cœnas
Majores: tibi habe frumentum. Alledius inquit,
O Lybie, disjunge boves, dum tubera mittas.
Structorem interea, ne qua indignatio desit,

1 *Dignus ferro Meleagri.* La pensée de Juvenal est que le sanglier qu'on sert à la table de cet homme, est d'une grandeur aussi énorme que le sanglier de Calydon, qui fut tué par Meleagre.

de l'anguille qui a déja frayé avec des ſerpens; ou vous mangerez ce poiſſon du Tibre, dont l'écaille eſt tachetée pendant l'hyver, & qui frequentant les bords de ce fleuve, s'engraiſſe dans nos cloaques, ayant même accouſtumé d'aller juſques au milieu des grottes de Subure.

Je voudrois dire deux mots à voſtre Patron, s'il veut m'écouter favorablement : Perſonne ne vous demande ce que Seneque, Piſon, & Cotta avoient accouſtumé de donner aux moindres de leurs amis. Car alors il eſtoit plus glorieux de faire des preſens, que d'avoir de titres & des faiſceaux : nous demandons ſeulement que vous donniez à manger avec civilité. Faites cela, & pour le reſte ſuivez le train ordinaire de ce temps, ſoyez riche pour vous-même, & pauvre pour vos amis.

On luy ſervira le foye d'un oyſon gras, ou deux pieces de volaille qui ne ſeront pas moins bonnes : il mangera d'un ſanglier qui auroit * merité de perir ſous le fer de Meleagre. Enſuite on luy donnera des truffes, ſi l'on eſt dans le Printemps : le tonnerre ſi ſouhaitté qui les aura fait ſortir de terre augmentera ſon repas. Que l'Afrique garde ſon froment pour elle, dira le gourmand Alledius, que ſes bœufs ſoient detellez, pourveu qu'elle nous envoye des truffes.

* tant il étoit grãd.

Cependant pour eſtre accablé de toutes

Saltantem spectes, & [1] cheironomonta volanti
Cultello, donec peragat dictata magistri
Omnia, nec minimo sane discrimine refert
Quo gestu lepores, & quo gallina secetur.
Ducêris planta, velut ictus ab Hercule [2] Cacus,
Et ponêre foris, si quid tentaveris unquam
Hiscere, [3] tanquam habeas tria nomina. quando propinat
Virro tibi, sumitque tuis contacta labellis
Pocula, quis vestrum temerarius usque adeo, quis tam
Perditus, ut dicat regi, bibe? plurima sunt, quæ
Non audent homines pertusa dicere læna.
Quadringenta tibi si quis deus aut similis diis,
Et melior fatis donaret, homuncio quantus
Ex nihilo fieres? quantus Virronis amicus?
Da Trebio, pone ad Trebium, Vis, frater, ab ipsis
Illibus? ô nummi, vobis hunc præstat honorem,
Vos estis fratres: dominus tamen, & domini rex

1 *Cheironomonta.* du Grec χειρονομεῖν, faire des gestes.
2 *Cacus.* Il estoit fils de Vulcain, & ayant volé des bœufs à Hercule, ce Heros le tua dans sa caverne.

ſortes de chagrins, vous voyez un Eſcuyer tranchant qui jouë des mains & du coûteau avec une extréme diligence, juſqu'à ce qu'il ait achevé ce que ſon maiſtre luy ordonne. Car il importe de ſçavoir comment on coupe un levraut ou un poulet. Vous ſerez traîné par les pieds, comme Cacus le fut par Hercule, & l'on vous mettra dehors, ſi vous oſez ſeulement ouvrir la bouche, pour demander librement quelque choſe, ſelon la coûtume des gens de naiſſance. Quand eſt-ce que cet homme riche daigne boire à voſtre ſanté, & qu'il prend la taſſe où vous avez bû? Qui d'entre vous autres eſt ſi hardi & ſi determiné, pour dire à voſtre Patron: Seigneur, beuvez? Il y a bien des choſes que n'oſeroient dire les gens à manteau percé. Si quelque Dieu ou quelque homme auſſi liberal que les Dieux, & qui vous fuſt plus favorable que le deſtin, vous donnoit preſentement quatre cent mille ſeſterces, quel homme deviendriez-vous, eſtant tiré du neant où vous eſtes? O que vous ſeriez aimé de voſtre Patron! Servez cette viande à Trebius, diroit-il, Mon frere, voulez-vous de ce rable?

C'eſt l'argent que l'on honore; c'eſt l'argent qu'on traite de frere. Au reſte, ſi vous voulez devenir le maiſtre de voſtre Patron, n'ayez point de fils, ni de fille, à qui

1 *Tànquam habeas tria nomina.* C'eſt à dire cõme ſi vous eſtiez d'une illuſtre maiſon de Rome, où l'on donnoit ordinairement trois noms: le perſonnel, celuy de la famille, & le ſurnom: par exemple, Caïus, Julius, Cæſar.

Si vis tu fieri, nullus tibi[1] *parvulus aula*
Luſerit Æneas, nec filia dulcior illo.
Iucundum, & charum ſterilis facit uxor amicum:
Sed tua nunc Mycale pariat licet, & pueros tres
In gremium patris fundat ſimul, ipſe loquaci
Gaudebit nido. viridem thoraca jubebit
Afferri, minimaſque nuces, aſſemque rogatum,
Ad menſam quoties paraſitus venerit infans.
Vilibus ancipites fungi ponentur amicis,
Boletus domino, ſed[2] *qualem Claudius edit,*
Ante illum uxoris; poſt quem nil amplius edit.
Virro ſibi, & reliquis Virronibus illa jubebit
Poma dari, quorum ſolo paſcaris odore,
Qualia perpetuus[3] *Phæacum autumnus habebat,*
Credere quæ poſſis ſurrepta[4] *ſororibus Afris.*
Tu ſcabie frueris mali quod in aggere rodit,
Qui tegitur parma, & galea: metuenſque flagelli
Diſcit ab hirſuto jaculum torquere Capella.
Forſitan impenſæ Virronem parcere credas:

1 *Parvulus aula luſerit Æneas.* Il fait alluſion à cet endroit du 4. Livre de l'Eneide, où l'amoureuſe Didon ſe plaint.
Si quis mihi parvus in aula luderet Æneas.

2 *Qualem Claudius edit.* Agrippine empoiſonna par des champignons l'Empereur Claudius ſon mari.

vous puissiez laisser vostre bien preferablement à luy. Une femme qui n'a point d'enfans rend son mary agreable, & le fait aimer de tout le monde. Bien plus, si vous estes riche, quoy que vostre femme ait plusieurs enfans, & que même vous en ayez trois sur vos genoux, cet homme ne laissera pas de se plaire à leur petit jargon, & toutes les fois qu'un d'eux viendra manger à sa table, il luy donnera un tablier vert, des noisettes, & un sol que cet enfant luy aura demandé.

On fera servir de méchans champignons devant les amis qu'on ne considere pas; & le maistre en mangera d'aussi excellens, que l'on en servoit à l'Empereur Claudius avant ceux dont le regala sa femme Agrippine, apres quoy il ne mangea plus rien. Ses amis auront devant eux des pommes, dont la seule odeur est nourrissante, & qui ne sont pas moins bonnes que celles du jardin d'Alcinoüs, où l'Automne regnoit en tout temps: on croiroit même qu'elles viennent du verger des Hesperides.

Mais vous autres parasites, vous aurez des pommes verreuses, comme celles que ronge au camp un soldat couvert d'un casque, & qui craignant d'estre fustigé apprend de son * Centurion à lancer le javelot. Vous croyez peut-estre qu'il vous traite ainsi pour faire

* qui est velu comme une chevre dôt il porte le nom.

3 *Phæacum.* L'Isle de Corcyre, s'appelloit anciennement Pheacie, & aujourd'huy Corfou.

4 *Sororibus Afris.* Les Hesperides estoient filles d'Atlas Roy de Mauritanie.

Hoc agit, ut doleas. nam quæ comœdia, mimus
Quis melior, plorante gula? ergo omnia fiunt
Si nescis, ut per lacrymas effundere bilem
Cogaris, pressoque diu stridere molari.
Tu tibi liber homo, & regis conviva videris?
Captum te nidore suæ putat ille culinæ,
Nec male conjectat. quis enim tam nudus, ut illum
Bis ferat,[1] *Hetruscum puero si contigit aurum,*
Vel nodus tantum, & signum de paupere loro?
Spes bene cœnandi vos decipit: ecce dabit jam
Semesum leporem, atque aliquid de clunibus apri:
Ad vos jam veniet minor altilis: inde parato,
Intactoque omnes, & stricto pane jacetis.
Ille sapit, qui te sic utitur. omnia ferre
Si potes, & debes, pulsandum vertice raso
Præbebis quandoque caput, nec dura timebis
Flagra pati, his epulis, & tali dignus amico.

1 *Hetruscum aurum.* Les Romains de libre condition faisoient porter à leurs enfans un collier doré, selon l'usage introduit par Tullus Hostilius, à l'imitation des Etruriens.

2 *Nodus tantum.* Les enfans des Affranchis ne portoient qu'un petit ruban noüé.

moins de dépense ; C'est qu'il veut vous chagriner. Car quelle meilleure Comedie, & quelle plus garde farce peut-il avoir, que de voir pleurer un gourmand ? Sçachez donc qu'il n'en use ainsi qu'à dessein de vous obliger à répandre vostre bile par vos larmes, & pour vous faire murmurer entre les dents, tandis que vous mangerez. Pretendez-vous estre libre dans l'attachement que vous avez à la table de vostre Patron ? Il vous croit entierement épris de l'odeur de sa cuisine, & il a raison de le conjecturer. Y a-t'il un Romain si pauvre, de quelque naissance qu'il soit, qui puisse souffrir deux fois ce traitement ?

L'esperance d'un bon repas vous leurre tous. Vous vous attendez qu'on vous donnera un levraut à demi mangé, ou un morceau de sanglier ou de volaille : vous tenez tous vostre pain tout prest, sans y toucher ; cependant on vous laisse là.

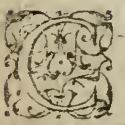
Celuy qui vous traite ainsi en use fort sagement. Car si vous pouvez endurer toutes ces choses, vous vous soûmettrez un jour à estre battu la teste rase comme un esclave ; & même vous ne craindrez pas les plus sanglants coups de foüet, puisque vous vous rendez digne de ces sortes de repas, & d'un tel ami.



JUNII JUVENALIS SATYRARUM LIBER SECUNDUS.

SATYRA VI.

In mulieres.



Redo pudicitiam Saturno rege moratam
In terris, visamque diu, cum frigida parvas
Praeberet spelunca domos, ignemque, laremque.
Et pecus, & dominos communi clauderet umbra:
Sylvestrem montana torum cum sterneret uxor
Frondibus, & culmo, vicinarumque ferarum
Pellibus. [1] *haud similis tibi, Cynthia, nec tibi, cujus*
Turbavit nitidos [2] *extinctus passer ocellos:*
Sed potanda ferens infantibus ubera magnis,

1 *Haud similis tibi Cynthia, &c.* La pensée de Juvenal est que les femmes des premiers siecles n'estoient pas coquettes comme Cynthie & Lesbie. La premiere estoit Maistresse de Tibulle, & l'autre de Catulle.



LES SATYRES DE JUVENAL, LIVRE SECOND.

SATYRE VI.

Contre les Femmes.



JE veux croire que la chasteté a fait autrefois un long sejour sur la terre, durant le * Regne de Saturne, quand les hommes habitoient ensemble dans des cavernes, où ils avoient leur foyer, leurs Dieux domestiques, & leur bétail. Alors les femmes demeurant d'ordinaire sur les montagnes ; ne faisoient leurs lits que de feüilles d'arbres, que de chaume, & de peaux de bestes que l'on avoit tuées dans les lieux voisins. Cynthie, ni vous Lesbie dont les yeux brillans furent bouffis en pleurant la mort d'un moineau, vous ne viviez pas ainsi. Ces femmes alaitoient toûjours elles-mémes leurs enfans, & souvent elles estoient

* dans le siecle d'or.

2 *Extinctus passer.* Lesbie ayant pleuré la mort d'un moineau qu'elle aimoit Catulle fit de beaux vers sur ce sujet ; on les voit au commencement de ses poësies.

Et sæpe horridior glandem ructante marito.
Quippe aliter tunc orbe novo, cœloque recenti
Vivebant homines, qui rupto robore nati,
Compositive luto nullos habuere parentes.
Multa pudicitiæ veteris vestigia forsan,
Aut aliqua extiterint, & sub Jove, sed Jove [1] nondum
Barbato, nondum [2] Græcis jurare paratis
Per caput alterius, cum furem nemo timeret
Caulibus, aut pomis, & aperto viveret horto.
Paulatim deinde ad superos Astræa recessit
Hac comite, atque duæ pariter fugere sorores.
Antiquum, & vetus est alienum, Posthume, lectum
Concutere, atque sacri genium contemnere fulcri.
Omne aliud crimen mox ferrea protulit ætas:
Viderunt primos argentea secula mœchos.
Conventum tamen, & pactum & sponsalia, nostra
Tempestate paras, jamque à tonsore magistro
Pecteris, & digito pignus fortasse dedisti.
Certe sanus eras, uxorem Posthume ducis?

1 *Nondum Iove Barbato.* C'est que ce Dieu devint fort lascif, quand il eut chassé Saturne.

2 *Græcis jurare paratis.* Les Grecs passoient pour menteurs, & pour parjures.

plus mal-propres que leurs maris, à qui le gland qu'ils mangeoient causoit des rapports. Telle fut au commencement du monde la vie des premiers hommes, qui tirant leur origine du creux des arbres, ou n'estaut formez qne de limon n'avoient ni peres ni meres.

Peut-estre vit-on ensuite quelques restes de cette ancienne chasteté sous le Regne de Jupiter; ouy, mais ce fut lors que ce Dieu estoit encore tout jeune, quand les Grecs ne faisoient point encore tant de * sermens, & que l'on craignoit si peu les larrons, qu'on laissoit les choux & les fruits dans des jardins tout ouverts. Astrée quelque temps aprés se retira peu à peu vers le Ciel, avec la Pudicité sa compagne inseparable; de sorte qus ces deux Sœurs s'enfuirent ensemble de la terre.

* sur la teste d'autruy.

Posthume, il y a fort long-temps qu'on s'attaque aux femmes mariées, & que l'on ne craint pas de violer la sainteté de l'Hymen. Le siecle de fer peu de temps aprés introduisit tous les autres crimes, & déja l'on avoit veu des adulteres pendant le siecle d'argent. Cependant vous vous preparez à faire les conventions de mariage, le contract & les fiançailles dans un siecle encore plus corrompu: Vous estes déja chez le Baigneur, où l'on vous frise les cheveux, & peut-estre avez-vous donné l'anneau nuptial. Vous passiez sans doute pour un homme sage. D'où vient donc que vous

Dic qua Tisiphone? quibus exagitare colubris?
Ferre potes dominam, salvis tot restibus, ullam?
Cum pateant altæ, caligantesque fenestræ?
Cum tibi vicinum se præbeat Æmilius pons?
Aut si de multis nullus placet exitus, illud
Nonne putas melius, quod tecum pusio dormit,
Pusio qui noctu non litigat, exigit à te
Nulla jacens illic munuscula: nec queritur, quòd
Et lateri parcas, nec quantum jussit anheles.
Sed placet Ursidio lex Julia, tollere dulcem
Cogitat hæredem, cariturus turture magno,
Mulorumque jubis, & captatore Macello.
Quid fieri non posse putes, si jungitur ulla
Ursidio? si mœchorum notissimus olim
Stulta maritali jam porrigit ora capistro,
Quem toties texit [1] *perituri cista Latini?*
Quid quod & antiquis uxor de moribus illi
Quæritur, ô medici, mediam, pertundite venam,

1 *Perituri Latini.* Ce Latin qui estoit un fameux Comedien avoit une femme aimable & coquette dont il estoit fort jaloux. Cependant il la prostituoit à l'Empereur Domi-

ſongez à vous marier ? Dites-moy, Poſthume, quelle Furie & quels ſerpens vous agitent ? Pouvez-vous bien vous reduire ſous l'eſclavage d'une femme, tant qu'il reſte d'aſſez bonnes cordes pour vous pendre ? lors que vous pouvez-vous precipiter d'une feneſtre, dont la hauteur ébloüit la veuë, & que vous eſtes voiſin du pont Emilien ? Que ſi ces genres de mort ne vous plaiſent pas, ne croyez-vous pas que vous feriez mieux de faire coucher dans voſtre chambre un jeune garçon ? Je veux dire un jeune garçon qui ne vous querellât point la nuit, qui couchât auprés de vous, ſans vous demander aucun preſent ; & même ſans vous reprocher que vous ne vous efforcez pas aſſez pour contenter ſes deſirs.

Mais Urſidius aime la loy * Julia, au hazard de ne pas manger les plus belles truites, & les plus gros rougets du marché, dont on luy feroit preſent pour avoir ſa ſucceſſion. Qu'eſt-ce qui ne peut pas arriver, ſi Urſidius ſe marie ? & ſi un homme qui a tant fait de cocus va ſottement s'engager dans les liens du mariage, aprés s'eſtre tant de fois caché dans un coffre, chez le * malheureux Latin. Pretend-il trouver une femme qui ait la chaſteté des premiers ſiecles ? Il faut que les Medecins le faſſent ſai-

*parce qu'elle dõnoit de grãds avantages à ceux qui ſe marioiẽt.

*c'eſt qu'il craignoit à toute heure de perir par la méchãceté des Delateurs.

tien, pour ſe garantir de ſes cruautez : car ayant acquis beaucoup de bien, il craignoit furieuſement de perir par la malice des Delateurs. Urſidius aimoit donc ſa femme & quand Latin arrivoit chez luy à l'impourveu, il ſe cachoit dans un coffre.

Delicias hominis, Tarpeium limen adora
Pronus, & auratam Iunonis cæde juvencam,
Si tibi contigerit capitis matrona pudici.
Paucæ adeo Cereris vittas contingere dignæ,
Quarum non timeat [1] pater oscula: necte coronam
Postibus, & densos per limina tende corymbos.
Vnus Iberinæ vir sufficit? ecyus illud
Exterquebis, ut hæc oculo contenta sit uno.
Magna tamen fama est, cujusdam rure paterno
Viventis: vivat Gabiis, ut vixit in agro,
Vivat Fidenis, & agello cedo paterno.
Quis tamen affirmat, nil actum in montibus? aut in
Speluncis? adeo senuerunt Iuppiter, & Mars?
Porticibusne tibi monstratur fœmina voto
Digna tuo? cuneis an habent spectacula totis
Quod securus ames; quodque inde excerpere poscis?
[2] Cheironomon Ledam molli saltante Batillo
Tuccia vesicæ non imperat. Apula gannit,
Sicut in amplexu subitum, & miserabile, longum
Attendit Thymele. Thymele tunc rustica discit.

1 *Pater oscula.* Caton disoit que les peres avoient raison de baiser leurs filles en les saliiant, pour sçavoir si elles sentoient le vin.

2 *Cheironomon Ledam.* Cette danse se faisoit avec plusieurs gestes, comme la sarabande.

gner

gner à la veine * Mediane. Vous estes bien delicat Ursidius ! Allez rendre graces à Jupiter dans le Capitole : Allez immoler à Junon une genisse aux cornes dorées, si vous épousez une honneste femme : car on en trouve si peu qui soient dignes de toucher au voile de * Cerés, que leurs peres mesmes craignent leurs baisers. Attachez à vostre porte une couronne & du lierre. Mais croyez-vous qu'Iberine se contente d'un seul homme ? Elle aimeroit mieux n'avoir qu'un œil.

Cependant j'en connois une, me direz-vous, qui est en grande reputation d'avoir sagement vécu à la campagne dans la maison de son pere. Je veux qu'elle se conduise à * Gabie & à Fidenes, comme elle a vécu aux champs ; mais d'ailleurs qui m'assurera qu'elle n'a rien fait sur les montagnes ou dans les grottes ? Jupiter & Mars sont ils assez vieux pour ne plus faire l'amour ? Vous fait-on voir aux portiques quelque Dame digne de vos souhaits ? En remarquez vous quelqu'une dans toutes les loges des amphitheatres, que vous puissiez aimer seurement, & choisir pour vostre femme ? Une Etturienne ne peut contenir les transports de sa passion, voyant danser Batillus avec des postures si lascives. Une Apulienne s'écrie, comme si elle estoit entre les bras de son Amant : Thimele regarde ce baladin qui * danse tantôt precipitament, tantôt d'un air languissant,

* on use de ce remede dans la frenesie.

* les fẽmes qui étoient en reputatiõ de chasteté avoient seules cette permissiõ.

* c'est que la galanterie ne regnoit pas dãs ces deux petites villes d'Etturie.

* c'étoient les diverses postures de cette danse.

Ast aliæ quoties aulæa recondita cessant,
& vacuo clausoque sonant fora sola theatro,
Atque à plebeis longæ [1] *Megalesia, tristes*
Personam thirsumque tenent, & subligar Acci.
Urbicus [2] *exodio risum movet Attellanæ*
Gestibus Autonoës, hunc diligit Ælia pauper.
Solvitur his magnò comœdi [3] *fibula: sunt quæ*
Chrysogonum cantare vetent: Hispulla tragœdo
Gaudet: an expectas, ut Quintilianus ametur?
Accipis uxorem, de qua citharœdus [4] *Echion,*
Aut Glaphyrus fiat pater, Ambrosiusque choraules.
Longa per angustos figamus pulpita vicos:
Ornentur postes, & grandi janua lauro,

1 *Megalesia.* Ces jeux instituez par Iunius Brutus se representoient dans le Cirque à l'honneur de la grande Déesse.

2 *Exodio Attellanæ Autonoës.* Les Comediens donnoient des farces apres la representation des Tragedies. Les pieces Dramatiques que l'on appelloit Attellanes, estoient tirées d'un sujet serieux qu'on tournoit en ridicule: La piece d'Autonoé estoit de ce nombre, car Autonoé fille de Cadmus & mere du malheureux Acteon qui fut transformé en cerf, estoit le sujet de cette farce.

& quoy qu'élevée à la campagne elle apprend ſur l'heure cette danſe.

Mais toutes les fois que les Comediens ceſſent de repreſenter des pieces ; lors que le theatre eſt vuide & fermé, & qu'on n'entend plus de bruit que dans le barreau ; quand le peuple eſt long-temps privé des jeux du cirque, quelques Dames en ſont ſi triſtes, qu'elles mémes font la Comedie entre elles, & prennent le maſque, le Tyrſe, les calçons * d'Accius.

*excellent Acteur comique

* Ælia ſoûpire d'amour pour le bouffon Urbicus, qui fait tant rire le monde par ſes grimaces, lors qu'il repreſente dans les Attellanes la farce d'Autonoé. Les unes à force d'argent font delier la boucle à des Comediens, les autres font perdre la voix au Muſicien Chriſogone. Hiſpulle ſe divertit avec un Acteur de pieces Tragiques : croyez-vous qu'elles deviennent amoureuſes du ſçavant Quintilien ? Vous épouſez une femme qui vous fera des enfans, qui auront peut-eſtre pour pere quelque joüeur d'inſtrumens.

*ſa famille des Æliens eſtoit fort pauvre.

* fameux Muſiciens.

Dreſſons des theatres le long des ruës, où la foule des ſpectateurs rende le paſſage étroit :

3 *Fibula.* Les Comediens qui vouloient conſerver leur voix ſe privoient volontairement du plaiſir des Dames, en ſe mettant une boucle d'argent ou d'airain à cette partie du corps qui fait la propagation.

4 *Citharœdus Echion, Glaphirus, Ambrosius, chaurales,* ou Echion Maiſtre de Guitarre, ou Glaphire, ou Ambroiſe qui fait danſer au ſon de la flute.

Ut teſtudineo tibi, Lentule, conopeo
Nobilis Euryalum mirmillonem exprimat infans.

Nupta Senatori comitata eſt Hippia ludum
Ad Pharon, & Nilum, famoſaque [1] *mœnia Lagi,*
Prodigia, & mores urbis, damnante Canopo.
Immemor illa domus, & conjugis, atque ſororis,
Nil patriæ indulſit, plorantesque improba natos;
Utque magis ſtupeas, ludos, Paridemque reliquit.
Sed quanquam in magnis opibus plumaque paterna,
Et ſegmentatis dormiſſet parvula cunis,
Contempſit pelagus, famam contempſerat olim;
Cujus apud molleis minima eſt jactura cathedras.
Tyrrhenos igitur fluctus lateque ſonantem
Pertulit Ionium conſtanti pectore quamvis
Mutandum toties eſſet mare, juſta pericli
Si ratio eſt, & honeſta, timent, pavidoque gelantur

1 *Mœnia Lagi.* Ptolomée ſurnommé Lagus, l'un des ſucceſſeurs d'Alexandre le Grand, regna en Egipte, & tint le ſiege Royal dans Alexandrie.

Lentulus, mettez des feſtons & de grandes branches de laurier à voſtre porte, pour voir quelque jour ſous un pavillon de gaze la reſſemblance d'un Gladiateur en la perſonne d'un enfant, que vous croirez noble & voſtre fils.

La * femme d'un Senateur Romain a ſuivi un vil Athlete juſqu'à l'Iſle de Pharos & juſqu'au Nil, vers les murs de la fameuſe Alexandrie; de ſorte que * Canope méme a condamné hautement le déreglement étrange des mœurs de Rome. Cette Dame Romaine ne ſe ſouciant plus de ſa maiſon, ni de ſon mary, ni de ſa ſœur, n'eut aucun égard à ſon pays; & par une horrible cruauté, elle abandonna ſes propres enfans, ſans eſtre touchée de leurs larmes: mais ce qu'il y a de plus étonnant, c'eſt qu'elle eut la force de renoncer à la Comedie, & au Comedien Pâris. Cependant quoy qu'elle euſt eſté élevée parmi l'abondance & les delices, & que durant ſon enfance elle euſt couché dans un berceau enrichi d'or, elle mépriſa les incommoditez de la mer; auſſi avoit elle mépriſé de perdre ſa reputation, dont la perte eſt peu ſenſible aux Dames qui n'aiment que leurs plaiſirs. Au reſte les flots impetueux de la mer Tyrrhene, les vagues bruyantes de l'Ionienne, ni même les frequens trajets de pluſieurs mers ne l'effrayerent jamais.

*Hippia.

*dont les habitans ſont ſi debauchez.

S'il faut que nos Dames affrontent ces perils pour quelque juſte ſujet, elles

Pectore, nec tremulis possunt insistere plantis:
Fortem *animum præstant rebus, quas turpiter audent.*
Si jubeat conjux, durum est conscendere navim.
Tunc sentina gravis, tunc summus vertitur aër,
Quæ mœchum sequitur, stomacho valet. illa maritū
Convomit, hæc inter nautas & prandet, & errat
Per puppim, & duros gaudet tractare rudentes.
Qua tamen exarsit forma? qua capta juventa est
Hippia? quid vidit, propter quod Ludia dici
Sustinuit? nam Sergiolus jam radere guttur,
Cœperat, & secto requiem sperare lacerto.
Præterea multa in facie deformia, sicut
Attritus galea, mediisque in naribus ingens
Gibbus, & acre malum semper stillantis ocelli:
Sed gladiator erat; facit hoc illos Hiacinthos:
Hoc pueris, patriæque, hoc prætulit illa sorori,
Atque viro. ferrum est, quod amant. hic Sergius idem
Accepta rude cœpisset Vejento videri.

Rude. Gros baston, que les Gladiateurs portoient pour marque de leur liberté.

ſont épouvantées, la crainte leur glace le cœur, elles ne ſe peuvent ſoûtenir : mais l'audace qui les porte à une méchante action, les rend aſſez courageuſes pour la commettre.

Au contraire ſi leurs maris les vouloient mener ſur mer, elles leur diroient que la navigation eſt incommode, que la ſentine du vaiſſeau ſent mauvais, & que la teſte leur tourne au grand air. Celles qui ſuivent leurs galans ont bon eſtomach, les autres vomiſſent contre leurs maris : les Courenſes mangent librement avec les matelots, elles ſe promenent ſur le tillac, & prennent plaiſir à manier les plus durs cordages du navire. Mais eſt-ce un jeune homme bien fait, dont Hippia eſt ſi charmée ? Qu'a-t'elle trouvé en luy, pour ſouffrir qu'on l'appellât femme d'un Gladiateur ? Car * Sergius eſtoit petit & vieux, & ce miſerable n'attendoit ſon congé que par la perte d'un bras. D'ailleurs il avoit pluſieurs difformitez au viſage, le caſque luy avoit pelé le front ; on luy voyoit entre les narines une groſſe loupe, & ſes yeux chaſſieux pleuroient toûjours. Mais il eſtoit Gladiateur, & c'eſt par là que les hommes paroiſſent charmans comme * Hyacinthe. C'eſt auſſi pour ce ſujet qu'elle le prefera à ſes enfans, à ſa patrie, à ſa ſœur, & à ſon mary. Les Dames aiment l'épée; & ſi ce même Sergius eût quitté ſa profeſſion de Gladiateur, Hippia ne l'euſt pas trouvé plus aimable que Vejenton ſon mary.

*dont elle étoit amoureuſe.

*beau garçõ amy d'Apollõ.

Quid privata domus, quid fecerit Hippia curas?
Respice rivales divorum: Claudius, audi,
Quæ tulerit: dormire virum cum senserat uxor,
Ausa palatino tegetem præferre cubili,
Sumere nocturnos meretrix augusta cucullos,
Linquebat, comite ancilla non amplius una:
Et nigrum flavo crinem abscondente galero,
Intravit calidum veteri centone lupanar,
Et cellam vacuam, atque suam: tunc nuda papillis
Constitit auratis, titulum mentita Lyciscæ,
Ostenditque tuum, generose [1] Britannice, ventrem.
Excepit blanda intrantes; atque æra poposcit.
Mox lenone suas jam dimittente puellas,
Tristis abit: sed quod potuit, tamen ultima cellam
Clausit, adhuc ardens rigidæ tentigine vulvæ,
Et lassata viris, necdum satiata recessit:
Obscurisque genis turpis, fumoque lucernæ

1 *Britannice.* Messaline estoit mere de ce jeune Prince, qui fut empoisonné par Locusta, suivant les ordres de Neron.

Vous venez de voir ce qui s'eſt paſſé dans la maiſon d'un particulier, & quelle a eſté la vie d'Hippia. Regardez preſentement nos Maîtres, qu'on traite de Dieux : Ecoutez les infamies que l'Empereur Claudius a ſouffertes. Dés que * Meſſaline le voyoit endormi, elle avoit l'effronterie de ſe lever & de preferer au lit Imperial la paillaſſe d'un mauvais lieu. Cette Imperatrice ſortoit en cape la nuit, avec une ſeule ſuivante, & couvrant ſes cheveux noirs d'une perruque blonde, elle entroit dans une infame maiſon échauffée par de vieux matelats, & prenoit la chambre qu'on lui gardoit. Alors Meſſaline, la gorge nuë, mais ſuperbement parée ſe proſtituant en ce lieu ſous le feint nom de Lyciſque, montroit les flancs qui ont porté le genereux Britannicus. Elle recevoit avec careſſes tous ceux qui entroient, & leur demandoit effrontement ſon ſalaire.

* ſa féme.

En ſuite lors que le maiſtre de cette maiſon renvoyoit les filles débauchées, elle s'en retournoit toute triſte ; mais au moins elle avoit le plaiſir d'y pouvoir demeurer la derniere pour fermer la porte. Cependant comme elle n'avoit pas encore aſſouvi la furieuſe ardeur de ſa paſſion, elle s'en alloit plûtoſt laſſe que raſſaſiée. Ainſi Meſſaline ſe retiroit le viſage tout flétri de tant de baiſers qu'elle avoit receus ; & ſalie de la fumée des lampes, elle portoit juſqu'au lit de

Fœda lupanaris tulit ad pulvinar odorem.
Hippomanes, carmenque loquar, coctumque venenum
Privignoque datum? faciunt graviora coactæ
Imperio sexus, minimumque libidine peccant,
Optima sed quare Cesennia teste marito?
Bis quingenta dedit, tanti vocat ille pudicam,
Nec Veneris pharetris macer est, aut lampade fervet:
Inde faces ardent, veniunt à dote sagittæ,
Libertas emitur: coram licet innuat, atque
Rescribat, vidua est, locuples quæ nupsit avaro.
Cur desiderio Bibulæ Sertorius ardet?
Si verum excutias, facies, non uxor amatur.
Tres rugæ subeant, & se cutis arida laxet,
Fiant obscuri dentes, oculique minores:
Collige sarcinulas, dicet libertus, & exi,
Jam gravis es nobis, & sæpe emungeris, exi

l'Empereur la puanteur de ce lieu.

Feray je mention ici de * l'hippomanés & des enchantemens ? Parleray-je du poison que les femmes donnent à leurs beaux fils ? Les passions violentes qui dominent leur sexe, les portent aux plus grands crimes, & l'amour en est le moindre.

* c'est un morceau de chair qui paroît au front d'un poulain qui naist. Quelques Naturalistes rapportēt qu'il a la vertu de faire aimer.

Mais d'où vient que Cesennie reçoit tant d'éloges pour sa vertu, de la bouche méme de son mary ? C'est qu'il en a eu mille talens; ces grands biens l'obligent à s'en loüer. Ne croyez donc pas qu'il languisse des traits que lance l'amour, ni qu'il brûle de ses feux. Les mille talens causent sa flamme ; c'est de là que partent les fleches qui luy donnent dans le cœur. Les femmes achetent la liberté de faire ce qu'elles veulent ; elles peuvent devant leurs maris jetter des œillades à leurs Amans, & leur écrire des billets doux. Ajoutez que celles qui se marient avec des hommes avares, sont indépendantes comme des veuves.

D'où vient que Sertorius est charmé de Bibula ? Si l'on se donne la peine d'en chercher la veritable cause, on verra qu'il aime la beauté & non pas sa femme. Qu'elle ait seulement trois rides au front, & que sa peau se desseiche, que ses dents deviennent un peu jaunes, & ses yeux moins attrayans, un Affranchi luy dira, Madame, pliez bagage, & sortez d'ici ; car vous nous estes à charge,

Ocyus, & propera, sicco venit altera naso.
Interea calet, & regnat, poscitque maritum
Pastores, & ovem Canusinam, ulmosque Falernas:

Quantulum in hoc? pueros omnes, ergastula tota,
Quodque domi non est, & habet vicinus, ematur.
Mense quidem brumæ cum jam mercator Jason
Clausus, & armatis obstat casa candida nautis;
Grandia tolluntur cristallina, maxima rursus
Myrrhina, deinde adamas notissimus, & Berenices
In digito factus pretiosior: hunc dedit olim
Barbarus [1] incestæ, dedit hunc Agrippa sorori,
Observant ubi festa mero pede sabbata reges;
Et vetus indulget senibus clementia porcis.
Nullane de tantis gregibus tibi digna videtur?
Sit formosa, decens, dives; fecunda, vetustos
Porticibus disponat avos, intactior omni
Crinibus effusis bellum dirimente Sabina;

1 *Incestæ sorori.* Elle estoit femme du jeune Herode, fre l'Agrippa, dont il est ici parlé.

vous avez presque toujours la roupie au nez ; allez vous-en, & bien viste, il en vient une autre qui na pas la méme incommodité. Cependant elle ne regne souverainement, que durant la fleur de sa beauté; & c'est alors quelle dit à son mary qu'il faut qu'il luy achete des troupeaux de * brebis à Canuse, & des vignes à Falerne. C'est encore peu de chose, elle voudroit luy faire acheter tout ce qu'il pourroit trouver d'esclaves, tout ce qu'il n'a pas dans sa maison, & tout ce qu'ont ses voisins.

* la laine en estoit tres-fine.

Au reste quand l'hiver oblige les Marchands à se retirer dans leurs maisons, & les Matelots dans leurs cabanes couvertes alors de neige, nos Dames font acheter de grands vase de cristal & de porcelaine : Elles demandent le Diamant de Berenice, devenu encore plus precieux par la main qui l'à porté: Agrippa Tetrarque de Judée, où les Roys celebrent nuds pieds la feste du Sabath, & où l'on s'abstient de manger du cochon par une * loy fort ancienne : cet Agrippa, dis je donna cette bague à sa belle sœur, se mariant avec elle *.

* la loy de Moïse

* du vivãt de son mary.

Mais, Posthume, parmy tant des femmes, n'en trouverez-vous pas quelqu'une à vostre gré ? Qui soit belle, & honneste, riche, & feconde, qui puisse ranger dans ses galeries les portraits de ses ayeux, & dont la pudicité surpasse celle des Sabines qui coururent les cheveux épars faire la paix entre les Romains &

Rara *avis in terris, nigro ſimillima cygno.*
Quis feret uxorem, cui conſtant omnia? malo,
Malo venuſinam, quam te, Cornelia mater
Gracchorum, ſi cum magnis virtutibus affers
Grande ſupercilium, & numeras in dote triumphos.
Tolle tuum precor Annibalem, victumque Syphacē
In caſtris & cum tota Carthagine migra.
Parce precor, Pæan, & tu depone ſagittas,
Nil pueri faciunt, ipſam confingite matrem,
Amphion clamat, ſed Pæan contrahit arcum.
Extulit ergo gregem natorum, ipſumque parentem
Dum ſibi nobilior Latonæ gente videtur,
Atque eadem [1] *ſcropha Niobe fœcundior alba.*
Quæ tanti gravitas? quæ forma, ut ſe tibi ſemper
Imputet? hujus enim rari, ſummique voluptas
Nulla boni, quoties animo corrupta ſuperbo
Plus aloës, quam mellis habet. quis deditus autem
Uſque adeo eſt, ut non illam, quam laudibus effert
Horreat, inque dies ſeptenis oderit horis?
Quædam parva quidem, ſed non toleranda maritis.

1 *Scrofa alba.* C'eſt la laye blanche qu'Enée trouva avec trente marcaſſins, au meſme lieu où Aſcagne fonda enſuite la ville d'Albe.

les Sabins. On trouveroit aussi-tost le phenix ou un cigne noir. Mais quel homme pourroit durer avec une femme, quand mesme elle auroit tous ces avantages ? Pour moy j'aimerois bien mieux épouser une Bourgeoise de Venuse, que l'illustre * Cornelie mere des Gracques, si ses eminentes vertus luy donnent tant de fierté, qu'elle compte dans sa dot les triomphes de ses ayeux. Cornelie, ne me parlez point de vostre Annibal, ni de Syphax défait dans son camp, & retirez-vous d'ici avec toute vostre Cartage.

* Elle estoit fille de Scipion l'Africain, qui défit Annibal & Syphax Roy de Numidie.

Appollon, & vous Diane, s'écrie * Amphion pardonnez à des enfans qui ne vous ont jamais offensé ; mais tirez plûtost vos fleches contre leur mere. Ce Dieu irrité ne laisse pas de bander son arc : il tuë le pere & les enfans, pendant que Niobe qui estoit plus feconde que la laye d'Albe, se croit plus illustre que Latone.

* mari de Niobe

Une femme prude & belle est-elle si considerable, qu'elle doive à tout moment se faire valoir auprés de vous ? Ce bien si rare & si grand ne sçauroit vous donner nul plaisir, toutes les fois qu'elle y messe par ses manieres fastueuses plus d'amertume que de douceur. Quel homme est si coeffé de sa femme, qu'il ne la deteste sept heures du * jour, apres avoir chanté ses loüanges ?

* Les Romains divisoient le jour en douze heures.

Ce sexe à quelques defauts, qui tout petits

Nam quid rancidius, quam quod se non putat ulla
Formosam, nisi quæ de Tusca Græcula facta est?
De Sulmonensi mera Cecropis? omnia Græce,
Cum sit turpe magis nostris nescire Latine.
Hoc sermone pavent, hoc iram, gaudia, curas,
Hoc cuncta effundunt animi secreta, quid ultra?
Concumbunt Græce, dones tamen ista puellis.
Tunc etiam, quam sextus & octogesimus annus
Pulsat adhuc Græce? non est hic sermo pudicus
In vetula, quoties lascivum intervenit illud,
Ζωὴ καὶ ψυχὴ, modo, sub lodice relictis
Uteris in turba, quod enim non excitat inguen,
Vox blanda, & nequam? digitos habet: ut tamen omnes
Subsidant pennæ, dicas hæc mollius hæmo,
Quamquam & Carpophoro, facies tua computat annos.

qu'ils paroissent, ne doivent pourtant pas estre soufferts par les maris. Peut-on voir rien de plus ridicule que l'entêtement qu'ont toutes nos Dames, qu'elles ne sçauroient estre agreables, si elles ne parlent Grec ? N'y a-t'il pas sujet de se moquer qu'une femme de * Sulmon pretende passer pour Athenienne ? Elles nomment toutes choses en Langue Grecque, quoy qu'il leur soit plus honteux de ne pas sçavoir parler Latin. Elles expriment en Grec toutes leurs passions, la crainte, la joye, la colere, & même leurs inquietudes ; c'est encore en cette langue qu'elles découvrent tous leurs secrets.

* ville d'Italie.

Que vous diray-je de plus ? elles font l'amour à la * Grecque. Je le pardonne aux jeunes filles : mais une femme qui a sur la teste quatre vingts six ans, doit-elle encore se mesler de parler ainsi ? Une vieille qui affecte ce langage, ne sent point l'honneste femme, lors qu'estant en compagnie, elle employe ces paroles amoureuses, *ma vie*, *mon cœur*, dont elle se servoit dans le lit avec son amant. Qu'est-ce qui ne sent pas reveiller sa concupiscence, par un discours caressant & lacif ? Ces caresses tiennent lieu d'attouchement, mais ensuite on baisse l'aisle à vostre veuë quand méme vous prononceriez ces mots d'une maniere plus tendre & plus passionnée que ne font nos meilleurs * Comediens, parce que le nombre de vos années est marqué sur vostre visage.

On pourroit encore dire qu'elles parlēt grec entre les beaux leurs amãs.

* Hemus Carpophore

Si tibi legitimis pactam, junctamque tabellis
Non es amaturus, ducendi nulla videtur
Causa, nec est quare cœnam, & [1] *mustacea perdas*
Labente officio, crudis donanda; nec illud,
Quod prima pro nocte datur, cum lance beata
[2] *Dacicus, & scripto radiat Germanicus auro.*
Si tibi simplicitas uxoria, deditus uni
Est animus, submitte caput, cervice parata
Ferre jugum: nullam invenies, quæ parcat amanti,
Ardeat ipsa licet, tormentis gaudet amantis;
Et spoliis. igitur longe minus utilis illi
Uxor, quisquis erit bonus, optandusque maritus.
Nil unquam invita donabis conjuge: vendes
Hac obstante nihil: nihil, hæc si nolit, emetur.
Hæc dabit affectus: ille excludetur amicus
Jam senior, cujus barbam tua janua vidit.
Testandi cum sit lenonibus, atque lanistis
Libertas, & juris idem contingat arenæ,
Non unus tibi rivalis dictabitur hæres.

1 *Mustacea crudis donanda.* C'estoit une espece de gâteaux, ou de tarres qu'on donnoit aux conviez apres le repas, lors qu'ils estoient rassasiez & gonflez de viande.

2 *Dacicus, Germanicus.* Domitien faisoit graver dans sa monnoye ces titres superbes, pour marquer qu'il avoit vaincu ces deux Nations.

S'il ne vous eſt pas poſſible d'aimer une femme, que vous aurez épouſée dans toutes les formes legitimes, je ne vois nulle raiſon qui doive vous porter à l'Hymen. Epargnez donc les frais du feſtin des nôces, & les gateaux que l'on donne aux conviez apres le repas, quand la feſte va finir. Epargnez auſſi ces pieces d'or, où brille l'image de Ceſar qu'il faudra donner dans un beau baſſin la premiere nuit du mariage.

Si vous vous ſentez d'humeur à vous attacher entierement à voſtre femme, il faut vous reſoudre à ſubir le joug : vous n'en trouverez aucune qui veüille épargner ſon mary, quelque amour qu'il ait pour elle ; quand méme de ſon coſté elle l'aimeroit paſſionément, elle feroit ſon plaiſir de luy donner du chagrin, & de le ruïner. De ſorte qu'un honneſte homme que l'on devroit ſouhaiter pour mari, a bien moins beſoin qu'un autre de s'engager dans le mariage. Vous ne ſçauriez rien donner, rien vendre, & rien acheter contre le conſentement de voſtre femme. Elle vous inſpirera ſes paſſions, & voudra que vous chaſſiez un chien affectionné, qui a vieilli à voſtre porte.

Les hommes qui font commerce de la proſtitution des filles, les Athletes, & les Gladiateurs ont la liberté de faire des teſtamens : mais un homme marié ſera contraint de laiſſer ſon bien à plus d'un Amant de ſa femme,

Pone crucem ſervo : meruit quo crimine ſervus
Supplicium ? quis teſtis adeſt ? quis detulit ? audi.
Nulla unquã de morte hominis cunctatio longa eſt.
O demens, ita ſervus homo eſt ? nil fecerit, eſto,
Hoc volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.
Imperat ergo viro, ſed mox hæc regna relinquit,
Permutatque domos, & flammea conterit : inde
Advolat, & ſpreti repetit veſtigia lecti.
Ornatas paulo ante fores, pendentia linquit
Vela domus, & adhuc virides in limine ramos.
Sic creſcit numerus, ſic fiunt octo mariti
Quinque per autumnos ; titulo res digna ſepulcri.
Deſperanda tibi ſalva concordia ſocru :
Illa docet ſpoliis nudi gaudere mariti :
Illa docet, miſſis à corruptore tabellis,
Nil rude, nil ſimplex reſcribere : decipit illa

1 *Flammea conterit.* Les Dames Romaines portoient un voile de couleur de feu le jour de leurs nôces.

ſelon la diſpoſition qu'elle aura voulu. Faites pendre cet eſclave, vous dira-t'elle. Quel crime a-t'il fait qui merite un ſuplice ſi rigoureux luy repondrez vous? Quel témoin l'a accuſé? Qui a dépoſé contre luy? On ne ſçauroit apporter trop de longueur à faire mourir un homme. Quoy vous avez la folie, repliquera-t'elle, de mettre un eſclave au rang des hommes? N'importe qu'il n'ait rien fait, je veux qu'on le pende, je l'ordonne, & ma volonté doit tenir lieu de raiſon.

Elle gouverne donc ſon mari; mais quittant bien-toſt cette autorité, elle paſſe à un autre hymen: Ainſi par ces frequens mariages elle uſe ſon voile nuptial: Enſuite elle revient promptement, & r'entre dans ſes premiers liens qu'elle avoit tant mépriſez. Elle quitte une maiſon, dont la porte venoit d'eſtre * ornée de tapiſſeries, & de feüillages que l'on voit encore tout verdoyans. C'eſt ainſi que croiſt le nombre des maris; elle en prend huit en cinq ans. Cela merite ſans doute d'eſtre inſeré dans ſon epitaphe.

* le jour des nôces

Au reſte ne vous attendez pas de vivre jamais en paix avec voſtre femme, tant que ſa mere vivra. C'eſt elle-même qui luy enſeigne à épuiſer ſon mary; c'eſt elle encore qui l'inſtruit à répondre galemment & avec eſprit aux billets de ſes Amans. Elle trompe ou corromp les gens qui ſont aupres d'elle,

Custodes, aut ære domat: tunc corpore sano
Advocat Archigenem, onerosaque pallia jactat.
Abditus interea latet, & secretus adulter,
Impatiensque moræ pavet, & præputia ducit.
Scilicet exspectas, ut tradat mater honestos,
Aut alios mores, quam quos habet? utile porro
Filiolam turpi vetulæ producere turpem.
Nulla fere causa est, in, qua non fœmina litem
Moverit. accusat Manilia, si rea non est.
Componunt ipsæ per se, formantque libellos;
Principium atque locos Celso dictare paratæ.
Endromidas Tyrias, & fœmineum ceroma
Quis nescit? vel quis non vidit vulnera pali,
Quem cavat, assiduis sudibus, scutoque lacessit,
Atque omnes implet numeros. dignissima prorsus
Florali matrona tuba; nisi si quid in illo
Pectore plus agitat, veræque paratur arenæ.

& feignant que sa fille est malade, elle l'a fait mettre au lit qu'elle charge de couvertures, & envoye querir le Medecin. Cependant le galand se cache dans la maison, où il s'est glissé secrettement ; il s'y tient sans faire bruit : mais comme le temps luy dure ; il modere un peu par soy-mesme les transports de sa lubricité. Vous attendez-vous que cette mere inspire de bonnes mœurs, qui sont contraires aux siennes ? Ajoutez que cette infame vieille trouve avantageusement son compte dans l'amour honteux de sa fille.

Il n'y a presque plus de causes au barreau, où les femmes ne s'interessent. Manilie intente des procés, si l'on n'en intente pas contre elle. Aussi dressent elles leurs Requestes, & dans un besoin elles pourroient dicter à l'Orateur Celsus un exorde & des lieux communs.

Tout le monde sçait que plusieurs femmes portent des * mentes veluës, & qu'elles se frottent d'huile comme des Gladiateurs. On en voit qui pour s'exercer donnent de grands coups de pieu contre un poteau : elles le provoquent avec leur bouclier, & font toutes sortes d'exercices. Ces femmes meritent bien qu'on les fasse entrer toutes nuës dans les * jeux de Flore au son de la trompette, à moins qu'elles n'ayent assez de cœur pour oser combattre effectivement dans l'arene des amphitheatres.

*teintes en pourpre de Tyr.

*institüez par la courtisane Flore.

Quem præstare potest mulier galeata pudorem,
Quæ fugit à sexu? vires amat: hæc tamen ipsa
Vir nollet fieri: nam quantula nostra voluptas?
Quale decus rerum, si conjugis auctio fiat,
Balteus, & manicæ, & cristæ, crurisque sinistri
Dimidium tegmen: vel si diversa movebit
Prælia, tu felix, ocreas vendente puella.
Hæ sunt, quæ tenui sudant in cyclade, quarum
Delicias, & panniculus bombycinus urit.
Aspice quo fremitu monstratos perferat ictus,
Et quanto galeæ curvetur pondere, quanta
Poplitibus sedeat, quam denso fascia libro;
Et ride, scaphium positis cum sumitur armis.
Dicite vos neptes Lepidi. cæcive Metelli,
[1] *Gurgitis aut Fabii, quæ Ludia sumpserit unquam*
Hos habitus? quando ad palum gemat uxor Asyli?
Semper habet lites, alternaque jurgia lectus,
In quo nupta jacet: minimum dormitur in illo.
Tunc gravis illa viro, tunc orba tigride pejor,
Cum simulat gemitus occulti conscia facti,

1 *Gurgitis Fabii.* Ce Fabius *Gurges* fils du Grand Fabius, fut appellé de la sorte, parce qu'il mangea tout son bien. Il devint neanmoins menager & fort sobre, & fut un des plus grands hommes de son temps.

Quelle

Quelle pudeur peut avoir une femme armée d'un casque, & qui s'éloignant de la bien-seance du sexe, se pique de force & de valeur ? Elle seroit pourtant bien faschée de devenir homme; car nos plaisirs sont bien moins sensibles. N'est-ce pas un grand honneur à un mari qu'on vende à l'enchere le baudrier, les brassars, l'armet, & le cuissar gauche de sa femme ? ou si elle se plaist à d'autres exercices, ne sera-t'il pas heureux de voir vendre ses bottines ?

Voila donc ces delicates qui ont accoûtumé de suër sous une simarre legere, & qui semblent étouffer sous une jupe de gaze. Voyez avec quel fremissement celle-là souffre les coups que luy porte son maistre d'escrime; comme elle panche la teste par la pesanteur du casque, comme elle s'appuye sur les jarrets ; comme sa robe est troussée à plusieurs plis : & riez aprés cela de luy voir prendre sa coiffe, quand elle a quitté les armes. Dites-moy un peu mes Dames *, a-t'on veu des femmes de Gladiateurs habillées en Athlete ? & quand est-ce que celle d'Asillus * s'est fatiguée à s'escrimer contre un poteau ?

* qui descêdez de Lepide de Metellus, & de Fabius.

* celebre Gladiateur.

Vous ne sçauriez estre au lit avec vostre femme, sans vous quereller, & mal-aisément y pouvez-vous dormir. Une tygresse qui a perdu ses petits, n'est pas si méchante qu'elle, lors que se sentant coupable, elle feint d'estre en colere contre vous:

Aut odit pueros, aut ficta pellice plorat,
Uberibus semper lachrimis, semperque paratis
In statione sua, atque exspectantibus illam,
Quo jubeat manare modo. tu credis amorem,
Tu tibi tunc, curruca, places, fletumque labellis
Exsorbes, quæ scripta, & quas lecture tabellas,
Si tibi Zelotypæ retegantur scrinia mœchæ.

Sed jacet in servi complexibus, aut equitis. dic,
Dic aliquem, sodes, hîc Quintiliane colorem.
Hæremus. dic, ipsa olim convenerat, inquit,
Ut faceres tu quod velles, nec non ego possem
Indulgere mihi: clames licet, & mare cælo
Confundas, homo sum. nihil est audacius illis
Deprensis: iram atque animos à crimine sumunt.
Unde hæc monstra tamen, vel quo de fonte requiris?
Præstabat *castas humilis fortuna Latinas*
Quondam, nec vitiis contingi parva sinebant
Tecta labor, somnique breves & vellere Tusco

tantost elle fait semblant d'avoir de la haine pour ses enfans, & vous reprochant à faux que vous avez une Maîtresse, elle jette un ruisseau de larmes, qui sont comme dans un reservoir toûjours prestes à se répandre de la maniere qu'il luy plaist. Ce sont là pour vous des marques d'amour : vous ne vous en sentez pas de joye, pauvre Cocu que vous estes, & vous essuyez ces pleurs en la baisant. Mais si vous ouvriez les cassettes de cette infidelle, qui contrefait si bien la jalousie, quels écrits & quels billets ne liriez-vous pas ? Bien plus vous la trouverez entre les bras d'un esclave, ou d'un Chevalier. Quintilien, aidez-moy un peu à colorer cette action. Nous demeurons court. Elle vous dira pour son excuse : Nous sommes autrefois convenus, que vous auriez une entiere liberté de faire tout ce que vous voudriez, & que je pourrois aussi me divertir. Criez tant qu'il vous plaira, plaignez-vous-en au Ciel, & à la terre : je ne suis point insensible à l'amour.

Il n'y a rien de plus hardi qu'une femme que l'on surprend dans l'action. Elle tire de son propre crime sa colere & son audace. Voulez-vous sçavoir la source de ces monstrueux déreglemens ? C'est qu'anciennement les femmes se maintenoient dans la chasteté, par l'estat mediocre de leur fortune. Les richesses bannies des maisons, le travail, les

Vexatæ, duræque manus, ac proximus urbi
Annibal, & stantes Collina in turre mariti.
Nunc patimur longæ pacis mala sævior armis
Luxuria incubuit, victumque ulciscitur orbem.
Nullum crimen abest, facinusque libidinis, ex quo
Paupertas Romana perit: hinc fluxit ad istos
Et Sybaris colles, hinc & Rhodos, & Miletus,
Atque coronatum, & petulans, madidumque Tarentum.
Prima peregrinos obscœna pecunia mores
Intulit, & turpi fregerunt secula luxu
Divitiæ molles. quid enim Venus ebria curat?
Inguinis, & capitis quæ sint discrimina, nescit.
Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet,
Cum perfusa mero spumant unguenta Falerno,
Cum bibitur concha, cum jam vertigine tectum
Ambulat: & geminis exurgit mensa lucernis.
I nunc, & dubita qua sorbeat aëra sanna
Tullia, quid dicat notæ Collatia Maura,

veilles, les mains fatiguées & endurcies par les ouvrages de laine, Annibal campé prés de la ville, & la garde que faiſoient leurs maris à la Tour Colline empeſchoïent le vice d'approcher d'elles. Mais aujourd'huy nous ſouffrons les maux d'une longue paix : Le luxe plus deſolant que la guerre même, regne parmi les Romains, & vange ainſi l'Univers que leurs Anceſtres ont ſoûmis.

Depuis que la pauvreté eſt releguée de Rome, dans quels crimes, & dans quelles débauches nos citoyens ne ſe ſont-ils pas plongez ? De là vient qu'on a introduit ſur les montagnes de cette ville les plaiſirs des Sybarites, de Rhodes, & de Milet, & l'yvrognerie des Tarentins, qui dans les feſtins ont accouſtmé de ſe couronner de fleurs. La ſordide cupidité de l'argent a la premiere amené les mœurs étrangeres ; & c'eſt la molleſſe des richeſſes qui a corrompu noſtre ſiecle par un luxe infame. En effet, qu'elle retenuë peut avoir une femme yvre ? N'abandonne-t'elle pas tout ſon corps ſans diſtinction ? Elle mange diſſolument de groſſes huiſtres à minuit, & meſlant le vin de Falerne avec des parfums, elle le boit dans de grandes taſſes. La teſte luy tourne enſuite, elle s'imagine que la maiſon marche, & que la table s'éleve en l'air, à la lueur d'une lampe qui luy paroiſt double.

Hé bien, Poſthume, doutez à preſent que Tullie, Collatie, & Maure ne ſe moçquent

Maura pudicitiæ veterem cum præterit aram.
Noctibus hîc ponunt lecticas, micturiunt hîc.
Effigiemque Deæ longis siphonibus implent,
Inque vices equitant, ac luna teste moventur.
Inde domos abeunt: tu calcas, luce reversa,
Conjugis urinam magnos visurus amicos.
Nota Bonæ secreta Deæ, cum tibia lumbos
Incitat, & cornu pariter, vinoque feruntur
Attonitæ, crinemque rotant ululantque [1] *Priapo*
Mænades: ô quantus tunc illis mentibus ardor
Concubitus! quæ vox saltante libidine! quantus
Ille meri veteris per crura madentia torrens!
Lenonum ancillas posita Saufeia corona
Provocat, & tollit pendentis præmia coxæ.
Ipsa Medullinæ frictum crissantis adorat,
Palmam inter dominas virtus natalibus æquat.
Nil ibi per ludum simulabitur, omnia fient

1 *Mænades Priapi.* Juvenal exprime ici le mélange de l'amour & du vin.

point entre elles du vieux Autel de la Pudicité, quand elles passent devant. C'est là que ces dissoluës font de nuit arrester leurs litieres; c'est là que jettant leur eau, comme feroient des seringues, elles arrosent entierement l'image de la Déesse. Elles se caressent tour à tour; & la Lune est témoin de leurs infamies. Ensuite elles se retirent; & le lendemain matin quand leurs maris vont faire la Cour à leurs Patrons, ils marchent encore sur l'urine, dont ces mêmes lieux sont humectez.

Les secrets mysteres de Cybele sont presentement connus de tout le monde. On sçait qu'au son de la flute & du cornet à bouquin ces * Menades de Priape s'excitent aux plaisirs de l'amour, que le vin qu'elles ont bû les transporte jusqu'à la fureur, qu'elles font la rouë les cheveux épars, & qu'elles hurlent horriblement. De quels desirs amoureux ne sont-elles pas alors embrasées? Quelle voix ont-elles dans les transports de leur concupiscence! Quel furieux torrent de vin coule le long de leurs cuisses! Saufeïe défie à l'amour les servantes des vilains lieux, & remporte en cela le prix qu'elle même a proposé: Elle est charmée des mouvemens lascifs qu'elle voit faire à Medulline. Ces Dames n'estiment pas moins cette victoire que leur illustre naissance. Rien ne se fait là par jeu, ni par une simple

* c'est à dire Bacchantes.

Ad verum, quibus incendi iam frigidus ævo
Laomedontiades, & Nestoris hernia possit.
Tunc prurigo moræ impatiens, tum fœmina simplex,
Et pariter toto repetitur clamor ab antro.
Jam fas est, admitte viros, dormitat adulter?
Illa jubet sumpto juvenem properare cucullo.
Si nihil est, servis incurritur. abstuleris spem
Servorum, veniet conductus aquarius. hic si
Quæritur, & desunt homines, mora nulla per ipsum,
Quo minus imposito clunem summittat asello.
Atque utinam ritus veteres, & publica saltem
His intacta malis agerentur sacra, sed omnes
Noverunt Mauri, atque Indi, quæ [1] psaltria penem
Majorem, quam sint duo Cæsaris Anticatones,
Illuc, testiculi sibi conscius unde fugit mus,
Intulerit, ubi velari pictura jubetur,
Quæcunque alterius sexus imitata figuram est.
Et quis tunc hominum contemptor numinis? aut quis
[2] *Sympusium ridere Numæ, nigrumque catinum.*

1 *Psaltria.* Clodius estant amoureux de la femme de Cesar, s'habilla en femme, & se glissa dans le Temple de Cybele, pour voir la Maistresse.

2 *Sympusium.* C'estoit un vase dont les Romains se servoient dans les sacrifices; & l'on rapporte que les Prestres y beuvoient le vin qu'ils offroient aux Dieux.

representation : les choſes y ſont ſi effectives, que le vieux Priam, & Neſtor avec ſa deſcente de boyaux ne les ſçauroient voir, ſans en eſtre émûs. Alors leur demangeaiſon amoureuſe ne pouvant ſe contenir plus long-temps, alors paroiſſant ſous leur vray ſexe, elles crient toutes enſemble au fond de leur grotte. Tout nous eſt permis preſentement; qu'on nous amene des hommes : Nos Amans dorment-ils déja ? Une d'entre elles commande de faire entrer promprement de jeunes garçons vêtus en filles. S'il ne s'en rencontre aucun, on court aux eſclaves ; & s'il n'y a point d'eſperance d'avoir des valets, on loüe des porteurs d'eau: que ſi l'on en cherche ſans en trouver, il ne tiendra pas à cette lubrique qu'elle ne ſe proſtituë à un aſne.

Pleuſt aux Dieux qu'aux moins les anciennes ceremonies de la Religion, & que les ſacrifices publics ne ſe fiſſent point avec ces infamies. Mais on a ſçeu dans les Indes & en Afrique qu'un * homme vêtu en femme, à qui la Nature avoit donné quelque choſe de plus gros que les deux Anticatons de * Ceſar, entra dans le Temple de Cybele, d'où les ſouris maſles n'oſent approcher, & où l'on fait couvrir d'un rideau les tableaux qui repreſentent un homme. Voyoit-on autrefois des Romains qui mépriſaſſent les Dieux, ou qui ſe mocquaſſent des vaſes ſacrez de Numa, de ſon baſſin noir, & des plats de terre qu'il avoit fait

* Clodius.

* il compoſa ces deux Livres cõtre Caton d'Utique.

Et Vaticano fragiles de monte patellas
Ausus erat? sed nunc ad quas non Clodius aras?
Audio quid veteres olim moneatis amici:
Pone seram: cohibe, sed quis custodiet ipsos
Custodes? cauta est, & ab illis incipit uxor.

Iamque eadem summis pariter, minimisq; libido:
Nec melior, pedibus silicem quæ conterit atrum,
Quam quæ [1] *longorum vehitur cervice Syrorum.*
Vt spectet ludos, conducit Ogulnia vestem,
Conducit comites, sellam, cervical, amicas,
Nutricem, & flavam, cui det mandata, puellam.
Hæc tamen argenti superest quodcumque paterni
Levibus athletis, ac vasa novissima donat.

Multis res angusta domi est, sed nulla pudorem
Paupertatis habet, nec se metitur ad illum
Quem dedit hæc posuitque modum. tamen utile quid sit,
Prospiciunt aliquando viri, frigusque famemque
Formica tandem quidam expavere magistra.
Prodiga non sentit pereuntem fœmina censum,
Ac velut exhausta redivivus pullulet arca.

1 *Longorum Syrorum.* Il parle ici des Syriens qui estoient fort grands & robustes, & par consequent tres propres à estre porteurs de chaise.

faire ſur le mont Vatican ? Mais où ſont aujourd'huy les Autels que Clodius n'a point profanez ? Je ſçay bien que des amis experimentez pourroient conſeiller aux maris d'enfermer leurs femmes à double ſerrure. Mais qui gardera les gardes ? Elles ſont ruſées, & c'eſt par ces hommes qu'elles commencent leurs débauches.

Les femmes de baſſe condition ne ſont pas moins diſſoluës que celles de la premiere qualité Une miſerable qui bat le pavé parmy l'ordure & la bouë, n'a pas les mœurs mieux reglées qu'une Dame qu'on porte en chaiſe. Ogulnie, pour paroiſtre aux jeux avec un train magnifique, louë une robe & des ſuivantes, un fauteüil & un carreau ; elle mene ſes amies, ſa nourrice, & une confidente pour faire ſes commiſſions. S'il luy reſte encore quelque bien de ſon patrimoine, elle en fait preſent à quelque jeune Gladiateur, juſqu'à la derniere piece de ſa vaiſſelle.

Il y a quantité de femmes pauvres, mais pas une n'a la modeſtie que demande la pauvreté, & ne ſe meſure ſelon les bornes que leur peu de bien impoſe & preſcrit. Cependant nous voyons des hommes qui ſongent à leurs affaires, & qui profitant de l'exemple de la fourmi, ſe précautionnent contre le froid, & contre la faim. Au contraire une femme prodigue ne s'apperçoit pas ſeulement de la ruine de ſa maiſon : & comme ſi l'argent

Nummus, & è pleno semper tollatur acervo,
Non unquam reputat, quanti sibi gaudia constent,
Sunt quas eunuchi imbelles, ac mollia semper
Oscula delectent, & desperatio barbæ,
Et quod abortivo non est opus. illa voluptas
Summa tamen, quod jam calida, & matura juventa
Inguina traduntur medicis, jam pectine nigro.
Ergo expectatos, ac jussos crescere primum
Testiculos, postquam cœperunt esse bilibres,
Tonsoris damno tantum rapit Heliodorus.
Conspicuus longè cunctisque notabilis intrat
Balnea, nec dubiæ custodem vitis, & horti
Provocat à domina factus spado. dormiat ille
Cum domina. sed tu jam durum, Posthume, jamque
Tundendum eunucho Bromium committere noli.
Si gaudet cantu, nullius fibula durat:
[1] *Vocem vendentis Prætoribus, organa semper*
In manibus, densi radiant testudine tota
Sardonyches: crispo numerantur pectine chordæ

1 *Vocem vendentis prætoribus.* Les Preteurs voulant donner au peuple quelque divertissement considerable, faisoient chanter sur le theatre les plus excellens Musiciens.

devoit renaiſtre dans le coffre qu'elle a épuiſé, & que le monceau où elle prend toûjours, ne dût jamais diminuër, elle ne fait point de reflexion à ce que luy couſtent ſes divertiſſemens.

On trouve des femmes qui ſe plaiſent aux amours ſteriles des Eunuques, parce que ces ſortes de gens ne pouvant jamais avoir de barbe, n'ont rien de rude à leurs jouës, & qu'ils ne reduiſent pas à l'avortement. Le plaiſir qu'ils donnent aux Dames eſt tres-ſenſible. On les taille dans leur jeuneſſe, quand le poil commence à leur venir ; & leur ayant laiſſé croiſtre certaines parties du corps juſques au poids de deux livres, l'Operateur Heliodore les leur coupe, au ſeul dommage des * Barbiers. Un jeune homme que l'on fait Eunuque pour le plaiſir d'une Dame, ſe fait remarquer au bain de telle ſorte, qu'il ne ſe croit pas moins avantagé que le * Dieu des Vignes & des Jardins. Laiſſez-le dormir avec ſa Maiſtreſſe. Mais, Poſthume, quoy que * Bromius ſoit déja en âge d'eſtre raiſé, ne le confiez pas à cet Eunuque.

* parce qu'ils n'ont point de barbe à faire aux Eunuques.

* Priape.

* c'eſt ſon mignon.

Si une femme aime l'harmonie, il n'y a point de Muſicien entre ceux qui ſont gagez par les Preteurs, à qui elle ne faſſe oſter la boucle. Elle tient toûjours quelque inſtrument qui brille de l'éclat de ſes bagues ; elle en touche harmonieuſement les cordes avec

Quo tener Hedymeles operam dedit, hunc tenet, hoc se
Solatur, gratoque indulget basia plectro.
Quædam de numero Lamiarum, ac nominis alti
Cum farre, & vino Janum, Vestamque rogabat,
An Capitolinam deberet Pollio quercum
Sperare, & fidibus promittere. quid faceret plus
Ægrotante viro? medicis quid tristibus erga
Filiolum? stetit ante aram, nec turpe putavit
Pro cithara velare caput, dictataque verba
Protulit (ut mos est) & aperta palluit agna.
Dic mihi nunc quæso, dic antiquissime divûm,
Respondes his Jane pater? magna otia cœli.
Non est (ut video) non est, quid agatur apud vos.
Hac de comœdis te consulit, illa tragœdum
Commendare volet: varicosus fiet aruspex.
Sed cantet potius, quam totam pervolet urbem
Audax, & cœtus possit quæ ferre virorum,

l'archet tremblotant, dont le tendre * Hedimele se servoit : on le voit toûjours entre ses mains, elle y charme ses ennuis, elle le cherit, elle le baise.

* fameux joueur de lire.

On a veu une grande * Dame offrir des gasteaux & du vin à Janus & à Vesta, pour sçavoir de ces Divinitez, si * Pollion devoit s'attendre d'obtenir au Capitole la couronne de chesne qu'on donnoit aux plus habiles joüeurs de lut. Pourroit-elle faire davantage pour son mary & pour son fils, que les Medecins auroient abandonnez ? Cependant elle se tenoit devant les Autels, n'ayant point de honte de se * voiler la teste pour un joüeur d'instrumens, ni de repeter, selon la coustume, les paroles que disoit le Prestre : On la vit méme paslir de crainte, quand on ouvrit la brebis. Dites-moy, Pere Janus, vous qui estes le plus ancien des Dieux, vous amusez-vous à donner des réponses sur ces bagatelles ? Vous estes d'un grand loisir dans le Ciel, & je vois bien que les Dieux n'ont guere d'occupation. Une femme vous consultera sur un Comedien, une autre vous recommandera un Acteur de Tragedie : cependant vostre Devin en aura les jambes enflées, pour s'estre tenu long-temps debout.

* qui étoit de la race des Lamies & d'Appius.

* joueur de lut & son galãd.

* la ceremonie demãdoit cela.

Il vaut pourtant mieux que cette folle se divertisse à chanter, que d'aller effrontément courir les ruës, que de frequenter les hommes, & que de parler devant son mary, la

Cumque paludatis ducibus præsente marito
Ipsa loqui recta facie, strictisque mamillis.
Hæc eadem novit quid toto fiat in orbe;
Quid Seres, quid Thraces agant, secreta novercæ,
Et pueri: quis amet, quis decipiatur adulter.
Dicet quis viduam prægnantem fecerit, & quo
Mense, quibus verbis concumbat quæque, modis quot.
Instantem regi Armenio, Parthoque cometen
Prima videt, famam, rumoresque illa recentes
Excipit ad portas: quosdam facit isse Niphatem
In populos, magnoque illic cuncta arva teneri
Diluvio nutare urbes, subsidere terras,
Quocunque in trivioc cuicunque est obvia narrat.
Nec tamen id vitium magis intolerabile, quam quæ
Vicinos humiles rapere & concidere loris
Exorata solet. nam si latratibus alti
Rumpuntur somni, fustes huc ocyus, inquit,
Afferte, atque illis dominum jubet ante feriri,
Deinde canem: gravis occursu, teterrima vultu

teste levée, & la gorge nuë, à des Officiers d'armée, qui n'ont pas encore quitté leurs habits de guerre. Cette même femme vous apprendra tout ce qui se passe dans le monde; ce que font les Seres & les Thraces: elle sçait tous les secrets des marastres & des beaux-fils; les noms de tous les Amans, & de ceux que leurs Maistresses trompent; Elle vous nommera l'homme qui a fait un enfant à une veuve, & dira précisement depuis quel mois elle est grosse: Bien plus elle pourroit dire en quels termes chaque coquette parle à son Amant dans le lit, & en combien de façons elle le caresse. Elle est la premiere à découvrir la Comete qui menace les Rois d'Armenie & des Parthes: il semble même que cette femme soit toûjours aux portes de la ville, pour y recevoir la Renommée avec de fraisches nouvelles. Elle dit dans les carrefours à tous ceux qu'elle rencontre, que le Niphate a inondé quelques contrées, qu'un grand déluge à couvert toute la campagne de ce pays-là, qu'il y a des villes ébranlées par un tremblement de terre, & que la terre s'y affaisse.

Le defaut de ces curieuses est pourtant plus supportable que la cruauté de ces femmes qui font enlever de pauvres voisins, & leur déchirer le corps à coups d'étrivieres, aprés en avoir receu des soûmissions. Si quelque chien les éveille en aboyant; apportez viste un baston, s'écrieront-elles, & avant

Balnea nocte ſubit : conchas , & caſtra moveri
Nocte jubet , magno gaudet ſudare tumultu ,
Cum laſſata gravi ceciderunt brachia maſſa ,
Callidus & criſtæ digitos impreſſit aliptes ,
Ac ſummum dominæ femur exclamare coëgit.
Convivæ miſeri interea ſomnoque fameque
Urgentur. tandem illa venit rubicundula , totum
Oenophorum ſitiens , plena quod tenditur urna
Admotum pedibus , de quo ſextarius alter
Ducitur ante cibum rabidam facturus orexim.
Dum redit, & terram lauto ferit inteſtino.
Marmoribus rivi properant , aurata Falernum
Pelvis olet : nam ſic tanquam alta in dolia longus
Deciderit ſerpens , bibit , & vomit. ergo maritus
Nauſeat , atque oculis bilem ſubſtringit opertis.
Illa tamen gravior , quæ cum diſcumbere cœpit ,

que d'en battre le chien, allez-en frapper le maiſtre. Leur abord eſt rude, & leur viſage a quelque choſe d'affreux : Elles vont la nuit au bain, & à voir porter leurs vaſes & leur bagage, on diroit que c'eſt une armée qui décampe. Elles aiment à ſuër à grand bruit, quand les bras leur tombent de laſſitude par une maſſe de plomb qu'elles * ſoûtiennent, & lors que l'adroit baigneur les a frottées voluptueuſément au haut de la cuiſſe qu'il fait retentir avec ſes doigts.

Cependant les gens qui ſont priez à ſouper chez elle, ſont accablé de ſommeil & meurent de faim. Mais enfin elle revient, le vermillon à la jouë, & avec aſſez de ſoif pour vuider une bouteille de vin, qu'on prend d'une cruche qui eſt à ſes pieds. Elle en fait tirer deux chopines, qu'elle boit avant le repas, pour avoir de l'appetit juſqu'à l'excés. Aprés en avoir lavé ſes inteſtins, elle les rejette par la bouche, & en arroſe le plancher. Ce vin de Falerne coule ſur le marbre par ruiſſeaux, ou elle le rend dans une cuvette qui en retient l'odeur ; de ſorte que beuvant ainſi, & vomiſſant auſſi-toſt, on pourroit la comparer à un ſerpent qui ſeroit tombé dans un tonneau de vin. Le mari ne peut voir ces ordures, ſans en avoir mal au cœur, mais il contient ſa colere, & ferme les yeux.

J'aime encore moins une femme, qui n'eſt

Laudat Virgilium, perituræ ignoscit Elisæ,
Committit vates & comparat : inde Maronem :
Atque alia parte in trutina suspendit Homerum.
Cedunt grammatici, vincuntur rhetores, omnis
Turba tacet : nec causidicus, nec præco loquatur,
Altera nec mulier : verborum tanta cadit vis,
Tot pariter pelves, tot tintinnabula dicas
Pulsari. jam nemo tubas, nemo æra fatiget,
Vna [1] *laboranti poterit succurrere lunæ.*
Imponit finem sapiens & rebus honestis.
Nam quæ docta nimis, cupit & facunda videri,
Crure tenus medio tunicas succingere debet,
Cædere Sylvano porcum, quadrante lavari.
Non habeat matrona, tibi quæ juncta recumbit,
Dicendi genus aut curvum sermone rotato
Torqueat enthymema, nec historias sciat omnes.
Sed quædam ex libris, & non intelligat. odi
Hanc ego, quæ repetit, volvitque Palæmonis artem
Servata semper lege, & ratione loquendi,
Ignotosque mihi tenet antiquaria versus,

1 *Laboranti lunæ.* Juvenal se mocque ici du peuple qui croyoit que le grand bruit dissipoit l'Eclipse de Lune.

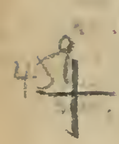
pas plûtost à table, qu'elle se met à loüer Virgile, & à justifier la mort de Didon. Elle fait le parallele de l'Iliade avec l'Eneïde, & pese ces deux ouvrages dans une balance. Les Grammairiens & les Orateurs luy cedent, toute l'assemblée se taist, un Avocat, un Crieur public, non pas même une autre femme n'oseroit alors parler; tant est impetueux & vehement le torrent de ses paroles. On diroit que c'est un charivary de bassins & de sonnettes: Elle seule par ses grands cris peut donner du secours à la Lune pendant une Eclipse, sans qu'il faille sonner la trompette, ni faire du bruit en l'air. Comme elle se pique de philosophie, elle donne des preceptes de vertu. Mais une femme qui veut passer pour sçavante & pour éloquente, ne doit porter que des jupes qui luy viennent jusqu'à mi-jambe: il faut qu'elle immole un porc à * Silvain, & qu'elle ne paye, comme les hommes, qu'un sol dans les bains publics.

Gardez-vous bien de vous attacher par les liens du mariage à une Rhetoricienne, qui parle par * enthymemes avec des periodes arrondies, & qui sçache l'histoire universelle: C'est assez que dans ses lectures elle ait retenu des choses sans les entendre. Je ne puis souffrir une femme qui a lû & relû l'art de * Palemon, sans oser s'écarter des preceptes & des regles de cet Auteur, & qui se plaisant aux anciens Poëtes, en retient

* les Philosophes sacrifioiẽt à ce Dieu.

* argument concis qui n'a que deux parties.

* Grãmairien precepteur de Quintilien.

Nec curanda viris [1] *opicæ caſtigat amicæ*
Verba. ſœleciſmum liceat feciſſe marito.
Nil non permittit mulier ſibi, turpe putat nil,
Cum virides gemmas collo circumdedit, & cum
Auribus extenſis magnos commiſit elenchos.

Intolerabilius nihil eſt quam fœmina dives.
Interea fœda aſpectu, ridendaque multo
Pane tumet facies, aut pinguia Poppæana
Spirat, & hinc miſeri viſcantur labra mariti.
Ad mœchum veniet lota cute. quando videri
Vult formoſa domi? mœchis foliata parantur:
His emitur quicquid graciles huc mittitis Indi.
Tandem aperit vultum, & tectoria prima reponit,
Incipit agnoſci, atque illo lacte fovetur.
Propter quod ſecum comites educit aſellas,
Exul Hyperboreum ſi dimittatur ad axem.
Sed quæ mutatis inducitur, atque fovetur
Tot medicaminibus, coctæque ſiliginis offas
Accipit, & madidæ facies dicitur, an ulcus?

1 *Opicæ.* C'eſt à dire ignorante : qui fait des barbariſmes dans ſa Langue.

plusieurs endroits, dont je n'ay jamais ouy parler ; & qui reprend même en son amie quelques fautes de langage, qu'on pardonneroit à des sçavans. Il faut qu'un * mary puisse manquer aux regles de la Grammaire.

* sans que sa femme s'en apperçoive.

Une femme croit que tout luy est permis, & que sans choquer la bien-seance, elle peut faire toutes choses, quand elle a un collier d'émeraudes, & qu'elle porte des pendans de perles assez grosses, pour luy allonger les oreilles. Il n'y a rien de plus insupportable qu'une femme riche. Au reste elle n'est pas moins desagreable que ridicule, par la quantité de fard qu'elle met : Elle sent la pommade de Poppée ; & les levres du pauvre mari s'y attachent comme à de la gluë. Mais s'il faut voir son Amant, elle se lave la peau, sans se soucier de paroistre belle dans son domestique. Cette coquette se parfume pour recevoir son galand, & achete pour luy plaire tout ce que les Indes nous envoyent de plus precieux. Elle découvre enfin son visage, elle leve la premiere couche de son fard. C'est alors que l'on commence à la reconnoistre, & qu'elle se lave avec du lait. Pour cet effet elle a toûjours à sa suite un troupeau d'ânesses, qu'elle emmeneroit même avec elle, si on la releguoit sous le Pole Arctique. Mais un visage que l'on frotte & que l'on fomente de tant de compositions, & où l'on applique tant de pastes, doit-il estre appellé un visage, ou une playe qu'on panse ?

Est operæ pretium penitus cognoscere, toto
Quid faciant, agitentque die. si nocte maritus
Aversus jacuit, periit [1] *libraria, ponunt*
Cosmetæ tunicas, tarde venisse Liburnus
Dicitur, & pœnas alieni pendere somni
Cogitur. hic frangit ferulas, rubet ille flagellis,
Hic scutica: sunt quæ tortoribus annua præstent.
Verberat, atque obiter faciem linit, audit amicas,
Aut latum pictæ vestis considerat aurum,
Et cædens, longi relegit transacta diurni,
Et cædit, donec lassis cædentibus, exi
Intonat horrendum; jam cognitione peracta,
Præfectura domus Sicula non mitior aula.
Nam si constituit, solitoque decentius optat
Ornari, & properat, jamque exspectatur in hortis,
Aut apud Isiacæ potius sacraria lenæ,
Componit crinem laceratis ipsa capillis,

1 *Libraria* Les Commentateurs expliquent ce mot diversement. Quelques uns disent que le Poëte parle d'une fille qui avoit soin de distribuer la laine aux fileuses, ou qu'elle écrivoit la dépense de la maison. Pour moy j'ay tourné cela à nostre usage, car une femme de charge fait ces deux fonctions.

Mai-

Mais sur tout il faut sçavoir ce que font les femmes pendant le jour, quand leurs maris ont passé la nuit avec elles, leur tournant toûjours le dos. La femme de charge du logis est battuë jusqu'à rendre l'ame : les filles qui servent à la chambre sont foüettées toutes nuës : On accuse les porteurs de chaise d'estre venus trop tard, & ces miserables sont maltraitez pour le sommeil trop profond des maris. On rompt des verges sur l'un ; l'autre est tout en sang des coups de foüet ; on donne les étrivieres au troisiéme. Il y a des femmes qui font une pension annuelle à des bourreaux ; & dans le temps que l'on bat leurs domestiques, elle se mettent du fard, elles s'entretiennent avec leurs amies, ou elles regardent une robe enrichie d'une broderie d'or. Cependant elles font toûjours frapper, & ne laissent pas en même temps d'examiner un long compte de la depense qu'on fait chaque jour dans leurs maisons. Cette cruauté ne cesse enfin, que quand les bourreaux n'en peuvent plus. Alors, comme tout est fait, ces Dames plus inhumaines que les Tyrans de Sicile, s'écrient d'un ton horrible à ces malheureux : Sortez d'ici.

Si une femme a resolu d'estre plus parée qu'à l'ordinaire, & qu'elle se presse de sortir; parce qu'on l'attend dans un jardin, ou dans le Temple d'Isis, lieu fameux par les rendez-vous que s'y donnent les Amans, la pauvre

Nuda humeros[1] *Psecas infelix, nudisq; mamillis.*
Altior hic quare cincinnus ? Taurea punit
Continuo flexi crimen, facinusque capilli.
Quid Psecas admisit? quænam est hîc culpa puellæ,
Si tibi displicuit nasus tuus ? altera lævum
Extendit, pectitque comas, & volvit in orbem.
Est in consilio matrona, admotaque lanis
Emerita quæ cessat acu : sententia prima;
Hujus erit, post hanc, ætate atque arte minores
Censebunt, tanquam famæ discrimen agatur,
Aut animæ. Tanta est quærendi cura decoris.
Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus altũ
Ædificat caput. Andromachen à fronte videbis,
Post minor est : aliam credas : cedo si breve parvi
Sortita est lateris spatium, breviorque videtur
Virgine Pygmæa, nullis adjuta cothurnis,
Et levis erecta consurgit ad oscula planta.
Nulla viri cura interea, nec mentio fiet

1 *Psecas.* Le nom de cette coiffeuse est tiré du Grec ψεκάς qui veut dire goutte d'eau, parce qu'on arrose un peu les cheveux quand on les veut bien unir.

* Pſécas, avec une partie de ſes cheveux arrachez, les épaules & la gorge nuës, s'empreſſe de la coiffer. Pourquoy, luy dit ſa Maiſtreſſe, cette boucle de cheveux eſt-elle plus haute que les autres ? Auſſi-tôt elle la bat d'un nerf de bœuf, pour la punir du crime d'un cheveu qui ne s'eſt pas laiſſé bien friſer. Qu'eſt-ce que Pſécas a fait ? Si vous n'eſtes pas contente de voſtre nez, eſt-ce la faute de cette fille ? Cependant une autre femme de chambre peigne cette Dame du coſté gauche, & la friſe à groſſes boucles. Là deſſus une vieille Gouvernante, qui n'eſtant plus propre à coudre ; ne s'occupe qu'à filer, eſt appellée à ce conſeil pour dire ſon ſentiment ſur cette coiffure. Elle opine la premiere, & les autres qui ont moins d'âge, & moins d'experience qu'elle, diſent enſuite leurs avis, comme s'il s'agiſſoit de la reputation ou de la vie. Tant il eſt vray que les femmes recherchent ſoigneuſement tout ce qui releve leur beauté.

*femme de chābre.

On éleve ſes cheveux à tant de rang & à tant d'étages, qu'elle paroiſt par devant de la taille d'Andromaque ; mais elle eſt bien plus petite par derriere ; de ſorte que l'on ne croiroit pas que ce ſoit la même femme. N'importe qu'elle ſoit petite, & beaucoup moins grande qu'un pigmée, elle ne laiſſera pas, ſans le ſecours même de ſes patins, de s'élever fort legerement ſur ſes pieds, pour ſauter au coû de ſon Amant. Parmi ces coqueteries

Damnorum : vivit tanquam vicina mariti :
Hoc solo propior, quod amicos conjugis odit,
Et servos. gravis est rationibus. Ecce furentis
Bellonæ, matrisque Deûm chorus intrat, & ingens
Semivir obscœno facies reverenda minori,
Mollia qui rupta secuit genitalia testa,
Jampridem cui rauca cohors, cui tympana cedunt
Plebeia, & Phrygia vestitur bucca tiara.
Grande sonat, metuique jubet Septembris, & Austri
Adventum, nisi se centum lustraverit ovis,
Et [1] *xerampelinas veteres donaverit ipsi,*
Ut quicquid subiti, & magni discriminis instat,
In tunicas eat, & totum semel expiet annum.
Hybernum fracta glacie descendet in amnem,
Ter matutino Tyberi mergetur, & ipsis
Verticibus timidum caput abluet : inde [2] *superbi*
Totum regis agrum nuda, ac tremebunda cruentis

1 *Xerampelinas.* Ce mot dérivé du Grec, signifie couleur de fueïlle de vigne seiche.

2 *Agrum Regis superbi.* Brutus consacra ce champ à Mars, aprés avoir chassé de Rome Tarquin le Superbe.

elle n'a nul ſoin de ſon mary, & ne s'informe jamais ſi les affaires de la maiſon ſont en deſordre : elle vit entierement avec luy comme une voiſine. Que ſi elle prend plus d'intereſt en quelque choſe qui le touche, c'eſt à ne pouvoir ſouffrir ſes amis & ſes valets. Au reſte elle fait une dépenſe inſupportable.

Mais voici la troupe conſacrée à la furieuſe Bellone, & à la mere des Dieux : voici le Pontife demi-homme, pour qui tous les autres Preſtres d'un ordre inferieur ont une grande veneration. Il y a long-temps qu'on l'a fait eunuque avec un morceau de pierre aiguë : les autres marchent aprés luy, entre-meſlant leur voix rauque au ſon des tambours. Il porte une tiare à la Phrigienne. Ce grand Preſtre parlant d'un ton haut, fait craindre par ſes predictions le mois de Septembre & le vent de Midi, ſi les femmes qui le conſultent ne luy donnent un cent d'œufs pour ſe purifier : Il demande encore leurs vieilles * robes, afin que tous les dommages & tous les dangers qui les menacent tombe ſur ces * hardes, & que l'on faſſe par là une expiation pour toute l'année.

* couleur de fueille morte.

* étrange ſuperſtition.

Nous voyons des femmes, qui rompant la glace, ſe jetteront dans un fleuve, ſe baigneront dans le Tybre trois fois le matin, & s'y laveront la teſte par un mouvement de crainte pour l'avenir. Enſuite ſortant de là toutes nuës & tremblantes, elles s'écorcheront les genoux à force de ſe * traîner à travers les champs de Mars.

* comme des beſtes à quatre pieds.

Erepet gentibus. si[1] *candida jusserit Io,*
Ibit ad Ægypti finem, calidasque petitas
A Meroë portabit aquas, ut spargat in ædem
Isidis,[2] *antiquo quæ proxima spargit ovili.*
Credit enim ipsius dominæ se voce moneri.
En animam, & mentem, cum qua Dii nocte loquuntur.
Ergo hic præcipuum, summumque meretur honorem,
Qui grege linigero circundatus, & grege calvo
Plangentis populi currit[3] *derisor Anubis.*
Ille petit veniam, quoties non abstinet uxor
Concubitu, sacris observandisque diebus,
Magnaque debetur violato pœna[4] *cadurco.*
Et movisse caput visa est argentea serpens
Illius lachrymæ, meditataque murmura præstant,
Ut veniam culpæ non abnuat, ansere magno
Scilicet, & tenui popano corruptus Osiris.

1 *Candida Io.* Elle estoit fille d'Inaque, Jupiter qui l'aimoit éperdument la viola : elle fut changée en vache,& les Egyptiens l'adoroient sous le nom d'Isis.

2 *Antiquo ovili.* C'est à dire prés du lieu où Romulus & Remus gardoient les brebis.

Si les Prestres * d'Io leur ordonnent d'aller aux extremitez de l'Egypte querir des eaux chaudes du Nil dans l'Isle de Meroé, elles ne manqueront pas de s'y transporter, pour en venir arroser le pavé du Temple d'Isis de Rome : Ces superstitieuses s'imaginent que c'est la Déesse qui le leur commande de sa propre bouche. Voila des ames bien dignes que les Dieux leur parlent durant la nuit.

*c'est à dire d'Isis

Le grand Pontife, tel qu'Anubis, tient le premier rang dans cette ceremonie, où une troupe d'autres Prestres, tous vestus de lin, & la teste rase, marchent à l'entour de luy, pendant qu'il court dans les ruës, se mocquant secrettement des cris lamentables du peuple. C'est luy qui demande pardon pour une femme, lors qu'elle ne s'est point abstenuë de la compagnie de son Amant, durant la solemnité des jous sacrez, qui défendent sous de grandes peines de violer la chasteté conjugale. Il luy fait accroire que par ses larmes, & par les prieres qu'il marmotte, le * serpent d'argent du Temple d'Isis a baissé la teste visiblement, pour témoigner qu'il pardonne le crime qu'elle a commis. Comme si un Dieu se laissoit gagner par l'offrande d'un oison ou d'un gasteau.

* on adoroit Osiris sous la figure d'un serpent.

3 *Derisor Anubis.* Le Prestre d'Isis, dont parle Juvenal, est appellé Anubis, que les Egyptiens adoroient sous la figure d'un chien. Ils l'invoquoient comme l'Ambassadeur des Divinitez du Ciel, & des Enfers. Anubis estoit fils d'Osiris.

4 *Cadurco.* C'est une tente, ou un rideau de lit.

Cum dedit ille locum, cophino, fœnoque relicto,
Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem
Interpres legum Solymarum, & magna sacerdos
Arboris, ac summi fida internuntia cœli.
Implet & illa manum, sed parcius ære minuto.
Qualiacumque voles Judæi somnia vendunt.
Spondet amatorem tenerum, vel divitis orbi
Testamentum ingens calidæ pulmone columbæ
Tractato, Armenius, vel Commagenus aruspex.
Pectora pullorum rimatur, & exta catelli,
Interdum & pueri; faciet quod deferat ipse.
Chaldæis sed major erit fiducia: quidquid
Dixerit Astrologus, credent à fonte relatum
Ammonis, quoniam Delphis [1] *oracula cessant:*
Et genus humanum damnat caligo futuri.
Præcipuus tamen est horum, qui sæpius exul,
Cujus amicitia, conducendaque tabella
Magnus [2] *civis obit, & formidatus Othoni.*
Inde fides arti, sonuit si dextera ferro,

1 *Oracula cessant.* On a remarqué que les Oracles commencerent à cesser dans le temps que Jesus Christ vint au monde, pour faire voir qu'il venoit détruire l'Empire du Demon.

2 *Civis formidatus Othoni.* Un Astrologue nommé Seleucus grand ami d'Othon, luy predit qu'il succederoit à l'Empereur Galba.

Aprés que le Prestre s'est retiré, une Juifve quittant sa corbeille & son giste de foin, vient en tremblant dans le Temple demander l'aumosne tout bas à l'oreille. Elle se mesle d'interpreter les * Loix de Jerusalem, & s'érigeant en Prestresse de la forest de Dodone, elle agit en mediatrice, à qui le Ciel communique tous ses secrets. Alors nos Dames luy remplissent la main, mais c'est de monnoye de bas prix. Les Juifs vous vendront des songes, tels que vous les souhaitterez.

* qui sont inserées dãs le vieux Testament.

Un Devin de Comagene ou d'Armenie, aprés avoir bien examiné les entrailles d'une colombe qu'il vient d'ouvrir, promettra un jeune Amant, ou la succession d'un * homme riche. Ce Devin regardera aussi les intestins d'un poulet, ou d'un petit chien, & quelquefois même d'un enfant; de sorte qu'il * commettra un crime, dont il chargera quelqu'un. Mais les femmes ajoûtent encore beaucoup plus de foy aux Caldéens. Tout ce que leur predira un Astrologue de ce pays, sera crû comme un oracle de Jupiter Ammon: Car celuy de Delphes a cessé, & l'obscurité des predictions a rebuté la curiosité des hommes. Le plus celebre de ces gens-là a esté plusieurs fois relegué, & comme il estoit grand amy d'Othon, il luy predit la mort d'un grand * homme.

* qui n'a point d'enfans.

* ce reproche est cõtre un Philosophe stoïcien.

* l'Empereur Galba.

Il n'y a rien qui donne plus de reputation à

Lævaque si longo castrorum in carcere mansit.

Nemo mathematicus genium indemnatus habebit,

Sed qui pene perit, cui vix in Cyclada mitti

Contigit, & parva tandem caruisse Seripho.

Consulit icterica lento de funere matris,

Ante tamen de te Tanaquil tua; quando sororem

Efferat, & patruos: an sit victurus adulter

Post ipsam, quid enim majus dare numina possunt?

Hæc tamen ignorat quid sydus triste minetur

Saturni, quo læta Venus se proferat astro,

Qui mensis damno, quæ dentur tempora lucro.

Illius occursus etiam vitare memento,

In cujus manibus, ceu pinguia succina tritas

Cernis ephemeridas, quæ nullum consulit, & jam

Consulitur, quæ castra viro patriamque petente

Non ibit pariter numeris revocata Thrasilli.

Ad primum lapidem vectari cum placet, hora

Sumitur ex libro: si prurit frictus ocelli

un homme de ce mestier, que d'avoir esté chargé de fers, & d'avoir long-temps demeuré prisonnier dans un camp. Un Astrologue ne sçauroit passer pour habile, s'il n'a esté sur le point d'estre condamné à mort, & que l'on ne luy ait fait grace de l'exiler seulement aux Isles Cyclades, ou qu'il ne soit enfin revenu de la petite Isle de Seriphe. Vostre femme veut sçavoir quand mourra sa mere, dont la vie traine tant malgré sa jaunisse: Mais auparavant elle est curieuse d'apprendre le temps de vostre mort; quand est-ce qu'elle enterrera sa sœur & ses oncles, & si son galand luy survivra. Quelle plus grande * faveur luy peuvent faire les Dieux? Cependant cette même femme ne daigne pas s'informer des malignes influences de Saturne, ny dans quelle conjonction d'étoille, celle de Venus nous promet du bonheur, & en quel temps de l'année on fait des pertes ou du profit.

* ironie.

Ne frequentez pas ces femmes, qui à force de lire & de manier les Ephemerides rendent ce * Livre aussi jaune que de l'ambre. Bien loin qu'elles aillent consulter, on les consulte elles-mêmes: & si les supputations Astronomiques de Trasille leur defendoient de sortir, elles n'accompagneroient pas leurs maris, soit qu'ils partent pour l'armée, ou qu'ils reviennent chez eux. S'il faut qu'elles aillent à un quart de lieuë de leur maison, elles

* ou qu'elles ne quittent non plus que leurs brasselets d'ambre.

Angulus, inspecta genesi collyria poscit.
Ægra licet jaceat, capiendo nulla videtur
Aptior hora cibo, nisi quam dederit Petosiris.

Si mediocris erit, spatium lustrabit utrimque
Metarum, & sortes ducet, frontemque, manumque
Præbebit vati crebrum [1] *popysma roganti.*
Divitibus responsa dabit Phryx, augur, & Indus
Conductus, dabit astrorum, mundique peritus
Atque aliquis senior, qui [2] *publica fulgura condit:*
Plebeium in circo positum est, & in aggere fatum.
Quæ nullis longum ostendit cervicibus aurum,
Consulit ante Phalas, delphinorumque columnas,
An saga vendenti nubat caupone relicto.
Hæ tamen & partus subeunt discrimen, & omnes
Nutricis tolerant fortuna urgente labores;

Sed jacet aurato vix nulla puerpera lecto.
Tantum artes hujus, tantum medicamina possunt,

1 *Popysma.* Ce mot vient du Grec ποππύζειν, qui veut dire manier, taster.

2 *Publica fulgura condit.* Cōme les anciens Romains estoient fort superstiteux, ils faisoient examiner avec grand soin, de

prennent l'heure dans leur Livre : Si elles sentent quelque demengeaison au coin de l'œil, elles n'y appliquent aucun remede, qu'aprés avoir bien examiné la constellation qui preside à leur naissance : & pendant leurs maladies elles ne prennent de nourriture qu'aux heures qui sont prescrites par les œuvres de * Petosiris.

* celebre Astrologue.

Les simples Bourgeoises font le tour des bornes du Cirque, pour chercher quelque Devin, à qui elles montrent la main & le front, que ce charlatan touche & retourche. Mais les Dames qui peuvent bien payer, s'adressent à un Devin des Indes ou de Phrigie, ou à un sçavant Astrologue, ou à un Prestre que l'on commet à expier les * lieux frappez du foudre. Les femmes de la lie du peuple vont apprendre leur destin prés de la terrasse du Cirque. Celle qui ne porte point de collier d'or, consulte devant les Tours & les colomnes des Dauphins, si son Amant le Frippier la prendra pour femme, aprés qu'elle aura quitté le Cabaretier qu'elle a épousé. Cependant ces femmes subissent les frequens dangers de l'enfantement, & leur misere les contraint d'essuyer tous les travaux des nourrices.

* & à les tenir fermez.

Mais à peine verrez-vous une accouchée dans un lit enrichi d'or. Tant il est vray que

quelle partie du Ciel tomboit le foudre : si c'estoit du costé de l'Orient & de l'Occident. Ensuite ils sacrifient des brebis dans les lieux qui en estoient frappez, afin de les expier par ces victimes.

Quæ ſterileis facit , atque homines in ventre necandos
Conducit. gaude infelix, atque ipſe bibendum
Porrige quidquid erit : nam ſi diſtendere vellet,
Et vexare uterum pueris ſalientibus, eſſes
Æthiopis fortaſſe pater : mox decolor hæres
Impleret tabulas, nunquam tibi mane videndus.
Tranſeo ſuppoſitos, & gaudia, votaque ſæpe
Ad [1] *ſpurcos decepta lacus, atque inde petitos*
Pontifices Salios, Scaurorum nomina falſo
Corpore laturos. ſtat Fortuna improba noctu,
Arridens nudis infantibus. hos fovet omnes,
Involvitque ſinu : domibus tunc porrigit altis,
Secretumque ſibi mimum parat. hos amat, his ſe
Ingerit, utque ſuos ridens producit alumnos.
Hic magicos adfert cantus, hic Theſſala vendit
Philtra, quibus valeat mentem vexare mariti,
Et ſolea pulſare nates. quod deſipis, inde eſt,
Inde animi caligo , & magna oblivio rerum,
Quas modo geſſiſti. tamen hoc tolerabile, ſi non

1 *Spurcos lacus.* Les Romains de mauvaiſe vie faiſoient expoſer leurs enfans ſur les bords du Lac Velabre, où les Dames de qualité en prenoient ſecrettement pour les ſuppoſer à leurs maris.

les Dames uſent d'artifices & de breuvages, pour eſtre ſteriles, ou pour avorter. Conſo-le-toy neanmoins, infortuné mari, & donne toy-même à ta femme tout ce qu'elle voudra prendre. Car ſi elle vouloit laiſſer durer ſa groſſeſſe, & ſouffrir dans ſes entrailles les mouvemens des enfans, peut-eſtre te verrois-tu pere d'un * Ethiopien ? Ainſi tu aurois pour heritier un homme au teint bazanné, * que tu ne voudrois point voir le matin.

* qui feroit fils d'un More.
* les Romains prenoient pour méchant augure de rencôtrer le matin un Ethiopien.

Je ne parle point ici des ſuppoſitions d'enfans, ny de la ſupercherie qu'on fait prés d'un lac bourbeux, pour contenter les vœux des maris. De là viennent des enfans qui deviendront quelque jour grands Preſtres de Mars, & qui porteront à faux l'illuſtre nom de Scaurus. La malicieuſe Fortune favoriſant ces enfans tout nuds, paſſe là des nuits entieres: Elle les conſerve tous, & les envelope dans ſon ſein. Enſuite elle les preſente aux plus puiſſantes Maiſons, & s'en fait un divertiſſement ſecret. Elle les aime, ſe meſle parmi eux, & prend plaiſir à les élever comme ſes enfans.

Un charlatan donne des enchantemens, un autre vend des * breuvages, qui troublent de telle ſorte l'eſprit d'un maty, qu'il ſe laiſſera * foüetter par ſa femme même. C'eſt de là que vient la folie, la ſtupidité, & l'oubli des choſes qu'on a faites depuis un mo-

* des Philtres amoureux.
* à coups de patins ou de pantoufles.

Et furere incipias, ut avunculus ille Neronis,
Cui totam tremuli frontem Cæsonia pulli
Infudit. quæ non faciet, quod Principis uxor?
Ardebant cuncta, & fracta compage ruebant,
Non aliter, quam si fecisset Juno maritum
Insanum. minus ergo nocens erit Agrippinæ
Boletus: siquidem unius præcordia pressit
Ille senis, tremulumque caput descendere jussit
In cœlum, & longam manantia labra salivam.
Hæc poscit ferrum, atque ignes, hæc potio torquet:
Hæc lacerat mixtos equitum cum sanguine patres.
Tanti partus equæ, tanti una venefica constat.

Oderunt natos de pellice: nemo repugnet,
Nemo vetet: jamjam privignum occidere fas est.
Vos ego, pupilli, moneo, quibus amplior est res,
Custodite animas, & nulli credite mensæ.
Livida materno fervent adipata veneno.
Mordeat ante aliquis, quidquid porrexerit illa,
Quæ peperit, timidus prægustet pocula papas.

ment. Encore souffriroit on cela, si on ne devenoit furieux comme l'oncle de Neron, à qui * Cesonie fit prendre de l'Hippomane en breuvage. Trouveroit-on une femme qui n'en fit autant que cette Imperatrice? Tout estoit en feu dans l'Univers, & cette masse alloit tomber dans un desordre aussi grand, que si Junon eust fait perdre l'esprit à Jupiter. Le Champignon même d'Agrippine fut moins funeste. Car il n'empoisonna que Claudius, envoyant ce vieillard aux Enfers avec sa teste tremblante, & ses levres écumant de bave. Mais le breuvage de Cesonie porta le fer & le feu par tout; il fit mettre en pieces pesle-mesle des Chevaliers & des Senateurs. Tant l'hippomane & une empoisonneuse sont capables de faire du mal.

* femme de Caligula.

Les femmes haïssent d'ordinaires les enfans de leurs rivales. Personne ne s'en étonne, & ne s'en soucie. On ne trouve pas même fort étrange qu'elles fassent mourir les enfans du premier lit. Mais vous, ô riches pupilles, tenez-vous bien sur vos gardes, ne vous mettez point à table sans précaution : Les mets qu'on vous servira chez vos propres meres, sont empoisonnez * par leurs ordres. Qu'un autre fasse l'essay de tout ce qu'elles vous donneront, & que vostre Gouverneur en goûte le premier, quelque peur qu'il ait du poison.

* pour complaire à leurs secõds maris.

Fingimus hæc, altum Satyra sumente cothurnũ,
Scilicet, & finem egressi, legemque priorum,
Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu,
Montibus ignotum Rutulis, cœloque Latino.
Nos utinam vani, sed clamat Pontia, feci,
Confiteor, puerisque meis aconita paravi,
Quæ deprensa patent. facinus tamen ipsa peregi.
Tune duos una sævissima vipera cœna?
Tune duos? septem, si septem forte fuissent.

Credamus magicis, quidquid de Colchide torva
Dicitur, & Progne. nil contra conor, & illæ
Grandia monstra suis audebant temporibus: sed
Non propter nummos. minor admiratio summis
Debetur monstris, quoties facit ira nocentem
Hunc sexum. rabie jecur incendente feruntur
Præcipites, ut saxa jugis abrupta, quibus mons
Subtrahitur, clivoque latus pendente recedit.

Illam ego non tulerim, quæ computat, & scelus ingens

On viendra peut-eſtre me reprocher que ceci n'eſt que fiction, & que m'élevant dans cette Satyre juſqu'au ſublime cothurne, je ſors des bornes qu'elle doit avoir, & des preceptes qu'en ont laiſſé les Anciens : On dira que m'éloignant de l'uſage des Romains, je déclame ici avec enthouſiaſme de grands Poëmes Dramatiques, tels que ſont ceux de Sophocle. Pleuſt aux Dieux que ce que j'écris ne fuſt qu'un jeu de theatre. Mais Pontia s'écrie qu'elle l'a fait ; elle avouë qu'elle a donné du poiſon à ſes enfans, que ſon crime fut découvert, & qu'elle ne laiſſa pas de l'executer. Hé quoy, méchante vipere, tu as fait mourir deux de tes enfans en un ſeul repas ? Quoy deux enfans à la fois ? J'en aurois fait mourir ſept, répond-elle, ſi j'en avois eu ſept en vie.

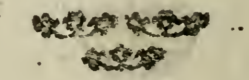
Apres cela ne croirons nous pas tout ce que les Poëtes tragiques nous racontent de l'affreuſe Medée & de Progné ? Il n'y a pas lieu d'en douter. Elles ſe porterent en leur temps à des crimes effroyables, mais ce ne fut pas en veuë d'avoir du bien. Il y a beaucoup moins à s'étonner qu'elles deviennent criminelles par un tranſport de colere. Toutes les fois que la rage s'enflame au fond de leur cœur, elles ſe precipitent dans la vangeance avec la méme rapidité qu'un rocher briſé, & détaché du ſommet d'une montagne, roule en bas par le panchant.

Pour moy, je deteſte une femme, qui ſuppute le profit qu'elle doit tirer d'un crime

Sana facit. spectant subeuntem fata mariti
Alcestim, & similis si permutatio detur
Morte viri, cuperent animam servare catellæ.
Occurrent multæ tibi[1] *Belides, atque*[2] *Eriphylæ:*
Mane Clitemnestram nullus non vicus habebit.
Hoc tantum refert, quod Tyndaris illa bipennem
Insulsam, & fatuam dextra, lævaque tenebat.
At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ.
Sed tamen & ferro, si prægustaret Atreides
Pontica ter victi cautus medicamina Regis.

1 *Belides.* Elles estoient filles de Danaüs, fils de Belus.

2 *Eriphylæ.* Son mary Amphiaraüs ayant appris de l'Oracle qu'il seroit tué à la guerre de Thebes se cacha pour n'y point aller, mais Eriphile le découvrit, & fut cause de sa mort.



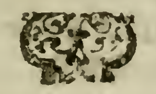
énorme, & qui le commet ensuite de sens rassis. Elle voit sur le theatre qu'Alceste s'offre à la mort pour l'amour de son * mary : & si l'occasion se presentoit d'en faire autant, elle laisseroit perir son mary, pour sauver sa petite chienne. Vous rencontrerez plusieurs * Belides & grand nombre d'Eriphiles : Il n'y a point de ruës dans Rome, où vous ne trouviez tous les matins des Clitemnestres, mais avec cette difference que Clitemnestre fille de Tyndare tua grossierement * Agamemnon à coups de hache, au lieu que presentement on n'a besoin pour cela que des intestins d'un crapaut. On employeroit pourtant le fer, si les maris se précautionnant prenoient du preservatif de * Mitridate.

* Admet Roy de Thessalie.

* elles firent perir leurs maris.

* qui étoit son mari.

* ce Roy de Pôt fut vaincu trois fois par les Romains.

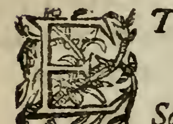




JUNII JUVENALIS SATYRARUM LIBER TERTIUS.

SATYRA VII.

De neglectu rei litterariæ apud Romanos.



ET spes, & ratio studiorum in Cæsare tantum:
Solus enim tristes hac tempestate Camœnas
Respexit, cum jam celebres, notique poëtæ
Balneolum Gabiis, Romæ conducere furnos
Tentarent, nec fœdum alii nec turpe putarent
Præcones fieri, cum desertis [1] Aganippes
Vallibus, esuriens migraret in atria Cleio.
Nam, si [2] Pieria quadrans tibi nullus in arca

1 *Aganippes.* Cette fontaine située en Beotie, proche le mont Helicon, estoit consacrée aux Muses.

2 *Pieria arca.* La petite montagne de Pierie dans la Macedoine estoit aussi consacrée aux Muses.



LES SATYRES DE JUVENAL, LIVRE TROISIE'ME.

SATYRE VII.

Que les Lettres sont trop negligées parmy les Romains.

NOUS n'avons dans nos études d'autre esperance qu'en * Cesar : C'est luy seul qui nous y porte, puis qu'il n'y a que luy presentement qui jette des regards favorables sur les Muses affligées. Nos plus fameux Poëtes estoient sur le point d'aller servir * aux bains des Gabiens, ou de prendre à ferme des fours dans Rome. Quelques-uns même n'avoient pas honte, & ne tenoient point à deshonneurs de se faire Crieurs publics. Ainsi la pauvre * Clio reduite à la faim, quittant les vallons deserts de la fontaine Aganippide, estoit à la veille de mandier sa vie à la porte des Grands. Car si dans la Profession de Poëte vous ne pouvez pas gagner un liard, n'aimeriez-vous

*Trajan.

* pour subsister

*Muse.

Ostenditur, ames nomen, victumque machæra,
Et vendas potius, commissa quod auctio vendit
Stantibus, œnophorum, tripodes, armaria, cistas:
Halcyonem, Bacchi Thebas, & Terea Fausti.
Hoc satius, quam si dicas, sub judice vidi,
Quod non vidisti. faciant [1] *equites Asiani:*
Quanquam, & Cappadoces faciant, equitesque Bithyni,
Altera quos nudo traducit Gallia talo.
Nemo tamen studiis indignum ferre laborem
Cogetur posthac, nectit quicunque canoris
Eloquium vocale modis, [2] *Laurumque momordit.*
Hoc agite ô juvenes, circumspicit, & stimulat vos,
Materiamque sibi ducis indulgentia quærit.
Si qua aliunde putas rerum spectanda tuarum
Præsidia, atque ideo croceæ membrana tabellæ
Impletur lignorum aliquid posce ocyus, & quæ
Componis, dona Veneris, Thelesine, marito,
Aut claude, & positos, tinea pertunde libellos.
Frange miser calamos, vigilataque prælia dele,
Qui facis in parva sublimia carmina cella,

1 *Equites Asiani.* Il veut dire que ces Chevaliers ont esté esclaves à Rome ; & qu'ayant l'ame venale, ils font toutes choses pour leur interest.

pas mieux faire le mestier de Sergent, * & vendre à l'encan des brocs à vin, des trepieds, des armoires, & des coffres, l'Alcyone de * Bacchus, la Thebaïde & le Terée de * Fauste. Il y a plus de gloire à cela, que d'aller servir de faux témoin devant un Juge. Laissez ce commerce infame aux Chevaliers Asiatiques : Car ces Chevaliers originaires de Bithinie & de Cappadoce, qui viennent ici nuds pieds de Galatie, se parjurent volontiers.

*comme, Maque deux meschants Poëtes qui avoient fait ces Tragedies.

On ne verra plus que les * Poëtes soient contraints à l'avenir d'embrasser une profession indigne d'un homme de Lettres. Jeunes gens appliquez-vous donc à la poësie ; l'Empereur jette les yeux sur vous, il vous excite à l'étude, & cherche les occasions de vous faire du bien

*, qui font des vers armonieux, & qui ont masché du laurier.

Mais, Telesin, si vous pretendez vous établir par une autre voye, & que dans cette esperance vous remplissiez vos tablettes de vos écrits, demandez viste un peu de bois, & faites un * sacrifice de tous ces ouvrages à Vulcain ; ou du moins enfermez les, & qu'ils servent de pasture à la vermine. Pauvre Auteur, qui faites de grands vers dans vostre petite cellule, croyez-moy, rompez vos plumes, & effacez les combats qui vous ont coû-

*c'est à dire jettez les au feu.

2 *Laurumque momordit.* Les Grecs appelloient les Poëtes Δαφνηφάγοι De là vient que Ronsard a dit,

D'un gosier machelaurier.
I'oy crier
Dans Lycophron ma Cassandre, &c.

Ut dignus venias hederis, & imagine macra
Spes nulla ulterior: didicit jam dives avarus
Tantum admirari, tantum laudare disertos,
Ut pueri Junonis avem. sed defluit ætas
Et pelagi patiens, & cassidis, atque ligonis.
Tædia tunc subeunt animos, tunc seque, suamque
Terpsichoren odit facunda & nuda senectus.
Accipe nunc artes, ne quid tibi conferat iste
Quem colis & Musarum, & [1] Apollinis æde relicta.
Ipse facit versus, atque uni cedit Homero
Propter mille annos. et si dulcedine famæ
Succensus recites, Maculonus commodat ædes,
Hæc longe ferrata domus servire jubetur,
In qua sollicitas imitatur janua portas.
Scit dare libertos extrema in parte sedentes
Ordinis, & magnas comitum disponere voces.
Nemo dabit regum, quanti subsellia constent,
Et quæ conducto pendent anabathra tigillo,
Quæque reportandi posita est orchestra cathedris.

1 *Apollinis æde relicta.* C'est à dire sans frequenter les gens

cé tant de veilles à écrire, dans l'esperance de gagner une couronne de lierre, & de meriter vostre portrait qui vous representera bien * maigre. N'esperez rien au delà : un riche avare ne sçait aujourd'huy qu'admirer les beaux esprits & les loüer, comme les enfans regardent la queuë d'un paon. Cependant l'âge se passe & l'on n'est plus propre pour la mer, pour la guerre, & pour l'agriculture. Alors on devient chagrin ; alors un vieillard se voyant pauvre, deteste sa propre vie, & même sa Muse, quelque éloquente qu'elle soit.

*pour avoir trop étudié.

Mais écoutez l'artifice dont se sert vostre pretendu Mecene pour ne vous rien donner. Il fait luy-même des vers, & il ne cede à Homere, que parce que ce grand Poëte est plus ancien que luy de mille ans. Que si pour vous mettre en reputation, vous voulez reciter vos ouvrages, Maculon vous preste un appartement dans une maison, dont les portes de fer ne sont pas moins fortes que celles d'une ville de guerre : il donne ordre que ses affranchis s'asseient aux dernieres places, & que ceux qu'il a priez à cette assemblée vous donnent de grands applaudissemens. Cependant nul de ces gens riches ne payera le loüage des bancs & des échaffauts, ni des fauteüils qu'on avoit rangez sur une estrade, & que l'on remporte ensuite.

doctes qui s'assembloient de temps en temps dans une grande bibliotheque, attenant le Temple d'Apollon, qu'Auguste avoit fait bastir.

Nos tamen hoc agimus, tenuique in pulvere sulcos
Ducimus, & littus sterili versamus aratro.
Nam si discedas, laqueo tenet ambitiosi
Consuetudo mali, tenet insanabile multos
Scribendi cacoethes, & ægro in corde senescit,
Sed vatem egregium, cui non sit publica vena,
Qui nihil expositum soleat deducere, nec qui
Communi feriat carmen triviale moneta:
Hunc, qualem nequeo monstrare, & sentio tantum,
Anxietate carens animus facit, omnis acerbi
Impatiens, cupidus sylvarum, aptusque bibendis
Fontibus Aonidum: neque enim cantare sub antro
Pierio, thyrsumve potest contingere mœsta
Paupertas, atque æris inops, quo nocte, dieque
Corpus eget. satur est, [1] cum dicit Horatius, Euhoë.
Quis locus ingenio: nisi cum se carmine solo
Vexant, & [2] Dominis Cyrrhæ, Nysæque feruntur
Pectora nostra [3] duas non admittentia curas?
Magnæ mentis opus, nec de lodice paranda

1 *Cum dicit Horatius Euhoë.* C'est à dire, lors qu'Horace fait des Odes à la loüange de Bacchus.

2 *Dominis Cyrrhæ Nysæque.* Il parle d'Apollon & de Bacchus. Le premier estoit singulieremēt reveré dans Cyrrhe, ville située au pied du mont Parnasse. La ville de Nyse est sur les frontieres d'Arabie prés de l'Egypte. Il y avoit un Tēple dedié à Bacchus.

Nous nous appliquons pourtant à ce travail, qui n'eſt pas moins infructeux, que ſi nous faiſions paſſer la charruë ſur du ſable, ou ſur un rivage ſterile. Cependant ſi vous le quittez, vous vous y ſentez encore attaché par l'habitude que vous avez faite avec la folle ambition d'écrire : Car pluſieurs ont cette démangeaiſon dont ils ne ſçauroient guerir ; & cette paſſion vieillit dans un cœur qui en eſt atteint. Mais un bon Poëte dont le genie eſt au deſſus du commun, qui ne compoſe jamais ſur des ſujets rebatus, & qui ne debite pas une poëſie auſſi triviale que la monnoye qui court ; ce grand homme que je ne ſçaurois dépeindre, & que je ne conçois qu'en idée, ne parvient à cette perfection, que parce qu'il n'a point d'inquietude dans l'eſprit, qu'il ne ſouffre aucune incommodité, qu'il aime le ſejour des bois, & qu'il eſt fort propre à boire à la fontaine des Muſes.

Un Poëte qui a le chagrin de ſe voir pauvre & ſans argent, & qui n'a pas dequoy vivre, ne ſçauroit chanter dans les * grottes du mont Helicon, ni toucher au thyrſe des Bac hantes. Horace n'a fait ſes Odes, qu'aprés avoir bien diſné. Pourrez vous faire de beaux vers, ſi vous ne vous appliquez uniquement à la poëſie, & que vous n'abandonniez vos eſprits aux ſeuls tranſports d'Apollon & de Bacchus, ſans vous charger des ſoins du menage : C'eſt l'eſ-

* qui ſont conſacrées aux Muſes.

3 *Duas curas.* Le ſoin de la poëſie, & celuy de voſtre ſubſiſtance.

Attonita, currus, & equos, faciesque Deorum
Aspicere, & qualis Rutulum confundat Erynnis.
Nam si Virgilio puer, & tolerabile deesset
Hospitium, caderent omnes à crinibus hydri:
Surda nihil gemeret grave buccina. poscimus, ut sit
Non minor antiquo Rubrenus Lappa cothurno,
Cujus & alveolos, & lænam pignerat Atreus.
Non habet infelix Numitor, quod mittat amico:
Quintillæ quod donet, habet: nec defuit illi
Unde emeret multa pascendum carne leonem
Jam domitum: constat leviori bellua sumptu
Nimirum, & capiunt plus intestina poëtæ.
Contentus fama jaceat Lucanus in hortis
Marmoreis: at Serrano, tenuique Saleio
Gloria quanta libet, quid erit, si gloria tantum est?
Curritur ad vocem jucundam, & carmen amicæ
Thebaidos, lætam fecit, cum Statius urbem,
Promisitque diem: tanta dulcedine captos
Afficit ille animos, tantaque libidine vulgi
Auditur: sed cum fregit subsellia versu,

fet d'un grand genie de s'estre formé l'idée des chariots & des chevaux des Dieux, la figure de leurs visages, & la maniere dont une Furie troubla l'esprit de Turnus. Mais il faut que cet Auteur n'ait point de souci pour ses * besoins. Car si Virgile n'eût pas eu de valet, ni de logement commode, il n'auroit jamais pû décrire les serpens de la coiffure d'Alecton, ni faire entendre son cor.

* Juvenal dit pour son giste ou pour son coucher.

Je souhaitterois que Lappa, qui met sa vaisselle & ses habits en gages, pour achever son Atrée, ne fust pas moins à son aise que les anciens Poëtes tragiques. Le pauvre * Numitor son amy n'a rien à luy envoyer, mais il a dequoy donner à sa maistresse, & il ne manque pas d'argent, quand il luy faut acheter beaucoup de viande pour nourrir un lion apprivoisé. Est-ce que cet animal dépense moins, & qu'un Poëte mange davantage?

* il parle à ce riche par ironie.

Que Lucain qui se contente d'estre devenu fameux, demeure en repos dans ses jardins embellis de marbre. Que feront Serranus & Saleïus avec l'éclat de leur gloire, s'ils n'ont que la gloire pour tout bien? On court pour aller entendre l'agreable lecture de la Thebaïde quand Stace voulant donner du divertissement aux Romains, a pris jour pour la reciter: Tant il charme ses auditeurs, & tant on aime à l'entendre. Cependant aprés que les bancs ont esté rompu par la foule

Esurit, intactam [1] Paridi nisi vendat Agaven.
Ille & militiæ multis largitur honorem,
Semestri vatum digitos circumligat auro.
Quod non dant proceres, dabit histrio. tu Camerinos,
Et Bareas, tu nobilium magna atria curas?
Præfectos [2] Pelopea facit, Philomela Tribunos.
Haud tamen invideas vati, quem pulpita pascunt.
Quis tibi Mæcenas? quis nunc erit aut Proculeius,
Aut Fabius? quis Cotta iterũ? quis Lentulus alter?
Tunc par ingenio pretium, tunc utile multis
Pallere, & vinum toto nescire Decembri.
Vester porro labor fœcundior, historiarum
Scriptores, petit hic plus temporis, atque olei plus.
Namque oblita modis millesima pagina surgit
Omnibus, & crescit multa damnosa papyro.
Sic ingens rerum numerus jubet, atque operum lex.
Quæ tamen inde seges? terræ quis fructus apertæ?
Quis dabit historico, quantum daret acta legenti?

1 *Paridi*. C'est le nom d'un fameux Comedien.
2 *Pelopea*. Elle estoit mere d'Egiste, qu'elle le conceut de Thieste son propre pere.

des assistans le pauvre Stace mourroit de faim, s'il ne vendoit à * Pâris sa nouvelle Tragedie d'Agave : Ce méme Pâris dispose à present des plus grandes charges de la guerre, & donne tous les six mois de gros anneaux d'or aux Poëtes. Enfin un bouffon fait des presens que les plus illustres Romains ne font pas. Aprés cela faites la Cour aux * Barées & aux Camerins : Frequenterez-vous les maisons des Grands ? * Pelopée a fait des Prefets, & * Philomele des Tribuns. Ne portez pas neanmoins envie aux Poëtes qui subsistent par le theatre : Qui sera vostre Mecene ? Où trouverez-vous un Proculeïus, ou un Fabius, un autre Cotta, ou un autre Lentulus ? On donnoit alors des recompenses proportionnées au merite ; alors il estoit avantageux à plusieurs sçavans de devenir passes sur les Livres, & de vivre sobrement durant les * débauches du mois de Decembre.

*nom d'un fameux Comediens.

* qui étoiét de grande naissance.

*deux Tragedies.

* es Saturnales.

Les Historiens sont-ils mieux payez de leurs ouvrages, quoy qu'il y faille employer beaucoup plus de veilles & de temps ? Ils composent tous de gros volumes, & tous se ruïnent en papier : La quantité des matieres, & les regles de l'histoire veulent qu'on s'étende fort amplement. Mais qu'elle moisson tire-t'on de là ? Où est le fruit qu'on recueille de ce champ que l'on a labouré ? Qui est-ce qui donneroit autant à un Historien, qu'à un Clerc qui liroit un contract ? Ouy mais les

Sed genus ignavum, quod lecto gaudet, & umbra.

Dic igitur quid causidicis civilia præstent
Officia, & magno comites in fasce libelli?
Ipsi magna sonant: sed nunc, cum creditor audit,
Præcipue, vel, si tetigit latus acrior illo,
Qui venit ad dubium grandi cum codice nomen.
Tunc immensa cavi spirant mendacia folles,
Conspuiturque sinus. veram deprendere messim
Si licet, hinc centum patrimonia caussidicorum,
Parte alia solum russati pone Lacernæ.
Consedere Duces: surgis tu pallidus Ajax
Dicturus dubia pro libertate bubulco
Judice. rumpe miser tensum jecur, ut tibi lasso
Figantur virides, scalarum gloria, palmæ.
Quod vocis pretium? siccus petasunculus, & vas
Pelamydum: aut veteres, Maurorum epimenia, bulbi
Aut vinum Tiberi devectum, quinque lagenæ
Si quater egisti, si contigit aureus unus,

Historiens menent une vie sedentaire.

Quel profit revient aux Avocats des causes dont on les charge, & des grosses liasses de papiers qu'on leur met entre les mains ? Veritablement ils crient beaucoup, & sur tout quand leurs parties les peuvent entendre : Ils s'emportent encore davantage, si ceux qui défendent les parties adverses, les pressent avec de grands registres d'en venir aux comptes, dont ils ne demeurent pas d'accord. Alors ils poussent de leurs poulmons unes infinité de mensonges, & c'est avec tant de vehemence, qu'ils en crachent sur leurs habits. Mais voulez-vous voir le gain qu'ils ont fait ? Mettez d'un costé tout le bien de cent Avocats, & de l'autre les richesses du seul * Lacerna qui porte des livrées rouges. Les * Chefs se sont assemblez, & * Ajax se leve avec un visage pasle, pour parler de la liberté chancelante devant un Juge ignorant. Que ce miserable se rompe l'estomach à force de crier, pour avoir la gloire, dans sa lassitude, d'avoir remporté la palme dans le banc des Avocats; Mais quel profit vous rapportent vos plaidoyers ? un petit jambon fumé, & un pot de thon mariné, ou autant de vieux oignons qu'on en donne pour la provision d'un mois à un miserable esclave Môre, ou cinq bouteilles de * vin qui est venu à Rome par le Tibre. Si vous avez plaidé quatre fois, & qu'il vous revienne un escu d'or ne faut-il pas que suivant

* cocher de Domitien

* c'est à dire les Juges

* l'Avocat qui plaide

* méchant vin.

Inde cadunt partes ex fœdere pragmaticorum.
Æmilio dabitur, quantum petet: & melius nos
Egimus: hujus enim ſtat currus aheneus, alti
Quadrijuges in veſtibulis, atque ipſe feroci
Bellatore ſedens curvatum haſtile minatur
Eminus, & ſtatua meditatur prælia luſca.
Sic Pedo conturbat, Matho dejicit: exitus hic eſt
Tongilli, magno cum rhinocerote lavari
Qui ſolet, & vexat luculenta balnea turba,
Perque forum juvenes longo premit aſſere Medos,
Emturus pueros, argentum, myrrhina, villas.
Spondet enim Tyro[1] *ſtlataria purpura filo.*
Et tamen eſt illis hoc utile: Purpura vendit
Cauſidicum, vendunt amethyſtina: convenit illis
Et ſtrepitu, & facie majoris vivere cenſus.
Sed finem impenſæ non ſervat prodiga Roma,

1 *Stlataria purpura.* Vieux mot Latin, pour *lata.* De méme diſoit-on *ſtlitis* pour *litis.*

vos conventions, vous en fassiez part aux * Procureurs ?

*parce qu'ils vous donnent des pratiques.

Cependant on donne à * Emile tout ce qu'il demande, quoy que nous ayons beaucoup mieux plaidé. C'est parce qu'il a fait mettre dans le vestibule de sa maison un superbe char de bronze, tiré par quatre grands coursiers. Luy-même est representé sur un fier cheval de bataille ; & tenant un javelot courbé il semble menacer de loin ; & sa statuë, qui ne regarde que de costé, medite de grands combats.

* c'étoit un Avocat.

C'est par cette ostentation de richesses que Pedon & que Mathon * ruinent les autres Avocats. Tongille en use de même, lui qui d'ordinaire fait porter aux bains un vase de corne de Rhinoceros, & qui trouble l'eau par la bouë que sa grande suite entraisne. Au reste lors qu'il va acheter des esclaves ou de l'argenterie, des vases de porcelaine, ou des maisons de campagne, ses porteurs accablez de son corps ont ordre de passer toûjours à travers le marché. Ses belles & grandes robes de pourpre de Tyr luy serviront de caution : Il importe à ces gens-là d'estre richement vétus : Les robes teintes en pourpre & en violet font valoir les Avocats, il faut que par leur fracas & par leur mine ils paroissent devant le monde plus riches qu'ils ne sont en effet. Mais la prodigalité de Rome ne met point de bornes à la dépense.

* parce qu'ils attirent par là les meilleures pratiques.

Fidimus eloquio? Ciceroni nemo ducentos
Nunc dederit nummos, nisi fulserit annulus ingens.
Respicit hæc primùm, qui litigat, an tibi servi
Octo, decem comites, an post te sella, togati
Ante pedes. ideo conducta Paullus agebat,
Sardonyche, atque ideo pluris, quam Gallus agebat;
Quam Basilus. Rara in tenui facundia panno.
Quando licet Basilo flentem producere matrem?
Quis bene dicentem Basilum ferat? accipiat te
Gallia, vel potius nutricula caussidicorum
Africa, si placuit mercedem ponere linguæ.
Declamare doces, ô ferrea pectora Vetti;
Cum perimit sævos classis numerosa tyrannos:
Nam quæcunque sedens modo legerat, hæc eadem stans
Proferet, atque eadem cantabit versibus iisdem.
Occidit miseros crambe repetita magistros.
Quis color, & quod sit caussæ genus atque ubi summa
Quæstio, quæ veniant diversa parte sagittæ.

Gaignera-t'on quelque chose à estre éloquent ? Personne aujourd'huy ne donneroit deux cens écus à Ciceron, s'il ne faisoit briller à son doigt une bague de grand prix. Les plaideurs regardent d'abord si vous avez huit esclaves, s'il y a dix hommes à vostre suite, si l'on porte une chaise aprés vous, & s'il y a des citoyens Romains qui marchent devant. C'est pour cela que Paulus loüoit une riche bague quand il plaidoit ; & par ce moyen il attiroit beaucoup plus de cliens que Gallus, & que Basile. On s'imagine aujourd'huy qu'un homme mal habillé ne sçauroit estre eloquent. Quand est-ce qu'il est permis au pauvre Basile de plaider la cause importante de quelque mere affligée ? Qui peut souffrir l'eloquence de Basile ? S'il veut donc gagner sa vie au barreau, qu'il s'établisse dans les Gaules, ou plûtost qu'il se retire en Afrique : où il y a peu d'Avocats.

Et toy, Vectius, tu enseignes avec ta poitrine de fer à declamer dans ta classe, pendant que tes Ecoliers tuënt dans leurs themes les cruels Tyrans. Ces enfans recitent debout la méme leçon qu'ils viennent d'étudier assis, & la redisent mot à mot. De sorte que ces repetitions, qui sont aussi dégoutantes que des choux réchauffez, font mourir d'ennuy les pauvres Regens. Tous ces disciples veulent sçavoir les figures de la Rhetorique, les divers * genres des causes, en quoy consiste le

* demonstratif, deliberatif, & judiciaire.

Nosse velint omnes, mercedem solvere nemo.
Mercedem appellas? Quid enim scio? culpa docentis
Scilicet arguitur, quod læva in parte mamillæ
Nil salit [1] Arcadico juveni, cujus mihi sexta
Quæque die miserum dirus caput Hannibal implet.
Quidquid id est, de quo deliberat, an petat urbem
A [2] Cannis, an [3] post nimbos, & fulmina cautus
Circumagat madidas à tempestate coborteis.
Quantum vis stipulare, & protinus accipe quod do,
Ut toties illum pater audiat. hæc alii sex,
Vel plures uno conclamant ore Sophistæ,
Et veras agitant lites, raptore relicto:
Fusa venena silent, malus, ingratusque maritus
Et quæ jam veteres sanant mortaria cæcos.
Ergo sibi dabit ipse rudem, si nostra movebunt
Consilia, & vita diversum iter ingredietur,
Ad pugnam qui rhetorica descendit ab umbra,
Summula ne pereat, qui [4] vilis tessera venit
Frumenti. quippe hæc merces lautissima. tenta

1 *Arcadico iuveni.* L'Arcadie portoit de grans asnes.

2 *Cannis.* La bataille de Cannes dans la Poüille, perduë par les Romains contre Annibal.

3 *Post nimbos.* Annibal aprés cette victoire marcha droit à Rome, & ayant campé prés de cette ville, il s'eleva tout à coup un si grand orage qu'il fut contraint à decamper, Ainsi Rome

fond d'une question, & qu'elles objections on y peut faire; tous veulent en estre instruits, & personne ne veut payer. Quoy vous demandez vostre salaire, vous disent-ils? qu'est-ce que je sçay? Est-ce la faute du maistre, si son Ecolier est stupide comme un asne? J'ay encore ma pauvre teste remplie des declamations que vous composiez sur Annibal, quand vous le faisiez deliberer s'il iroit attaquer Rome aprés la bataille de Cannes; ou si ensuite des orages & du tonnerre que ses troupes essuyerent, il devoit les mettre en garnison. Demandez tout ce qu'il vous * plaira: Cependant prennez ce que je vous donne, si vous voulez que mon pere me vienne souvent entendre declamer.

* luy dit l'œconome de la maison du disciple.

Mais il y a deja plus de six maistres de Rhetorique, qui tous d'un consentement quittent le College, pour aller plaider dans le Barreau: Ils laissent tous les sujets que fournissent aux declamations les * enlevemens, le poison, les maris * ingrats, & les medicamens pilez dans un mortier pour rajeunir un * vieillard aveugle. Pour moy, je diray toujours qu'il vaut mieux estre Avocat que Rheteur, quand ce ne seroit que pour joüir du privilege avantageux d'aller prendre du blé aux greniers publics. Demandez un peu ce

* tels que celuy d'Helene.
*Thesée, Jason.
*Medée. pour le vieux Pelias

fut sauvée par une espece de muraille.

4 *Vilis tessera*, C'estoit un morceau de bois ou de plomb, sur lequel étoit écrit le nom de celuy qui avoit droit de prendre du blé aux greniers publics.

Chrysogonus quanti doceat, vel Pollio quanti
Lautorum pueros artem scindens Theodori.
Balnea sexcentis, & pluris porticus, in qua
Gestetur dominus, quoties pluit. anne serenum
Expectet, spargatque luto jumenta recenti?
Hic potius: namque hic mundæ nitet ungula mulæ.
Parte alia longis Numidarum fulta columnis
Surgat, & algentem rapiat cœnatio solem.
Quanticunque domus, veniet qui fercula docte
Componit, veniet qui pulmentaria condit.
Hos inter sumptus sestertia Quintiliano
Ut multum duo sufficient: res nulla minoris
Constabit patri, quam filius. unde igitur tot
Quintilianus habet saltus? exempla novorum
Fatorum transit felix, & pulcher, & acer:
Felix, & sapiens, & nobilis, & generosus
Appositam nigræ [1] lunam subtexit alutæ,
Felix, orator quoque maximus, & jaculator.

1 *Lunam nigra aluta.* Les Senateurs Romains faisoient mettre à leurs souliers un petit morceau de cuir coupé en croissant pour se distinguer des autres. Ce croissant representoit la lettre C, qui marque le nombre de cent, car au commencement il n'y avoit que cent Senateurs dans Rome.

que gagnent Pollion & Chrisogone, pour montrer la Rhetorique aux enfans de bonne maison, en leur enseignant la methode de Theodore.

On fera faire des bains qui coûteront six cent mille sesterces, & l'on depensera davantage à un portique, où le maistre se fait porter quand il pleut : Croyez-vous que pour se promener il veüille attendre le beau temps, & faire crotter ses mules dans la * boüe ? Il aime mieux aller à couvert, afin que leurs pieds soient nets & luisans. D'un autre costé le lieu où il mange s'éleve sur des colomnes apportées de Numidie, & ce méme lieu reçoit en hyver les plus ardens rayons du Soleil. Ajoutez à la magnificence de cette maison la bonne chere qui est ordonnée par un habile Maistre-d'Hostel à un excellent Ecuyer de cuisine. Cependant parmy ces profusions on donnera tout au plus deux sesterces à * Quintilien ? L'éducation des enfans est ce qui coûte le moins aux peres.

*toute fraische.

* au meilleur Rheteur du mõde.

D'où vient donc, me direz-vous, que Quintilien est si riche ? Ne vous arrestez pas à cet exemple d'une fortune extraordinaire : Ceux qui sont venus au monde sous un heureuse constellation, passent pour beaux & pour braves ; pour sages, pour nobles & pour genereux. Ils * portent méme sur leurs souliers l'illustre marque du croissant ; on les croit grands Orateurs & subtils Dialecticiens :

*c'est à dire qu'ils sont destinez à estre un jour Senateurs.

Et si perfrixit, cantat bene. distat enim, quæ
Sydera te excipiant modo primos incipientem
Edere vagitus, & adhuc à matre rubentem.
Si Fortuna *volet, fies de rhetore consul:*
Si volet hæc eadem, fies de consule rhetor.
Ventidius quid enim? quid Tullius? ante aliud quam
Sydus, & occulti miranda potentia fati?
Servis regna dabunt, captivis fata triumphos.
Felix ille tamen corvo quoque rarior albo.
Pœnituit multos vanæ sterilisque cathedræ;
Sicut Thrasimachi probat exitus, atque Secundi
Carinatis: & hunc inopem vidistis Athenæ,
Nil præter gelidas ausæ conferre cicutas.
Di majorum umbris tenuem, & sine pondere terram,
Spirantesque crocos, & in urna perpetuum ver,
Qui præceptorum sancti voluere parentis
Esse loco. metuens virgæ jam grandis Achilles
Cantabat patriis in montibus: & cui non tunc

Bien plus, s'il ſont enroüez, on dira qu'ils ont la voix fort douce. Ainſi les Aſtres qui preſident à la naiſſance des hommes ſont bien differens entr'eux. Car ſi la fortune eſt favorable, elle élevera au Conſulat un Maiſtre de Rhetorique, & s'il plaiſt encore à la Fortune, un Conſul Romain deviendra Rheteur. Qu'eſt-ce qu'eſtoient Servius Tullius, & Ventidius ? Ne doivent-ils pas leur élevation à leur étoille, par la merveilleuſe puiſſance d'une ſecrette fatalité : Le Deſtin met le diademe ſur la teſte des eſclaves, & fait triompher des captifs. Cependant Quintilien eſt heureux : Mais un ſemblable bon-heur eſt plus rare qu'un corbeau blanc.

Pluſieurs ſe ſont repentis d'avoir inutilement employé leurs temps au vaines declamations du College. La mort funeſte de Traſimaque le témoigne clairement, auſſi-bien que la pauvreté où Secundus Carinas s'eſt veu reduit parmy les Atheniens, eux qui n'oſent donner aux grands hommes que du jus mortel de la ciguë. Que ceux qui ont porté autant de reſpect à leurs Precepteurs qu'à leur propres peres obtiennent du Ciel que leurs corps repoſent ſous une terre legere, parmy l'odeur du ſafran, & que l'Urne où ſont leurs cendres joüiſſe d'un Printemps eternel. Achille eſtoit déja grand, qu'il craignoit encore le foüet, lors qu'il apprenoit à chanter ſur les montagnes de ſon pays : Cependant

Eliceret risum citharœdi cauda magistri ?
Sed Rufum, atque alios cædit sua quoque juventus :
Rufum qui toties Ciceronem Allobroga dixit.
Quis gremio Celadi, doctique Palæmonis affert
Quantum grammaticus meruit labor ? & tamen ex hoc
Quodcunque est (minus est autem quam rhetoris æra)
Discipuli custos præmordet [1] Acœnonætus,
Et qui dispensat, frangit sibi. cede Palæmon,
Et patere inde aliquid decrescere, non aliter quam
Institor hibernæ tegetis, niveique [2] cadurci,
Dummodo non pereat, mediæ quod noctis ab hora
Sedisti, qua nemo faber, qua nemo sederet,
Qui docet obliquo lanam deducere ferro :
Dummodò non pereat totidem olfecisse lucernas,
Quot stabant pueri, cum totus decolor esset
Flaccus, & hæreret nigro fuligo Maroni.
Rara tamen merces, quæ cognitione tribuni
Non egeat. sed vos savas imponite leges,
Ut præceptori verborum regula constet

1 *Acœnonætes.* On croit que c'est là un nom que Juvenal a formé luy-méme, mais on en sçait point la vraye signification.

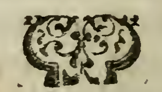
2 *Cadurci.* C'estoit une espece de toile qui se faisoit en Querci, & que l'on employoit à divers usages, principalement à faire des rideaux de lit.

qui n'auroit ri, de voir la queuë de cheval qu'avoit son maistre Chiron joüeur de lyre? Mais aujourd'huy nous voyons que Rufus, & plusieurs autres Regens sont battus par leurs disciples; Je parle de ce Rufus qui a dit tant de fois que Ciceron parloit aussi mal qu'un Allobroge.

Qui est-ce qui paye Celade & le sçavant Palemon, autant que la merite leur penible profession de Grammairien? Cependant quoy que les Regens de Grammaire ayent moins que ceux de Rhetorique, le Precepteur de l'écolier & l'intendant de la maison leur en rognent encore quelque chose. Palemon n'en murmure pas, & il souffre cette perte, comme lors qu'un marchand perd à vendre de grosses couvertures, & de la futaine blanche. C'est assez qu'il ne perde pas entierement le fruit de ses veilles, quand il se levoit à une heure aprés minuit, lors que les cardeurs ny les mareschaux n'estoient point encore à leur travail: c'est assez aussi qu'il ne perde pas la recompense qui luy est deuë, pour avoir senti autant de lampes qu'il avoit d'écoliers en pension, quand le pauvre Horace qu'ils lisoient estoit tout défiguré, & que Virgile estoit noirci d'une vilaine fumée. Avec tout cela les Maistres d'Ecoles sont presque toujours contraints d'avoir des procez pour leur payement.

Que les peres cependant imposent des loix severes, qu'ils demandent qu'un Regent soit

Ut legat historias, autores noverit omnes
Tanquam ungues, digitosque suos: ut forte rogatus
Dum petit aut thermas, aut Phœbi balnea, dicat
Nutricem Anchisæ, nomen, patriamque novercæ
Archemori; dicat quot Acestes vixerit annos,
Quot Siculus Phrygibus vini donaverit urnas.
Exigite, ut mores teneros ceu pollice ducat,
Ut si quis cera vultum facit: exigite, ut sit
Et pater ipsius cœtus, ne turpia ludant,
Ne faciant vicibus. non est leve tot puerorum
Observare manus, oculosque in fine trementes.
Hæc, inquit, cures, & cum se verterit annus,
Accipe, victori populus quod postulat aurum.



un parfait Grammairien, qu'il faſſe lire l'hiſtoire, & qu'il connoiſſe tous les Auteurs comme les doigts de la main; afin que ſi par hazard on l'interroge en allant au bain ou aux étuves, il puiſſe dire le nom de la * nourrice d'Anchiſe; comment s'appelloit, & d'où eſtoit la * belle mere d'Archemore; combien * Aceſte a vecu d'années, & combien ce Roy de Sicile donna de pieces de vin aux Troyens qu'Enée menoit en Italie. * Exigez encore de luy qu'il forme les jeunes gens aux bonnes mœurs, comme l'on feroit avec la main un viſage de cire: Enfin exigez de ce Regent qu'il tienne l'œil comme un pere ſur la conduite de ſes Ecoliers, de peur qu'ils ne prennent ce divertiſſement infame, où ils s'addonnent tour à tour.

* Tiſiphone

* Calperie.

* queſtions frivoles.

* il s'addreſſe encore aux peres.

Ce n'eſt pas un petit travail, que de prendre garde aux mains d'un ſi grand nombre d'enfans, & d'examiner leurs yeux clignotans aprés la conſommation du plaiſir. Voila le ſoin que vous devez prendre, diſent les peres aux Regens. Mais à la fin de l'année ils ne leur donnent pas plus * d'argent, que le peuple en fait donner à un miſerable Athlete quand il remporte le prix.

* cinq écus d'or.



SATYRA VIII.

Veram generis nobilitatem ex virtute derivari.

STemmata quid faciunt ? quid prodest, Pontice, longo
Sanguine censeri, pictosque ostendere vultus
Majorum, & stantes in curribus Æmilianos,
Et Curios jam dimidios, humerosque minorem
Corvinum, & Galbam auriculis, nasoque carentem?
Qui fructus generis tabula jactare capaci
Corvinum, posthac multa contingere virga
Fumosos equitum cum dictatore magistros,
Si coram Lepidis male vivitur ? effigies quò
Tot bellatorum, si luditur alea pernox
Ante Numantinos ? si dormire incipis ortu
Luciferi, quo signa duces, & castra movebant ?
Cur [1] *Allobrogicis, &* [2] *magna gaudeat ara*

1 *Allobrogicis.* Ce Fabius dont parle Juvenal estoit fils du celebre Fabius qui défit plus de cent mille Allobroges en Dauphiné sur les rives de l'Isere.

2 *Magna ara.* Comme les Fabiens se disoient descendus d'Hercule & d'une Nymphe qui demeuroit prés du rivage du



SATYRE VIII.

Que la veritable Noblesse se tire de la vertu.

A Quoy servent les marques de Noblesse? Quel avantage y a-t'il, Ponticus, de passer pour homme d'ancienne Maison, & de montrer les portraits de tant d'Ancestres, les Emiliens sur des chars de triomphe, les statuës des Curiens à demi brisées, celles de Corvin qui n'a qu'une épaule, & celle de Galba qui est sans nez & sans oreilles?

Quelle gloire trouve-t'on à étaller par ostentation dans une grande carte la genealogie de Corvin, & d'y joindre les alliances de * plusieurs Colonels de Cavalerie & d'un Dictateur, si les images des Lepides sont témoins d'une méchante vie? Pourquoy toutes ces statuës, si l'on passe les nuits à joüer en presence de ces Heros, qui ont autrefois pris Numance? Si l'on ne se couche qu'au point du jour, lors que ces grands Capitaines faisoient lever l'étendard, & décamper leurs armées? Pourquoy Fabius, qui se vante d'estre descendu d'Hercule, joüira-t'il des honneurs du titre d'Allobrogique, & de Fondateur du grand Autel, si ce Fabius

*dont les portraits sont deja noircis par la fumée

Tibre ils lui dresserent un Autel dans Rome, où ils adoroient ce Dieu avec un culte tout particulier à leur famille.

Natus in Herculeo Fabius lare? si cupidus, si
Vanus, & [1] Euganea quantumvis mollior agna?
Si tenerum attritus Catinensi pumice lumbum
Squallentes traducit avos? emptorque veneni
Frangenda miseram funestat imagine gentem?
Tota licet veteres exornent undique ceræ
Atria, Nobilitas *sola est atque unica, virtus.*
Paulus, vel Cossus, vel Drusus moribus esto:
Hos ante effigies majorum pone tuorum:
Præcedant ipsas illi, te Consule, virgas.
Prima mihi debes animi bona. sanctus haberi,
Justitiaque tenax factis, dictisque mereris:
Agnosco procerem. salve Getulice, seu tu
Silanus, quocunque alio de sanguine rarus
Civis, & egregius patriæ contingis ovanti.
Exclamare libet, populus quot clamat [2] Osiri

1 *Mollior Euganea agna.* Plus lasche qu'une brebis du païs des Euganéens peuples d'Italie, connus sous le nom de Venetes. Ortelius rapporte que c'est aujourd'huy la marche Trevisane.

2 *Osiri invento.* Les Egyptiens persuadez que l'ame de leur Dieu Osiris avoit passé dans le corps d'un bœuf adoroient cet animal: & comme leur Religion portoit que ce bœuf ne devoit

est avide & vain, & s'il est plus lasche qu'une brebis ? Si se faisant frotter ses reins delicats avec une pierre ponce de * Catane, il deshonnore ses ayeux ; & si, par ses empoisonnemens il merite que l'on brise sa statuë, dont l'infamie rejaillira sur sa pauvre parenté ? Vous avez beau étaller les portraits de vos Ancestres dans toutes les salles de vostre Maison, la vraye Noblesse ne se tire que de la seule vertu.

*ville proche du mont Etna.

Soyez dans vos mœurs un Paulus, un Cossus, ou un Drusus : Que la probité de ces grands hommes soit plûtost devant vos yeux, que les statuës de vos peres ; & quand vous serez Consul, que leur vertu marche devant vos faisceaux. Vous estes tenu avant toutes choses d'acquerir les belles qualitez de l'ame. Si vous avez de l'integrité, & qu'en vos paroles & dans vos actions vous embrassiez fortement le parti de la justice, je vous tiens pour homme de grande qualité. Je vous appelle * Getulicus, soit que vous tiriez vostre origine de Silanus, ou de quelque autre citoyen d'un merite extraordinaire, & que par vos grandes actions vous ayez fait triompher vostre patrie. Alors je prendray plaisir de crier autant que les Egyptiens, quand ils ont trouvé leur Dieu Osiris. Car

*comme si vous aviez vaincu les Getuliens.

vivre qu'un certain temps, leurs Prestres le tuoient dans une fontaine qui étoit destinée à cette ceremonie. Ensuite on cherchoit un autre bœuf qui fust propre à meriter leur culte, & lors qu'on l'avoit trouvé on faisoit par tout de grãds cris d'allegresse.

Invento. quis enim generosum dixerit hunc, qui
Indignus genere, & praeclaro nomine tantum
Insignis? nanum cujusdam Atlanta vocamus:
Æthiopem, cygnum: pravam, extortamque puellā,
Europen. canibus pigris scabieque vetusta
Levibus, & siccae lambentibus ora lucernae,
Nomen erit pardus, tigris, leo si quid adhuc est,
Quod fremat in terris violentius. ergo cavebis,
Et metues, ne tu sis Creticus, aut Camerinus.
His ego quem monui, tecum est mihi sermo, Rubelli.
Blande. tumes alto Drusorum sanguine, tanquam
Feceris ipse aliquid, propter quod nobilis esses:
Vt te conciperet, quae sanguine fulget Iüli,
Non quae ventoso conducta sub aggere texit.
Vos humiles, inquis, vulgi pars ultima nostri;
Quorum nemo queat patriam monstrare parentis:
Ast ego Cecropides. vias, & originis hujus

qui peut traiter d'illuſtre, un homme qui ſe rend indigne du ſang dont il eſt ſorti, & qui n'a rien de recommandable que le nom fameux qu'il porte.

Nous appellons quelquefois Geant le Nain d'une Dame, nous donnons auſſi à un Ethiopien le ſurnom de Cigne, & celuy d'Europe à une fille qui ſera boſſuë & contrefaite. Un chien pareſſeux, galleux, & pellé, qui ne ſonge qu'à leſcher des lampes, eſt appellé leopard ou tygre, ou lion, & méme on luy donnera le nom de quelque autre beſte, s'il s'en peut trouver de plus feroce. Prenez donc garde & craignez que ce ne ſoit de la ſorte qu'on vous donne le glorieux titre de * Creticus & de Camerin. * Metellus Creticus.

Mais à qui s'adreſſe cet avis ? C'eſt à vous Rubellius Blandus. Vous eſtes tout enflé d'orgueil de tirer voſtre origine de l'illuſtre Maiſon des Druſes ; comme ſi par vos actions vous vous eſtiez rendu digne de cette haute Nobleſſe, & d'eſtre né d'une mere de la race des Juliens, non pas d'une pauvre femme, qui ſur un rempart expoſé aux vents gaigneroit ſa vie à faire de la toile.

Vous allez nous dire que nous ſommes nez parmy la lie du peuple, & que l'on ne ſçait pas ſeulement le nom du pays de nos peres ; au lieu que vous deſcendez de la maiſon de * Cecrops. Hé bien joüiſſez long-temps avec joye de cette grande naiſſance. Vous trouverez * pour marquer l'antiquité de ſa race.

Gaudia longa feras. tamen ima plebe Quiritem
Facundum invenies. solet hic defendere causas
Nobilis indocti, veniet de plebe togata
Qui juris nodos, & legum ænigmata solvat.
Hic petit Euphraten juvenis domitique Batavi
Custodes aquilas, armis industrius. at tu
Nil nisi Cecropides, truncoque simillimus Hermæ.
Nullo quippe alio vincis discrimine, quam quod
Illi marmoreum caput est, tua vivit imago.
Dic mihi Teucrorum proles, animalia muta
Quis generosa putet, nisi fortia? nempe volucrem
Sic laudamus equum, facili cui plurima palma
Fervet, & exultat rauco victoria circo.
Nobilis hic, quocunque venit de gramine, cujus
Clara fuga ante alios, & primus in æquore pulvis.
Sed venale pecus Corithæ, posteritas &
Hirpini, si rara jugo victoria sedit.
Nil ibi majorum respectus, gratia nulla
Umbrarum: dominos pretiis mutare jubentur

neanmoins dans nos familles Plebées un eloquent Orateur, à qui les ignorans Patriciens ont recours, pour faire plaider leurs causes. Il naistra d'entre le peuple un sçavant Juris-Consulte qui expliquera les difficultez du droit & le sens enigmatique des loix. Il en sortira de jeunes guerriers, qui signaleront leurs armes sur les rives de l'Euphrate, & dans les troupes qui gardent les conquestes que nous avons faites dans le pays des Bataves. Mais vous qu'estes vous autre chose qu'un homme descendu de Cecrops, & semblable entierement à une statuë de Mercure? Le seul avantage que vous avez, c'est que sa teste n'est que de marbre, & que la vostre est vivante.

Dites moy un peu, rejetton des Troyens, n'est ce pas la force & le courage qui font estimer les animaux dont on a besoin pour le travail? Ainsi nous prisons un ardent coursier, qui gagne aisément & plusieurs foix le prix dans les jeux du Cirque avec l'applaudissement des spectateurs: En quelque prairie qu'on l'ait nourri, ce cheval passe pour excellent, quand il devance les autres à la course, & qu'il fait voler la poussiere dans la lice. Mais au contraire un cheval qui ne remporte que rarement la victoire, doit estre au plûtost vendu, fût il de la race de * Corithe & * d'Hirpin. On n'a dans ces occasions ni égard ni déference pour le merite des morts: Les chevaux pesans, & qui ne sont propres qu'à

*Jument & cheval celebres par leur bonté.

Exiguis, tritoque trahunt epiredia collo
Segnipedes, dignique molam versare Nepotis,
Ergo ut miremur te, non tua, primum aliquid da:
Quod possim titulis incidere præter honores,
Quos illis damus, & dedimus, quibus omnia debes.

Hæc satis ad juvenem, quem nobis fama superbum
Tradit, & inflatum, plenumque Nerone propinquo.
Rarus enim ferme sensus communis in illa
Fortuna. sed te censeri laude tuorum,
Pontice, noluerim, sic ut nihil ipse futuræ
Laudis agas. miserum est aliorum incumbere famæ,
Ne collapsa ruant subductis tecta columnis.
Stratus humi palmes viduas desiderat ulmos.

Esto bonus miles, tutor bonus, arbiter idem
Integer: ambiguæ, si quando citabere testis,
Incertæque rei, Phalaris licet imperet, ut sis
Falsus, & admoto dictet perjuria tauro,

tourner la meule *, changent de maiſtre à vil prix, & ſont mis à la charette, où leur coû ſe pelle à force de tirer. Voulez-vous donc attirer noſtre admiration par vos qualitez, & non par celles des autres ? Commencez à faire des actions qui ajoûtent de nouveaux titres à ceux qu'on donne aujourd'huy, & qu'on a déja donnez à vos ayeux, dont vous tenez tout ce que vous eſtes.

C'eſt aſſez parlé contre ce jeune homme, que l'on nous dépeint ſi orgueilleux, & ſi bouffi de fierté d'avoir Neron pour parent. Rarement conſerve-t'on le bon ſens dans cette élevation de fortune. Mais Ponticus, je ne voudrois pas que vous ne fuſſiez recommandable que par les illuſtres faits de vos anceſtres ; de ſorte que vous ne fiſſiez rien vous même qui vous rendît digne de loüange. C'eſt bien peu de choſe que de s'appuyer ſur la reputation des autres. On eſt en danger de voir tomber le toit, quand on a oſté les colomnes dont il eſtoit ſoûtenu. Un rameau de vigne tombé par terre a beſoin de ſe rejoindre à l'orme où il eſtoit attaché.

Ayez de la probité dans la profeſſion des armes, & dans l'adminiſtration des biens d'un orphelin : Ne vous laiſſez point corrompre eſtant arbitre, & ſi quelque affaire litigieuſe ſe doit decider par voſtre témoignage, quand même le tyran Phalaris vous commanderoit abſolument de parler contre la verité, & que

Summum crede nefas animam præferre pudori,
Et propter vitam vivendi perdere causas.
Dignus morte perit, cœnet licet ostrea centum
[1] *Gaurana, & Cosmi toto mergatur aheno.*

Expectata diu tandem provincia cum te
Rectorem accipiet, pone iræ fræna, modumque,
Pone & avaritiæ: miserere inopum sociorum.
Ossa vides regum vacuis exhausta medullis.
Respice quid moneant leges, quid curia mandet,
Præmia quanta bonos maneant, quam fulmine justo
Et Capito, & Numitor ruerint damnante senatu,
Piratæ Cilicum. sed quid damnatio confert,
Cum Pansa eripiat, quidquid tibi Natta reliquit?
Præconem, Chærippe, tuis circumspice pannis,
Jamque tace. furor est post omnia perdere naulum

1 *Gaurana ostrea.* Huistres peschées prés du Cap de Gause dans la Campanie.

même il vous menaceroit de ſon taureau d'airain, pour vous obliger d'eſtre parjure, ſoyez perſuadé que c'eſt un grand crime de preferer laſchement la vie à l'honneur, qui ſeul nous doit rendre la vie agreable. Ceux qui ne meritent pas de vivre, doivent eſtre mis au rang des morts, quoy qu'ils faſſent bonne chere, & qu'à l'exemple de * Coſme ils ſe plongent dans une cuvette pleine de parfums precieux.

* citoyen Romain qui vivoit delicieuſemẽt

Lors que vous irez dans une province, dont vous aurez long-temps demandé le gouvernement ne vous abandonnez point aux tranſports de la colere, mettez des bornes à l'avarice, & ſoyez touché de compaſſion pour nos alliez, qui ſont ruinez par les guerres. Vous verrez qu'on a ſuccé les Grands de ces pays-là juſqu'à la moüelle des os. Reglez-vous ſuivant les loix, & ſelon les ordres de la Cour. Faites reflexion aux grandes recompenſes que les bons doivent attendre, & avec quelle juſtice le Senat a foudroyé Capiton & Numitor, qui n'ont pas moins fait de brigandages que les plus fameux Pyrates de Cilicie. Mais à quoy ſervent les châtimens, ſi * Panda acheve d'enlever ce qu'avoit laiſſé * Natta ? Il eſt inutile de te plaindre, pauvre * Cheripe, quand tu vois que le Crieur vend tes hardes à l'encan. C'eſt une grande folie, aprés avoir tout perdu, de * vouloir encore perdre les frais d'un voyage de mer.

* deux mechans Gouverneur.

* deputé de ſa Province.

* pour aller à Rom demander juſtice.

Non idem gemitus olim, nec vulnus erat par
Damnorum, sociis florentibus, & modò victis.
Plena domus tunc omnis, & ingens stabat acervus
Nummorum, Spartana chlamys, conchylia Coa:
Et cum Parrhasij tabulis, signisque Myronis
Phidiacum vivebat ebur, nec non Polycleti
Multus ubique labor, raræ sine Mentore mensæ.
Inde Dolabella est, atque hinc Antonius, inde
Sacrilegus Verres; referebant navibus altis
Occulta spolia, & plures de pace triumphos.
Nunc sociis juga pauca boum, & grex parvus equarum,
Et pater armenti capto eripietur agello:
Ipsi deinde lares, si quod spectabile signum,
Si quis in ædicula Deus unicus. hæc etenim sunt
Pro summis: nam sunt hæc maxima. despicias tu
Forsitan imbelles Rhodios, unctamque Corinthum:
Despicias merito: quid resinata juventus,

Nos alliez ne gemissoient pas autrefois sous un si cruel accablement de pertes : ils vivoient splendidement au commencement qu'ils furent vaincus. Tout estoit en abondance dans leurs maisons : on y voyoit de grands tas d'argent comptant, des draps de pourpre de Sparte & de Cos, des tableaux de Parrhasius, des figures de Myron, & plusieurs ouvrages d'yvoire de Phidias & de Polyclete. Presque tout le monde beuvoit dans des tasses de * Mentor.

* excellẽt Orphevre.

Dolabella gouverna ensuite, & il eut pour successeurs Antoine & le sacrilege Verrés. Ceux-cy emportoient secrettement dans de grands vaisseaux les dépoüilles de leurs Provinces, & ils en revinrent plus d'une fois comme triomphans d'un pays qui estoit en paix avec nous. On va maintenant oster à nos alliez le peu qui leur reste de bœufs, de jumens, de terres, & d'étalons. Ensuite on leur ostera jusqu'à leurs Dieux domestiques, si l'on trouve dans leurs petits Temples quelque statuë de prix, ou l'image de quelque Dieu, quand même il n'y en auroit qu'une. Ces choses si rares plaisent aux Grands.

Peut-estre méprisez-vous les Rhodiens, parce qu'ils ne sont point aguerris, & peut-estre avez-vous du mépris pour les Corinthiens, à cause de leur mollesse ? En effet pour-

Cruraque totius facient tibi lævia gentis ?
Horrida vitanda est Hispania, [1] Gallicus axis,
[2] Illyricumque latus. parce & messoribus illis,
Qui saturant urbem, circo scenæque vacantem.
Quanta autem inde feres tam diræ præmia culpæ,
Cum tenues nuper Marius descinxerit Afros ?
Curandum in primis, ne magna injuria fiat
Fortibus, & miseris. tollas licet omne quod usquam est
Auri, atque argenti, scutum, gladiumque relinques,
Et jacula, & galeam : spoliatis arma supersunt.
Quod modo proposui, non est sententia : verum
Credite me vobis folium recitare Sibyllæ.
Si tibi sancta cohors comitum, si nemo tribunal
Vendit [3] acersecomes, si nullum in conjuge crimen,
Nec per conventus, nec cuncta per oppida curvis
Unguibus ire parat nummos raptura [4] Celæno :
Tunc licet à Pico numeres genus, altaque si te

1 *Gallicus axis.* Est-ce à cause que les Gaulois se servoient alors de chariots plus que les autres Nations ? ou parce qu'ils sont septentrionaux à l'égard des Romains ?

2 *Illyricumque latus.* L'Illyrie est située à la droite de la mer Asiatique.

riez vous craindre une Nation qui s'arrache avec de la poix-resine tout le poil des cuisses, pour avoir la peau plus douce ? Gardez vous bien d'inquieter les belliqueux Espagnols, les Gaulois, & les Illyriens : Epargnez les Africains qui fournissent tant de blé à Rome, tandis qu'elle ne s'occupe qu'aux jeux du Cirque & du Theatre. Et puis quel profit tireriez-vous du pillage de l'Afrique, que Marius a déja reduite à un déplorable estat ?

Sur tout ne mal-traittez pas les vaillans peuples, & ceux qui languissent dans la misere. Car encore que vous leur ostiez tout ce qu'ils ont jamais eu d'or & d'argent, vous leur laisserez le bouclier, l'épée, le javelot, & le casque. Il reste aux gens dépoüillez assez d'armes pour une revolte. Ce que je viens d'avancer n'est pas simplement mon opinion, c'est la pure verité ; & vous y devez ajoûter foy comme à un Oracle de la Sibille.

Si vos gens ont de la probité, si vous n'avez point de jeune * mignon qui vous fasse vendre la justice, si vostre femme est assez juste pour ne pas aller comme une Harpie avec des ongles crochus prendre de l'argent par tout, vous pourrez alors tirer vostre origine du Roy * Picus : Et si vous aimez les grands noms,

*à qui on ne fait point encore la barbe.

* fils de Saturne Roy d'Italie.

3 *Accrsecomes.* Du Grec ἀκερσεκόμης, à qui on n'a pas encore fait le poil.

4 *Celano.* Nom d'une Harpie. Voyez le 3 Livre de l'Eneïde.

Nomina delectant, omnem Titanida pugnam
Inter majores, ipsumque Promethea ponas:
De quocumque voles proavum tibi sumito libro.
Quod si præcipitem rapit ambitus, atque libido,
Si frangis virgas sociorum in sanguine, si te
Delectant hebetes lasso lictore secures:
Incipit ipsorum contra te stare parentum
Nobilitas, claramque facem præferre pudendis.
Omne *animi vitium tanto conspectius in se*
Crimen habet, quanto major, qui peccat, habetur.
Quò mihi te solitum falsas signare tabellas
In templis, quæ fecit avus? statuamque parentis
Ante triumphalem? quo? si nocturnus adulter
Tempora [1] *Santonico velas adoperta cucullo?*
Præter Majorum cineres, atque ossa, volucri
Carpento rapitur pinguis Lateranus, & ipse,
Ipse rotam stringit multo sufflamine Consul:
Nocte quidem, sed luna videt, sed sydera testes
Intendunt oculos. finitum tempus honoris
Cum fuerit, clara Lateranus luce flagellum
Sumet, & occursum nusquam trepidabit amici.
Jam senis, ac virga prior innuet, atque maniplos

1 *Santonico cucullo.* Ces coqueluchons qui estoient à peu prés comme le froc de nos Moines, servoient à se garentir de la pluye, du froid & des vents, pendant l'hyver. Il s'en faisoit d'excellens en Saintonge que l'on transportoit à Rome.

vous n'avez qu'à inserer dans l'histoire de vos ancestres tout le combat des Titans, & même le rusé Promethée. Enfin prenez des ayeux dans tel Livre qu'il vous plaira.

Mais si vous vous laissez emporter à l'ambition & à la volupté. Si vous faites foüetter nos alliez jusques à rompre les verges sur leurs corps tout couverts de sang, & que vous preniez plaisir à voir les haches emoussées par les frequentes executions qui lasseront vos Licteurs, la Noblesse de vostre race s'eleve d'abord contre vous, & fait éclater vostre infamie. En effet plus une personne est élevée en dignité plus ses vices sont en veüe. Vous dois-je considerer, vous qui avez souvent signé de faux actes dans les mémes Temples que vos ancestres ont fondez, & qui avez commis ces crimes en presence de la statuë triomphale de vostre pere? Pourquoy nous venterez vous vostre extraction, vous qui pour commettre un adultere sortez déguisé la nuit sous un * coqueluchon? * de Saintõge.

Le gros Lateran faisant le cocher, mene le chariot prés des cendres & des ossemens de ses ayeux, & cet illustre Consul enraye luy-même les roües. A la verité il le fait la nuit, mais la Lune & les Etoiles en sont temoins, Quand son Consulat sera fini, il prendra le foüet en plein jour, sans craindre de rencontrer ses amis les plus severes: Au contraire il les saluëra le premier de son foüet

Solvet, & infundet jumentis hordea lassis,
Interea dum lanatas, torvumque juvencum
More Numæ, cædit Jovis ante altaria, jurat
Eponam, & facies olida ad præsepia pictas.
Sed cum pervigiles placet instaurare popinas,
Obvius assiduo Syrophœnix udus amomo
Currit, Idumææ Syrophœnix incola portæ,
Hospitis affectu dominum, regemque salutat,
Et cum venali Cyane succincta lagena.

Defensor *culpæ dicet mihi, fecimus & nos*
Hæc juvenes. esto: desisti nempe, nec ultra
Fovisti errorem. breve sit quod turpiter audes.
Quædam cum prima resecentur crimina barba,
Indulge veniam pueris. Lateranus ad illos
Thermarum calices, inscriptaque lintea vadit
Maturus bello Armeniæ, Syriæque tuendis
Amnibus, & Rheno, atque Istro. præstare Neronē
Securum valet hæc ætas. mitte Ostia, Cæsar,
Mitte, sed in magna legatum quære popina,

& quand ſes chevaux ſeront las, il leur deliera luy même des bottes de foin, & leur donnera l'avoine. Cependant lors qu'il immole des brebis ou quelque taureau, ſelon la coûtume de Numa, dans les Temples de Jupiter, il ne jure que par * Epone, & par les images de cette Déeſſe peintes dans les écuries. Mais lors qu'il luy prend envie de paſſer toute la nuit au cabaret, un Parfumeur Phenicien qui demeure à la porte d'Idumée, court tout parfumé au devant de luy, & l'abordant affectueuſement l'appelle ſon Patron & ſon Maiſtre, tandis qu'une diligente * cabaretiere avec ſa robe retrouſſée luy va preſenter du vin.

* Deeſſe des cochers.

* Cyane.

Vous me direz pour l'excuſer que nous en avons fait autant, quand nous eſtions jeunes. Il eſt vray, mais vous ne le faites plus, & ces vicieuſes inclinations ſont paſſées avec la jeuneſſe. Défaites vous promptement des méchantes habitudes. Il y a des vices qu'il faut quitter dés que l'on a de la barbe; parce qu'on ne peut les pardonner qu'à des enfans. Cependant Lateran va boire aux bains publics, & aux enſeignes des cabarets, quoy qu'il ſoit déja en âge de commander noſtre armée en Armenie, de défendre les rivieres de Syrie, les paſſages du Rhin & du Danube, & de garder la perſonne de l'Empereur. Mais, Ceſar, ſi vous voulez trouver voſtre Lieutenant, ne le cherchez point dans les ports aux embouchеures des

Invenies aliquo cum percussore jacentem
Permistum nautis, aut furibus, aut fugitivis,
Inter carnifices, & fabros sandapilarum,
Et resupinati cessantia tympana Galli:
Æqua ubi libertas, communia pocula, lectus
Non alius cuiquam, nec mensa remotior ulli.
Quid facias talem sortitus, Pontice, servum?
Nempe in Lucanos, aut Tusca ergastula mittas,
At vos, Trojugenæ, vobis ignoscitis, & quæ
Turpia cerdoni, Volesos, Brutosque decebunt.
Quid, si nunquam adeo fœdis, adeoque pudendis
Utimur exemplis, ut non pejora supersint?
Conscriptis opibus vocem, Damasippe, locasti
[1] *Sippario, clamosum ageres ut* [2] *phasma Catulli.*
[3] *Laureolum velox etiam bene Lentulus egit,*
Judice me dignus vera cruce. nec tamen ipsi
Ignoscas populo: populi frons durior hujus,
Qui sedet, & spectat [4] *triscurria patriciorum.*

1 *Sippario.* C'estoit un rideau que l'on tiroit, lors que l'on joüoit la farce.

2 *Phasma Catulli.* Juvenal ne parle point ici du Poëte Catulle, mais d'un bouffon qui crioit furieusement en representant une farce qu'on appelloit le Phantôme.

fleuves, vous le trouverez couché dans une grande taverne avec des coupe-jarrets, des matelots, des voleurs, des esclaves fugitifs, des bourreaux, des faiseurs de bierre, & parmy des tambours oisifs d'un Prestre de Cybele, qui est couché à la renverse. Chacun y vit à sa fantaisie, tout le monde y boit à un méme verre, on se met à table sans distinction.

Hé bien, Ponticus, si vous aviez un esclave qui vécut ainsi, ne l'envoyeriez-vous pas les fers aux pieds en Lucanie ou en Toscane? Mais vous, nobles rejettons des Troyens, vous avez de l'indulgence les uns pour les autres, & vous permettez des choses aux * Voleses & aux Brutes, qui seroient infames pour un Savetier. Quoy l'on ne verra jamais d'exemples assez vilains & assez honteux, qu'il n'en reste encore de plus detestables?

* dõt la maison étoit tres-illustre.

Damasippe aprés avoir mangé tout son bien, fait presentement le bateleur, & il a déja representé le * phantôme de Catulle. Lentulus a joüé aussi le personnage de Laureole; & pour moy je le condamnerois à estre réellement pendu, comme il l'a esté par representation. Le peuple qui assiste à ces spectacles n'est pas excusable en cela, & je le trouve plus effronté de regarder les bouffon-

* où il faut tant crier.

3 *Laureolum.* Cette piece est attribuée par quelques-uns à Laberius, & par d'autres à Nævius. On y representoit un esclave nommé Laureole, qui par ses grandes méchancetez estoit pendu.

4 *Triscuria.* Nom composé de *ter scurra* triple bouffon.

[1] *Planipedes audit Fabios, ridere poteſt qui*
Mamercorum alapas. quanti ſua funera vendant,
Quid refert? vendunt nullo cogente Nerone,
Nec dubitant [2] *celſi prætoris vendere ludis.*
Finge tamen gladios inde, atque hinc pulpita pone:
Quid ſatius? mortem ſic quiſquam exhorruit, ut ſis
Zelotypus Thymeles, ſtupidi collega Corinthi?
Res haud mira tamen, citharœdo principe natus
Nobilis. hæc ultra quid erit niſi ludus? & illic
Dedecus urbis habes, nec mirmillonis in armis,
Nec clypeo Gracchum pugnantem, aut falce ſupina:
Damnat enim tales habitus, & damnat & odit,
Nec galea frontem abſcondit: movet ecce tridentem,
Poſtquam vibrata pendentia retia dextra
Nequicquam effudit, nudum ad ſpectacula vultũ
Erigit, & tota fugit agnoſcendus arena.

1 *Planipedes.* Les Acteurs des Comedies avoient des ſouliers tout plats. Quelques-uns méme rapportent qu'ils paroiſſoient déchauſſez ſur le theatre.

2 *Celſi prætoris.* Il y a des Auteurs qui diſent que Celſus n'eſt pas le nom du Preteur, & que cét epithete ſignifie que ce Preteur eſt aſſis dans un char fort élevé.

neries

neries des Patriciens, d'entendre parler les Fabiens en valets de Comedie, & de trouver du plaisir à voir donner des soufflets à des * Mamerques.

* qui étoiēt de grāde naissance.

Dirons-nous pour quelle somme d'argent les Romains s'exposent à la mort? Ils vendent leur vie quoi qu'il n'y ait plus de Neron qui les y contraigne, & ils la vendent publiquement dans les jeux du Preteur Celsus.

Supposez pourtant que l'on mette une épée d'un costé, & un theatre de l'autre, qu'est-ce que l'on doit choisir? Craindra-t'on assez la mort pour aimer mieux faire sur la Scene le jaloux * mari de Thimele, & faire le camarade de Corinthus qui fait un rôlle de Niais? Faut-il neanmoins s'étonner qu'un homme de qualité fasse le bouffon sous un Empereur qui est joüeur de harpe? Doit-on s'attendre à l'avenir de voir autre chose à Rome que des farces continuelles?

* le Comedien Latin.

Mais voici un autre deshonneur pour cette ville, Gracchus ne veut plus combattre avec les armes ordinaires de gladiateur; il ne veut ny bouclier ny sabre, un tel équipage luy deplaist, & il le condamne. On ne luy voit plus le casque en teste, il n'a qu'un trident à la main, & aprés avoir jetté inutilement son rets sur la teste de son adversaire qu'il vouloit envelopper, il tourne vers l'assemblée son visage tout découvert, & s'enfuit ainsi à travers l'arene reconnu de tout le monde. Sa veste

Credamus tunicæ, de faucibus aurea cum se
Porrigat, & longo jactetur spira galero.
Ergo ignominiam graviorem pertulit omni
Vulnere, cum Graccho jussus pugnare secutor.
Libera si dentur populo suffragia, quis tam
Perditus, ut dubitet Senecam præferre Neroni,
Cujus supplicio non debuit una parari
Simia, nec serpens unus, nec culeus unus?
Par Agamemnonidæ crimen, sed causa facit rem
Dissimilem: quippe ille Deis autoribus ultor
Patris erat cæsi media inter pocula. sed nec
Electræ jugulo se polluit, aut Spartani
Sanguine conjugii, nullis aconita propinquis
Miscuit in scena, nunquam cantavit Orestes;
Troïca non scripsit. quid enim [1] Virginius armis
Debuit ulcisci magis, aut cum vindice Galba?
Quid Nero tam sæva, crudaque tyrannide fecit?
Hæc opera, atque hæ sunt generosi principis artes,
Gaudentis fœdo peregrina ad pulpita cantu
Prostitui, Graiæque apium meruisse coronæ.
Majorum effigies habeant insignia vocis:

1 *Virginius.* Ce Capitaine Romain qui commandoit une armée dans la Germanie, se revolta contre Neron, dans le méme temps que Galba en faisoit de méme en Espagne, & que Junius Vindex suivoit aussi leur exemple dans les Gaules.

brodée d'or vers le haut, & son grand cordon qui flote font assez connoistre sa qualité. De sorte que le Gladiateur qui l'a poursuivi par ordre de Neron en a plus rougi de honte que s'il eust esté blessé luy méme.

S'il estoit permis de parler librement, y auroit-il un homme insensé, pour balancer un moment à mettre Seneque au dessus de * Neron, qui par son horrible parricide seroit trop legerement puni de n'estre jetté que dans un sac de cuir avec un singe & un serpent : Le même crime se commit par le * fils d'Agamemnon; mais d'ailleurs le motif y mit une grande difference : Car Oreste fut inspiré des Dieux de vanger son pere que l'on avoit tué dans un festin, il ne soüilla pourtant pas ses mains dans le sang d'Electre sa sœur, & de sa femme * Hermione : il ne donna point de poison à ses proches, ne monta jamais sur le theatre, & ne fit point de Troade comme * Neron.

* il fit mourir sa mere.

* Oreste tua sa mere Clitenestre.

* fille de Menelas Roy de Sparte.

* pour representer l'embrasement de Troye il fit brûler une partie de Rome.

Qu'est-ce que Virginius, & Galba assisté de son ami Vindex devoient plus obstinément vanger avec leur troupes? Qu'est-ce que Neron a fait de plus inhumain durant sa cruelle tyrannie? Voila les belles actions & les bonnes qualitez de ce genereux Prince, qui prenoit plaisir à se prostituer sur les theatres * étrangers, dans l'infame profession de Musicien, & qui faisoit gloire de meriter la couronne d'ache, telle que donnent les Grecs. Que les statuës de vos ancestres, ô grand

* à Naples & en Achaye.

Ante pedes Domitî longum tu pone Thyestæ
Syrma, vel Antigones, seu personam Menalippe.
Et de marmoreo citharam suspende Colosso.
Quis Catilina tuis natalibus, atque Cethegi
Inveniet quicquam sublimius? arma tamen vos
Nocturna, & flãmas domibus, templisque parasti;
Ut Braccatorum pueri, Senonumque minores
Ausi, quod liceat tunica punire molesta.
Sed vigilat Consul vexillaque vestra coërcet.
Hic novus Arpinas ignobilis, & modo Romæ
Municipalis Eques galeatum ponit ubique
Præsidium attonitis, & in omni gente laborat;
Tantum igitur muros intra toga contulit illi
Nominis, & tituli, quantum non[1] Leucade, quant
Thessaliæ campis Octavius abstulit udo
Cædibus assiduis gladio, sed Roma parentem,
Roma patrem patriæ Ciceronem libera dixit.
Arpinas alius Volscorum in monte solebat
Poscere mercedes alieno lassus aratro;
Nodosam post hæc frangebat vertice vitem,

[1] *Leucade.* La bataille d'Actium se donna prés du Promontoire de Leucade dans l'Epire.

Neron, ſoient embellies des trophées qu'on vous a dreſſez pour voſtre voix ; * mettez aux pieds de Domitien la longue ſimarre que vous portiez, lors que vous joüiez le perſonnage de Thieſte, d'Antigione ou de Menalipe ; & faites attacher voſtre harpe à voſtre coloſſe de marbre. * il étoit de la maiſon des Domitiens.

Voit-on une race plus illuſtre que celle de Catilina & de Cethegus? Cependant ces deux Romains ſuivant l'exemple de la Gaule Narbonoiſe & des Senonois, conſpirerent de porter de nuit le fer & le feu dans leur ville, ſans même épargner les Temples, ce que l'on devroit punir ſur des citoyens avec la chemiſe ſouffrée. Mais un * Conſul veille ſur leurs deſſeins, & reprime la furie de leurs troupes. Cet homme d'Arpine, de maiſon nouvelle, & ſans Nobleſſe, fut fait Chevalier Romain ; il mit garniſon par tout pour raſſeurer les gens conſternez ; en un mot il travailla au ſalut de tout le monde. De ſorte que ce Conſul ſans ſortir des murs de Rome, acquit dans la Robe autant de gloire, qu'Auguſte en remporta par les armes aux batailles de Philippes & d'Actium. Mais Rome appella Ciceron ſon pere, & elle luy donna le nom de pere de la patrie, aprés qu'il l'eut delivrée du danger, dont elle eſtoit menacée. Ennemis de Rome *Ciceron.

Un autre * habitant d'Arpine qui gagnoit ſa vie à la ſueur de ſon corps, en labourant pour les autres, devint en ſuite ſoldat, & on luy *Marius.

Si lentus pigra muniret castra dolabra:
Hic tamen & Cimbros, & summa pericula rerum
Excipit, & solus trepidantem protegit urbem.
Atque ideo postquam ad Cimbros stragemque volabant,
Qui nunquam attigerant majora cadavera corvi,
Nobilis ornatur lauro collega secunda.
Plebeiæ Deciorum animæ, plebeia fuerunt
Nomina: pro totis legionibus hi tamen, & pro
Omnibus auxiliis, atque omni plebe Latina
Sufficiunt diis infernis, terræque parenti:
Pluris enim Decii, quam qui servantur ab illis.
Ancilla natus trabeam, & diadema Quirni,
Et fasces meruit regum ultimus ille bonorum.
Prodita laxabant portarum claustra tyrannis
Exulibus juvenes ipsius Consulis, & quos
Magnum aliquid dubia pro libertate deceret,
Quod miraretur cum Coclite Mucius, & quæ
Imperii fines Tiberinum virgo natavit.
Occulta ad patres produxit crimina servus.

rompoit du sarment de vigne sur les épaules, quand il estoit paresseux à couper des palissades pour les retranchemens du camp; neanmoins cet homme soûtint le furieux effort des Cimbres qui avoient reduit Rome à l'extremité; luy seul appuya la ville dans le temps qu'elle estoit chancelante; de sorte qu'aprés que les corbeaux eurent volé sur les corps des Cimbres, dont la stature leur parut d'une extraordinaire grandeur, le * Collegue de Marius n'eut que la seconde couronne, quoy qu'il fût d'une naissance illustre.

Les * Decies estoient Plebéens, & se dévoüant pour toutes les legions, pour toutes les troupes auxiliaires, & pour tout le peuple Romain, ils satisfirent pleinement les Dieux des Enfers & de la terre. Ainsi les Decies valoient mieux que tous ceux qu'ils ont sauvez. Le * dernier des bons Rois de Rome estoit fils d'une servante, cependant il merita la robe Royale, le Diademe, & les faisceaux de Romulus. Au contraire les * enfans d'un Consul, trahissant eux-mémes leur patrie, ouvrirent les portes de Rome aux * Tyrans que l'on avoit chassez, eux qui pour la maintenir dans sa chancelante liberté, devoient par des actions heroïques s'attirer l'admiration de Scevole, d'Horace, & de Clelie qui passa le Tibre à la nage, quand ce fleuve bornoit nostre Empire. Un * esclave

* Les Centuriõs portoient des batons de ce bois.

* Q. in tus Catulus.

* le pere se de voüa dans la guerre des Latins & le fils dans celle des Samnites

* Servius Tullius

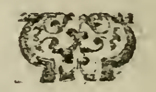
* Titus & Tiberius fils de Brutus

* les Tarquins

* Vindicius

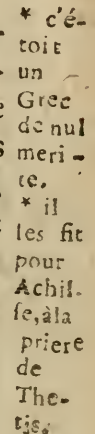
Matronis lugendus : at illos verbera justis
Afficiunt pœnis , & legum prima securis.
Malo pater tibi sit Thersites , dummodo tu sis
Æacidæ similis , Vulcaniaque arma capessas ,
Quam te Thersitæ similem producat Achilles.
Et tamen ut longe repetas , longeque revolvas ,
Nomen ab [1] infami gentem deducis asylo.
Majorum primus quisquis fuit ille tuorum ,
Aut pastor fuit , aut illud , quod dicere nolo.

1 *Infami asylo.* Romulus qui avoit esté berger, voulant peupler Rome qu'il avoit fondée , y attira toutes sortes de gens, sans distinction.

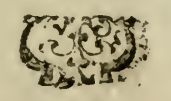


digne d'estre regretté de nos Dames, découvrit aux Senateurs ce crime horrible qu'on tramoit secrettement : & selon ce qu'ordonnoient les loix, ces coupables furent fustigez, & punis de mort sous le premier Consulat.

J'aime mieux que vous soyez fils de * Thersite, pourveu que vous ayez la valeur d'Achille, & qu'on vous donne des armes que * Vulcain ait faites de sa main, que si vous estiez fils d'Achille, & lâche comme Thersite. Mais remontez vers l'antiquité, & cherchez bien loin vostre origine, vous ne la sçauriez faire descendre que de quelque infame refugié. Quel que soit l'Auteur de vostre race, ou il n'estoit qu'un berger, ou il a esté quelque autre chose que je n'oserois vous dire.


* c'étoit un Grec de nul merite.

* il les fit pour Achille, à la priere de Thetis.





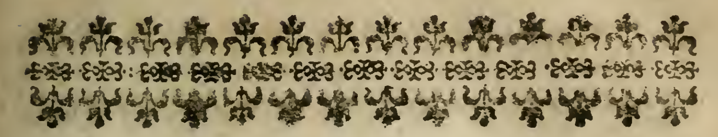
SATYRA X.

In Cinædos.

SCire velim quare toties mihi, Nævole tristis
Occurras fronte obducta, ceu Marsya victus.
Quid tibi cum vultu, qualem deprensus habebat
Ravola, dum Rhodopes uda terit inguina barba?
Nos colaphum incutimus lambenti crustula servo.
Non erat hac facie miserabilior Crepereius
Pollio, qui triplicem usuram præstare paratus
Circuit, & fatuos non invenit. unde repente
Tot rugæ? certe modico contentus agebas
Vernam equitem, conviva joco mordente facetus,
Et salibus vehemens intra [1] *pomœria natis.*
Omnia nunc contra, vultus gravis, horrida siccæ
Sylva comæ, nullus tota nitor in cute, qualem
Bruscia præstabat [2] *calidi circumlita fascia visci.*

1 *Pomœria.* Juvenal veut dire que les railleries de Nevole sentoient son homme qui avoit la politesse de Rome.

2 *Bruscia fascia calidi visci.* Cette poix que l'on estendoit toute chaude sur du linge, ou sur du cuir, estoit un depilatoire merveilleux.



SATYRE IX.

Contre ceux qui se prostituent.

JE voudrois bien sçavoir, Nevole, pourquoy je vous vois si souvent triste, & aussi morne que * Marsyas, quand il fut vaincu par Apollon. D'où vient que vous paroissez troublé comme Ravol, lors qu'on le surprit léchant la Courtisanne Rhodope ? Nous donnons des soufflets aux esclaves, s'ils lechent seulement des gâteaux. * Pollion Creperée avoit le visage moins abbatu que le vostre, quand il ne trouvoit pas des gens assez sots, pour luy prester de l'argent à triple usure. D'où vient qu'en si peu de temps vous avez la mine refrognée ? Quoy que vous fussiez peu riche & fils d'un esclave, vous viviez en Chevalier Romain ; vous railliez agreablement à table, & vos railleries avoient tout ensemble de la force & de l'urbanité.

Je vous trouve à present tout changé ; vous avez l'air sombre & melancolique ; vos cheveux tout herissez comme une forest, ne sont plus frottez d'essence ; vous ne prenez aucun soin d'avoir la peau nette par tout le corps, comme lorsque vous usiez d'un depilatoire de

* joüeur de flute qui défia au chant Apollon & qui ayant esté vaincu fut écorché tout vif par ce Dieu

* comme il étoit insolvable, il ne se soucioit pas d'emprunter de l'argét à gros interest,

Sed fruticante pilo neglecta, & squalida crura.
Quid macies ægri veteris, quem tempore longo
Torret quarta dies, olimque domestica febris?
Deprendas animi tormenta latentis in ægro
Corpore, deprendas & gaudia: sumit utrumque
Inde habitum facies: igitur flexisse videris
Propositum, & vitæ contrarius ire priori.
Nuper enim (ut repeto) fanum Isidis, & Ganymedem
Pacis, & advectæ secreta palatia matris,
Et Cererem (nam quo non prostat fœmina templo?)
Notior Aufidio mœchus celebrare solebas,
Quodque taces, ipsos etiam inclinare maritos.
Utile & hoc multis vitæ genus, at mihi nullum
Inde operæ pretium: pingues aliquando lacernas
Munimenta togæ, duri crassique coloris,
Et male percussas textoris pectine Galli
Accipimus, tenue argentum, venæque secundæ.
Fata regunt homines, fatum est & partibus illis

* poix chaude ; vos jambes sont maintenans crasseuses, par le poil que vous y laissez croistre. Que diray je de vostre maigreur, qui semble ne provenir que d'un mal inveteré, comme si depuis long-temps vous estiez tourmenté d'une fiévre quarte, qui vous eût tenu au lit ?

* du pays des Brutiens.

On connoit à l'air chagrin d'un homme les secrettes inquietudes de son esprit, on connoit aussi sa joye, parce que ces passions se répandent ensuite sur le visage. Vous me faites donc conjecturer que vous avez changé de dessein, & que vous allez mener une vie toute differente de la premiere. Car je me souviens qu'autrefois vous passiez pour plus galand qu'Aufide, & que vous alliez souvent faire le coquet au Temple d'Isis & de la * paix, de Cybele & de Cerés. En effet quel Temple avons nous, où les coquettes ne se rendent ? Vous avez fait méme succomber quelque maris dont vous ne vous vantez pas.

* où il y avoit une statuë de Ganimede.

Nevole repond a Juvenal.

Ce genre de vie est avantageux à beaucoup de gens, mais il ne l'est nullement pour moy. Tout ce que j'en puis tirer, c'est de temps en temps quelque gros manteau qui est d'une couleur desagreable, & d'un méchant drap des Gaules : le peu d'argent méme que je touche, est de bas aloy. Les hommes ont leur destin ; & le pouvoir du destin s'étend jusques aux parties que la bien seance ordonne de cacher. Car si vostre

Quas sinus abscondit. nam si tibi sydera cessent,
Nil faciet longi mensura incognita nervi
Quamvis te nudum spumanti Virro labello
Viderit, & blandæ assiduæ, densæque tabellæ
Sollicitent. Ἤθυς γὰρ γλύκεος ἄνδρα κίναιδον.

Quod tamen ulterius monstrum, quam mollis avarus?
Hæc tribui, deinde illa dedi, mox plura tulisti.
Computat ac cevet, ponatur calculus, adsint
Cum tabula pueri, numera sestertia quinque
Omnibus in rebus: numerentur deinde labores.

An facile & pronum est agere intra viscera penem
Legitimum, atque illic hesternæ occurrere cœnæ?
Servus erit minus ille miser, qui foderit agrum,
Quam dominum. sed tu sane tenerum, & puerum te
Et pulchrum, & dignum cyatho, cœloque putabas.
Vos humili asseculæ, vos indulgebitis unquam
Cultori, jam nec morbo donare parati?

étoille vous eſt contraire, la vertu occulte que vous avez à eſtre un galand fort vigoureux, ne vous ſervira de rien, quand méme Virron vous auroit veu tout nud, & que l'eau luy en ſeroit venuë à la bouche, quand méme il vous auroit continuellement ſollicité par pluſieurs lettres paſſionnées : car les gens lubriques comme luy ne ſongent qu'à attirer ceux qu'ils aiment.

Mais voit-on un monſtre plus deteſtable qu'un avare amoureux ? Je vous ay donné cela, vous dit-il, je vous ay encore fait ce preſent, vous avez enſuite eu de moy d'autres choſes plus conſiderables. Il calcule, & en méme temps il careſſe ſon mignon. Que l'on mette les jettons ſur table ajoûte-t'il. Comptez cinq mille ſeſterces pour tout ce que vous avez receu, & comptez en ſuite le travail que vous avez fait pour moy.

Croyez-vous qu'il ſoit aiſé de faire entrer ce que vous ſçavez dans l'endroit qui vous chatoüille, & d'y pouvoir rencontrer les reſtes du ſouper d'hier au ſoir ? Un valet ſouffre bien moins à becher un champ, qu'a contenter l'amour de ſon Maiſtre. Mais aſſurement vous vous figuriez d'eſtre aimable, jeune, & beau, & digne d'eſtre enlevé au Ciel pour y ſervir d'échanſon. Eſtes-vous capable de faire jamais des preſens à ceux qui vous font la Cour, puiſque méme vous ne donnez rien pour ſatisfaire voſtre paſſion ? Ne- voie parle.

En cui tu viridem umbellam, cui succina mittas
Grandia, natalis quoties redit, aut madidum ver
Incipit, & strata positus, longaque cathedra
1 *Munera fœmineis tractas secreta Calendis.*
Dic passer, cui tot montes, tot prædia servas
Appula, tot milvos intra tua pascua lassos?
Te Trifolinus ager fœcundis viribus implet,
Suspectumque jugum Cumis, & Gaurus inanis.
Nam quis plura linit victuro dolia musto?
Quantum erat exhausti lumbos donare clientis
Jugeribus paucis? meliusne hic rusticus infans,
Cum matre, & casulis, & cum lusore catello,
Cymbala pulsantis legatus fiet amici?
Improbus es, cum poscis ait, sed pensio clamat.
Posce: sed appellat puer unicus, ut Polyphemi
Lata acies, per quam solers evasit Ulisses.
Alter emendus erit, namque hic non sufficit, ambo
Pascendi. quid agam bruma spirante? quid oro?

1 *Munera fœmineis secreta Calendis.* On envoyoit des presens aux femmes vers le Calendes de Mars, & comme Virron prenoit le plaisir des Dames, il vouloit que ses Amans luy fissent des presens comme à une femme,

Voila * l'homme à qui l'on envoye un parasol vert avec des bracelets d'ambre, le jour de sa naissance & au commencement du Printemps. Il est assis dans un grand fauteüil, & là il reçoit secrettement tous les presens qu'on luy envoye aux Calendes de Mars, lors que l'on n'en fait qu'aux femmes. Homme plus lascif qu'un moineau, pour qui gardez-vous tant de montagnes, & tant de terres que vous avez dans la Poüille ? à qui laisserez-vous tant de pâturages qu'un Milan ne sçauroit parcourir sans se lasser ?. Vous avez d'exellentes vignes sur la coste de Trifolin, sur celle de * Cumes & de * Gaure. Car qui est-ce qui a dans ses caves plus de vin de garde que vous? Que seroit-ce pour vous, si vous me donniez quelques arpens de vos terres, à moy qui me suis tout épuisé pour vos plaisirs ? Ferez-vous mieux de laisser par testament une de vos fermes à un amy qui sçaura bien battre le tambour ? Et faut-il que vous luy donniez l'enfant méme du fermier, la fermiere, la cabane, & le petit chien qui se jouë avec ce petit enfant ?

* celubrique effeminé veut estre traité comme une femme.

* ce côteau tranchant menaçoit de ruine.

Vous estes trop importun me dit Virron. Oüi, mais les rentes que je dois me contraignent à vous demander: Ajoûtez que je n'ay qu'un valet, comme Polipheme n'avoit qu'un œil, ce qui fit sauver Ulisse. Il faut que j'achete un autre esclave, car un seul ne me suffit pas : en suite il faudra les nourrir. Au reste que deviendray-je pendant l'hyver ? Que diray-je

Quid dicam scapulis servorum mense Decembri,
Et pedibus? durate, atque expectate cicadas?
Verum ut dissimiles, ut mittas cætera quanto
Metiris pretio, quod ni tibi deditus essem,
Devotusque cliens, uxor tua virgo maneret?
Scis certe quibus ista modis, quam sæpe rogaris,
Et quæ pollicitus. fugientem sæpe puellam
Amplexu rapui: tabulas quoque ruperat, & jam
Signabat. tota vix hac ego nocte redemi
Te plorante foris. testis mihi lectulus, & tu
Ad quem pervenit lecti sonus, & dominæ vox.
Instabile, ac dirimi cœptum, & jam pene solutum
Conjugium in multis domibus servavit adulter.
Quò te circum agas? quæ prima, aut ultima ponas?
Nullum ergo meritum est, ingrate, ac perfide? nullum
Quod tibi filiolus, vel filia nascitur ex me?

à mes valets, quand ils mourront de froid aux épaules durant les vents froids de Decembre, & qu'ils auront les pieds tout gelez ? Leur diray je, souffrez en patience, & attendez le temps des cigales ?

Mais faites semblant d'ignorer beaucoup de services que je vous ay rendus : Quel prix mettez vous à une chose que j'ay faite en vostre faveur ? Car enfin si je n'eusse esté entiement attaché & dévoüé à vos interests, vostre femme seroit encore fille. Vous ne pouvez pas ignorer de quelle maniere, & combien de fois vous m'en avez conjuré, & ce que vous me promites pour cela. Je l'ay souvent prise par le corps, dans le temps qu'elle s'enfuyoit : elle avoit méme rompu son contrat de mariage, & déja elle signoit sa Requeste pour le divorce. J'eus bien de la peine toute la nuit à rétablir ce desordre domestique. Cependant vous pleuriez dehors, vostre lit m'en est témoin, & vous le fustes aussi, car vous entendites le bruit du lit & la voix de vostre femme. Ne-vole continuë de parler.

On a veu qu'en plusieurs maisons les galands ont maintenu des mariages chancelans, que l'on avoit commencé à rompre, & qui estoient presque cassez. Quelles deffaites trouverez vous ? Qu'elle raison pourrez-vous donner en premier & en dernier lieu ? Ingrat & perfide que vous estes ; comptez vous pour rien le service que je vous ay rendu, de vous rendre pere d'un fils ou d'une fille ? Vous éleverez cet en-

Tollis enim, & libris actorum spargere gaudes
Argumenta viri. foribus suspende coronas,
Jam pater es: dedimus quod famæ opponere possis.
Iura parentis habes, propter me scriberis hæres,
Legatum omne capis, nec non & dulce caducum.
Commoda præterea jungentur multa caducis,
Si numerum [1] si tres implevero. justa doloris
Nævole, causa tui. contra tamen ille quid affert?
Negligit, atque alium bipedem sibi quærit asellum.
Hæc soli commissa tibi celare memento,
Et tacitus nostras intra te fige querelas:
Nam res mortifera est inimicus pumice lævis.
Qui modo secretum commiserat, ardet, & odit,
Tanquam prodiderim quicquid scio: sumere ferrum,
Fuste aperire caput, candelam apponere valvis
Non dubitat. nec contemnas, aut dispicias, quod

1 *Si tres implevero.* Parce qu'ayant trois enfans, il estoit exempt de tutelle.

fant comme s'il eſtoit de vous, & vous aurez l'avantage de vous voir écrit en qualité de pere dans les regiſtres publics. Mettez des feſtons à voſtre porte : Vous voila maintenant pere & par ce moyen vous faites ceſſer tous les * bruits qui couroient contre vous. Le privilege de pere vous eſt accordé ; je vous ay rendu capable d'eſtre inſtitué heritier ; vous eſtes en droit de recueillir tous les legs que l'on vous fera, & même les biens vacans faute de legitime poſſeſſeur. Outre ces aubaines là, vous aurez d'autres privileges, ſi vous avez trois enfans.

* on le croyoit attaché à l'amour des garçons.

Il eſt vray, Nevole, que vous avez un juſte ſujet de vous affliger. Mais que dit Virron de toutes ces plaintes? il ne s'en met guere en peine, & preſentement il cherche un autre homme qui ait la vigueur d'un mulet. Cependant ſouvenez vous que vous eſtes le ſeul au monde à qui j'ay fait confidence de ce ſecret, c'eſt pourquoy ne redites point les plaintes que je viens de faire : Car les gens effeminez qui ſe poliſſent la peau avec une pierre ponce ſont de mortels ennemis, & l'homme dont je vous parle qui vient de me confier ſon ſecret eſt enragé contre moy, & me hait mortellement comme ſi j'avois déja divulgué tout ce que je ſçay de luy. Il ne fera nul ſcrupule d'employer le fer pour ſa vangeance, ny de me caſſer la teſte a coups de baſton, ny de mettre le feu à ma porte. Au reſte il y a lieu de crain-

His opibus nunquam cara est annona veneni.
Ergo occulta teges, ut curia Martis Athenis.
[1] *O Corydon, Corydon, secretum divitis ullum*
Esse putas? servi ut taceant, jumenta loquentur,
Et canis, & postes, & marmora. claude fenestras,
Vela tegant rimas, junge ostia, tollite lumen
E medio, taceant omnes, prope nemo recumbat;
Quod tamen ad cantum galli facit ille secundi,
Proximus ante diem caupo sciet: audiet & quæ
Finxerunt pariter librarius, archimagiri,
Carptores. quod enim dubitant componere crimen
In dominos? quoties rumoribus ulciscuntur
Baltea? nec deerit qui te per compita quærat
Nolentem, & miseram vinosus inebriet aurem.
Illos ergo roges quicquid paulo ante petebas
A nobis. taceant illi: sed prodere malunt

1. *O Corydon.* C'est une allusion au vers de Virgile.
Ah Corydon, Corydon, quæ te dementia cepit.

dre un autre chose c'est qu'estant riche il n'épargnera rien pour acheter du poison. Soyez-donc aussi secret que l'Areopage d'Athenes.

Que vous estes simple, mon pauvre Nevole ! Croyez-vous que les actions des Grands se puissent jamais cacher ? Si leurs gens n'en parlent pas, les bestes de charge, les chiens, & les colonnes de marbre ne manquent pas de les reveler. Fermez les fenestres, bouchez les trous, qu'on tienne les portes bien fermées, faites oster la lumiere de par tout, que tout le monde se taise, que personne ne couche dans leur chambre ; neanmoins ce qu'ils feront à minuit au deuxieme chant du coq, sera sceu avant le jour dans les cabarets de leur quartier. On y sçaura méme les contes qu'en ont inventé le Secretaire, le Chef de cuisine, & l'Ecuyer tranchant. Car quels contes diffamatoires font-ils scrupule d'inventer contre leur Maistre, quand ils peuvent par ces discours se venger des coups d'étrivieres qu'il en ont receus. Vous voyez méme des hommes qui vous cherchent dans les ruës pour vous raconter ces choses malgré vous : on trouve aussi des yvrognes qui vous étourdissent les oreilles avec ces contes. Allez donc plustost recommander le secret à ces gens-là ; priez les aussi-bien que moy de n'en point parler : ils aimeront pourtant mieux le divulguer, que de boire le vin de Falerne, qu'ils ont volé à leur

Arcanum, quam ſubrepti potare Falerni,
Pro populo faciens quantum Saufeia bibebat.
Vivendum recte eſt cum propter plurima, tunc his
Præcipue cauſis, ut linguas mancipiorum
Contemnas. nam lingua mali pars peſſima ſervi.
Deterior tamen hic qui liber non erit illis,
Quorum animas & farre ſuo cuſtodit, & ære.
Idcirco ut poſſim linguam contemnere ſervi,
Utile conſilium modò, ſed commune, dediſti.
Nunc mihi quid ſuades poſt damnum temporis, & ſpes
Deceptas? feſtinat enim decurrere velox
Floſculus anguſtæ, miſeræque breviſſima vitæ
Portio: dum bibimus, dum ſerta, unguenta, puellas
Poſcimus, obrepit non intellecta ſenectus.
Ne trepida: nunquã pathicus tibi deerit amicus,
Stantibus, & ſalvis his collibus. undique ad illos
Convenient & carpentis, & navibus omnes,
Qui digito ſcalpunt uno caput altera major
Spes ſupereſt: tu tantum crucis imprime dentem.

Maiſtre

Maistre quand méme ils devroient en boire autant que * Saufeie, lors qu'elle sacrifie pour le peuple.

*dans le Temple de Cybele.

Par plusieurs raisons considerables, il est important de bien vivre ; mais principalement pour ne pas craindre les langues de ceux qui nous servent : Car enfin un méchant valet ne sçauroit avoir en luy rien de si méchant que sa propre langue. Son Maistre pourtant est plus miserable, si pour contenir sa medisance, il est necessairement forcé de le nourrir & de le payer. Ainsi j'avouë que pour mépriser les caquets des domestiques, vous m'avez donné un bon avis, mais il est trop general. Que me conseillez-vous à present, aprés que j'ay perdu tant de temps, & que je me vois frustré de mes esperances ? Car la fleur de l'âge passe viste, & ce n'est qu'une petite portion de la vie qui est bien courte & bien miserable. Pendant que nous faisons bonne chere, tandis que nous demandons des bouquets de fleurs, & des essences, & que nous faisons l'amour, la vieillesse vient insensiblement sans que l'on y fasse reflexion.

Allez, Nevole, ne craignez rien, vous ne sçauriez manquer d'amis voluptueux ; tant que Rome sera florissante. Nous y verrons arriver de tous costez par terre & par mer de ces gens effeminez qui ne se grattent la teste que d'un seul doigt. Vous avez lieu d'esperer une plus grande fortune ; mangez seulement de la * roquette.

*cette herbe est d'une qualité fort chaude.

Hæc exempla para felicibus : at mea Clotho,
Et Lachesis gaudent, si pascitur inguine venter.
O parvi, nostrique lares, quos thure minuto,
Aut farre, & tenui soleo exornare corona,
Quando ego figam aliquid, quo sit mihi tuta senectus
A tegete, & baculo? viginti millia fœnus
Pignoribus positis, argenti vascula puri,
Sed quæ Fabricius Censor notet : & duo fortes
De grege Mœsorum, qui me cervice locata
Securum jubeant clamoso insistere circo.
Sit mihi præterea curvus cælator, & alter,
Qui multas facies pingat cito : sufficient hæc.
Quando ego pauper ero? votum miserabile, nec spes
His saltem. nam cum pro me fortuna rogatur,
Affigit ceras illa de nave petitas,
Quæ Siculos cantus effugit remige surdo.

Donnez ces avis à d'autres gens plus heureux que moy ; je ſeray content de mon deſtin, ſi je puis ſeulement ſubſiſter par le commerce amoureux. Mes pauvres Dieux domeſtiques, à qui j'ay accoûtumé d'offrir un peu d'encens avec un gaſteau, & une petite couronne, quand pourray je avoir un établiſſement qui m'empeſche de paſſer ma vieilleſſe, appuyé ſur un baſton, dans quelque pauvre cabane ? Quand eſt-ce que je pourray avoir ving mille ſeſterces de rente ſur de bons gages, & tant de vaiſſelle d'argent fin, que j'en puiſſe eſtre cité à la police du Cenſeur * Fabricius ? Quand auray-je deux * porteurs de chaiſe aſſez vigoureux pour me porter ſans peril à travers la foule du Cirque, où tant de perſonnes crient ? Je voudrois encore un Graveur qui fuſt continuellement courbé ſur ſon ouvrage, & un Sculpteur qui pût faire pluſieurs viſages en peu de temps. Je ſerois content avec cela : pourrois-je eſtre pauvre avec ces biens ? Mais helas ! mes vœux ſont inutiles & même je n'eſpere pas qu'il puiſſent jamais s'accomplir ; car lors que je les adreſſe à la Fortune, elle ſe bouche les oreilles avec de la cire, comme fit Uliſſe à ſes rameurs, pour les empeſcher d'entendre le chant des *Syrenes* ſur les coſtes de Sicile.

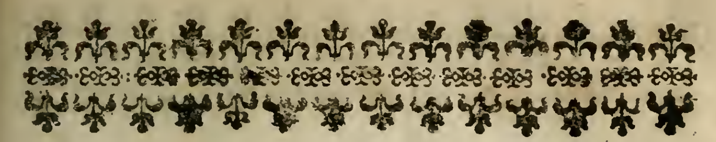
* Il reprima le luxe de ſon tẽps.
* de Meſie

JUNII
JUVENALIS
SATYRARUM, LIBER QUARTUS.
SATYRA X.

Plerique homines ea optant quæ sibi perniciosa sunt.



Mnibus in terris, quæ sunt à Gadibus usque
Auroram, & Gangem, pauci dignoscere possunt
Vera bona, atque illis multum diversa, remota
Erroris nebula. quid enim ratione timemus,
Aut cupimus? quid tam dextro pede concipis, ut te
Conatus non pœniteat, votique peracti?
Evertere domos totas optantibus ipsis
Dii faciles: nocitura toga, nocitura petuntur
Militia, torrens dicendi copia, multis
Et sua mortifera est facundia. viribus ille
Confisus periit, admirandisque lacertis.



LES SATYRES DE JUVENAL, LIVRE QUATRIEME

SATYRE X.

La pluspart des hommes souhaittent des choses qui leur sont nuisibles.



QUe l'on parcoure toutes les regions depuis celle de* Cadis, jusques aux rives du Gange où se leve le Soleil, on trouvera peu de gens qui sçachent discerner le vray bien d'avec le mal, sans y mesler quelque erreur. Car qu'est-ce que l'homme craint, ou qu'il souhaite avec raison? Quel dessein formera-t'il sous des auspices si heureux, dont l'entreprise & le succés ne luy donnent quelque repentir? Les Dieux mémes, quoy que propices ont entierement détruit plusieurs maisons. Les gens de robe & de guerre demandent des choses ruineuses. Combien d'hommes a-t'on veu perir par le torrent de leur eloquence? D'autres ont trouvé leur perte dans la confiance qu'ils avoient

* c'est à dire depuis l'Espagne jusqu'aux Indes Orientales.

Sed plures nimia congesta pecunia cura
Strangulat, & cuncta exsuperans patrimonia census,
Quanto delphinis balæna Britannica major.
Temporibus diris igitur, jussuque Neronis
Longinum, & magnos Senecæ prædivitis hortos
Clausit, & egregias Lateranorum obsidet ædes,
Tota cohors: rarus venit in cœnacula miles.
Pauca licet portes argenti vascula puri,
Nocte iter ingressus, gladium, contumque timebis,
Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram.
Cantabit *vacuus coram latrone viator.*
Prima fere vota, & cunctis notissima templis,
Divitiæ, crescant ut opes, ut maxima[1] *toto*
Nostra sit arca foro: sed nulla aconita bibuntur
Fictilibus: tunc illa time, cum pocula sumes
Gemmata, & lato Setinum ardebit in auro.
Jamne igitur laudas, quod de sapientibus alter

1 *Toto foro.* On dit que le Grands de Rome mettoient leur argent dans des coffres que l'on gardoit fort soigneusement dans un edifice public, prés d'un marché que Trajan avoit fait bastir.

en la merveilleuſe force de leurs bras. Mais les treſors amaſſez avec trop de ſoin, & qui ſurpaſſent autant ceux des autres, qu'une baleine de l'Ocean Britannique eſt plus groſſe qu'un Dauphin, ont perdu bien plus de gens.

Sous l'Empire tyrannique & par les ordres de Neron toute la Garde Pretorienne s'empara des biens de Longin, ſans épargner les jardins du riche Seneque : Elle fut miſe en garniſon dans les maiſons magnifiques des Laterans, pendant que * celles des pauvres eſtoient preſque toutes à l'abri du pillage des ſoldats.

* parce qu'il n'y avoit rien à prendre.

Pour peu de vaſes d'argent que vous portiez, ſi vous eſtes la nuit en chemin, vous aurez peur d'une épée & d'une perche ; & même l'ombre d'un roſeau, qui s'agitera au clair de la Lune, vous donnera de l'effroy. Mais un voyageur qui n'aura rien, ne craindra pas de chanter en preſence même des voleurs.

Les richeſſes ſont preſque toujours les premiers & les plus ordinaires vœux que font les hommes dans nos Temples : nous en demandons l'accroiſſement, & que nous ayons le plus grand coffre fort qui ſoit parmi les Romains. Les vaſes de terre où les pauvres boivent, ne ſont point ſujets à l'aconit : mais ce * poiſon eſt à craindre dans des taſſes enrichies de pierres precieuſes, & dans de grands gobelets d'or, où l'on voit briller le vin de Setine.

* c'eſt à dire qu'il n'y a que les riches & nõ pas les pauvres qui doivent craindre le poiſon.

N'approuvez-vous pas preſentement que

Ridebat, quoties à limine moverat unum
Protuleratque pedem, flebat contrarius alter?
Sed facilis cuivis rigidi censura cachinni:
Mirandum est unde ille oculis suffecerit humor.
Perpetuo risu pulmonem agitare solebat
Democritus, quanquam non essent urbibus illis
[1] *Prætexta, &* [2] *trabeæ, fasces, lectica, tribunal.*
Quid si vidisset Prætorem in curribus altis
Extantem, & medio sublimem in pulvere circi
In [3] *tunica Jovis, & picta* [4] *sarrana ferentem.*
Ex humeris aulæa togæ, magnaque coronæ
Tantum orbem quanto cervix non sufficit ulla?
Quippe tenet sudans hanc publicus, & (sibi Consul
Ne placeat) curru servus portatur eodem.
Da nunc & volucrem, sceptro quæ surgit eburno.
Illinc cornicines, hinc præcedentia longi
Agminis officia, & niveos ad fræna Quirites,
Defossa in loculis, quos sportula fecit amicos.

1 *Prætexta.* Robes blanches, bordées de pourpe que portoient les Senateurs & les gens de qualité. On les appelloit ainsi, *quia purpura prætexebantur.*

2 *Trabaa.* Denis d'Hal carnasse rapporte que les Consuls Romains & les Generaux d'Armée portoient ces robes precieuses. Nous avons encore lû dans Servius sur Virgile, qu'elles estoient

Democrite se prist à rire des actions des hommes, toutes les fois qu'il sortoit de sa maison, & qu'Heraclite en pleurât ? A la verité tout le monde peut censurer en riant. Mais il y a sujet de s'étonner qu'Heraclite ait pû fournir une si grande abondance de larmes. Democrite avoit accoûtumé de rire continuellement des folies de son siecle, quoy que dans les villes de son * païs il n'y eust point de * robes bordées de pourpre, & que l'on n'y vît point de faisceaux, de litiere, ni de tribunal.

*il étoit Grec.
*pour les Senateurs & pour les Augures.

Qu'eust donc fait ce Philosophe, s'il eust veu un * Capitaine Romain traîné dans un char au milieu du Cirque, vêtu d'une longue robe triumphale de pourpre de Tyr, & portant une couronne dont la circonference est si grande qu'un homme en seroit accablé ? Aussi un Licteur la soutient en suant; & pour abbatre l'orgueil de ce Consul, un * esclave est assis prés de luy: Ajoûtez l'Aigle gravé au bout d'un sceptre d'yvoire, les trompettes precedez d'une longue suite de valets, & plusieurs Romains vétus de blanc, qui estant pensionnaires du Triomphateur marchent autour de son char.

* un General d'Armée estoit qualifié Preteur.
*pour luy dire que sa gloire n'est pas de longue durée.

à l'usages des augures. Et Pline le Naturaliste nous apprend que les Rois de Rome les avoient portées.

3 *Tunica Jovis.* Robe brodée de palmes. On la prenoit dans le Capitole, pour en revestir les Triomphateurs.

4 *Sarana aulæa* Juvenal veut dire que ce Magistrat Romain portoit une longue robe aussi traisnante qu'un tapis de pied. Elle estoit de pourpre de Tyr ; & cette ville s'appelloit anciennement Sarra.

Tunc quoque materiam risus invenit ad omnes
Occursus hominum : cujus prudentia monstrat
Summos posse viros, & magna exempla daturos
[1] *Vervecum in patria, crassoque sub aëre nasci.*
Ridebat curas, necnon & gaudia vulgi;
Interdum & lacrymas, cum fortunæ ipse minaci
Mandaret laqueum, mediumque ostendet unguem.
Ergo supervacua, aut perniciosa petuntur,
Propter quæ fas est genua incerare Deorum.
Quosdam præcipitat subjecta potentia magnæ
Invidiæ, mergit longa, atque insignis honorum
Pagina, descendunt statuæ, restemque sequuntur.
Ipsas deinde rotas bigarum impecta securis
Cædit, & immeritis franguntur crura caballis.
Jam strident ignes, jam follibus, atque caminis
Ardet adoratum populo caput, & crepat ingens
Sejanus : deinde ex facie toto orbe secunda
Fiunt urceoli, pelves, sartago, patellæ.
Pone domi lauros, duc in Capitolia magnum
Cretatumque bovem : Sejanus ducitur unco
Spectandus : gaudent omnes. quæ labra? quis illi

1 *Vervecum in patria* Pour dire que c'estoit un pays où il n'y avoit que des gens simples comme des moutons. De là vient que Plaute se moquant d'un sot, l'appella *vervecum caput*, *[illegible]*.

Ainsi le sage * Democrite, faisant voir que dans un pays grossier il peut naistre de grands hommes, & capables de donner de bons exemples, trouvoit matiere de rire sur tout ce qu'on faisoit de son temps. Il rioit des inquietudes, de la joye & des pleurs des hommes, tandis que de son costé il enchaisnoit la fortune menaçante, & qu'il la montroit au doigt par derision.

* il étoit d'Abdere, petite ville de Thrace.

On demande donc des choses nuisibles & superflues & méme pour les obtenir on attache des images de cire aux genoux des Dieux. Cependant comme la puissance est fort sujette à l'envie, elle precipite quelques gens, & d'autres sont abimez sous les inscriptions glorieuses qu'on a fait à leur honneur : on renverse avec des cordes toutes leurs statuës equestres ; ensuite on brise les roües de leur char à coups de coignée, & l'on met injustement en pieces les statuës de leurs chevaux.

Déja les flammes petillent ; déja cette teste qu'adoroit le peuple, brûle dans une fournaise allumée par des soufflets : la statuë du grand * Sejan craque das le feu ; & du visage de ce Favori, qui estoit la seconde personne de tout l'Univers, on fait à present des coquemars, des bassins, des poëles à frire, & des plats:* Mettez du laurier à vostre Palais, allés immoler dans le Capitole un grand bœuf tout blanc : on traîne Sejan avec un croc, il merite d'estre veu ; l'allegresse est generale.

* ce favori de Tibere étant disgracié, fut condamné par le Senat, & deschiré par le peuple

* ces paroles s'adresset à Tibere.

Vultus erat ? nunquam, si quid mihi credis, amavi
Hunc hominem : sed quo cecidit sub crimine? quisnam
Delator ? quibus indiciis ? quo teste probavit ?
Nil horum : verbosa & grandis epistola venit
A Capreis. bene habet nil plus interrogo. sed quid
Turba tremens? sequitur fortunã, ut semper, & odit
Damnatos : idem populus , si [1] *Nortia Tusco*
Favisset , si oppressa foret secura senectus
Principis , hac ipsa Sejanum diceret hora
Augustum : jam pridem , ex quo suffragia nulli
Vendimus , effugit curas : nam qui dabat olim
Imperium , fasces , legiones , omnia , nunc se
Continet , atque duas tantum res anxius optat
Panem , & Circenses. perituros audio multos.
Nil dubium , magna est fornacula : pallidulus mi
Brutidius meus ad Martis fuit obvius aram.
Quam timeo victus ne pœnas exigat Ajax ,
Ut male defensus ! curramus præcipites , &
Dum jacet in ripa , calcemus Cæsaris hostem.

1 *Nortia Tusco* Sejan estoit de Volsine dans la Toscane, où la Deesse Nortie estoit singulierement reverée.

Quelles levres, & quel visage * avoit-il ? Si vous me croyez en quelque chose ; soyez persuadé que je n'ay jamais aimé cet homme. Mais quel crime l'a fait perir ? Qui a esté son Delateur ? Quelles preuves & quels temoins a t'on trouvé contre luy ? Il n'y a rien de tout cela ; il est seulement venu une grande * lettre de Caprées. Voila qui est bien, je ne m'en informe pas davantage.

*estãt mort

*de la part de Tibere qui faisoit alors son sejour dans l'Isle de Caprées.

Qu'a fait le peuple Romain ? Il a suivy la fortune, comme il a toûjours accoûtumé, & il deteste tous ceux qu'elle condamne. Mais si la fortune eust continué de favoriser Sejan, s'il eust accablé le vieux Tibere, ce même peuple traiteroit aujoud'huy Sejan d'Empereur.

Depuis qu'il ne vend plus ses suffrages, il s'est dechargé du soin de l'Estat. Car ce peuple qui donnoit autrefois les Gouvernemens les faisceaux & les legions, & toutes choses, se modere presentement, & ne souhaite avec passion que du pain & des spectacles.

J'ay appris que cette ruine en entraisnera plusieurs autres. Je n'en doute nullement. Car la fournaise où brûle Sejan est fort grande, & même mon ami * Brutidius en estant passe de crainte, est venu au devant de moy vers l'Autel de Mars. Pour moy je crains fort qu'il ne perisse comme * Ajax, pour avoir mal defendu sa cause. Courons donc precipitamment, & tandis que le cadavre de l'ennemi de Cesar

* qui estoit creature de Sejan.

* lors qu'il pretendoit avoir les armes d'Achille.

Sed videant servi, ne quis neget, & pavidum in jus
Cervice obstricta dominum trahat. hi sermones
Tunc de Sejano, secreta hæc murmura vulgi.
Visne salutari sicut Sejanus? habere
Tantundem? atque illi sellas donare curules?
Illum exercitibus præponere? tutor haberi
Principis Augusta Caprearum in rupe sedentis
Cum grege Caldæo? vis certe pila, cohortes,
Egregios equites, & castra domestica? quid ni
Hæc cupias? & qui nolunt occidere quenquam,
Posse volunt: sed quæ præclara, & prospera tanti,
Ut rebus lætis par sit mensura malorum?
Hujus, qui trahitur prætextam sumere mavis,
An Fidenarum? Gabiorumque esse potestas?
Et de mensura jus dicere? vasa minora
Frangere Pannosus vacuis ædilis Ulubris?
Ergo quid optandum foret, ignorasse fateris
Sejanum. nam qui nimios optabat honores,
Et nimias poscebat opes, numerosa parabat
Excelsæ turris tabulata, unde altior esset

1 *Mensura vasa.* Les Ediles estant maistres de la Police, reigloient les mesures & les poids,

est sur la terre, allons le fouler aux pieds. Mais il faut que nos esclaves en soient temoins afin qu'aucun d'eux ne l'ignore, & qu'ils ne menent devant les Juges leur maistre tout effrayé, & attaché par le coû. Voilà les discours & le secret murmure que le peuple faisoit de Sejan.

Voulez-vous estre honoré comme Sejan? Estre aussi puissant que luy? Faire celuy-cy Edile? l'autre General d'Armée? Gouverner Cesar à la Cour, dans son Isle de Caprées, parmy une troupe d'Astrologues? Vous seriez sans doute bien-aise d'avoir des halebardiers & des cohortes, des troupes fort lestes de Cavalerie, & la Garde Pretorienne. Pourquoy ne voudriez-vous pas cela? Car ceux méme qui ne veulent tuer personne, ne sont pas faschez de le pouvoir faire.

Mais pourquoy tant rechercher ces prosperitez & ces grands honneurs, s'il y a autant de mal que de bien? Aimeriez-vous mieux avoir les dignitez de celuy qu'on traine presentement, que d'estre simplement Magistrat dans Fidenes ou dans Gabie? Et vétu de grosse étoffe estre Edile dans * Ulubre, avec le pouvoir d'y regler les mesures & de les rompre si on les trouvoit trop petites.

* Petite ville du Latium fort deserte.

Vous avoüez donc que Sejan n'a pas sceu ce qu'il devoit souhaitter. Car en desirant trop de dignitez & trop de richesses, il batissoit une tour fort élevée, pour tomber de plus haut.

Casus, & impulsæ præceps immane ruinæ.
Quid Crassos? quid Pompeios evertit? & illum
Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites?
Summus nempe locus nulla non arte petitus
Magnaque numinibus vota exaudita malignis.
Ad generum Cereris sine cæde, & vulnere pauci
Descendunt reges, & sicca morte tyranni.
Eloquium ac famam Demosthenis, aut Ciceronis
Incipit optare, & totis [1] *quinquatribus optat,*
Quisquis adhuc uno partam colit asse Minervam
Quem sequitur custos angustæ vernula capsæ.
Eloquio sed uterque perit Orator: utrumque
Largus & exundans letho dedit ingenii fons.
Ingenio manus est, & cervix cæsa, nec unquam
Sanguine causidici maduerunt rostra pusilli.
O fortunatam natam me consule Romam!
Antoni gladios potuit contemnere, si sic
Omnia dixisset: ridenda poëmata malo,
Quam te conspicuæ divina Philippica famæ

1 *Quinquatribus.* Les Romains celebroient ces Festes pendant cinq jours à l'honneur de Minerve.

& pour entraiſner avec luy une ruine epouventable. Qu'eſt-ce qui a perdu Craſſus & Pompée, & cet * homme qui aprés avoir vaincu les Romains, fit tourner leurs armes contre eux mêmes ? C'eſt leur grande elevation, où ils parvinrent enfin par toutes ſortes de voyes ; c'eſt leur extreme ambition que les Dieux voulurent contenter pour la leur rendre nuiſible. On voit peu de Roys Tyrans qui deſcendent chez Pluton, ſans mourir de mort violente, & ſans eſtre trempez de leur propre ſang.

*Jules Ceſar.

Il n'y a point de petit écolier qui dés le temps méme que ſes études ne luy coûtent preſque rien, & qu'un eſclave le ſuit pour porter ſon porte-feüille, ne ſouhaite durant les * Feſtes de Minerve d'avoir la reputation & l'éloquence de Domoſthene ou de Ciceron. Cependant ces deux Orateurs perirent par leurs harangues, & par la grande fecondité de leur eſprit : & ce même eſprit fit couper la main & la teſte à l'Orateur Romain. A-t'on jamais veu que la Tribune aux harangues ait rougi du ſang d'un petit Avocat ?

*croyant que les vœux feront plûtôt exaucez ces jours là, qu'en un autre temps

O Rome fortunée en mon Conſulat née !
Si tous les diſcours de Ciceron n'euſſent pas eſté plus elegans, il auroit pû mepriſer l'épée d'Antoine. Pour moy j'aime mieux ce méchant vers que la ſeconde * Philippique avec tout l'éclat de ſa reputation.

* harangue au Senat contre Marc Antoine.

Volveris à prima quæ proxima. ſævus & illum
Exitus eripuit, quem mirabantur Athenæ
Torrentem, & pleni moderantem fræna theatri.
Diis ille adverſis genitus, fatoque ſiniſtro;
Quem pater ardentis maſſæ fuligine lippus
A carbone, & forcipibus, gladiiſque parante
Incude, & luteo Vulcano ad rhetora miſit.
Bellorum exuviæ, truncis affixa trophæis
Lorica, & fracta de caſſide buccula pendens
Et curtum temone jugum, victaque triremis
Apluſtre, & ſummo triſtis captivus in arcu
Humanis majora bonis creduntur: ad hæc ſe
Romanus, Graiuſque, ac barbarus Induperator
Erexit: cauſas diſcriminis, atque laboris
Inde habuit: tanto major famæ ſitis eſt, quam
Virtutis. Quis *enim virtutem amplectitur ipſam*
Præmia ſi tollas? patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum, & laudis, tituliqne cupido
Hæſuri ſaxis cinerum cuſtodibus, ad quæ
Diſcutienda valent ſterilis mala robora ficus:
Quando quidem data ſunt ipſis quoque fata ſepulchris.
Expende Annibalem: quot libras in duce ſummo

Cet autre grand Personnage que les Atheniens admiroient comme un torrent d'éloquence, & comme un homme qui gouvernoit l'esprit turbulent du peuple ; n'eut pas un sort plus heureux. Ni les Dieux ni les Destins ne furent point favorables à sa nativité ; puisque son pere devenu chassieux par les bluettes du fer ardent qu'il manioit, le fit passer de sa forge au Barreau d'Athenes.

Les dépoüilles de la guerre, les cuirasses, & les casques brisez qu'on met en trophée sur des troncs d'arbres, les jougs détachez de leurs timons, les ornemens des galeres prises, & les esclaves representez tristes au haut d'un arc de triomphe passent pour la souveraine felicité. Les Capitaines Romains, les Grecs & même les Barbares se sont élevez à cet honneur, & c'est ce qui leur a fait essuyer tant de perils & tant de travaux. Tant il est vray que les hommes sont plus affamez de gloire que de vertu. Car si vous ostez les recompenses, à qui verra-t'on embrasser la vertu pour elle seule ?

Cependant quelques ambitieux par le desir d'avoir de l'estime & des inscriptions gravées sur leur tombeaux, ont autrefois ruiné leur patrie : Mais on voit que des figuiers sauvages peuvent renverser ces monumens, & que même les sepulcres sont perissables. Voyez combien pesent les cendres d'Annibal, ce grand Capitaine Carthaginois, qui ne pou-

Invenies? hic est, quem non capit Africa Mauro
Perfusa Oceano, Niloque admota tepenti.
Rursus ad Æthiopum populos, aliosque elephantos;
Additur imperiis Hispania: Pyrenæum
Transilit. opposuit natura Alpemque nivemque;
Diduxit scopulos, & montem rupit aceto.
Jam tenet Italiam, tamen ultra pergere tendit.
Actum, inquit, nihil est ni Pœno milite portas
Frangimus, & media vexillum pono Subura.
O qualis facies, & quali digna tabella,
Cum Getula ducem portaret bellua luscum!
Exitus ergo quis est? ô gloria! vincitur idem
Nempe, & in exilium præceps fugit, atque ibi magnus,
Mirandusque cliens sedet ad prætoria Regis,
Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.
Finem animæ, quæ res humanas miscuit olim
Non gladii, non saxa dabunt, non tela, sed ille,
Cannarum vindex, ac tanti sanguinis ultor
Annulus. I demens, & sævas curre per Alpes,
Ut pueris placeas, & declamatio fias,
Unus [1] Pellæo juveni non sufficit orbis

1 *Pellæo juveni.* La ville de Pelle estoit la capitale de Macedoine.

voit ſe contenir dans la vaſte region de l'Afrique, que l'Ocean Atlantique & le Nil baignent. Son ambition le porta à joindre l'Eſpagne à la * Libie, où naiſſent tant d'Elephans : il paſſa les Pyrenées, & malgré les Alpes & les neiges que la Nature luy oppoſoit ; il ſe fit un paſſage à travers les rochers, les briſant avec du vinaigre.

* c'eſt ici l'Ethiopie Occidentale.

Le voila maiſtre de l'Italie, il pretend encore aller plus loin. Nous n'avons rien fait dit-il à ſes troupes, ſi nous ne rompons les portes de Rome, & que nous ne plantions l'étendard au milieu du quartier de Subure. Bons Dieux, quel viſage avoit cét homme louche, & comment meritoit-il d'eſtre dépeint, quand il eſtoit monté ſur un Elephant ! Mais quelle a eſte ſa fin? O vanité paſſagere ! il eſt luy-méme vaincu:il s'enfuit precipitamment dans un pays étranger ; & par un changement prodigieux ce grand Homme devenu Courtiſan de Pruſias, attend dans une antichambre que ce Roy ſe leve.

Mais ce turbulent Carthaginois qui troubla tout l'Univers, ne perit point par les armes, ny à coups de pierre, ſa propre bague nous vengea de tant d'hommes que nous perdimes a la bataille de Cannes. * Inſenſé que tu es, va-t'en courir à travers les rudes Alpes, pour donner matiere quelque jour aux declamations des Ecoliers.

* il apoſtrophe Annibal.

Un ſeul monde ne ſuffit pas à l'ambition

Æstuat infelix angusto limite mundi ,
Ut Gyaræ clausus scopulis , parvaque Seripho.
Cum tamen à figulis munitam intraverit urbem,
Sarcophago contentus erit. Mors *sola fatetur*
Quantula sint hominum corspuscula. creditur olim
Velificatus Athos , & quicquid Græcia mendax
Audet in historia, constratum classibus iisdem ,
Suppositumque rotis solidum mare. credimus altos
Defecisse amnes , epotaque flumina Medo
Prandente, &, madidis cantat quæ Sostratus alis.
Ille tamen qualis rediit Salamine relicta ,
In Corum , atque Eurum solitus sævire flagellis
Barbarus , Æolio nunquam hoc in carcere passos,
Ipsum compedibus qui vinxerat [2] *Ennosigæum ?*
Mitius id sanæ , quod non & stigmate dignum
Credidit huic quisquam velles servire Deorum ?
Sed qualis redit ? nempe una nave cruentis
Fluctibus , ac tarda per densa cadavera prora:
Has toties optata exegit gloria pœnas.

1 *Madidis alis.* Les uns disent que Sostrate aimoit à boire ; les autres rapportent qu'il suoit en faisant des vers , par contention d'esprit.

2 *Ennosigæum* C'est à dire Neptune , du Grec ἐνόω , *quatio, moveo* , γαῖα terre.

d'Alexandre : Ce malheureux Prince se sent étouffé dans les étroites limites de la terre, comme s'il estoit enfermé parmi les rochers de Gyare, ou dans la petite Isle de Seriphe. Mais quand il sera dans * Babilone, un cercueil luy suffira. La seule mort nous fait voir combien nos corps sont petits.

* il y mourut.

On croit qu'autrefois le mont Athos fut couvert de voiles de Navires : & la Grece exaggerant les choses, insere dans ses histoires, que le trajet de la mer devenu solide, estoit pavé de vaisseaux, & que les chariots rouloient dessus. Nous croyons méme que Xerxes faisant repaistre ses troupes, épuisoit les fleuves les plus profonds. Ajoûtez encore ce qu'en écrit Sostrate dans ses poësies.

Cependant que devint ce Roy Barbare, aprés sa retraite de l'Isle de Salamine, luy qui dans l'emportement de sa colere foüettoit les vents impetueux, qu'Eole même ne traite pas si cruellement dans leur prison, ce Roy, dis-je, qui avoit donné des entraves à Neptune ? A la verité ce traitement fut beaucoup moins rude, n'ayant pas jugé que ce Dieu meritât de porter les marques de ses coups. Quel des Dieux voudroit servir ce Roy ? Comment revint-il de Salamine ? sur un seul vaisseau qui voguoit lentement à travers des monceaux de corps morts, & parmy des flots ensanglantez. Voila les peines dont les hommes ont toujours esté punis dans leur ambition.

Da spatium vitæ, multos da Jupiter annos,
Hoc recto vultu, solum hoc & pallidus optas.
Sed quam continuis & quantis longa senectus
Plena malis: deformem & tetrum ante omnia vultum,
Dissimilemque sui, deformem pro cute pellem,
Pendentesque genas, & tales aspice rugas,
Quales, umbriferos ubi pandit Tabraca saltus,
In vetula scalpit jam mater simia bucca.
Plurima sunt juvenum discrimina, pulchrior ille
Hoc, atque ille alio: multum hic robustior illo.
Una senum facies, cum voce trementia labra,
Et jam læve caput, madidique infantia nasi.
Frangendus misero gingiva panis inermi,
Usque adeo gravis uxori natisque sibique,
Ut captatori moveat fastidia Cosso.
Non eadem vini, atque cibi torpente palato
Gaudia: nam coïtus jam longa oblivio: vel si
Coneris, jacet exiguus cum ramice nervus
Et quamvis tota palpetur nocte, jcaebit.

Un autre levant les yeux au Ciel, avec un visage pasle, ne demande à Jupiter qu'une longue vie.

Mais cette longue vieillesse de combien de maux n'est-elle pas continuellement accompagnée ? Vous avez premierement le visage si difforme & si affreux, qu'il est tout autre qu'il n'estoit : vostre peau est rude comme du parchemin ; vos joües pendantes & ridées representent la bouche des vieilles guenuches qu'on voit parmy les forests de* Tabraca.

*contrée de Libie où il y a beaucoup de singes

La plusspart des jeunes gens sont fort differens entre eux ; l'un sera plus beau qu'un autre, & celuy-cy plus robuste que celuy-là. Mais tous les vieillards se ressemblent : leur voix tremble avec leur corps ; ils sont chauves, & ont la roupie au nez comme les enfans. Ajoûtez que ces pauvres-gens ne peuvent mascher le pain qu'avec de foibles gencives, & qu'ils sont si fort à charge à leurs femmes, à leurs enfans, & à eux-mêmes qu'ils donnent du degoust à Cossus, quoy qu'il veüille s'insinuër dans leurs * bonnes graces.

*pour avoir leur bien

Leur goût devenu insipide, ils n'ont plus tant de plaisir à boire & à manger. Ils ne se souviennent plus d'avoir fait l'amour ; & s'ils s'efforcent de prendre ce divertissement, ils n'en peuvent venir à bout, quelques caresses qu'on leur fasse toute la nuit.

An ne aliquid sperare potest hæc inguinis ægri
Canicies? quid, quod merito suspecta libido est,
Quæ venerem affectat sine viribus? aspice partis
Nunc damnũ alterius: nam quæ contante voluptas,
Sit licet eximius citharœdus, sitve Seleucus,
Seu quibus aurata mos est fulgere lacerna?
Quid refert magni sedeat qua parte theatri,
Qui vix cornicines exaudiat, atque tubarum
Concentus? clamore opus est, ut sentiat auris
Quem dicat venisse puer, quot nuntiet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore sanguis
Febre calet sola, circumsilit agmine facto
Morborum omne genus, quorum si nomina quæras,
Prõptius expediã, quot amaverit Hippia mœchos,
Quot Themison ægros autumno occiderit uno,
Quot Basilus socios, quot circumscripserit Hirrus
Pupillos, quot longa viros exsorbeat uno
Maura die, quot discipulos inclinet Hamillus.
Percurram citius quot villas possideat nunc,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat.
Ille humero, hic lumbis, hic coxa debilis, ambos

Un homme enervé peut il s'attendre de donner des marques de vigueur dans une extréme vieilleſſe ? En effet la concupiſcence d'un vieillard tout épuiſé de forces, paroiſt ſuſpecte avec raiſon, s'il pretend faire l'amour. Il y a une autre incommodité dans la vieilleſſe, c'eſt que l'on eſt privé des plaiſirs du chant, quand méme l'on entendroit un meilleur joüeur de lire que Seleucus, ou que ceux qui joüent en public; revêtus de robes brillantes d'or. Qu'importe t'il aux vieillards d'eſtre aſſis en tel endroit du theatre qu'ils voudront choiſir, puis qu'ils ont peine d'entendre le bruit éclatant des cors & des trompettes ? Il faut qu'un valet leur crie à l'oreille, pour leur dire qui eſt venu les voir & quelle heure il eſt.

Au reſte le peu de ſang qu'ils ont dans leur corps glacé ne s'échauffe que par la fievre. Ils ſont attaquez d'une legion de toutes ſortes de maladies, dont il me ſeroit plus mal-aiſé de dire les noms, que de compter les galands d'Hippia, & les malades qu'a tué le Medecin Themiſon pendant une Automne : Je dirois plus aiſément combien d'aſſociez a trompé Baſile, combien de pupilles Hirrus a ſeduits, combien d'hommes la grande Maure ruine en une journée, combien de diſciples débauche * Hamillus, & combien de maiſons de campagne poſſede preſentement un homme qui eſtoit Barbier durant ma jeuneſſe. Ce vieillard aura mal à l'épaule, celuy-là aux reins, & celuy-cy

*Maître d'ecole.

Perdidit ille oculos , & luſcis invidet. hujus
Pallida labra cibum capiunt digitis alienis.
Ipſe ad conſpectum cœnæ diducere rictum
Suetus,hiat tantum,ceu pullus hirundinis,ad quem
Ore volat pleno mater jejuna, ſed omni
Membrorum damno major dementia , quæ nec
Nomina ſervorum , nec vultum agnoſcit amici ,
Cum quo præterita cœnavit nocte , nec illos ,
Quos genuit , quos eduxit. nam codice ſævo
Hæredes vetat eſſe ſuos , bona tota feruntur
Ad Phialen , tantum artificis valet halitus oris ,
Quod ſteterat multis in carcere fornicis annis.
Ut vigeant ſenſus animi , ducenda tamen ſunt
Funera natorum, rogus aſpiciendus amatæ
Conjugis , & fratris , plenæque ſororibus urnæ,
Hæc data pœna diu viventibus , ut renovata
Semper clade domus , multis in luctibus , inque
Perpetuo mœrore , & nigra veſte ſeneſcant.
Rex Pylius(magno ſi quicquam credis Homero)
Exemplum vitæ fuit à cornice ſecundæ.
Felix nimirum , qui tot per ſecula mortem

à la cuisse : Un autre devenu aveugle, porte envie à ceux qui sont* borgnes : Celuy-là est si infirme, qu'il faut luy mettre les morceaux sous les dents : Il ouvre la bouche à la veuë de la viande, & bâille comme les petits d'une herondelle, quand leur mere leur porte à manger avant méme qu'elle ait repû.

* ou louches.

Mais la demence des vieillards est plus déploiable que tous ces maux, puis qu'elle ne leur permet pas de se souvenir des noms de leurs valets, ni de connoistre un amy, avec qui ils viennent de souper : ils ne connoissent pas même leurs propres enfans qu'ils ont élevez. Car quelquefois ils les desheritent par un injuste testament, & donent tout leur bien à Phiale. Tant les discours d'une vieille Courtisane sont artificieux.

Je veux qu'ils conservent leur bon sens tout entier, ils ont la douleur d'assister aux funerailles de leurs enfans, & de leurs femmes qu'ils aimoient avec tendresse : ils voyent remplir les Urnes des cendres de leurs freres & de leurs sœurs, Ceux qui vivent fort long-temps, ont le déplaisir de voir que la mort sans cesse renouvelle son cruel carnage dans leurs maisons, parmy des ruisseaux de larmes, dans de continuels gemissemens, & que leur vieillesse se passe en deüil.

Si l'on doit ajoûter foy au grand Homere, l'âge de Nestor dura presque autant que la vie des corneilles. Ce Roy de Pyles eut le bonheur de voir retarder sa mort durant plusieurs

Distulit, atque suos jam dextera computat annos,
Quique novum toties mustum bibit. oro parumper
Attendas, quantum de legibus ipse queratur
Fatorum, & nimio de stamine, cum videt acris
Antilochi barbam ardentem, cum quærit ab omni
Quisquis adest socio, cur hæc in tempora duret,
Quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.
Hæc eadem Peleus, raptum cum luget Achillem:
Atque alius, cui fas Ithacum lugere natantem
Incolumi Troja Priamus venisset ad umbras
Assaraci magnis solennibus, Hectore funus
Portante, ac reliquis fratrum cervicibus inter
Iliadum lacrymas, ut primos edere planctus
Cassandra inciperet, scissaque Polixena palla,
Si foret extinctus diverso tempore, quo jam
Cœperat audaces Paris ædificare carinas.
Longa dies igitur quid contulit? omnia vidit
Eversa, & flammis Asiam ferroque cadentem.
Tunc miles tremulus posita tulit arma tiara,
Et ruit ante aram summi Jovis, ut vetulus bos,
Qui domini cultris tenue, & miserabile collum
Præbet, ab ingrato jam fastiditus aratro.
Exitus ille utcunque hominis: sed torva canino

ſiecles, de compter ſes ans avec les doigts, & de boire tant de fois du vin nouveau. Mais conſiderez un peu combien il ſe plaint luy-même des loix rigoureuſes du deſtin, & de la trop grande longueur de la vie, lors que voyant ſon fils Antiloque ſur le bucher, il demande à tous ſes amis pourquoy il a le malheur de luy ſurvivre, & par quelle action il a merité de trainer ſa vie ſi long-temps. Le vieux Pelée fit les mémes plaintes aprés la mort de ſon fils Achille, & Laerte verſa des larmes pendant la longue navigation * d'Uliſſe.

* qui eſtoit ſon fils

Si Priam fût mort avant que Pâris eut l'audace d'ordonner la conſtruction de ſes vaiſſeaux; il ſeroit allé ſolennellement vers les ombres d'Aſſarace avant la ruine de Troye; Hector & ſes autres fils auroient porté ſon corps parmy les Dames d'Ilion toutes éplorées: Caſſandre eût pouſſé les premiers cris, & Polixene de ſon coſté auroit dechiré ſa mante. Que luy a donc ſervi ſa longue vie? Il a veu tous ſes Eſtats bouleverſez, & l'Aſie entierement deſolée par le fer & par le feu. Alors ce guerrier tremblant de vieilleſſe quitta ſon diademe, & prit les armes, mais il tomba devant l'Autel du grand Jupiter, comme un bœuf chargé d'années qui eſtant mépriſé de l'ingrat Laboureur, tend ſon pauvre coû au coûteau du Maiſtre. Quelque déplorable qu'ait eſté la fin de ce Roy, il mourut au moins en homme, mais ſa femme Hecube qui

Latrantis rictu, quæ post hunc vixerat uxor.
Festino ad nostros, & regem transeo Ponti,
Et Crœsum, quem vox justi facunda Solonis
Respicere *ad longæ jussit spatia ultima vitæ.*
Exilium, & carcer, Minturnarumque paludes,
Et mendicatus victa Carthagine panis
Hinc causas habuere. quid illo cive tulisset
Natura in terris, quid Roma beatius unquam,
Si circunducto captivorum agmine, & omni
Bellorum pompa, animam exhalasset opimam,
Cum de Teutonico vellet descendere curru?
Provida Pompeio dederat Campania febres
Optandas, sed multæ urbes, & publica vota
Vicerunt. igitur fortuna ipsius, & urbis
Servatum victo caput abstulit. hoc cruciatu
Lentulus, hac pœna caruit; ceciditque Cethegus
Integer; & jacuit Catilina cadavere toto.
Formam optat modico pueris, majore puellis
Murmure, cum Veneris fanum videt anxia mater,
Usque ad delicias votorum. cur tamen, inquit,
Corripias? pulchra gaudet Latona Diana.
Sed vetat optari faciem Lucretia, qualem

luy survêquit, estant transformée en chienne ouvrit la gueule & aboya.

Je me hâte de venir à nos Romains, c'est pourquoy je passe * Mitridate, & je laisse là Cresus, à qui le sage Solon dit un jour qu'il devoit attendre l'évenement du dernier moment de sa vie. Marius pour avoir long-temps vêcu a souffert l'exil & la prison avec l'incommodité des marais de Minturne, & celle de mandier son pain parmi les ruines de Cartage. La Nature & Rome eussent-elles jamais rien porté de plus heureux que ce Citoyen, si lors qu'il voulut descendre du char triomphal des Teutons, il fut mort chargé de leurs depoüilles parmi cette foule de captifs, & dans cette pompe militaire?

* Ro... de Po...

La Campanie voulant favoriser Pompée. luy donna la fiévre fort à propos, mais les vœux publics de plusieurs villes luy rendirent la santé. Si bien que sa destinée & c'elle de Rome ne luy sauverent la vie, que pour luy faire couper la teste. Lentulus, Cethege, & Catilina sont peris d'un autre genre de mort, sans estre ainsi mutilez.

Nous voyons des meres empressées, qui demandent assez ardemment dans le Temple de Venus la beauté du corps pour leurs fils; mais ces vœux qui ne regardent que la pure volupté, sont bien plus ardens pour leurs filles. Si vous les en reprenez, elles vous diront que Latone est bien aise d'avoir mis au monde la belle Diane. Cependant l'exemple de Lucrece

Ipsa habuit. cuperet Rutilæ Virginia gibbum
Accipere, atque suam Rutilæ dare. filius autem
Corporis egregii miseros, trepidosque parentes
Semper habet. Rara *est adeo concordia formæ*
Atque pudicitiæ, sanctos licet horrida mores
Tradiderit domus, ac veteres imitata Sabinas.

Præterea castum ingenium, vultumque modestum
Sanguine ferventem tribuat natura benigna
Larga manu (quid enim puero conferre potest plus
Custode, & cura natura potentior omni?)
Non licet esse viros: nam prodiga corruptoris
Improbitas ipsos audet tentare parentes.
Tanta in muneribus fiducia. nullus ephebum
Deformem sæva castravit in arce tyrannus,
Nec prætextatum rapuit Nero loripedem, vel
Strumosum, atque utero pariter, gibboque tumentem.

Nunc ergo juvenis specie lætare tui, quem
Majora expectant discrimina. fiet adulter
Publicus, & pœnas metuet, quascunque mariti
Irati debent: nec erit felicior astro
Martis, ut in laqueos numquã incidat. exigit autẽ

nous defend de ſouhaiter un viſage auſſi charmant que le ſien. * Virginie voudroit avoir la boſſe de Rutila, & luy donner ſes attraits. Au reſte les beaux garçons cauſent tous les jours de l'inquietude à leurs parens. Tant il eſt rare de trouver enſemble la beauté & la chaſteté, quelques bonnes mœurs que l'on reçoive dans une maiſon auſtere, qui ſe conforme au modele des anciennes Sabines.

* Appius Claudius la voulut violer

Bien plus quand même la Nature les feroit naiſtre fort chaſtes avec un viſage modeſte & rougiſſant de pudeur (que peut-elle faire davantage pour de jeunes gens, puis qu'elle eſt encore plus puiſſante que toute la garde & tout le ſoin qu'on en peut prendre) ils ne ſçauroient conſerver leur pureté : car un corrupteur qui n'épargne rien, ne craint pas de s'attaquer aux parens mêmes. Tant il ſe ſent aſſeuré de reüſſir par la voye des preſens. Nul Tyran n'a jamais fait Eunuque dans ſa citadelle aucun jeune homme mal fait ; & jamais Neron n'a fait enlever de jeunes gens de condition, qui fuſſent boiteux & boſſus, ou qui euſſent les écroüelles.

Allez maintenant, & réjoüiſſez-vous d'avoir mis au monde de beaux garçons, qui ſoient expoſez aux plus grands perils ils ſeront des adulteres publics, ils craindront tous les châtimens que doivent des maris irritez ; & leur deſtinée ne ſera pas plus heureuſe que celle de * Mars, pour ne tomber jamais dans le piege. La ven-

* quād il fut ſurpris avec Venus.

Interdum ille dolor plus, quam lex ulla dolori
Concessit. necat hic ferro, secat ille cruentis
Verberibus quosdam mœchos, & mugilis intrat.
Sed tuus Endimion dilectæ fiet adulter
Matronæ: mox cum dederit Servilia nummos,
Fiet & illius quam non amat: exuet omnem
Corporis ornatum. quid enim ulla negaverit udis
Inguinibus, sive est hæc Hippia sive Catulla?
Deterior totos habet illic fœmina mores.
Sed casto quid forma nocet? quid profuit olim
Hippolyto grave propositum? quid Bellerophonti?
Erubuit nempe hæc, ceu fastidita repulsa.
Nec Sthenobœa minus, quā Cressa, excanduit, & se
Concussere ambæ. mulier sævissima tunc est,
Cum stimulos odio pudor admovet. elige quidnam
Suadendum esse putes, cui nubere Cæsaris uxor
Destinat. optimus hic, & formosissimus idem
Gentis patriciæ rapitur miser, extinguendus
Messalinæ oculis: dudum sedet illa parato

geance qu'en prennent les maris, va quelquefois bien plus loin que tous les ressentimens permis par les loix. Les uns tuënt à coups d'épée, les autres foüettent jusqu'au sang ; on a veu des adulteres à qui on a fourré dans le corps un * poisson tout vif. Mais vostre cher * Endimion sera passionné de quelque Dame qu'il aimera tendrement ; & forçant son inclination, il deviendra le galand de Servilia, lors que pour luy donner de l'argent, elle vendra toutes ses parures. Voit-on des femmes qui refusent rien au contentement de leurs amours ? Je ne veux pas méme excepter Hippie, ni Catulla. La plus méchante paroist en cela complaisante & liberale.

* appellé mulet.

* tel qu'Endimion que la Lune aimoit.

Mais à quel danger, me direz-vous peut-estre, est exposé un jeune homme chaste? * Quel avantage ont trouvé Hippolite & Bellerophon dans leur austere vertu ? Sthenobée rougit de honte, se croyant traitée avec mépris, au refus qu'on fit à son amour. Aussi n'eut-elle pas moins de ressentiment que * Phedre ; & toutes deux s'exciterent elles-mêmes à la vengeance. Les femmes n'ont jamais tant de cruauté, que quand la pudeur émeut leur haine. Examinez en vous même quel conseil vous pourriez donner à un jeune * homme que la femme de Cesar voudroit épouser. Sa bonté, sa bonne mine, & son illustre naissance n'empescheront pas qu'on ne l'égorge miserablement en presence même de Messaline. Cette Impera-

* Juvenal repõd

* elle estoit fille de Minos Roy de Crete.

* C. Silius

Flammeolo, Tyriusque palam genialis in hortis
Sternitur, & ritu decies centena dabuntur
Antiquo, veniet cum signatoribus auspex.
Hæc tu secreta, & paucis commissa putabas?
Non nisi legitime vult nubere, quod placeat, dic:
Ni parere velis, pereundum est ante lucernas.
Si scelus admittas, dabitur mora parvula, dum res
Nota urbi, & populo, contingat principis aures,
Dedecus ille domus sciet ultimus. interea tu
Obsequere imperio; si tanti est vita dierum
Paucorum, quicquid levius, meliusque putaris,
Præbenda est gladio pulchra hæc, & candida cer-
(vix.
Nil ergo optabunt homines? si consilium vis,
Permittes ipsis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebusque sit utile nostris.
Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dii.
Carior est illis homo quam sibi. nos animorum
Impulsu, & cæca, magnaque cupidine ducti
Conjugium petimus, partumque uxoris: at illis

trice eſt depuis long-temps aſſiſe avec un voile de couleur de feu : le lit nuptial eſt dreſſé publiquement dans un jardin ; & ſuivant l'uſage ancien, on delivrera * l'argent du mariage, ſitoſt que l'augure & les Notaires ſeront arrivez. Croyez-vous que cela fuſt ſecret, & communiqué à peu de gens ? Meſſaline ne vouloit qu'un mariage legitime. Dites-moy donc ce qu'il falloit faire. Si* vous n'obeïſſez point, il vous faut perir avant qu'il ſoit nuit : ſi vous commettez ce crime, vous vivrez encore un peu de temps, juſqu'à ce que la choſe eſtant ſcûë de tout le monde, vienne aux oreilles du Prince, qui ſera le dernier à ſçavoir cette infamie de ſa maiſon. Cependant vous obeïſſez à ce dur commandement, vous n'avez que peu de jours à vivre, & quelque parti que vous preniez, tout aimable & charmant que vous eſtes, vous ſerez paſſé au fil de l'épée.

* On le dônoit aux nouvelles mariées un millon de ſeſterces

* Juvenal parle à *Silius*.

Vous me direz que les hommes ne doivent donc rien ſouhaitter. Si vous me demandez conſeil, vous vous abandonnerez à la conduite des Dieux : car ils ne manqueront pas de nous donner ce qui nous ſera le plus convenable, puis que l'homme leur eſt plus cher qu'il ne l'eſt à ſoy-même. Pour nous, nous laiſſant conduire par le mouvement de noſtre eſprit, & par une aveugle & vehemente paſſion, nous ſouhaitons de nous marier, & que noſtre femme ait des enfans : Mais les

Notum qui pueri, qualisque futura sit uxor.

Ut tamen & poscas aliquid, voveasque sacellis
Exta, & candiduli divina tomacula porci:
Orandum est, ut sit mens sana in corpore sano.
Fortem posce animum, & mortis terrore carentem,
Qui spatium vitæ extremum inter munera ponat
Naturæ, qui ferre queat quoscunque labores,
Nesciat irasci, cupiat nihil, & potiores
Herculis ærumnas credat, sævosque labores,
Et Venere, & cœnis, & plumis Sardanapali.

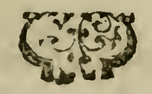
Monstro, quod ipse tibi possis dare. semita *certe*
Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ.
[1] Nullum *numen habes si sit prudentia: nos te*
Nos facimus fortuna, Deam, cœloque locamus,

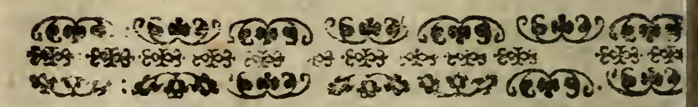
1 *Nullum numen habes.* Il y a dans plusieurs Editions *Nullum numen abest.* C'est à dire que les Dieux favorisent les hommes prudens.

Dieux ſçavent de qu'elle humeur ſeront nos enfans & noſtre femme,

Cependant pour faire en ſorte que vous puiſſiez demander quelque choſe aux Dieux, & ſacrifier dans les Temples les entrailles d'un cochon blanc, vous n'avez qu'a les prier de vous rendre ſains de corps & d'eſprit. Demandez une ame forte, exempte des frayeurs de la mort, que voſtre eſprit mette le trepas au rang des tributs qu'on doit à la Nature; qu'il ſoit capable de ſouffrir toutes ſortes de fatigues; qu'il ne ſoit point ſuſceptible de colere ni d'ambition; qu'il prefere les travaux d'Hercule à la luxure, aux feſtins & à la molleſſe de Sardanapale.

Je vous montre là des choſes que vous pouvez vous donner vous même. La ſeule vertu nous ouvre le chemin à une vie tranquille. Fortune, tu n'as aucun pouvoir où il y a de la prudence. Cependant nous t'adorons comme une Déeſſe, nous t'avons placée dans le Ciel,



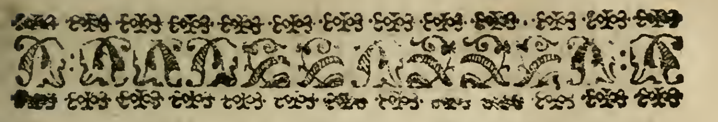


SATYRA XI.

Frugalitatem commendat.

ATticus eximiè si cœnat, lautus habetur:
Si Rutilus, demens. quid enim majore ca-
chinno
Excipitur vulgi, quam pauper Apicius! omnis
Convictus, thermæ, stationes, omne theatrum
De Rutilo: nam dum valida, ac juvenilia membr
Sufficiunt galeæ, dumque ardens sanguine fertur
(Non [1] cogente quidem, sed nec prohibente tribuno
Scripturus leges & regia verba lanistæ.
Multos porro vides, quos sæpe elusus ad ipsum
Creditor introitum solet expectare macelli,
Et quibus in solo vivendi causa palato est.
Egregius cœnat, meliusque miserrimus horum,
Et citò casurus jam perlucente ruina.
Interea gustus, elementa per omnia, quærunt,
Nunquam animo pretiis obstantibus: interius
Attendas, magis *illa juvant, quæ pluris emuntur*

1 *Cogente Tribuno.* Ce trait de Satyre attaque Neron, qui souvent contraint plusieurs Romains de grande naissance faire publiquement le mestier de Gladiateur. Juvenal appell Tribun cet Empereur, parce que la charge de Tribun d peuple estoit attachée & reünie à l'autorité souveraine de Cesars.



SATYRE XI

Il recommande la frugalité.

SI Atticus fait bonne chere, il passe pour magnifique : mais Rutilius passera pour foû, s'il veut l'imiter. En effet peut-on rien voir de plus ridicule dans le monde que ce miserable Rutilius Apicius ? Aussi sert-il d'entretien à toutes les tables, & aux bains, dans toutes les assemblées, & sur les theatres. Car tandis que la vigueur de sa jeunesse le rend propre à porter le casque, & que le sang luy boüillonne dans les veines, il va de son mouvement chez un Maistre de Gladiateurs, apprendre & écrire ses leçons, sans que le Tribun l'y contraigne, & qu'il veüille l'en empescher.

* parce que le premier estoit fort riche, & l'autre tres pauvre.

Vous voyez beaucoup de gens qu'un creancier souvent attrappé attend à l'entrée de la boucherie ; & ces hommes ne veulent vivre que pour avoir le plaisir de manger. Le plus miserable d'entre eux, & dont la prochaine ruine est apparente, se traite plus somptueusement. On va chercher des ragoûts parmi tous les élemens, sans qu'on se rebute de la cherté ; & si l'on fait une exacte reflexion, on verra que les mets les plus chers pas-

Ergo haud difficile est perituram arcessere summar
Lancibus oppositis, vel matris imagine fracta,
Et quadringentis nummis condire gulosum
Fictile: sic veniunt ad Miscellania ludi.
Refert ergo quis hæc eadem paret: in Rutilo nar
Luxuria est, in Ventidio laudabile nomen
Sumit, & à censu famam trahit. illum ego jure
Despiciam, qui scit quanto sublimior Atlas
Omnibus in Libia sit montibus, hic tamen ider
Ignoret, quantum ferrata distet ab arca
Sacculus. è cœlo descendit Γνῶθι σεαυτὸν,
Figendum, & memori tractandum pectore, sive
Conjugium quæras, vel sacri in parte Senatus
Esse velis, (nec enim loricam poscit Achillis
Thersites, in qua se traducebat Ulysses
Ancipitem) seu tu magno discrimine causam
Protegere affectas, te consule: dic tibi quis sis,
Orator vehemens, an Curtius, an Matho: bucc
Noscenda est mensura tua, spectandaque rebus

ſent pour les plus exquis. Alors il eſt mal aiſé de ne pas emprunter de l'argent à gros intereſt, en mettant des plats en gages, ou les ſtatuës de ſa propre mere, qu'on aura briſées à ce deſſein : alors un gourmand dépenſera quatre cens livres à un baſſin de ragoût, & par là il vient enfin aux méchans * repas des Gladiateurs. Il n'y a donc qu'à conſiderer la difference des perſonnes qui font la même depenſe ; car à l'égard de Rutilius, cela paſſe pour prodigalité ; au lieu que Ventidius en eſt loüable, & c'eſt ſon grand bien qui le met dans cette reputation.

* où l'on mange peſle meſle.

Pour moy je crois eſtre en droit de n'eſtimer pas un homme qui ſçait que le mont Atlas eſt la plus haute montagne de l'Afrique, & qui neanmoins ignore combien un grand * coffre fort eſt different d'une petite layette.

* c'eſt à dire qu'il y a une grandë difference d'un homme riche à un pauvre.

Cette ſentence eſt divine : *Qu'il faut ſçavoir ſe connoiſtre.* On doit la graver au fond du cœur, ſoit que l'on cherche à ſe marier, ou que l'on veüille eſtre Senateur. En effet Therſite ne demandoit point à s'armer de la cuiraſſe d'Achille, où Uliſſe même n'oſoit aſpirer que d'une maniere chancelante. Que ſi vous entreprenez de plaider une importante cauſe, conſultez auparavant voſtre eſprit, & voyez vous même ſi vous avez de la vehemence dans vos plaidoyers, ou ſi vous n'eſtes qu'un diſcoureur comme Curtius & Mathon.
Il faut connoiſtre & conſiderer l'étenduë de

In summis, minimisque: etiam cum piscis emetur,
Ne nullum cupias, cum sit tibi gobio tantum
In loculis. quis enim te, deficiente crumena,
Et crescente gula, manet exitus, ære paterno,
Ac rebus mersis in ventrem, fœnoris atque
Argenti gravis, & pecorum, agrorumque capacem:
Talibus à dominis post cuncta novissimus exit
Annulus, & digito mendicat Pollio nudo.
Non præmaturi cineres, nec funus acerbum
Luxuriæ, sed morte magis metuenda senectus.
Hi plerumque gradus: conducta pecunia Romæ
Et coram dominis consumitur. inde ubi paulùm
Nescio quid superest, & pallet fœnoris autor,
Qui vertêre solum, Baias, & ad Ostia currunt.
Cedere namque foro jam non tibi deterius, quam
Esquilias à ferventi migrare Subura.
Ille dolor solus patriam fugientibus, illa
Mœstitia est caruisse anno Circensibus uno.
Sanguinis in facie non hæret gutta: morantur
Pauci ridiculum, & fugientem ex urbe pudorem.

ss forces dans les grandes choſes & dans les
etites : juſques-là que quand vous achetez du
oiſſon, vous ne devez pas ſouhaitter un gros
arbeau, ſi vous n'avez dans la bourſe que
our acheter un goujon. Car enfin que vous
eſte-t'il quand voſtre bourſe eſt épuiſée, &
ue voſtre gourmandiſe augmente ? Voſtre
atrimoine eſt tout mangé, & voſtre ventre
abſorbé tout l'argent qui vous eſtoit deû,
argenterie le bétail, & toutes vos terres.
Ces gens-là vendent à la fin leur anneau de
Chevalier, & l'on voit Pollion demander
auſmone ſans aucune bague au doigt.

Les prodigues ne ſont pas ſujets à mourir
'une mort avancée & violente, mais ils par-
iennent à la vieilleſſe, ce qui eſt plus à crain-
re pour eux que la mort même. Voicy com-
ie la pluſpart ſe conduiſent : Ils empruntent
e l'argent dans Rome, & le mangent dans
: même lieu. Enſuite lors qu'il ne leur reſte
u'un peu de bien, & que leurs creanciers s'en
larment, ils quittent la ville & s'enfuyent à
aïes & à Oſtie. Car ils trouvent non plus
fame à quitter ainſi leur païs natal, que de
aſſer du * quartier de Subure à celuy des Eſ-
ailies. Le ſeul déplaiſir qu'ils ont en aban-
onnant leurs païs, c'eſt d'eſtre long-temps
rivez des jeux du Cirque, Nul d'eux ne rou-
it de honte : la pudeur eſt aujourd'huy preſ-
ue bannie de Rome, elle y paſſe même pour
dicule.

* lieu de grand paſſage & fort frequenté.

Experiere hodie, nunquid pulcherrima dictu,
Persice, non præstem vita, nec moribus, & re.
Sed laudem siliquas occultus ganeo: pultes
Coram aliis dictem puero, sed in aure placentas.
Nam cum sis conviva mihi promissus, habebis
Evandrum, venies Tyrinthius aut minor illo
Hospes, & ipse tamen contingens sanguine cœlum;
Alter aquis; alter flammis ad sydera missus.

Fercula nunc audi nullis ornata macellis.
De Tyburtino veniet pinguissimus agro
Hœdulus, & toto grege mollior, inscius herbæ,
Necdum ausus virgas humilis mordere salicti,
Qui plus lactis habet, quam sanguinis: & montani
Asparagi, posito quos legit villica fuso.
Grandia præterea, tortoque calentia fœno
Ova adsunt ipsis cum matribus, & servatæ
Parte anni, quales fuerant in vitibus, uvæ:
Signinum, [1] *Syriumque pyrum, de corbibus iisdem*
Æmula Picenis, & odoris mala recentis,

1 *Sirium pyrum.* On croit que ce sont les poires de Bergamotte.

Mais

Mais, Persicus, vous allez voir si ma vie, mes mœurs, & mes actions ne répondent point à la belle * sentence que je viens de vous citer, & si je loüe les legumes, vivant en cachettes comme un débauché : si devant le monde, je demande de la boüillie à mon valet, & des tourtes tout bas à l'oreille. Car puis que vous m'avez promis de venir manger chez moy, je vous traiteray comme Evandre traita * Hercule & Enée. Quoy que le dernier n'eust pas tant de merite, il estoit pourtant du sang des Dieux: tous deux monterent au Ciel, * l'un par eau, & l'autre par le feu.

* qu'il faut se connoistre soy-même.

* il fut éleve à Tyrinthe au pays d'Argos.

* Enée se noya dans le fleuve Numicius.

Je ne vous donneray point de viande de boucherie. On me doit envoyer de Tibur un chevreau fort gras, & le plus tendre de tout le troupeau ; il n'a point encore mangé d'herbe, & même il n'ose brouter les branches des petits saules : il a beaucoup plus de lait que de sang. Je vous feray servir des asperges que ma fermiere a cueillies sur une montagne, aprés avoir quitté son fuseau : vous aurez de gros œufs frais, apportez tout chauds de leur nid de foin, avec les poules qui les ont pondus, des raisins, qu'on a si bien conservez une bonne partie de l'année, qu'ils sont tels qu'ils estoient sur la vigne. On nous donnera dans des paniers, des poires de * Signe & de Syrie, & des pommes aussi bonnes que celles des Piceniens ; vous diriez à les sentir qu'elles sont

* petite ville du Latium.

Nec metuenda tibi, siccatum frigore postquam
Autumnum, & crudi posuere pericula succi.
Hæc olim nostri jam luxuriosa Senatus
Cœna fuit. Curius, parvo quæ legerat horto,
Ipse focis brevibus ponebat oluscula: quæ nunc
Squalidus in magna fastidit compede fossor,
Qui meminit, calidæ sapiat quid vulva popinæ.
Sicci terga suis rara pendentia crate
Moris erat quondam festis servare diebus,
Et natalitium cognatis ponere lardum.
Accedente nova, si quam dabat hostia, carne.
Cognatorum aliquis titulo ter Consulis, atque
Castrorum imperiis, & Dictatoris honore
Functus, ad has epulas [1] *solito maturius ibat,*
Erectum domito referens à monte ligonem.
Cum tremerent autem Fabios, durumque Catonem,
Et Scauros, & Fabricios, rigidique severos
Censoris mores etiam collega timeret,
Nemo inter curas, & seria duxit habendum,

1 *Solito maturius ibat.* Il anticipoit l'heure du repas, pour marquer la joye qu'il avoit de se trouver à ce bon repas.

tout fraiſchement cueilliés ; mais ne craignez point d'en manger, le froid en a deſſeché l'humidité contractée par l'Automne, & leur crudité n'eſt plus dangereuſe.

Voila les mets dont ſe regaloient autrefois nos Senateurs. Curius faiſoit luy-même cuire à ſon petit foyer les herbes qu'il avoit cueillies dans ſon petit jardin : Cependant un craſſeux foſſoyeur qui languit dans l'eſclavage, n'en mangeroit aujourd'huy qu'avec dégoût, parce qu'il ſe ſouviendroit des andoüilles & des ſauciſſes que l'on ſert aux cabarets.

Une piece de porc fumé qu'on pendoit à une claye, eſtoit gardée autrefois pour les grandes Feſtes ; & ſi quelqu'un celebroit le jour de ſa naiſſance, il donnoit du lard à ſa parenté. Que s'il luy venoit quelque autre viande d'une victime immolée, quelqu'un de ſes proches, qui avoit eſté honnoré trois fois de la charge de Conſul, & de Dictateur, & du Commandement general des troupes, ſe trouvoit à ce feſtin avant l'heure accouſtumée des repas, rapportant ſur ſes épaules une beſche, de ſon champ qu'il venoit de labourer.

Tant que l'on a craint la ſeverité des Fabiens & de Caton, des Scaures & des Fabrices, dans le temps qu'un Cenſeur même redoutoit les mœurs auſteres de ſon Collegue, nul Romain ne s'eſt fait une affaire ſerieuſe

Qualis in Oceani fluctu testudo nataret,
Clarum Trojugenis factura, ac nobile fulcrum:
Sed nudo latere, & parvis frons ærea lectis
Vile coronati caput ostendebat aselli,
Ad quod lascivi ludebant ruris alumni.
Tales ergo cibi, qualis domus, atque supellex.
Tunc rudis, & Graias mirari nescius artes,
Vrbibus eversis prædarum in parte reperta
Magnorum artificum frangebat pocula miles,
Vt phaleris gauderet equus, cælataque cassis
Romuleæ simulacra feræ mansuescere jussæ
Imperii fato, & geminos sub rupe Quirinos,
Ac nudam effigiem clypeo fulgentis, & hasta,
Pendentisque Dei perituro ostenderet hosti.
Argenti quod erat, solis fulgebat in armis.
Ponebant igitur Tusco farrata catino
Omnia tunc, quibus invideas, si lividulus sis.
Templorum quoque majestas præsentior, & [1] vox
Nocte fere media, mediamque audita per urbem
Littore ab Oceani Gallis venientibus, & diis
Officium vatis peragentibus: his monuit nos.

1 *Vox audita, &c.* Tite Live rapporte au cinquiéme Livre que Marius Ceditius entendit la nuit dans le Capitole une voix qui dit tout haut que les Gaulois venoient attaquer Rome.

d'avoir de l'écaille de tortuë peſchée dans l'Ocean, pour en embellir le piedeſtal des lits où l'on mangeoit: les coſtez eſtoient ſans ornement, & ſur le devant qui eſtoit d'airain on voyoit une teſte d'aſne couronné, où ſe joüoient les petits enfans que l'on avoit élevez à la campagne.

La frugalité de leurs repas repondoit à la ſimplicité de la maiſon & des meubles. Alors le ſoldat groſſier ne connoiſſant pas encore les beaux ouvrages des Grecs, briſoit les vaſes des meilleurs Maiſtres, qu'il trouvoit dans le pillage des villes; & il n'en gardoit les pieces que pour en enrichir les harnois de ſes chevaux, & pour en orner ſon caſque, à deſſein de le porter en trophée dans les combats. Il y faiſoit graver l'effigie de cette fatale Louve, qui par la permiſſion des Dieux, & pour l'eſtabliſſement de noſtre Empire, quitta ſa ferocité, pour allaitter Romulus & Remus dans une caverne du mont Quirinal: Mars y paroiſſoit allant voir * Ilie, ſans bouclier, ſans javelot, & repreſenté hors d'œuvre.

* dont il étoit amoureux.

Les Romains mettoient tout leur argent à l'embelliſſement de leurs armes: de ſorte qu'alors ils n'avoient que de la vaiſſelle de * terre, où ils mangeoient leurs mets de farine, qui feroient preſentement envie aux gens qui auroient tant ſoit peu de goût pour l'antiquité. Auſſi les Dieux eſtoient ils plus prompts à nous ſecourir; car faiſant eux mêmes l'offi-

* de Toſcane.

Hanc rebus Latiis curam præstare solebat
Fictilis, & nullo violatus Iupiter auro.
Illa domi natas, nostraque ex arbore mensas
Tempora viderunt: hos lignum stabat in usus,
Annosam si forte nucem dejecerat Eurus.

At nunc divitibus cœnandi nulla voluptas,
Nil rhombus, nil dama sapit: putere videntur
Vnguenta, atque rosæ, latos nisi sustinet orbes
Grande ebur, & magno sublimis pardus hiatu,
Dentibus ex illis, quos mittit [1] porta Syenes,
Et Mauri celeres, & [2] Mauro obscurior Indus,
Et quos deposuit Nabathæo bellua saltu,
Iam nimios, capitique graves. hinc surgit orexis,
Hinc stomacho vires: nam pes argenteus illis,
Annulus in digito quod ferreus. ergo superbum
Convivam caveo, qui me sibi comparat, & res
Despicit exiguas. adeo nulla uncia nobis

1 *Porta Syenes.* Ville d'Egypte, où l'on faisoit grand trafic d'yvoire.

ce de Devins, ils nous avertirent environ minuit, par une voix qui fut entenduë au milieu de la ville, que les Gaulois venoient fondre sur nous des contrées de l'Ocean.

Jupiter prenoit autrefois un soin tout particulier de proteger les Romains, lors que ses statuës n'estoient que de terre, & que la main du doreur n'en avoit point encore corrompu la sainte simplicité. Alors nos tables n'estoient que de bois, & tout ce bois venoit de nos arbres; de sorte que si le vent renversoit un vieux noyer, on l'employoit à cela.

Mais aujourd'huy les gens riches ne comptent pour rien à leurs repas ni le turbot ni le dain : les meilleurs parfums, & même les roses leur paroissent de mauvaise odeur, si leurs tables n'ont pour pied-destal un grand Leopard ouvrant la gueule ; & qui soit fait d'un yvoire des grosses dents de ces Elephans que l'on nous envoye de * Syene, de Mauritanie, ou des Indes, ou des forests des * Nabathéens. Il semble que l'appetit des grands est excité par ce luxe, & même que leur estomach en est fortifié. Mais si leurs tables n'avoient que des pieds d'argent, ils n'en feroient non plus de cas que d'une bague de fer.

* ville d'Egypte.

* dans l'Arabie Petrée.

Pour moy je me garde bien de donner à manger chez moy à ces hommes si somptueux, qui me comparant à eux n'estiment pas les pe-

1 *Mauro obscurior Indus.* Il veut dire que les Indiens de ces contrées sont encore plus noirs que les Mores.

Est eboris, nec tessellæ, nec calculus ex hac
Materia: quin ipsa manubria cultellorum
Ossea: non tamen his ulla unquam obsonia fiunt
Rancidula, haud ideo pejor gallina secatur.
Sed nec structor erit, cui cedere debeat omnis
[1] *Pergula, discipulus Tripheri doctoris, apud quem*
Sumine cum magno lepus, atque aper, & pygargus,
Et Scythicæ volucres, & phœnicopterus ingens,
Et Getulus orix, hebeti lautissima ferro
Cæditur, & tota sonat ulmea cœna Subura.
Nec frustum capreæ subducere, nec latus Afræ
Novit avis noster tirunculus, ac rudis omni
Tempore, & exiguæ frustis imbutus ofellæ.
Plebeios calices, & paucis assibus emptos
Porriget incultus puer, atque à frigore tutus;
Non Phryx, aut Lycius, non à mangone petitus
Quisquam erit in magno. cum posces, posce Latine.
Idem habitus cunctis: tonsi, rectique capilli,

1 *Pergula.* Ce mot se prend icy pour une grande galerie, où Triphere avoit accoûtume de montrer à ses disciples la maniere de couper les viandes. Elles estoient representées en bois, & il les coupoit devant eux avec un coûteau émoussé.

tites choses. Il n'y a point d'yvoire dans ma maison, non pas même dans mon Damier; les manches de mes coûteaux ne sont faits que d'os commun, ils ne gastent pourtant pas la viande, ni la volaille qu'ils coupent.

Vous ne verrez point chez moy d'Ecuyer tranchant, de qui tous mes gens reçoivent les ordres, comme ayant appris de Triphere l'art de servir promptement un ventre de truye, un liévre, un sanglier, un daim, un faisan, un grand heron, des poulets de Numidie, ni enfin ces belles viandes de bois, que l'on coupe avec un coûteau émoussé, & dont tout le quartier de Subure retentit d'un bout à l'autre. Je n'ay qu'un jeune apprenti qui ne sçauroit couper le chevreil, ni lever adroitement l'aisle des gelinottes d'Afrique: car il n'a jamais rien appris, & ne s'est exercé jusqu'ici qu'à couper des côtellettes de cochon.

Un garçon vestu grossierement contre les rigueurs du froid, vous donnera à boire dans des tasses qui n'ont presque rien coûté: Vous ne serez point servi ni par des Phrigiens ou des Lyciens, qu'on ait achetez bien cherement d'un fameux Marchand d'esclaves. Quand vous luy demanderay quelque chose, parlez luy * Latin. Tous mes valets sont vétus de même étoffe, on leur coupe souvent les cheveux, & jamais ils ne les frisent, si ce

* car c'est la lángue.

Atque hodie tantum propter convivia pexi.
Pastoris duri est hic filius, ille bubulci:
Suspirat longo non visam tempore matrem,
Et casulam, & notos tristis desiderat hœdos.
Ingenui vultus puer, ingenuique pudoris,
Quales esse decet quos ardens purpura vestit.
Nec pugillares defert in balnea raucus
Testiculos, nec vellendas jam præbuit alas.
Crassa nec opposito pavidus tegit inguina gutto.
Hic tibi vina dabit diffusa in montibus illis,
A quibus ipse venit, quorum sub vertice lusit:
Namque una, atque eadem vini patria, atque ministri.
Forsitan expectes, ut Gaditana canoro
Incipiat prurire choro, plausuque probatæ
Ad terram tremulo descendant clune puellæ,
Irritamentum Veneris languentis, & acres
Divitis urticæ. Major tamen ista voluptas
Alterius sexus: magis ille extenditur, & mox
Auribus, atque oculis concepta urina movetur.
Spectant hoc nuptæ juxta recubante marito,
Quod pudeat narrasse aliquem præsentibus ipsis.

n'eſt aujourd'huy ſeulement à cauſe de ce feſtin. L'un eſt fils d'un Paſtre, l'autre d'un Bouvier ; & tous ſouhaitent de voir leur mere qu'ils n'ont veuë depuis long-temps, ils regrettent leur cabane, & les chevreaux qu'ils ont tant connus. Ces jeunes garçons ont l'air modeſte, comme le devroient avoir les enfans de qualité : ils ne viennent pas au bain avec un ton de voix enroüé, & des marques vigoureuſes de leur ſexe : on ne leur a point encore arraché le poil ſous les aiſſelles, & la crainte ne les oblige pas à cacher derriere un grand * vaſe les parties que la bien-ſeance défend de montrer. Un de ces garçons vous verſera du vin des montagnes de ſon pays, ſur leſquelles il a joüé ; car le vin que je vous donneray eſt du même lieu que luy.

* où l'on mettoit de l'huile pour s'en froter dãs le bain.

Peut eſtre vous attendez-vous que je faſſe venir des * chanteuſes, pour commencer à vous exciter par la douceur de leur chant ; & que pour vous divertir j'introduiſe des baladines avec leurs poſtures laſcives, cela ſert d'éguillon aux Grands pour s'échauffer à l'amour. Les femmes ſont pourtant plus ſenſibles à ces plaiſirs, parce que leur complexion eſtant plus ardente, elle s'échauffent d'abord par les oreilles, & par les yeux. Nos Dames accompagnées de leurs maris regardent effrontement ces choſes, dont les hommes auroient honte de parler en leur preſence.

* d'Eſpagne.

Non capit has nugas humilis domus, audiat ille
Testarum crepitus cum verbis, nudum olido stans
Fornice mancipium, quibus abstinet: ille fruatur
Vocibus obscœnis, omnique libidinis arte,
Qui Lacedæmonium pytismate lubricat orbem.
Namque ibi fortunæ veniam damus, alea turpis,
Turpe & adulterium mediocribus: hæc eadem illi
Omnia cum faciant, hilares nitidique vocantur.
Nostra dabunt alios hodie convivia ludos:
Conditor Iliados cantabitur, atque Maronis
Altisoni, dubiam facientia carmina palmam.
Quid refert tales versus qua voce legantur?
Sed nunc dilatis averte negotia curis,
Et gratam requiem dona tibi, quando licebit
Per totam cessare diem. non fœnoris ulla
Mentio, nec, prima si luce egressa, reverti
Nocte solet, tacito bilem tibi contrahat uxor,
Humida suspectis referens multitia rugis,
Vexatasque comas, & vultum, auremque calentem,

Ces vains divertiſſemens ne ſont point receus dans une maiſon mediocre comme la mienne. Je laiſſe ces paſſe-temps à ceux qui aiment à entendre le ſon des caſtagnettes, accompagné de chanſons que des Courtiſanes ne voudroient pas dire dans les lieux même de débauche. Je laiſſe encore ces paroles ſales, & toutes ces ſortes de voluptez, à ceux qui rendent gliſſant leur plancher de marbre Laconien, par la quantité de vin qu'ils y répandent: leur grande fortune les excuſe, mais les gens mediocres ſont blâmables, s'ils s'adonnent aux jeux defendus, & aux amours adulteres. Les riches qui font cela, paſſent pour galans & pour ſomptueux.

Je vous donneray d'autres plaiſirs au repas que vous prendrez chez-moy. On y lira l'Iliade d'Homere, & l'Eneïde de Virgile qui dans ce Poëme pompeux fait douter à qui l'on doit donner la palme. Qu'importe-t'il de quel ton de voix on liſe ces vers.

Remettez-donc à un autre temps vos affaires & vos ſoins ; donnez-vous quelque repos, puiſque nous pouvons librement prendre du relâche tout le jour. Nous ne parlerons point entre nous d'uſure : Que ſi voſtre femme ſort de bon matin, & qu'elle ne ſe retire que vers le ſoir, rapportant ſa robe fort humide, avec quantité de plis ſuſpects, ſi elle revient toute écheveléé avec un viſage tout enflammé, &

Protinus ante meum, quicquid dolet, exue limen,
Pone domum, & servos, & quicquid frangitur illis
Aut perit: ingratos ante omnia pone sodales.
Interea Megalesiacæ spectacula palmæ
Idæum solenne colunt, similisque triumpho
Prædo caballorum Prætor sedet, ac, mihi pace,
Immensæ, nimiæque licet si dicere plebis,
Totam hodie Romam circus capit, & fragor aurem
Percutit, eventum viridis quo colligo panni.
Nam si deficeret, mœstam, attonitamque videris
Hanc urbem, veluti Cannarum in pulvere victis
Consulibus. spectent juvenes, quos clamor, & audax
Sponsio, quos cultæ decet assedisse puellæ:
Nostra bibat vernum contracta cuticula solem,
Effugiatque togam. jam nunc in balnea salva
Fronte licet vadas, quanquam solida hora supersit

les oreilles échauffées, n'en témoignez nul chagrin en nostre presence. Laissez à la porte de ma maison tout ce qui peut vous fascher ; ne songez point à vostre famille, ni à vos valets, ni même à ce qu'ils vous rompent, & vous perdent : mais sur tout oubliez ces amis qui vous ont esté ingrats.

On arbore cependant le * signal des jeux du Cirque instituez à l'honneur de * Cybele. Le Preteur qui fait perir tant de chevaux à la course, s'assied en triomphateur ; & l'immense foule des spectateurs me permettra de dire que toute la ville de Rome est aujourd'huy dans le Cirque, le bruit me frappe déja l'oreille, d'où je conjecture que quelqu'un de la quadrille verte a gagné le prix. Si l'on privoit les Romains de la representation de ces jeux, vous verriez la ville triste & consternée, comme à la funeste journée de Cannes, quand les deux Consuls furent défaits.

* c'étoit une nappe.

* que l'on trãsfera du mont Ida à Rome.

Que les jeunes gens assistent à ce spectacle, eux qui peuvent avec bien-seance y battre des mains à grands cris, gager hardiment pour quelqu'un, & y demeurer assis auprés des filles bien parées. Mais nous qui sommes ridez, exposons-nous au Soleil du Printemps, & quittons nos robes. On peut à present sans honte entrer au bain,

Ad ſextam. facere hoc non poſſis quinque diebus
Continuis, quia ſunt talis quoque tædia vitæ
Magna. voluptates *commendat rarior uſus.*



quoy qu'il ne ſoit que cinq heures. Vous ne ſçauriez prendre ces divertiſſemens durant cinq jours continuels, ſans en avoir du dégoût. Les plaiſirs nous touchent bien davantage, lors que nous les prenons rarement.



SATYRA XII.

Hæreditatum captatores increpat.

NAtali, Corvine, die mihi dulcior hæc lux,
Qua festus promissa deis animalia cespes
Expectat: Niveam Reginæ cadimus agnam;
Par vellus dabitur, pugnanti [1] *Gorgone Maura.*
Sed procul extensum petulans quatit hostia funem
[2] *Tarpeio servata Jovi, frontemque coruscat:*
Quippe ferox vitulus templis maturus, & aræ,
Spargendusque mero, quem jam pudet ubera matris
Ducere, qui vexat nascenti robora cornu.
Si res ampla domi, similisque affectibus esset,
Pinguior Hispulla traheretur taurus, & ipsa
Mole piger, nec finitima nutritus in herba,

1 *Gorgone Maura.* C'est Meduse, dont la teste entortillée de serpens estoit peinte sur le bouclier de Minerve. Persée la tua prés du Mont Atlas. On l'appel'oit Gorgone, à cause qu'elle nâquit dans une Isle du même non dans l'Ocean Atlantique.



SATYRE XII.

Contre ceux qui attrapent des successions.

Le jour de ma naissance, mon cher Corvin m'est beaucoup moins agreable que celuy-cy, puisque je dois immoler solennellement quelques animaux sur du gazon, pour un vœu que j'avois fait aux Dieux.* Je sacrifie à Junon une brebis toute blanche, & j'en offriray une autre à * Pallas. Mais la victime que je garde à Jupiter Tarpeien secouë sa longue corde en bondissant, & fait reluire son front. En effet ce fier Taureau est d'âge à estre immolé sur les Autels, & à estre arrosé de vin : Il a même déja honte de teter sa mere, puisqu'il commence à frapper les chesnes avec ses cornes naissantes.

* pour vous.

* qui combattit avec un bouclier où la teste de Meduse étoit peinte.

Si mes richesses égaloient l'affection que j'ay pour vous, un taureau plus gras qu'Hispulle, & qui par sa pesanteur marcheroit fort lentement, seroit maintenant traîné au Capitole. On ne l'auroit pas nourri dans les pâturages de nos quartiers,

1 *Tarpeio Iovi.* Ce sacrifice se devoit faire dans le Capitole situé sur le mont Tarpeie.

Læta sed ostendens Clitumni pascua sanguis
Iret, & à grandi cervix ferienda ministro,
Ob reditum trepidantis adhuc, horrendaque passi
Nuper, & incolumem sese mirantis amici.
Nam præter pelagi casus, & fulguris ictum
Evasi, densæ cœlum abscondêre tenebræ
Nube una, subitusque antennas impulit ignis,
Cum se quisque illo percussum crederet, & mox
Attonitus nullum conferri posse putaret
Naufragium velis ardentibus. omnia fiunt
Talia, tam graviter, si quando poëtica surgit
Tempestas. genus ecce aliud discriminis, audi,
Et miserere iterum, quanquam sint cætera sortis
Ejusdem, pars dira quidem, sed cognita multis,
Et quam votiva testantur fana tabella
Plurima (pictores quis nescit ab Iside pasci?)
Accidit & nostro similis fortuna Catullo,
Cum plenus fluctu medius foret alveus, & jam
Alternum puppis latus evertentibus undis
Arboris incertæ, nullam prudentia cani
Rectoris conferret opem, decidere jactu

mais ſur les rivages du Clitumne : De ſorte que le grand Pontiſe égorgeroit ce taureau, pour celebrer le retour de mon ami qui eſt encore tout tremblant par le ſouvenir des maux qu'il a ſouffert depuis peu, & qui s'étonne en luy-même d'avoir pû les éviter. Car outre les perils de la mer & les coups de foudre échapez, un ſeul nuage couvrit le Ciel de tenebres fort épaiſſes, & le feu prit tout à coup impetueuſement au vaiſſeau. Tout le monde alors s'imagina d'en avoir eſté frappé ; & dans l'horrible frayeur que cauſoit l'embraſement des voiles, on crût qu'il ne pouvoit jamais arriver un ſi grand naufrage. Les Poëtes ne ſçauroient décrire de plus furieuſes tempeſtes que celle-cy.

Mais, Corvin, écoutez un peu une autre ſorte de malheur, & que voſtre cœur ſe laiſſe encore attendrir de compaſſion dans la ſuite de ce recit. J'avouë qu'il n'eſt pas extraordinaire, puiſque l'on voit dans nos Temples beaucoup de tableaux donnez par vœu : Car enfin qui ne ſçait que les Peintres * gagnent leur vie à cela ?

Un tel accident eſt arrivé à noſtre ami Catulle. Le fond de cale eſtoit remply d'eau, & déja les vagues bouleverſoient de coſté & d'autre le Navire chancelant, ſans que l'experience d'un vieux Pilote y puſt apporter nul

* à peindre des gens echapez d'un naufrage, dont le tableau eſtoit attaché aux murs du Temple d'Iſis.

Cœpit cum ventis, imitatus castora, qui se
Eunuchum ipse facit, cupiens evadere damno
Testiculorum, adeo medicatum intelligit inguen.
Fundite quæ mea sunt, dicebat, cuncta, Catullus:
Præcipitare volens etiam pulcherrima, vestem
Purpuream teneris quoque Mecœnatibus aptam,
Atque alias, quarum generosi graminis ipsum
Infecit natura pecus, sed & egregius fons
Viribus occultis, & Bæticus adjuvat aër.
Ille nec argentum dubitabat mittere, lances
Parthenio factas, urnæ cratera capacem,
Et dignum sitiente Pholo, vel conjuge Fusci.
Adde & bascaudas, & mille escaria, multum
Cælati biberat quo callidus emptor Olynthi.
Sed quis nunc alius, qua mundi parte, quis audet
Argento præferre caput, rebusque salutem?
Non propter vitam faciunt patrimonia quidam,
Sed vitio cæci propter patrimonia vivunt.
Iactatur rerum utilium pars maxima, sed nec
Damna levant tunc adversis urgentibus. illuc

secours : il se resolut de ceder aux vents, & de jetter tout dans la mer, à l'exemple du Castor, qui pour se sauver, se coupe luy même les parties naturelles, dont il connoist la vertu. Que tout ce qui m'appartient, disoit Catulle, soit précipité dans les eaux ; ne voulant pas même épargner ce qu'il avoit de plus riche, un habillement de pourpre aussi magnifique que le pourroient souhaiter les gens delicieux comme Mecene. Il vouloit jetter d'autres habits, dont la laine est teinte naturellement par une admirable qualité de certaines herbes, par une occulte vertu de quelques eaux, & par une proprieté du climat d'Espagne. Bien plus il ne craignoit pas de jetter sa vaisselle d'argent, des bassins de * Parthenius, & des coupes grandes comme une Urne, capables d'appaiser la soif de Pholus, & de la femme de Fusque. Il jettoit aussi des cuvettes avec quantité de vaisselle, & beaucoup de tasses cizellées, où * Philippes de Macedoine avoit bû. Quel autre homme voit-on aujourd'huy qui ose preferer sa vie & son salut à l'argent & aux richesses ? Quelques gens augmentent leurs biens sans dessein de s'en servir ; mais l'avarice les aveuglant, ils ne joüissent de la vie que pour devenir plus riches.

* excelẽt Orfevre.

* ce Prince rusé qui acheta la ville d'Olynthe.

On jette donc dans la mer la plusspart des choses les plus utiles, sans que l'orage diminuë. La tempeste est si furieuse, que Catulle est enfin contraint d'abbatre le mast à coups

Decidit, ut malum ferro summitteret, ac se
Explicat angustum discriminis ultima, quando
Præsidia afferimus, navem factura minorem.
I nunc & ventis animam committe, dolato
Confisus ligno, digitis à morte remotus
Quatuor, ac septem, si sit latissima tæda.
Mox cum reticulis, & pane, & ventre lagenæ,
Aspice sumendas in tempestate secures.

Sed postquam jacuit planum mare, tempora postquam
Prospera vectoris, fatumque valentius Euro,
Et pelago, postquam Parcæ meliora benigna
Pensa manu ducunt hilares, & staminis albi
Lanificæ: modica non multo fortior aura
Ventus adest: inopi miserabilis arte cucurrit
Vestibus extensis, &, quod superaverat unum
Velo prora suo, jam deficientibus Austris,
Spes vitæ cum sole redit: tum gratus Iülo,
Atque novercali sedes prælata Lavino,
Conspicitur sublimis apex, cui candida nomen
Scrofa dedit, lætis Phrygibus mirabile sumen,
Et nunquam visis triginta clara mamillis.

Tandem intrat positas inclusa per æquora moles,

de

de coignée, de ſorte qu'il paroiſt reduit à la derniere extremité, puis qu'il fait couper le maſt de ſon Navire, pour dernier remede à ce grand peril. Allez maintenant confier voſtre vie à l'inconſtance des vents, & à la charpente d'un vaiſſeau, quand vous ne ſerez loin de le mort que de quatre doigts, ou de ſept, ſi les planches ſont épaiſſes. Ne vous contentez-donc pas d'avoir du pain & du vin pour la navigation, il faut encore vous munir de haches pour la tempeſte.

Mais aprés que la mer devint calme, quand le temps fut propre à naviger, & que le deſtin parut plus puiſſant que les vents & que les flots : lors que les Parques s'appaiſant, filerent d'une main favorable des momens plus fortunez, & qu'il s'éleva un vent, auſſi doux qu'un petit ſouffle, le vaiſſeau commença à voguer par un déplorable ſtratageme, on étendit les * habillemens, & l'on fit le reſte du voyage à la ſeule voile de proüe. Les vents ayant donc ceſſé, l'eſperance de la vie revint avec le Soleil : alors les tours d'Albe parurent, ce lieu qu'Iüle aima tant, & qu'il prefera à la * ville de ſa maratre * Lavinie. Albe doit ſon nom à une laye blanche, qui donna de l'admiration & de la joye aux Troyens, eſtant fameuſe en cela qu'on n'en avoit point encore veu qui eût trente marcaſſins.

* en forme de voile.

* Laviniū.

* Enée ſe maria avec elle aprés la mort de Creüſe.

Enfin Catulle va moüiller l'anchre à ce

[1] *Tyrrhenamq; Pharon, porrectaq; brachia rursus,*
Quæ pelago currunt medio, longéque relinquunt
Italiam. non sic igitur mirabere portus
Quos natura dedit: sed trunca puppe magister
Interiora petit Baianæ pervia cymbæ
Tuti stagna sinus. gaudent ibi vertice raso
Garrula securi narrare pericula nautæ.
Ite igitur pueri, linguis, animisque faventes,
Sertaque delubris, & farra imponite cultris,
Ac molles ornate focos, glebámque virentem.
Iam sequar, & sacro, quod præstat, rite peracto,
Inde domum repetam, graciles ubi parva coronas
Accipiunt fragili simulacra nitentia cera.
Hîc nostrum placabo Iovem, laribusque paternis
Thura dabo, atque omnes violæ jactabo colores.
Cuncta nitent, longos erexit janua ramos,
Et matutinis operatur festa lucernis.
Nec suspecta tibi sint hæc, Corvine, Catullus,
Pro cujus reditu tot pono altaria, parvos
Tres habet hæredes. libet exspectare, quis ægram

1 *Tyrrhenamque Pharon* L'Empereur Claudius fit bâtir une haute tour au port d'Ostie, à l'imitation du Phare d'Alexandrie.

mole qui est basti prés du Phare de la mer Tyrrhene, où il y a là des digues qui vont si avant vers le milieu de ces eaux, qu'elles laissent loin l'Italie ; ainsi ce port est sans doute plus admirable que les autres, où la Nature a travaillé toute seule. Aussi-tost le Maistre du vaisseau, dont on a coupé le mast, gagne le dedans du havre de Baïes où l'on est en seureté. Les matelots estant à l'abri racontent là à leur aise avec beaucoup de paroles les perils qu'ils viennent d'échaper.

Garçons, dépeschez-vous donc, gardez le silence, soyez attentifs, couronnez les Temples de bouquets de fleurs, coupez les gâteaux, ornez les foyers, & le gazon verdoyant. Je vas de ce pas vous suivre, & aprés avoir achevé dignement mon sacrifice, je retourneray à mon logis, où j'ay des figures de cire blanche qui sont couronnées de petites guirlandes. Je sacrifieray à Jupiter, j'encenseray les Dieux domestiques, & je répandray des violettes de toutes sortes de couleurs. Tout brille dans ma maison ; ma porte est parée de longues branches, & dés le matin aux flambeaux elle marque cette Feste.

Ne * soupçonnez rien sur cét appareil. Catulle pour qui je dresse tant d'Autels à son retour, est pere de trois enfans. J'attens qu'on me montre un homme qui veüille seulement im-

* on pouvoit croire qu'il faisoit cela pour avoir sa succession,

Et laudentem oculos gallinam impendat amico
Tam sterili. verum hæc nimia est impensa, coturnix
Nulla unquam pro patre cadet. sentire calorem
Si cœpit locuples Gallita, & Paccius orbis,
Legitimè fixis vestitur tota tabellis
Porticus. existunt qui promittant Hecatomben.
Quatenus hic non sunt, nec venales elephanti,
Nec Latio, aut usquam nostro sub sidere talis
Bellua concipitur: sed furva gente petita,
Arboribus Rutulis, & Turni pascitur agro
Cæsaris armentum, nulli servire paratum
Privato: siquidem [1] *Tyrio parere solebant*
Annibali, & nostris Ducibus, Regique Molosso.
Horum majores, & dorso ferre Cohortes,
Partem aliquam belli, & euntem in prælia turmam.
Nulla igitur mora per Novium, mora nulla per Histrum
Pacuvium, quin illud ebur ducatur ad aras,
Et cadat ante lares Gallitæ victima sacra,
Tantis digna Deis, & captatoribus horum.
Alter enim, si concedas mactare, vovebit
De grege servorum magna, & pulcherrima quæque
Corpora, vel pueris, & frontibus ancillarum
Imponet vittas; & si qua est nubilis illi
Iphigenia domi, dabit hanc altaribus, etsi

1 *Tyrio Annibali.* Annibal est nommé Tyrien, parce qu[e] Didon Princesse de Tyr fonda Cartage.

moler pour un amy si sterile une poule preste à mourir. Mais cette dépense va jusqu'à l'excés, on ne donneroit pas même une caille pour un tel pere. Que si le riche Gallite & Pacius qui n'ont point d'enfans, commencent seulement à sentir leur pouls tant soit peu émû, on range plusieurs tableaux dans le portique d'un Temple : Il se trouve même des gens qui promettent une Hecatombe.

Comme on ne voit pas ici d'Elephans à vendre, parce que nostre * climat n'en porte pas, on nous en amene de Mauritanie, & l'Empereur les fait élever dans nos contrées, sans que les particuliers s'en servent. Annibal Chef des Carthaginois, quelques-uns de nos Generaux, & Pyrrhus Roy des Epirotes avoient accoûtumé de s'en servir : En effet les plus grands Elephans portoient des Cohortes sur leur dos, une partie de l'armée, & des tours remplies de combatans.

* l'Italie.

Cependant Novius & Pacuvius menent aussi-tost des Elephans à l'Autel, & immolent aux Dieux domestiques de * Gallite cette victime si rare, digne de ces grandes Divinitez, & des enjolleurs de telles gens. D'autres même ne feroient pas scrupule de sacrifier leurs meilleurs esclaves, & leurs plus belles * servantes : Bien plus, s'ils avoient chez eux quelque * Iphigenie à marier, ils l'égorgeroient sur les Autels, quoy qu'ils n'esperassent pas qu'on leur supposât une biche comme

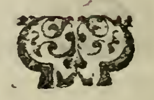
* pour estre ses heritiers.

* couronnant leur teste de bandelettes.

* qui fust leur fille unique.

Non speret tragicæ furtiva piacula cervæ.
Laudo meum civem, nec comparo testamento
Mille rates : nam si [1] *Libitinam evaserit æger,*
Delebit tabulas, inclusus carcere nassæ,
Post meritum sane mirandum, atque omnia soli
Forsan Pacuvio breviter dabit. ille superbus
Incedet victis rivalibus. ergo vides, quam
Grande operæ pretium faciat jugulata Mycenis.
Vivat Pacuvius, quæso, vel Nestora totum :
Possideat quantum rapuit Nero : montibus aurum
Exæquet : nec amet quenquam, nec ametur ab ullo.

1. *Libitinam.* La Déesse Libitine presidoit aux funerailles.



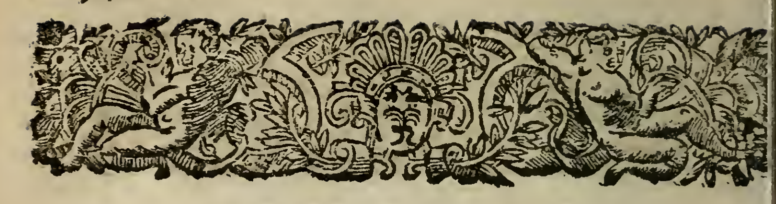
dans la Tragedie. Pour moy je louë Pacuvius, & * je ne compare point les mille vaisseaux d'Agamemnon au testament de Gallite : Car si ce malade guerit, il cassera son premier testament, s'estant laissé prendre dans les filets aprés un service si merveilleux, & peut-estre qu'il fera Pacuvius son heritier universel. Alors celuy-cy sera tout fier d'avoir vaincu ses rivaux.

* il parle par ironie.

Vous voyez donc de quel * prix est le sacrifice d'Iphigenie. Vive, je vous prie, Pacuvius autant qu'a vécu Nestor : qu'il possede autant de bien que Neron en a ravi ; qu'il ait des montagnes d'or ; qu'il n'ait d'amitié pour personne ; & que personne n'en ait pour luy.

* autre ironie.





JUNII JUVENALIS SATYRARUM LIBER QUINTUS.

SATYRA XIII.

Omnes fere mali, & improbi homines.



Xemplo quodcunq; malo committitur, ipsi
Displicet autori. prima est hæc ultio, quod se
Iudice, nemo nocens absolvitur, improba quamvis
Gratia fallaci Prætoria vicerit urna.
Quid sentire putas omnes, Calvine, recenti
De scelere, & fidei violatæ crimine? sed nec
Tam tenuis census tibi contigit, ut mediocris
Iacturæ te mergat onus: nec rara videmus
Quæ pateris: casus multis hîc cognitus, ac jam
Tritus, & è medio Fortunæ ductus acervo.
Ponamus nimios gemitus, flagrantior æquo



LES SATYRES DE JUVENAL, LIVRE CINQUIE'ME.

SATYRE XIII.

Que la plufpart des hommes font méchans.

TOUS les crimes ont cela, qu'ils déplaifent même à ceux qui les commettent. Le premier fupplice d'un coupable, eft de ne pouvoir fe juftifier dans le fond de fa confcience, quand même fon Juge corrompu l'auroit renvoyé abfous. Tout le monde, mon cher Calvinus, detefte la méchanceté, & l'horrible perfidie qu'on vient de vous faire. Mais vous n'avez pas fi peu de bien qu'une perte fi mediocre vous puiffe abîmer. Nous voyons de frequens exemples du dommage que vous fouffiez ; ce même accident eft arrivé à plufieurs perfonnes, il eft déja fort commun, & ce font des tours ordinaires que la Fortune nous jouë. Suppofons pourtant des plaintes exceffives ; l'affliction d'un homme ne doit

Non debet dolor esse viri, nec vulnere major.
Tu quamvis levium minimam, exiguamque malorum
Particulam, vix ferre potes, spumantibus ardens
Visceribus, sacrum tibi quod non reddat amicus
Depositum. stupet hæc, qui jam post terga reliquit
Sexaginta annos Fonteio Consule natus?
An nihil in melius tot rerum proficis usu?
Magna quidem, sacris quæ dat præcepta libellis,
Victrix Fortunæ sapientia. Ducimus *autem*
Hos quoque felices, qui ferre incommoda vitæ,
Nec jactare jugum vita didicêre magistra.
Quæ tam festa dies, ut cesset prodere furem?
Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lucrum
Quæsitum, & partos gladio, vel pyxide nummos?
Rari *quippe boni: numero vix sunt totidem, quot*
Thebarum portæ, vel divitis ostia Nili.
[1] *Nona ætas igitur, pejoraque sæcula ferri*
Temporibus. quorum sceleri non invenit ipsa
Nomen, & à nullo posuit natura metallo.
Nos hominum, Divûmque fidem clamore ciemus,

1 *Nona ætas igitur.* On dit que Juvenal suit en cet endroit l'opinion des Grecs qui comptoient sept à huit siecles pour pareil nombre de métaux.

pas eſtre plus forte que la raiſon, ni plus grande que le mal.

Cependant vous avez peine à ſouffrir de petits malheurs, & vous écumez de rage de ce qu'un ami vous retient un ſacré dépoſt que vous luy avez confié. Eſt-il poſſible qu'un homme qui a déja ſoixante ans paſſez, & qui eſt né ſous le Conſulat de Fonteius, s'étonne de cette action ? N'avez-vous donc pas tiré plus de profit d'une ſi longue experience ? Les beaux preceptes que la Philoſophie donne dans ſes divins Livres, ont un pouvoir abſolu ſur la Fortune ; & nous eſtimons heureux les hommes qui ont appris à ſupporter toutes les traverſes qui leur arrivent, & à ne pas ſecoüer le joug dans les dures loix que la vie impoſe.

Quelle grande Feſte avons-nous qui puiſſe empeſcher le vol, la perfidie, la fraude, le lucre ſi recherché par toutes ſortes de crimes, & l'argent acquis par le glaive, & par les voyes d'uſure ? Les gens de bien ſont ſi rares, qu'à peine égaleroient-ils le nombre des portes de * Thebes, & des * embouchures du Nil. Le ſiecle de fer eſtoit moins corrompu que le temps où nous vivons ; auſſi n'a-t'on ſceu trouver de nom convenable à nos méchancetez, & l'on n'en a pris d'aucun métal. Cependant nous reclamons la foy des Dieux & des hommes avec autant de clameurs qu'un homme gagé publie les loüan-

* Thebes en Egipte avoit cent portes.
* il y en a ſept

Quanto Fesidium laudat vocalis agentem
Sportula. dic senior bulla dignissime, nescis
Quas habeat Veneres aliena pecunia? nescis
Quem tua simplicitas risum vulgo moveat, cum
Exigis à quoquam ne pejeret, & putet ullis
Esse aliquod numen templis, aræque rubenti?
Quondã hoc Indigenæ vivebant more, prius quã
Sumeret [1] *agrestem posito diademate falcem*
Saturnus fugiens. tunc cum virguncula Iuno,
Et privatus adhuc Idæis Iupiter antris,
Nulla super nubes convivia Cœlicolarum
Nec puer Iliacus, formosa nec Herculis uxor
Ad cyathos, & jam siccato nectare tergens
Brachia Vulcanus Liparæa nigra taberna.
Prandebat sibi quisque Deus, nec turba Deorum
Talis, ut est hodie, contentaque sydera paucis
Numinibus miserum urgebant Atlanta minori
Pondere: nondum aliquis sortitus triste profundi
Imperium, aut Sicula torvus cum conjuge Pluton.
Nec rota, nec furiæ, nec saxum, aut vulturis atri

1 *Agrestem falcem.* Saturne est peint avec une faux à la main, pour faire voir que le Temps, dont il est la figure, coupe & moissonne toutes choses.

ges de l'Avocat Fesidius. Mais * pauvre vieillard, qui meriteriez d'estre encore à la liziere comme un enfant, ne sçavez-vous pas quels attraits a l'argent d'autruy ? Ne sçavez-vous pas combien de risées vous causez par vostre simplicité, quand vous demandez que personne ne puisse se parjurer, & que vous croyez qu'il y a quelque Divinité dans les Temples, & sur les Autels rougis du sang des victimes ?

* Il parle à Calvinus.

Les hommes des premiers temps vivoient de la sorte, avant que Saturne chassé de son trône eût mis la faux à la main. Dans ce siecle-là, lors que Junon estoit encore petite, & que Jupiter demeuroit en Crette dans les grottes du mont Ida en homme privé, les Dieux ne faisoient point de festins entre eux au Ciel ; & Ganimede non plus * qu'Hebé ne leur versoient point à boire : Vulcain nettoyant ses bras qu'il avoit noircis à manier du fer dans sa forge de Lipare ne beuvoit point de Nectar. Chaque Dieu mangeoit en son particulier : Il n'y avoit pas tant de Dieux qu'aujourd'huy, & le Ciel content alors d'un petit nombre de Divinitez chargeoit moins le pauvre Atlas du poids de sa pesanteur. Nul des Dieux n'avoit eu encore pour son partage le triste Empire des Enfers ; le cruel Platon ne s'estoit pas marié avec une * Sicilienne : On ne parloit point de rouë, de Furies, ni de rocher, ni des supplices du

* femme d'Hercule.

* Proserpine enlevée prés du mont Etna en Sicile.

Pœna, sed Infernis hilares sine Regibus umbræ.
Improbitas illo fuit admirabilis ævo.
Credebant hoc grande nefas, & morte piandum,
Si juvenis vetulo non assurrexerat, & si
Barbato cuicumque puer, licet ipse videret
Plura domi fraga, & majores glandis acervos.
Tam venerabile erat præcedere quatuor annis,
Primaque par adeo sacræ lanugo senectæ.
Nunc, si depositum non inficietur amicus,
Si reddat veterem cum tota ærugine follem,
Prodigiosa fides, & Thuscis digna libellis,
Quæque coronata lustrari debeat agna.
Egregium, sanctumque virum si cerno, bimembri
Hoc monstrum puero, vel mirandis sub aratro
Piscibus inventis, & fœtæ comparo mulæ,
Sollicitus, tanquam lapides effuderit imber,
Examenque apium longa consederit uva
Culmine delubri, tanquam in mare fluxerit amnis
Gurgitibus miris, & lactis vortice torrens.
Intercepta decem quereris sestertia fraude

noir vautour ; mais les Manes vivoient avec joye dans les Enfers, ſans dépendre d'aucun Roy. La méchanceté en ce temps-là paſſoit pour un grand prodige. On tenoit alors pour un crime énorme & puniſſable de mort, ſi un jeune homme ne ſe levoit point en preſence d'un vieillard, & qu'un enfant n'en usât ainſi à l'égard d'un homme qui avoit de la barbe, quand même cet enfant euſt veu chez ſoy plus de * fraiſes & de gland. Tant il eſtoit venerable d'eſtre plus âgé de quelques années: tant les premiers poils du menton eſtoient reſpectez à proportion de l'honnorable vieilleſſe.

* c'eſt à dire qu'il eût eſté plus riche.

Maintenant ſi un ami ne dénie point un dépoſt, s'il rend une vieille bourſe avec l'argent tout roüillé dedans, ou vante ſa foy comme une merveille, elle eſt digne d'eſtre inſerée dans les Livres des * Aruſpices, & l'on doit luy ſacrifier une brebis couronnée de fleurs. Si je vois un homme d'honneur & de probité, je n'en ſuis pas moins ſurpris que de voir un enfant à deux corps, ou des poiſſons dans les champs ſous une charruë, & de trouver une mule pleine : c'eſt comme s'il pleuvoit des pierres ; qu'un eſſaim d'abeilles s'allât poſer ſur le haut de quelque Temple ; qu'on vit un fleuve de ſang ſe décharger dans la mer, ou qu'il tombât un torrent de lait.

* comme un miracle.

Vous vous plaignez donc que par une tromperie ſacrilege, on vous retient dix mille ſeſter-

Sacrilega. quid si bis centum perdidit alter
Hoc arcana modo? majorem tertius illa
Summam, quam patulæ vix ceperat angulus arcæ?
Tam facile, & pronum est superos contemnere testes.
Si mortalis idem nemo sciat. aspice quanta
Voce neget, quæ sit ficti constantia vultus.
Per solis radios, Tarpeiaque fulmina jurat,
Et Martis frameam, & Cyrrhæi spicula vatis,
Per calamos venatricis, pharetramque puellæ,
Perque tuum pater Ægæi Neptune, tridentem:
Addit & Herculeos arcus, hastamque Minervæ,
Quicquid habent telorum armamentaria cœli.
Si vero & pater est, comedam, inquit, flebile nati
Sinciput elixi, Pharioque madentis aceto.
Sunt qui in Fortunæ jam casibus omnia ponunt,
Et nullo credunt mundum rectore moveri.
Natura volvente vices & lucis, & anni;
Atque ideo intrepidi, quæcunque altaria tangunt.
Est alius metuens, ne crimen pœna sequatur:
Hic putat esse Deos, & pejerat, atque ita secum:
Decernat quodcunque volet de corpore nostro

ces. Que direz-vous si un autre en a perdu deux cent mille par un même depost secret ? Un troisiéme encore a fait une perte beaucoup plus considerable, car à peine son argent pouvoit tenir dans un coffre. Tant il est facile & naturel de compter pour rien dans les affaires le témoignage des Dieux, quand celuy des hommes manque. Voyez avec quelle audace il dénie vostre dépost, comme il contrefait un air asseuré. Il jure par le Soleil, par les foudres de Jupiter, & par la pique de Mars, par les javelots * d'Apollon, par les fléches & par le carquois de la chaste Chasseresse : il ose encore jurer par le trident de Neptune ; il ajoûte même les arcs d'Hercule, le javelot de Pallas, & tout ce qu'il y a de traits dans le magazin des armes du Ciel. Au reste s'il a des enfans, il ne manquera pas de vous dire, j'aimerois mieux manger au * vinaigre la teste boüillie de mon pauvre fils.

* qui est reveré dãs Cyrrhe.

* dãs du vinaigre de Pharos prés de Canope.

Il y a des hommes qui soûmettent toutes choses au hazard de la fortune, & qui s'imaginent que l'Univers n'est regi par nulle Divinité, mais que la seule Nature cause toutes les revolutions du Soleil & des saisons ; c'est pourquoy ils ne craignent pas de jurer sur les Autels. D'autres ont peur que leurs crimes ne soient à la fin punis : ceux-là croyent qu'il y a des Dieux : Cependant ils se parjurent, & parlent ainsi en eux-mêmes : Qu'Isis ordonne ce qu'il luy plaira à l'égard de nostre corps:

Isis, & [1] irato feriat mea lumina sistro,
Dummodo vel cæcus teneam, quos abnego, nummos.
Et Phthisis, & vomicæ putres, & dimidium crus
Sunt tanti ? pauper locupletem optare podagram
Nec dubitet Ladas, si non eget Anticyra, nec
Archigene, quid enim velocis gloria plantæ
Præstat, & esuriens Pisææ ramus olivæ ?
Vt sit magna, tamen certe lenta ira Deorum est.
Si curant igitur cunctos punire nocentes,
Quando ad me venient ? sed & exorabile numen
Fortasse experiar, solet his ignoscere. multi
Committunt eadem diverso crimina fato :
Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema.
Sic animum diræ trepidum formidine culpæ
Confirmant : tunc te sacra ad delubra vocantem
Præcedit, trahere imò ultrò, ac vexare paratus.
Nam cum magna malæ superest audacia causæ,
Creditur à multis fiducia. mimum agit ille,
Vrbani qualem fugitivus scurra Catulli.

1 *Irato sistro* Sorte d'instrument à trois cordes, dont on avoit accoustumé de joüer dans les sacrifices d'Isis.

Que cette Déeſſe avec ſon filtre m'aveugle dans ſa colere, pourveu que je garde l'argent que je dénie. La Pthiſie, les apoſtumes, une cuiſſe à demi coupée, ne ſont pas de ſi grands maux. * Ladas même ne feindra pas de ſouhaiter la goutte avec des richeſſes, ſuppoſé qu'il n'ait pas beſoin de * l'Hellebore d'Anticyre, ni du Medecin Archigene, car enfin que vaut la gloire que l'on remporte à la courſe, que vaut la couronne d'olive des jeux Olympiques, quand on meurt de faim? Si la colere des Dieux eſt grande, elle agit au moins bien lentement. S'il eſt donc vray qu'ils prennent ſoin de punir tous les coupables, quand eſt-ce qu'ils viendront à moy? Peut-eſtre que j'auray affaire à quelque Divinité qui me fera grace, & qui ſera indulgente à ces crimes.

* vainqueur Olympionique.

* c'eſt à dire pourveu qu'il ne ſoit pas reduit à la folie & à une maladie dangereuſe.

Pluſieurs en commettent de ſemblables avec des évenemens divers : cet homme a eu le gibet pour recompenſe d'une méchante action qui aura mis un autre ſur le trône. C'eſt ainſi que les plus deteſtables choſes raſſeurent les eſprits effrayez : alors le méchant s'en va devant vous au Temple, où vous l'avez appellé. Bien plus il eſt preſt luy-même de vous y traîner par force ; car la grande audace qu'il témoigne dans une mauvaiſe cauſe, paſſe pour confiance parmi pluſieurs gens. Il fait en cela un perſonnage Comique, tel que l'eſclave fugitif du plaiſant Catulle. Et vous malheu-

Tu miser exclamas, ut Stentora vincere possis,
Vel potius quantum [1] *Gradivus Homericus. audis*
Juppiter hæc, nec labra moves? cum mittere vocem
Debueras, vel marmoreus, vel aheneus? aut cur
In carbone tuo charta pia tura soluta
Ponimus, & sectum vituli jecur, albaque porci
Omenta? ut video nullum discrimen habendum est
Effigies inter vestras, statuamque Vagelli.
Accipe quæ contra valeat solatia ferre,
Et qui nec Cynicos, nec Stoica dogmata legit
A Cynicis tunica distantia, non Epicurum
Suspicit exigui lætum plantaribus horti.
Curentur dubii medicis majoribus ægri,
Tu venam vel discipulo committe Philippi.
Si nullum in terris tam detestabile factum
Ostendis, taceo, nec pugnis cædere pectus
Te veto, nec plana faciem contundere palma,
Quandoquidem accepto claudenda est janua damno,
Et majore domus gemitu, majore tumultu

1 *Gradivus Homericus* Homere rapporte au 5. Livre de l'Iliade que Mars ayant esté blessé par Diomede, ce Dieu s'enfuit vers le Ciel avec des cris effroyables, qui surpassoient ceux qu'auroient pû faire neuf à dix mille hommes.

reux vous vous écriez, comme si vous pretendiez imposer silence à * Stentor; ou plustost vous poussez des cris tels que ceux de Mars dont parle Homere. Jupiter vous entendez les exclamations de Calvinus, cependant vous ne daignez pas remuer les levres, lors que vous devriez répondre, fussiez vous de marbre ou d'airain. Pourquoy donc allons nous offrir tant d'encens à vos Autels, & vous immoler des foyes de veau, & des fressures de porc? A ce que je vois il n'y a nulle difference entre vos tableaux & les statuës de * Vagellus.

Ecoutez presentement la consolation que veut vous donner un homme qui n'a jamais lû les opinions des * Cyniques, ni celles des Stoïciens qui ne sont differens des autres que par la veste qu'ils portent: Il n'a point jetté les yeux sur les Livres d'Epicure qui passoit sa vie agreablement dans un jardin qu'il avoit.

Que ceux qui sont dangereusement malades se fassent * traiter par les plus habiles Medecins. Ainsi, Calvinus, vous n'avez qu'à vous faire taster le pouls par un disciple de * Philippe. Cependant si vous me montrez que la perfidie qu'on vous a faite est le plus énorme de tous les crimes, je n'auray rien à vous dire là dessus; je ne vous empescheray pas même de vous frapper la poitrine à coups de poings, & de vous donner de grands soufflets; puis que cette perte est sans ressource, & que les

* Capitaine Grec qui avoit une voix tonnante

* un extravagant qui fit faire sa statuë.

* les Philosophes Cyniques ne portoient que le manteau sans veste.

* allegorie, maux de l'esprit.

Planguntur nummi, quam funera. nemo dolorem
Fingit in hoc casu, vestem diducere summam
Contentus, vexare oculos humore coacto.
Ploratur lacrymis amissa pecunia veris.
Sed si cuncta vides simili fora plena querela,
Si decies lectis diversa in parte tabellis
Vana [1] supervacui dicunt chirographa ligni,
Arguit ipsorum quos littera, gemmaque princeps
Sardonychus, loculis quæ custoditur eburnis:
Te nunc delicias extra communia censes
Ponendum, quia tu [2] gallinæ filius albæ,
Nos viles pulli, nati infelicibus ovis?
Rem pateris modicam, & mediocri bile ferendam,
Si flectas oculos majora ad crimina. confer
Conductum latronem, incendia sulphure cœpta,
Atque dolo, primos cum janua colligit ignes.

1 Ligni. Les tablettes à écrire dont se servoient les anciens, estoient de bois fort mince, & ciré.

regrets qu'on fait pour de l'argent causent plus de plaintes & plus de bruit, que si quelqu'un estoit mort. Personne dans cet accident ne contrefait l'affligé, se contentant de déchirer sa robe, & de se frotter les yeux pour faire tomber des larmes. La perte de nostre argent nous en fait verser de veritables.

Mais si vous voyez tous les barreaux retentir de telles plaintes; si aprés avoir lû dix fois un contract en presence de divers témoins, on s'inscrit en faux contre son seing, quoy que l'on soit convaincu par son écriture, & par son propre cachet fait d'une pierre precieuse, qu'on garde dans une boëtte d'yvoire: croyez-vous presentement estre d'un merite si rare, qu'on doive vous mettre hors du commun, parce que vous estes, pour ainsi dire, le poussin d'une poule blanche, & que nous ne sommes nous autres que des miserables poussins.

La chose que vous perdez est d'un si modique prix, qu'elle ne doit seulement qu'échauffer un peu la bile, si vous faites reflexion à des crimes plus atroces. Comparez à vostre perte un assassinat recommandé, & les incendies commencez par le souffre & par surprise, quand le premier feu gagne la porte:

2 *Gallinæ filius albæ.* On croit qu'il fait allusion à la poule blanche qui vola sur les genoux de l'Impératrice Livie, & dont la race fut soigneusement conservée durant long tems.

Confer & hos veteris qui tollunt grandia templi
Pocula adorandæ rubiginis, & populorum
Dona, vel antiquo positas à Rege coronas.
Hæc ibi si non sunt, minor extat sacrilegus, qui
Radat inaurati femur Herculis, & faciem ipsam
Neptuni; qui bracteolam de Castore ducat.
An dubitet solitus totum conflare Tonantem?
Confer, & artifices, mercatoremque veneni,
Et deducendum corio bovis in mare, cum quo
Clauditur adversis innoxia simia fatis,
Hæc quota pars scelerum, quæ custos Gallicus urbis
Usque à lucifero, donec lux occidat, audit?
Humani generis mores tibi nosse volenti
Sufficit una domus. paucos consume dies, &
Dicere te miserum, postquam illinc veneris, aude.
Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? aut quis
In Meroe crasso majorem infante mamillam?
Cærula quis stupuit Germani lumina? flavam
Cæsariem, & madido torquentem cornua cirro?

compare*z*

comparez les vols que l'on fait des grands vaſes d'un vieux Temple, deſquels la roüille même eſt venerable, & que des Nations entieres avoient donnez : Comparez auſſi les Couronnes qu'un ancien Monarque y avoit offertes. Que ſi de ſemblables choſes ne ſe trouvent point dans ces lieux ſacrez, un voleur moins ſacrilege raclera l'or des ſtatuës d'Hercule, de Neptune, & de Caſtor. Un homme déja accouſtumé de jetter en fonte Jupiter, craindra-t'il de faire cette action ? Comparez enfin ceux qui compoſent & qui vendent du poiſon ; un parricide qui meriteroit d'eſtre jetté dans la mer, couſu dans un cuir de bœuf, avec un ſinge avec luy pour le tourmenter cruellement. Ce n'eſt pourtant là qu'une petite partie des crimes abominables que Gallicus Gouverneur de Rome entend depuis le matin juſques au ſoir.

Si vous deſirez connoiſtre les mœurs des hommes ; vous n'avez qu'à voir ce qui ſe paſſe dans une ſeule maiſon. Appliquez-vous à cela durant quelques jours, & quand vous en ſerez venu là, mettez-vous au nombre des malheureux ſi vous l'oſez. Eſt-ce une merveille de voir le goëttre aux habitans des Alpes ? ou aux femmes de Meroé de plus grands tetons que leurs enfans ? Qui s'eſt jamais étonné des yeux bleus des Allemans, & de leurs cheveux blonds & bouclez ? C'eſt que la

Nempe quod hæc illis natura est omnibus una.
Ad subitas Thracum volucres, nubemque sonoram
Pygmæus parvis currit bellator in armis
Mox impar hosti, raptusque per aera, curvis
Unguibus à sæva fertur grue. si videas hoc
Gentibus in nostris, risu quatiare, sed illic
Quanquam eadem assidue spectentur prœlia, ridet
Nemo, ubi tota cohors pede non est altior uno.

Nullane perjuri capitis, fraudisque nefandæ
Pœna erit? abreptum crede hunc graviore catena
Protinus, & nostro (quid plus velit ira?) necari
Arbitrio. manet illa tamen jactura, nec unquam
Depositum tibi sospes erit: sed corpore trunco
Invidiosa dabit minimus solatia sanguis.
At vindicta, bonum vita jucundius ipsa.

Nempe hoc indocti, quorum præcordia nullis
Interdum, aut levibus videas flagrantia causis,
Quantulacunque adeo est occasio, sufficit iræ.
Chrysippus non dicet idem, nec mite Thaletis
Ingenium, dulcique senex vicinus Hymeto,
Qui partem acceptæ sæva inter vincla cicutæ
Accusatori nollet dare. plurima felix

Nature a donné cela generalement à tous ces peuples. Lors qu'une nuée de grües vient tout à coup fondre avec grand bruit dans les contrées des Thraces, les Pigmées se mettent en campagne, couverts de petites armes ; & moins forts que l'ennemy, ils sont enlevez en l'air, accrochez aux griffes de ces oiseaux. Si l'on voyoit ce spectacle dans nostre pays, vous en creveriez de rire ; cependant quoy que ces combats se voyent à tout moment chez les Pigmées, personne n'en rit parmy ces gens-là qui n'ont qu'un pied de hauteur dans leur taille.

Ne faut-il donc pas punir, me direz-vous, les parjures & les trompeurs?* Prenez-moy cet hõme & l'attachez avec les plus grosses chaisnes: Bien plus faites-le mourir de la mort qu'il vous plaira (que peut souhaiter davantage la plus ardente colere.) La perte que vous avez faite demeure pourtant toûjours, & vostre depost ne reviendra plus. Cependant un peu de sang d'un homme décollé vous attirera l'envie en satisfaisant vostre passion. Mais la * vengeance est un bien beaucoup plus doux que la vie même. C'est le * sentiment des petits esprits, qui le plus souvent se faschent de rien, la moindre occasion qui se presente suffit pour les irriter. Crysippe ne dira pas cela, ni le moderé Thales, ni * Socrate qui chargé de fers n'eust jamais voulu donner à son accusateur une partie de la cigüe qu'il venoit de prendre.

La Philosophie a cela de bon que non seu-

* Juvenal répõd

* Calvinus replique.

* Juvenal parle.

* Athenien, voisin du mont Hymete.

Paulatim vitia atque errores exuit omnes,
Prima docens rectum sapientia: quippe minuti
Semper, & infirmi est animi, exiguique voluptas
Ultio. continuo sic collige, Quod *vindicta*
Nemo magis gaudet, quam fœmina. cur tamen hos tu
Evasisse putes, quos diri conscia facti
Mens habet attonitos, & surdo verbere cædit
Occultum quatiente animo tortore flagellum?
Pœna autem vehemens, ac multo sævior illis,
Quas & Cæditius gravis invenit, & Rhadamantus,
Nocte dieque suum gestare in pectore testem.
Spartano cuidam respondit Pythia vates,
Haud impunitum quondam fore, quod dubitaret
Depositum retinere, & fraudem jure tueri
Jurando: quærebat enim quæ numinis esset
Mens, & an hoc illi facinus suaderet Apollo.
Reddidit ergo metu, non moribus, & tamen omnem
Vocem adyti dignam templo, veramque probavit,
Extinctus tota pariter cum prole, domoque,
Et quamvis longa deductis gente propinquis.
Has patitur pœnas peccandi sola voluntas.
Nam *scelus intra se tacitum qui cogitat ullum,*

lement elle déracine peu à peu la pluſpart des vices, mais encore toutes les erreurs : elle commence d'abord par nous enſeigner l'équité, car ceux qui ſe plaiſent à ſe venger ont l'eſprit borné, foible & petit. Concluez donc que les femmes ſont bien plus ſenſibles que les hommes aux attraits de la vengeance. D'où vient donc que vous croyez que les ſcelerats ſont impunis, eux qui ſont ſi effrayez des reproches de leur conſcience, & frappez tacitement des coups qu'ils reçoivent de leur ame qui eſt leur fleau inviſible & leur bourreau ? Ils endurent des ſupplices bien plus cruels, que ceux qu'inventerent le ſevere * Ceditius & Radamante, parce qu'ils portent nuit & jour leur propre témoin au fond de leur ame. La Propheteſſe Pythie répondit à un Lacedemonien qu'il ſeroit un jour puni, pour avoir ſeulement balancé à retenir un dépoſt, dans l'eſperance de couvrir ſa fraude par un ſerment : Car cet homme demandoit quel eſtoit le ſentiment d'Apollon, & s'il luy conſeilloit d'eſtre parjure. Il rendit donc le dépoſt par un mouvement de crainte, & non de vertu. Cependant il éprouva que la réponſe de l'Oracle fut entierement veritable : en effet cet homme perit avec toute ſa famille, & ſes parens les plus éloignez.

* cruel Juge qui vivoit du tems de Vitellus.

Voila les peines qu'attire la ſeule volonté de faire du mal. Tout homme qui ſonge ſeulement en ſoy-même à commettre un crime, eſt déja

Facti crimen habet. cedo, si conata peregit?
Perpetua anxietas, nec mensæ tempore cessat,
Faucibus ut morbo siccis, interque molares
Difficili crescente cibo: sed vina misellus
Expuit: Albani veteris pretiosa senectus
Displicet. ostendas melius, densissima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno.
Nocte brevem si forte indulsit cura soporem,
Et toto versata toro jam membra quiescunt.
Continuò templum, & violati numinis aras,
Et quod præcipuis mentem sudoribus urget,
Te videt in somnis: tua sacra & major imago
Humana turbat pavidum, cogitque fateri.
Hi sunt, qui trepidant, & ad omnia fulgura pallent
Cum tonat; exanimes primo quoque murmure cœli,
Non quasi fortuitus, nec ventorum rabie, sed
Iratus cadat in terras, & vindicet ignis.
Illa nihil nocuit: cura graviore timetur.
Proxima tempestas, velut hoc dilata sereno.

aussi coupable que s'il l'avoit commis en effet. Combien le sera-t'il davantage, s'il accomplit son dessein. C'est un perpetuel chagrin qui ne cesse pas même aux repas, semblable aux ardeurs de gorge, ou à la difficulté d'avaler la viande quand elle semble grossir entre les dents. Le malheureux criminel vomit son vin, & il en est dégoûté, fust-ce du vin d'Albe le plus vieux, & le plus exquis. Qu'on luy en donne encore de meilleur, on verra froncer son front de grosses rides, comme s'il beuvoit du * vinaigre.

* fait de vin de Falerne.

Si durant la nuit son chagrin luy donne un peu de relasche, & qu'il repose dans son lit, aussi-tost il voit en songe le Temple & les Autels de Neptune que ses mains ont profanez. Mais vostre idée tourmente son esprit par de plus violentes sueurs : Vostre image qu'il deteste, & qui luy paroist plus grande que celle des autres hommes le remplit de trouble & d'effroy ; & il est contraint d'avoüer son crime. Les méchans tremblent & paslissent à tous les éclairs qu'ils voyent, lors qu'il tonne : ils meurent de peur à chaque coups de tonnerre ; & ils regardent le foudre, non pas comme un feu fortuit, & causé par la violence des vents, mais comme un instrument de la colere & de la vengeance des Dieux. Cet orage les a épargnez, ils ont encore plus d'inquietude pour le premier qui viendra, croyant que leur punition n'est que differée en un autre temps.

Præterea lateris vigili cum febre dolorem
Si cœpere pati, missum ad sua corpora morbum
Infesto credunt à numine, saxa Deorum
Hæc, & tela putant. pecudem spondere sacello
Balantem, & laribus cristam promittere galli
Non audent. quid enim sperare nocentibus ægris
Concessum? vel quæ non dignior hostia vita?
Mobilis, *& varia est ferme natura malorum,*
Cum scelus admittunt: superest constantia: quid fas,
Atque nefas, tandem incipiunt sentire peractis
Criminibus. Tamen *ad mores natura recurrit*
Damnatos, fixa, & mutari nescia: Nam *quis*
Peccandi finem posuit sibi, quando recepit
Ejectum semel attrita de fronte ruborem?
Quisnam hominum est, quem tu contentum videris uno
Flagitio? dabit in laqueum vestigia noster
Perfidus, & nigri patietur carceris uncum,
Aut maris Ægæi rupem, scopulosque frequentes
Exulibus magnis. pœna gaudebis amara
Nominis invisi; tandemque fatebere lætus
Nec surdum, nec Tiresiam quemquam esse Deorum.

Au reste dés qu'il commencent à sentir un mal de costé avec une fiévre continuë, ils sont persuadez que cette maladie leur vient de la main du Dieu qu'ils ont offensé,& que le Ciel a lancé ces funestes traits sur leur teste. Ils n'osent alors promettre ni brebis ni creste de cocq aux Dieux tutelaires des maisons. Car enfin que doit esperer un malade criminel ? Quelle victime ne vaut pas mieux que la vie de cet homme ?

Les méchans ont le naturel bien variable & fort changeant : Ils onr de la fermeté, lors qu'ils commettent un crime, mais aprés l'avoir commis, ils commencent enfin à sentir la difference du bien & du mal. Neanmoins leur naturel qui ne peut se démentir les fait revenir à leurs mœurs damnables. Car voit-on des gens qui d'eux-mêmes cessent de faire du mal, quand devenus effrontez ils ne rougissent plus de pudeur ? A-t'on jamais veu personne qui s'en tienne à un seul crime ? Nostre perfide en fera tant, qu'il donnera dans les laqs, & chargé de fers il languira dans les horribles cachots d'une prison, ou dans un cruel exil, parmi les rochers & les écueils de la * mer Egée, si fameux presentement par tant d'illustres bannis. Vous vous réjoüirez alors des rudes souffrances de vostre ennemi ; & vous avoüerez enfin avec joye que les Dieux ne sont point sourds, ni * aveugles.

* dãs les Cyclades, principalement l'isle de Gyare.

* cõme le Devin Tiresias.

SATYRA XIV.

Parentes insectatur, quod male filios instituant.

PLurima sunt, Fuscine, & fama digna sinistra,
Et nitidis maculam, ac rugam figentia rebus,
Quæ monstrant ipsi pueris, traduntque parentes.
Si damnosa senem juvat alea, ludit & hæres
[1] *Bullatus, parvoque eadem movet arma fritillo.*
Nec de se melius cuiquam sperare propinquo
Concedit juvenis, qui radere tubera terræ,
Boletum condire, & eodem jure natantes
Mergere ficedulas didicit nebulone parente,
Et cana monstrante gula, cum septimus annus
Transierit, puero nondum omni dente renato,
Barbatos licet admoveas mille inde magistros,
Hinc totidem, cupiet lauto cœnare paratu
Semper, & à magna non degenerare culina:
Mitem animum, & mores modicis erroribus æquos

1 *Bullatus hæres.* Les Romains faisoient porter des coliers aux petits enfans, mais j'ay appliqué cela à nostre usage pour marquer l'enfance.

SATYRE XIV.

Que la pluſpart des peres élevent mal leurs enfans.

IL y a bien des choſes dignes de reproche, & qui terniſſent l'éclat des plus loüables actions ; que les peres même ne laiſſent pas de montrer à leurs enfans. Si quelque vieillard ſe plaiſt au jeu pernicieux des dez, ſon fils qui eſt encore à la liſiere, ſuivant cet exemple, commence à remüer le cornet. Un jeune homme ne donne pas lieu à ſes proches de mieux eſperer de luy, s'il a apris à ratiſſer les trufes, à aſſaiſonner les champignons, & à faire nager dans leur ſauce les becquefigues, puis que ſon pere qui a déja vieilli dans la gourmandiſe & dans la débauche l'a élevé à cela. Lors qu'un tel enfant eſt à peine hors de ſa ſeptiéme année, avant même que toutes ſes dents luy ſoient revenuës, fiſt-on venir de tous les endroits mille & mille Maiſtres experimentez, il voudra toujours de ſomptueux repas, & ne ſe retranchera rien de la bonne chere.

Rutile enſeigne-t'il à ſon fils d'avoir l'eſprit doux & moderé, & des mœurs

Præcipit, atque animas servorum, & corpora nostra
Materia constare putat, paribusque elementis,
An sævire docet Rutilus, qui gaudet acerbo
Plagarum strepitu, & nullam Sirena flagellis
Comparat, Antiphates trepidi laris, ac Polyphemus?
Tum felix, quoties aliquis tortore vocato
Utitur ardenti duo propter lintea ferro.
Quid suadet juveni lætus stridore catenæ,
Quem mire afficiunt inscripta ergastula, carcer
Rusticus? exspectas ut non sit adultera Largæ
Filia, quæ nunquam maternos dicere mœchos
Tam cito, nec tanto poterit contexere cursu,
Ut non ter decies respiret? conscia matri
Virgo fuit. ceras nunc hac dictante pusillas
Implet, & ad mœchum dat eisdem ferre cinædis.
Sic natura jubet: velocius, & citius nos
Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magnis
Cum subeant animos autoribus. unus, & alter
Forsitan hæc spernant juvenes, quibus arte benigna,
Et meliore luto finxit præcordia Titan:
Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt,

exemptes de grands vices ? Croit-il que les ames & les corps des esclaves soient de même trempe que les nostres ? Ne montre-t'il pas à estre cruel, luy qui se plaist tant à entendre les coups de foüet, & qui preferant ce bruit au chant melodieux des Sirenes, qui paroist un autre * Antiphate ou un Polypheme dans sa maison effrayée ? Il se croit heureux, quand il voit venir un bourreau pour brusler avec un fer chaud un miserable qui n'aura volé qu'une paire de draps. Quelles instructions donne à un enfant un pere qui prend plaisir d'entendre le bruit des chaisnes, de voir les marques des fers aux pieds ; & une dure prison ? Vous attendez-vous que la fille de Larga ne soit point coquette, elle qui ne sçauroit compter si viste tous les galands de sa mere, qu'elle ne soit obligée de respirer trente fois ? Estant fille, elle estoit déja confidente de sa mere, & maintenant elle écrit sous elle les billets doux qu'elle envoye à son Amant par des Eunuques.

* est Roy des Lestrigons ne se repaissoit que de chair humaine.

Ainsi le veut la Nature : les mauvais exemples domestiques nous corrompent bien plûtost, quand venant d'un grand modelle, ils font impression sur nos esprits. Peut estre que deux ou trois jeunes hommes seront au dessus de ces choses, si le Soleil favorable a pris soin de les former d'une meilleure matiere. Mais les autres imitant leurs peres, suivent leurs mêmes vestiges, dont ils devroient s'é-

Et monstrata diu veteris trahit orbita culpæ.

Abstineas igitur damnandis; hujus enim vel
Una potens ratio est, ne crimina nostra sequantur
Ex nobis geniti: quoniam dociles imitandis
Turpibus, ac pravis omnes sumus, & Catilinam
Quocunque in populo videas, quocunque sub axe:
Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus usquam.
Nil dictu *fœdum visuque hæc limina tangat,*
Intra quæ puer est. procul hinc, procul inde puellæ
Lenonum, & cantus pernoctantis parasiti.

Maxima debetur puero reverentia: si quid
Turpe paras; nec tu pueri contempseris annos,
Sed peccaturo obsistat tibi filius infans.
Nam si quid dignum Censoris fecerit ira,
Quandoque, & similem tibi se non corpore tantum,
Nec vultu dederit, morum quoque filius, & cum
Omnia deterius tua per vestigia peccet,
Corripies nimirum, & castigabis acerbo
Clamore, ac post hæc tabulas mutare parabis.
Unde tibi frontem libertatemque parentis,
Cum facias pejora senex? vacuumque cerebro
Jam pridem caput hoc ventosa cucurbita quærat,

loigner, & les traces d'une faute marquée depuis long-temps les y traînent pas à pas.

Il faut donc vous abstenir des choses dignes de blâme, & même un puissant motif vous y doit porter, si vous pretendez que vos enfans ne commettent point ces crimes ; car nous sommes tous enclins à nous conformer aux vices. On trouve par tout un Catilina, mais on ne trouvera plus de Brutus ni de * Caton d'Utique. Les paroles & les objets sales ne doivent jamais approcher des maisons où habitent les enfans : Que les femmes débauchées, & les chansons dissoluës d'un parasite qui passe la nuit à boire, en soient toûjours éloignées.

* oncle de Brutus.

Si vous avez à commettre une action mauvaise, vous devez avoir de grands égards pour un enfant, & ne pas mépriser son âge : Que la jeunesse de vostre fils vous empesche de faire du mal. Au reste, s'il a fait des choses qui meritent le châtiment du Censeur, & qu'il vous ressemble par le visage, par le corps & dans les mœurs ; en un mot s'il marche sur vos pas d'une maniere plus blâmable, oserez-vous le punir & le gronder ? Voudrez-vous songer ensuite à changer vostre * testament ? Avec quel front & quelle liberté pourriez-vous agir en pere, vous qui dans vostre vieillesse estes bien plus débauché que vostre fils, & qui manquant de cervelle avez besoin qu'on

* pour le desheriter.

Hospite venturo cessabit nemo tuorum:
Verre pavimentum, nitidas ostende columnas,
Arida cum tota descendat aranea tela,
Hic lavet argentum, vasa aspera tergeat alter:
Vox domini fremit instantis, virgamque tenentis.
Ergo miser trepidas, ne stercore fœda canino
Atria displiceant. oculis venientis amici,
Ne perfusa luto sit porticus, & tamen uno
Semodio scobis hæc emendat servulus unus:
Illud non agitas, ut sanctam filius omni
Aspiciat sine labe domum, vitioque carentem?
Gratum est, quod patriæ civem, populoq; dedisti,
Si facit, ut patriæ sit idoneus, utilis agris,
Vtilis & bellorum, & pacis rebus agendis,
Plurimum enim intererit, quibus artibus, & quibus hunc tu
Moribus instituas. serpente ciconia pullos
Nutrit, & inventa per devia rura lacerta:
Illi eadem sumptis quærunt animalia pennis.
Vultur jumento, & canibus, crucibusque relictis,
Ad fœtus properat, partemque cadaveris affert,

vous donne de la * coloquinte ?

*cette courge sauvage purge merveilleusement le cerveau.

Lors qu'un amy vous doit voir, tous vos domestiques sont occupez. Balayez bien le plancher, leur direz-vous, rendez ces colomnes fort luisantes, ostez les toiles d'araignées, & les araignées même : que celuy-cy lave l'argenterie, & que l'autre nettoye bien les vases cizelez. Vous parlez alors en Maistre qui presse furieusement, & qui tient le baston à la main. Miserable que vous estes, vous avez peur qu'une court que des chiens auront salie par leurs ordures, ne déplaise aux yeux de vostre amy, & que vostre vestibule ne soit tout couvert de boue. Cependant un petit esclave peut nettoyer tout cela avec un demy balay: Mais vous ne vous souciez pas que vostre fils trouve vostre maison exemte des taches du vice.

Quel plaisir n'avez-vous pas d'avoir donné un citoyen à vostre patrie, si vous le rendez capable d'estre utile à son pays, soit pour le menage de la campagne, soit pour la guerre, ou pour la paix ? Il importe donc de donner une bonne éducation aux enfans. La Cicogne nourrit ses petits des serpens & des lezards qu'elle trouve dans les champs ; & quand ces petits oyseaux ont des aisles, ils cherchent les mêmes animaux. Le vautour venant de quitter les chevaux, les chiens, & les gibets, court à ses petits & leur porte un lopin de ces carcasses. La même proye sert de pasture à ces

Hic est ergo cibus magni quoque vulturis, & se
Pascentis propria cum jam facit arbore nidos.
Sed leporem, aut capream famulæ Jovis, & generosa
In saltu venantur aves, tunc præda cubili
Ponitur: inde autem, cum se matura levabit
Progenies, stimulante fame festinat ad illam,
Quam primum rupto prædam gustaverit ovo.
Ædificator erat Cetronius, & modo curvo
Littore Cajetæ, summa nunc Tyburis arce,
Nunc Prænestinis in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis, longeque petitis
Marmoribus vincens Fortunæ atque Herculis ædem,
Ut spado vincebat Capitolia nostra Posides.
Dum sic ergo habitat Cetronius, imminuit rem,
Fregit opes, nec parva tamen mensura relictæ
Partis erat; totam hanc turbavit filius amens,
Dum meliore novas attollit marmore villas.
Quidam sortiti metuentem sabbata patrem,
[1] *Nil præter nubes, & cœli numen adorant,*
Nec distare putant humana carne suillam,
Qua pater abstinuit: mox & præputia ponunt.

1 *Nil præter nubes adorant.* Il se moque de la Religion des Juifs, qui disoient que Dieu avoit apparu dans une nuée à leurs Ancêtres.

vautours, lors qu'ils se repaissent eux-mêmes, & qu'ils nichent sur des arbres. Mais les Aigles courageux vont chasser dans les buissons un liévre, ou un chevreau, qu'ils emportent dans leur nid : Ensuite quand leurs aiglons sont en estat de voler, si la faim les presse, ils courent à la même proye qu'ils ont mangé la premiere, dés qu'ils ont esté éclos.

Cetronius estoit un grand Edificateur, car tantost il faisoit bastir de superbes maisons de campagne sur le rivage penchant de Caïette, & tantost sur les montagnes de Tibur & de Preneste, faisant apporter du marbre de Grece, & d'autres lieux éloignez. Ces superbes édifices n'avoient pas moins d'avantage sur les Temples de la Fortune & d'Hercule, que les maisons de l'Eunuque Poside surpasse le Capitole en magnificence. Cependant Cetronius diminua son bien par ces somptueux bâtimens: Il en laissa neanmoins beaucoup, que son fils plus foû que luy acheva de dissiper : car il fit construire d'un plus beau marbre d'autres maisons de plaisance.

Quelle destinée ont les * enfans, dont les peres respectent le Sabbat, ils n'adorent jamais que les nuës, & une puissance qui preside au Ciel : Ils ne mettent point de difference entre la chair de cochon & la chair humaine, ils ne mangent point de porc non plus que leurs peres, & se font ensuite circoncire. Ces sortes de gens méprisent les sacrifices des Ro-

* il veut dire que les enfans deviénent superstitieux cóme leurs peres.

Romanas autem ſoliti contemnere leges,
Iudaïcum ediſcunt, & ſervant, ac metuunt jus,
Tradidit [1] *arcano quodcunque volumine Moſes.*
Non monſtrare vias, eadem niſi ſacra colenti,
Quæſitum ad fontem ſolos deducere verpos.
Sed pater in cauſa, qui ſeptima quæque fuit lux
Ignava, & partem vitæ non attigit ullam.
Sponte tamen juvenes imitantur cætera : ſolam
Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.
Fallit *enim vitium ſpecie virtutis, & umbra,*
Cum ſit triſte habitu, vultuque, & veſte ſeverum,
Nec dubiè tanquam frugi laudatur avarus,
Tanquam parcus homo, & rerum tutela ſuarum
Certa magis, quam ſi fortunas ſervet eaſdem
Heſperidũ ſerpens, aut Ponticus. adde quod hũc de
Quo loquor, egregium populus putat, atque verendum
Artificem : quippe his creſcunt patrimonia fabris.
Sed creſcunt quocunque, majoraque fiunt
Incude aſſidua, ſemperque ardente camino.
Et pater ergo animi felicis credit avaros,
Qui miratur opes, qui nulla exempla beati

1 *Arcano volumine.* C'eſt à dire la Geneſe, l'Exode, le Levitique, les Nombres, & le Deuteronome.

mains : ils apprennent, gardent, & reverent toutes les loix Judaïques que Moyse nous a laissées dans un * Livre mysterieux : Ils ne montrent le chemin de la Fontaine qu'à ceux de leur Religion, & que l'on a circoncis. Tel genre de vie vient de leurs peres, qui de tout temps ont passé le * septiéme jour de chaque semaine, sans s'adonner à aucun travail, non pas même aux moindres choses.

* le Pentateuque.

* le jour du Sabbath.

Il est donc certain que les jeunes gens imitent d'eux-mêmes les autres vices ; mais il n'y a que l'avarice qu'ils ont peine à pratiquer, parce que le vice nous seduit par une apparence de vertu, puis qu'il se montre au dehors sous un triste habillement, & sous une mine fort severe. On ne fait pas même difficulté de loüer un homme avare, comme une personne fort utile, épargnant son bien, & le conservant avec plus d'exactitude, que si le dragon des Hesperides, ou celuy de Colchos gardoit ces mêmes tresors. Ajoûtez que l'homme dont je parle, passe dans l'esprit du peuple pour un habile artisan à élever sa fortune, parce que ces sortes de forgerons augmentent les biens de leur famille. A la verité ces biens croissent par toutes sortes de voyes, & ils deviennent plus grands, quand on a sans cesse la main à l'enclume, & que la fournaise chauffe toûjours. Un pere qui croit que les avares vivent fort heureusement, s'il admire les richesses, & qu'il se figure qu'il

Pauperis esse putant : juvenes hortantur , ut illam
Ire viam pergant, & eidem incumbere sectæ.
Sunt quædam vitiorũ elementa:his protinus illos
Imbuit , & cogit minimas ediscere sordes :
Mox acquirendi docet insatiabile votum.
Servorum ventres modio castigat iniquo,
Ipse quoque esuriens:neque enim omnia sustinet un.
Mucida cærulei panis consumere frusta, (quam
Hesternum solitus medio servare minutal
Septembri, nec non differre in tempore cœnæ
Alterius, conchem æstivam cum parte [1] *lacerti*
Signatam, vel dimidio , putrique siluro,
Filaque sectivi numerata includere porri.
Invitatus ad hæc aliquis de ponte, negabit.
Sed quò divitias hæc per tormenta coactas,
Cũ furor haud dubius,cum sit manifesta phrenesis,
Vt locuples moriaris egentis vivere fato ?
Interea pleno cum turget sacculus ore ,
Crescit *amor nummi,quãtum ipsa pecunia crescit,*
Et minus hanc optat , qui non habet. ergo paratur
Altera villa tibi, cum rus non sufficit unum,
Et proferre libet fines, majorque videtur,

1 *Lacerti siluro.* C'étoient deux sortes de petits poissons que l'on vendoit à vil prix.

n'y a point d'exemple d'une heureuse pauvre-
té, il exhorte ses enfans à suivre les traces d'un
avare, & à s'attacher à la même secte.

Les vices ont des principes, dont il les in-
struit d'abord, les forçant même d'apprendre
jusqu'à leurs moindres ordures. Il leur ensei-
gne aprés cela l'insatiable avidité d'amasser du
bien : il affame ses esclaves, retranchant de leur
dépense, & mourant de faim luy-même : Car
il ne souffre jamais que l'on mange en un re-
pas tous les morceaux de son pain, quoy qu'ils
soient bleus & moisis. Il fait même au mois
de * Septembre garder du hachis du jour pre-
cedent, & on luy sert encore une fois avec un
morceau de petit poisson pourri, les mêmes
féves d'Esté qu'il a enfermées à clef. Il com-
mande aussi de serrer des porreaux, dont il a
compté les feüilles. Ceux qui demandent l'au-
mosne sur les passages des ponts refuseroient
d'en manger.

* quād la viāde se corrōp le plus.

Mais à quoy servent les richesses qui
s'amassent avec tant de peine, puis qu'il y
a visiblement de la phrenesie & de la fu-
reur de vivre dans l'indigence, pour mou-
rir riche ? Cependant quand vostre bour-
se est pleine & grosse d'argent, l'avidité
des richesses augmente en vous avec elles:
ceux qui n'en ont pas, en souhaittent bien
moins. C'est pourquoy vous voulez avoir
d'autres maisons de campagne, puis qu'une
seule ne vous suffit pas : vostre intention est

Et melior vicina ſeges: mercaris & hanc, &
Arbuſta, & denſa montem qui canet oliva.
Quorum ſi pretio dominus non vincitur ullo,
Nocte boves macri, laſſoque famelica collo
Armenta ad virides hujus mittuntur ariſtas:
Nec prius inde domum, quam tota novalia ſævos
In ventres abeant, ut credas falcibus actum.
Dicere vix poſſis, quam multi talia plorent,
Et quot venales injuria fecerit agros.
Sed qui ſermones? quæ fœda buccina famæ?
Quid nocet hoc? inquit, tunicam mihi malo lupini,
Quam ſi me toto laudet vicinia pago,
Exigui ruris pauciſſima farra ſecantem.
Scilicet & morbis, & debilitate carebis,
Et luctum, & curam effugies, & tempora vitæ
Longa tibi poſt hæc fato meliore dabuntur,
Si tantum culti ſolus poſſederis agri,

d'étendre

d'étendre vos bornes, parce que les champs de vos voisins vous semblent plus grands & beaucoup meilleurs. Vous pretendez donc les acheter, & méme ce bois taillis, & cette colline qui paroist blanche de loin, par la quantité de fleurs d'oliviers dont elle est couverte. Si vous ne pouvez avoir cette terre, quelque offre que vous fassiez, vous ne manquerez pas d'envoyer de nuit dans ses bleds tout verdoyans, vos bœufs maigres & vos autres bestiaux accablez de lassitude & fort affamez, qui ne reviendront pas à l'estable, sans avoir auparavant tout devoré; de sorte que l'on diroit qu'on a moissonné ces blés avec la faucille.

A peine pourroit-on exprimer combien de personnes pleurent de cela, & combien de champs ont esté vendus par une telle injustice. Que ne dit-on pas alors? Que d'horribles choses la Renommée ne publie-t'elle pas contre vous? Quel prejudice me cause-t'elle, dit l'avare de son costé. J'aime mieux la cosse d'une feve, que si les villages circonvoisins retentissoient tous de mes loüanges, & que je ne recueillisse dans un petit champ qu'une petite moisson. * Il est vray qu'avec ces grands biens vous serez exemt de maladies & d'infirmitez, de larmes & d'inquietudes: Vous vivrez aprés cela plus heureux & plus long-temps, si vous possedez vous seul autant de champs cultivez, qu'en labouroient

* Juvenal répond à cet avare

Quantum [1] *sub Tatio populus Romanus arabat:*
Mox etiam fractis ætate, ac Punica passis (*sos,*
Prælia, vel Pyrrhũ immanem, [2] *gladiosque Moloſ-*
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulneribus : merces ea sanguinis , atque laboris.
Nullis visa unquam meritis minor , aut ingratæ
Curta fides patriæ, saturabat glebula talis
Patrem ipsum, turbamque casæ, quà fœta jacebat
Uxor , & infantes ludebant quatuor , unus
Vernula, tres domini : sed magnis fratribus horum
A scrobe, vel sulco redeuntibus altera cœna
Amplior , & grandes fumabant pultibus ollæ.
Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto.
Inde fere scelerum causæ , nec plura venena
Miscuit , aut ferro grassatur sæpius ullum
Humanæ mentis vitium , quam sæva cupido
Indomiti census. nam dives qui fieri vult ,
Et cito vult fieri. sed quæ reverentia legum ?
Quis metus, aut pudor est unquam properantis a-
Vivite contenti casulis , & collibus istis (*vari?*

1 *Sub Tatio.* Tatius Roy des Sabins s'établit à Rome avec grand nombre de ses sujets.

2 *Gladiosque Molossos.* Les pays des Molosses faisoit partie de l'Epire dont Pyrrhus estoit Roy.

autrefois tous les Romains au * ſiecle de Tatius. Alors ſi les Citoyens eſtoient caſſez de vieilleſſe, & qu'ils euſſent combattu contre les Carthaginois, ou contre les troupes de * Pyrrhus : enfin aprés pluſieurs playes, à peine recevoient-ils deux arpens de terre, pour recompenſe de leur ſang & de leurs travaux. Cependant perſonne ne la trouvoit au deſſous de ſon merite ; & malgré ce peu de reconnoiſſance, on ne laiſſoit pas d'eſtre toujours tres-fidelle à la patrie. Un petit champ ſuffiſoit pour nourrir un pere & ſa famille, avec ſa femme qui eſtoit groſſe, & quatre petits enfans, dont l'un qui n'eſtoit qu'eſclave joüoit avec les trois autres fils de la maiſon. Au reſte quand leurs grands freres venoient de beſcher ou de labourer, on augmentoit le repas d'un grand chaudron de boüillie que l'on mettoit ſur le feu.

* ſous le regne de Romulus

* Roy des Epirotes.

Aujourd'huy un champ de cette étenduë n'eſt pas ſuffiſant pour un ſeul jardin. De là viennent la pluſpart des crimes ; auſſi n'y a-t'il point de vice plus pernicieux, & plus deſolant que l'inſatiable paſſion d'avoir des richeſſes. Car celuy qui ſouhaite d'eſtre riche, le veut devenir en peu de temps. Mais un avare qui va ſi viſte, peut-il reſpecter les loix, avoir de la retenuë, & de l'honneur ?

Mes enfans, contentez-vous de ces petites cabanes, & de ces petits coſteaux, diſoient

O pueri, Marsus dicebat, & Hernicus olim,
Vestinusque senex: panem quæramus aratro,
Qui satis est mensis: laudant hoc numina ruris,
Quorum ope; & auxilio gratæ post munus aristæ,
Contingunt homines veteris fastidia quercus.
Nil vetitum fecisse volet, quem non pudet, alto
Per glaciem perone tegi, qui summovet Euros
Pellibus inversis. peregrina, ignotaque nobis (cit.
Ad scelus, atque nefas, quodcunque est, purpura du-
Hæc illi veteres præcepta minoribus: ac nunc
Post finem autumni media de nocte supinum
Clamosus juvenem pater excitat: Accipe ceras
Scribe puer, vigila, caussas age, perlege rubras
Majorum leges: aut [1] vitem posce libello.
Sed caput intactum buxo, naresque pilosas
Adnotet, & grandes miretur Lælius alas.
Dirue Maurorum attegias, castella Brigantum
Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus
Afferat aut, longos castrorum ferre labores
Si piget, & trepido solvunt tibi cornua ventrem

1 *Vitem posce libello.* Presente un placet pour obtenir un b ton de cep de vigne. C'est à dire, demande à estre Centurio Car ces Officiers militaires, portoient à la main un cep ou u branche de vigne, dont ils frappoient les soldats qui ma quoient à leur devoir.

autrefois les vieillards chez les * Herniciens & chez les Marses, & parmi les Vestiniens : gagnons nostre pain à la charruë, il doit nous suffire pour nos repas : La frugalité plaist aux Dieux des champs, nous leur devons l'invention du blé, & depuis ce present agreable, les hommes sont degoûtez du gland, dont ils se nourrissoient autrefois.

*peuples d'Italie.

Celuy qui n'a point de honte de porter des guestres durant la glace, & qui se défend du froid avec des peaux de brebis, ne voudra jamais rien faire contre la pratique des bonnes mœurs; mais la * pourpre des pays étrangers porte les hommes au mal, & aux choses défenduës. Voila les preceptes que donnoient les vieillards aux jeunes gens.

* c'est à dire le luxe.

Mais dans le siecle où nous sommes, un pere reveille à minuit, même en hyver, son fils qui est tout endormi : pren des tablettes, luy crie-t'il : veille, plaide, étudie les * loix de nos ancestres, ou presente une Requeste pour estre fait Centurion. Que t'on General Lelius te remarque par tes cheveux negligez, & par les grands poils de tes narines; qu'il admire tes larges épaules. Va renverser les cabanes des Mauritaniens, & les forteresses des * Bretons pour en revenir chargé de butin à l'âge de soixante ans.

*écrites en caracteres rouges

* situez vers le Septentrion de l'Angleterre.

Que s'il te fasche de souffrir les longs travaux de la guerre, & si le bruit des trompettes te lasche le ventre à force de peur, achete

Cum lituis audita, pares, quod vendere poßis
Pluris dimidio, nec te faſtidia mercis
Ullius ſubeant ablegandæ Tyberim ultra:
Nec credas ponendum aliquid diſcrimninis inter
Unguenta, & corium. Lucri *bonus eſt odor ex re*
Qualibet. illa tuo ſententia ſemper in ore
Verſetur, Diis, atque ipſo Jove digna, poëtæ.
Unde habeas quærit nemo, ſed oportet habere.
Hoc monſtrant vetulæ pueris poſcentibus aßem:
Hoc diſcunt omnes ante alpha & beta, puellæ.
Talibus inſtantem monitis, quemcunque parentem
Sic poſſem affari: Dic, ô vaniſſime, quis te
Feſtinare jubet? meliorem præſto magiſtro
Diſcipulum. ſecurus abi, vinceris ut Ajax
Præteriit Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.
Parcendum eſt teneris, nondum implevere medullas
Nativæ mala nequitiæ: cum pectere barbam
Cœperit, & longi mucronem admittere cultri,
Falſus erit teſtis, vendet perjuria ſumma
Exigua, & Cereris tangens aramque pedemque.
Elatam jam crede nurum, ſi limina veſtra

des choses que tu puisses revendre plus de la moitié de leur prix, & ne te rebute point d'aucune sorte de marchandise qu'il te faudra transporter au delà du Tibre. Ne t'imagine pas qu'il faille mettre de la difference entre des parfums & du cuir. L'odeur du gain est agreable de quelque chose qu'il vienne. Tu dois avoir toujours à la bouche cette sentence d'Ennius ; elle me paroist digne des Dieux, & même de Jupiter : *On ne s'informe jamais d'où vous avez vostre bien, mais vous devez en avoir.* Les vieilles l'enseignent aux petits enfans lors qu'ils demandent un sol ; on fait la même leçon aux filles, avant qu'elles sçachent les premieres lettres de l'Alphabet.

Je pourrois dire à ce Pere qui donne ces instructions si pressantes : Homme plein de vanité, qui t'ordonne de parler avec tant d'empressement ? * Je tasche de rendre le disciple plus habile que le Maistre. Sois en repos là-dessus, tu te verras surmonté comme Telamon le fut par Ajax, & Pelée par * Achille. Il faut épargner les jeunes gens : les vices de la Nature n'ont pas encore eu le temps de remplir la moëlle de leurs os. Dés que ton fils sera d'âge à peigner sa barbe, & à se faire raser, il deviendra faux-témoin, il vendra sa déposition pour une petite somme, & ne craindra pas de faire un serment sur les Autels de Cerés. Sois déja tout persuadé des funerailles de ta belle-fille, si

* le pere répond.

* qui étoiét leurs fils.

Mortifera cum dote subit. quibus illa premetur
Per somnum digitis! nam quæ terraque, marique
Acquirenda putas, brevior via conferet illi.
Nullus enim magni sceleris labor. Hæc ego nūquā
Mandavi, dices olim, nec talia suasi.
Mentis causa malæ tamen est, & origo penes te,
Nam quisquis magni census præcepit amorem,
Et lævo monitu pueros producit avaros,
Et qui per fraudes patrimonia conduplicare
Dat libertatem, & totas effundit habenas
Curriculo: quem si revoces subsistere nescit,
Et te contempto rapitur, metisque relictis.
Nemo *satis credit tantum delinquere, quantum*
Permittas. adeo indulgent sibi latius ipsi.

Cum dicis juveni, stultum, qui donet amico,
Qui paupertatem levet, attollatque propinqui:
Et spoliare doces, & circumscribere, & omni
Crimine divitias acquirere, quarum amor in te est

pour ſon malheur elle entre chez toy avec de grands biens. Ha bons Dieux ! avec quels doigts on l'étranglera pendant le ſommeil ! Car les biens que tu t'imagines ne pouvoit eſtre gagnez qu'en courant la terre & les mers , ſeront donnez à ton fils par une voye plus courte. En effet il n'y a nulle peine à faire un crime ſi noir.

Ce ne ſont pas là , diras-tu , les effets des inſtructions qu'il a receuës de moy. Cependant la cauſe & l'origine de ſes méchantes inclinations eſt en toy-méme : car un homme qui recommande l'amour des richeſſes , & qui par de pernicieux enſeignemens éleve les jeunes gens à l'avarice ; celuy qui donne la liberté de doubler ſon patrimoine par des moyens frauduleux , & qui laſche entierement la bride : pourra-t'il le ramener ſur ſes pas , il ne ſçauroit plus ſe retenir , il va toujours malgré vous , & paſſe au delà des bornes. Perſonne ne s'imagine faire autant de mal qu'on luy en permet. Tant le monde ſe laiſſe aller à ſon penchant ſans garder de meſure.

Lors que vous parlez à un jeune homme , & que vous traitez de fous tous les gens qui font des preſens à leurs amis , ou qui ſoulagent & qui relevent la pauvreté d'un parent ; vous luy montrez à voler & à tromper ; parce que l'amour que vous avez pour les richeſſes , l'a inſtruit à les acquerir par mille méchancetez.

Quantus erat patriæ Deciorum in pectore, quantum
Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus,
In quarum sulcis legiones dentibus anguis
Cum clypeis nascuntur, & horrida bella capessunt
Continuò, tanquam & tubicen surrexerit unà.
Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
Flagrantem late, & rapientem cuncta videbis.
Nec tibi parcetur misero, trepidumque magistrum
In cavea magno fremitu leo tollet alumnus.

Nota mathematicis genesis tua, sed grave tardas
Exspectare colos: morieris stamine nondum
Abrupto. jam nunc obstas, & vota moraris:
Iam torquet juvenem longa, & cervina senectus.
Ocyus Archigenem quære, atque eme, quod Mithridates
Composuit, si vis aliam decerpere ficum,
Atque alias tractare rosas. medicamen habendũ est
Sorbere ante cibum quod debeat & pater, & rex.

Monstro voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
Nulla æquare queas Prætoris pulpita lauti.
Si Spectes quanto capitis discrimine constant

La violence de cet amour eſt comparable à celuy qu'avoient les Decies pour Rome, & Menecée pour Thebes, s'il en faut croire les Grecs. Ils diſent auſſi qu'aux champs Thebains les dents d'un * Dragon firent naiſtre des troupes armées de boucliers, & qu'auſſi-toſt elles ſe donnerent un rude & ſanglant combat, comme ſi quelque trompette euſt ſonné la charge en méme temps.

* que tua Cadmus.

Au reſte le feu que tu as allumé cauſera un grand embraſement & un ravage univerſel: il ne t'épargnera pas, pauvre miſerable, & ce lion qu'on a nourri emportera dans ſa foſſe avec d'horribles mugiſſemens ſon Maiſtre tout effrayé.

Les Aſtrologues ont tiré ton horoſcope: Mais comme on trouve que les Parques ſont trop long-temps à filer tes jours tu mourras avant le temps qu'elles en deuſſent couper le fil. On te regarde à preſent comme un obſtacle qui retarde les deſſeins qu'on a formez: la longueur de ta vieilleſſe comparable à celle du cerf chagrine déja ton fils. Si tu veux cueillir d'autres figues, & d'autres roſes nouvelles, va-t'en au plûtoſt chercher le Medecin Archigene, & achete du Mitridat. Ce médicament eſt neceſſaire; un pere & un Roy ſont obligez d'en prendre avant le repas.

Le plaiſir que je donne icy ſurpaſſe celuy des jeux que donne un triomphateur magnifique, ſi l'on conſidere avec quels dangers s'accumulent les richeſſes, & les groſſes ſommes

Incrementa domus, ærata multus in arca
Fiscus, & ad [1] vigilem ponendi Castora nummi,
[2] Ex quo Mars ultor galeam quoque perdidit, & res
Non potuit servare suas. ergo omnia Floræ,
Et Cereris licet, & Cybeles aulæa relinquas.
Tanto majores humana negotia ludi.
An magis oblectant animum jactata petauro
Corpora? quippe solent rectum descendere funem?
Quam tu, Corycia semper qui puppe moraris,
Atque habitas, Coro semper tollendus, & Austro
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis?
Qui gaudes [3] pingue antiquæ de littore Cretæ
Passum, & municipes Iovis advexisse lagenas?
Hic tamen ancipiti figens vestigia planta
Victum illa mercede parat: brumamque famemque
Illa reste cavet: tu propter mille talenta,
Et centum villas temerarius. aspice portus,
Et plenum magnis trabibus mare: plus hominum est jam
In pelago. veniet classis quocunque vocarit

1 *Vigilem Castora.* Les Romains mettoient leur argent dans le Temple de Castor, où il y avoit des gens gagez du public pour le garder.

2 *Ex quo Mars ultor.* Le Temple de Mars vengeur fut basti par Auguste, apres la bataille de Philippe, où il vengea la mort

d'argent qu'un avare met dans un coffre fort, couvert de lames d'airain, pour estre ensuite porté dans le Temple du vigilant Castor. C'est là que l'on va presentement, depuis que le Dieu de la Guerre s'est laissé prendre son casque, & qu'il na pû conserver son propre bien.

Laissez-là les jeux de Flore, de Ceres, & de Cybele. Les affaires de la vie sont des jeux bien plus divertissans. Les danseurs de corde avec leurs souplesses donnent-ils plus de plaisir que toy, insensé marchand, qui pour trafiquer en safran, passes ta vie à voguer vers les costes de * Coryce, dans une frayeur continuelle d'estre abîmé par les vents? Tu fais ton plaisir de nous apporter du * Muscat de Crete, dans des flaccons du pays de * Jupiter. Ce Bastelleur qui d'un pas douteux se promene sur la corde, gagne sa vie par là; & par ce même métier il se garentit du froid & de la faim. Mais toy, temeraire Marchand, que ne fais tu pas pour avoir mille talens, & cent maisons de campagne?

* montagne de Cilicie, où il y avoit beaucoup de safran
* appellé maintenant Malvoisie.
* il étoit né dans l'Isle Crete.

Que l'on regarde les ports, & comme toute la mer est couverte de Navires: Il y a bien plus d'hommes sur cet élement qu'en tout le reste de l'Univers. L'avide esperance du

de Jules Cesar. Ce Temple fut un jour volé, & les voleurs n'épargnerent pas ce Dieu tutelaire.

3 *Pingue passum.* Vin de Crete qu'on faisoit des raisins à demi sechez au Soleil.

Spes lucri, nec Carpathium, Getulaque tantum
Æquora transiliet; sed longè Calpe relicta,
Audiet Herculeo stridentem gurgite Solem.
Grande operæ pretium est, ut tenso folle reverti
Inde domum possis, tumidaque superbus aluta
Oceani monstra, & juvenes vidisse marinos.

Non unus mentes agitat furor: ille sororis
In manibus vultu Eumenidum terretur, & igni:
Hic bove percusso mugire Agamemnona credit,
Aut Ithacum. parcat tunicis licet, atque lacernis,
Curatoris eget, qui navem mercibus implet
Ad summum latus, & tabula distinguitur uda,
Cum sit causa mali tanti, & discriminis hujus
Concisum argentum in titulos, faciesque minutas.
Occurrunt nubes, & fulgura: solvite funem
Frumenti dominus clamat, piperisque coemptor.
Nil color hic cœli, nil fascia nigra minatur,
Æstivum tonat. infelix, ac forsitan ipsa
Nocte cadet fractis trabibus, fluctuque premetur
Obrutus, & zonam læva, morsuque tenebit.
Sed, cujus votis modo non suffecerat aurum,

lucre fera faire voile en tous les pays : On ne se contentera pas de passer les mers de Carpathe & de Libie ; mais laissant * Calpe bien loin, on entendra bruire le Soleil dans * l'Ocean Atlantique. Ce sera sans doute une grande affaire, si aprés avoir rempli la bourse, on peut revenir chez soy ; & tout fier de sa navigation, parler des monstres marins qu'on a veu dans l'Ocean.

L'esprit de l'homme est agité de plus d'une espece de fureur. * L'un soigneusement gardé par sa sœur est effrayé du visage & des torches des Furies : * Vn autre en frappant des bœufs, croit entendre mugir Agamemnon ou Ulisse. Qoy qu'un homme ne se batte pas soy-même, il ne laisse pas d'avoir besoin d'un curateur, s'il charge un vaisseau de marchandises, & qu'il ne soit éloigné de l'eau que de l'épaisseur d'une planche, puis que l'argent où l'on voit des titres & de petites * images, cause tant de maux & de dangers. S'il survient des nuës & des éclairs, Laschez les cordages s'écrie d'abord le Marchand de grains & de poivre. Ni cette couleur du Ciel, ni ce noir nuage ne presagent point de mauvais temps ; ce tonnerre est un pur effet des chaleurs d'Esté. Cependant ce malheureux Marchand fera peut-estre naufrage cette nuit ; & accablé de l'effort des vagues, il tiendra sa bourse aux dents & à la main gauche.

Mais cet homme qui depuis peu n'au-

* ville en Espagne au détroit de Gibraltar.

* lors que se plongeant dans les eaux il éteindra sa chaleur

* Oreste frere d'Electre.

* Ajax devenu furieux aprés qu'on eût adjugé à Vlisse les armes d'Achille.

* ordinairement celle du Prince.

Quod Tagus, & rutila volvit Pactolus arena,
Frigida sufficient velantes inguina panni,
Exiguusque cibus, mersa rate naufragus assem
Dum rogat, & picta se tempestate tuetur.
Tantis parta malis, cura majore, metuque
Servantur. Misera *est magni custodia census.*
Dispositis pradives hamis vigilare cohortem
Servorum noctu Licinus jubet, attonitus pro
Electro, signisque suis, Phrygiaque columna,
Atque ebore, & lata testudine. dolia nudi
Non ardent Cynici: si fregeris, altera fiet
Cras domus, aut eadem plumbo commissa manebit.
Sensit Alexander, testa cum vidit in illa
Magnum habitatorem, quanto felicior hic, qui
Nil cuperet, quam qui totum sibi posceret orbem,
Passurus gestis æquanda pericula rebus.
Nullum numen habes, si sit prudentia: nos te
Nos facimus, Fortuna, Deam mensura tamen quæ

roit pû se contenter de tout l'or du Tage & du * Pactole, se contente maintenant d'un peu de pain, & d'un haillon pour couvrir son corps tout tremblant de froid.

Aprés la perte de son Vaisseau, il demande un soû par aumosne, & gagne sa vie en exposant le tableau de la tempeste qui l'a ruiné.

Les biens qu'on acquiert par tant de maux, ne se peuvent conserver qu'avec plus de soin & de crainte. La garde des grandes richesses rend les hommes malheureux. Le riche * Licinius non content de tendre des chaussetrapes, fait même veiller la nuit une cohorte d'esclaves, craignant pour ses riches * vases, pour ses statues, & pour ses colomnes de Phrigie, pour ses figures d'yvoire & d'écaille de tortuë. Le pauvre Diogene dans son tonneau ne craint pas les incendiaires : si vous luy rompez sa hute, on en refera une autre le lendemain, ou la même subsistera, estant soudée avec du plomb. Alexandre voyant un jour l'habitant celebre de ce tonneau, reconnut combien un homme qui ne souhaite rien, estoit plus heureux qu'un autre, qui demandoit pour luy seul la possession de tout l'Univers, se soûmettant même à courre des dangers qui fussent égaux à ses conquestes.

Tu n'as nul empire sur nous, ô Fortune, si nous-nous gouvernons prudemment : Ta Divinité ne vient que de nous. Neanmoins si l'on

* qui roule un sable brillant d'or

* Affranchi de l'Empereur Claudius

* d'un métail composé d'or & d'argent

Sufficiat census, si quis me consulat, edam;
In quantum sitis, atque fames, & frigora poscunt,
Quantum, Epicure tibi parvis suffecit in hortis,
Quantum Socratici ceperunt ante penates.
Nunquam aliud natura, aliud sapientia dicit,
Acribus exemplis videor te claudere. misce
Ergo aliquid nostris de moribus: effice summam
[1] *Bis septem ordinibus, quam lex dignatur Othonis,*
Hæc quoque si rugam trahit, extenditque labellum,
Sume duos equites, fac tertia quadringenta
Si nondum implevi gremium, si panditur ultra:
Nec Crœsi fortuna unquam, nec Persica regna
Sufficient animo, nec divitiæ Narcissi,
In dulsit Cæsar cui Claudius omnia, cujus
Paruit imperiis uxorem occidere jussus.

1 *Bis septem Ordinibus.* Suivant le Reglement de la Loy de Roscius Othon, les Chevaliers Romains qui assistoient aux jeux publics, s'asseyoient au quatorziéme rang des places.

me demande quels biens il suffit d'avoir, je répondray qu'il n'en faut, qu'autant que la soif, la faim, & le froid en exigent dans leurs besoins; qu'autant qu'il en falloit autrefois à Epicure dans ses petits jardins, & à Socrate dans sa maison.

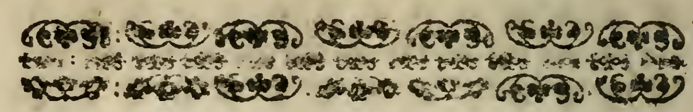
La Nature & la sagesse sont toujours d'accord ensemble. Tu trouves peut-estre, ô homme avare, ces exemples trop rigides, mesle donc dans ta maniere d'agir quelques-unes de nos mœurs contente-toy d'acquerir la * somme qu'il faut pour estre Chevalier, conformement à la loy d'Othon. Si tu fronces le sourcil, & que tu fasses la moüe lors que je te borne à ce peu d'argent, je consens que tu en amasses pour faire deux Chevaliers, même pour en créer trois.

*quatre cent mille sesterces qui valent trente mille livres.

Que si je n'ay point encore rempli ton avidité, si elle s'étend plus loin, tu ne sera pas contents des grands tresors de Cresus, ni de l'Empire des Perses, ni des richesses de * Narcisse, qui par le pouvoir qu'il avoit sur l'esprit de l'Empereur Claudius, le porta à faire mourir * l'imperatrice son épouse.

* Affranchi de Claudius.

* Messaline.



SATYRA XV.

In ridiculam Ægyptiorum superstitionem.

QUis nescit, Volusi Bithynice, qualia demens
Ægiptus portenta colat? crocodilon adorat
Pars hæc: illa pavet [1] saturam serpentibus Ibim,
Effigies sacri nitet aurea [2] cercopitheci,
Dimidio magicæ [3] resonant ubi Memnone chordæ,
Atque [4] vetus Thebe centum jacet obruta portis.
Illic [5] cæruleos, hîc piscem fluminis, illic
Oppida tota canem venerantur, nemo Dianam.
Porrum, & cepe nefas violare, ac frangere morsu.
O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis

1 *Ibim saturam serpentibus.* Cet oiseau ressemble à la Cicogne, selon l'opiniõ de quelques Auteurs. Il va sur les bords du Nil chercher les nids de serpens, & devore leurs petits; c'est pourquoy les Egyptiens le reverent singulierement.

2 *Cercopitheci.* κέρκος queuë, πίθηκος Singe.

3 *Ubi resonant chordæ dimidio Memnone.* Nostre Poëte parle ici du pays de Thebes en Eypte, où avoit esté enterré Memnon. On luy avoit dressé deux Colosses de pierre proche l'un



SATYRE XV.

Contre la ridicule superstition des Egyptiens.

Y A-t'il un homme qui ne sçache quels sont les monstres que les Egyptiens ont la folie de reverer? Les uns adorent les crocodilles; les autres ont du respect pour un oiseau qui se nourrit de serpens. Les peuples qui entendent le son merveilleux du Colosse de Memnon à demi détruit, qui habitent parmi les ruines de l'ancienne ville de Thebes, où l'on voyoit autrefois cent portes; ces peuples dis-je, ont de la veneration pour la statuë dorée d'un Singe. En quelques lieux on revere les poisson de mer, en d'autres ceux des rivieres: Il y a des villes entieres qui ont du culte pour les chiens, & personne n'en a pour Diane. C'est un crime de toucher aux poireaux & aux oignons, & d'y mordre avec les dents. O sainte Nation, qui vois naistre tes

l'autre; l'un estant à demy ruiné, rendoit tous les jours vers sa base un son harmonieux, dont la cause estoit attribuée à l'art Magique.

4 *Vetus Thebe.* Cette ville bastie par Busiris avoit cent portes, & cent quarante stades de circuit.

5 *Caruleos.* C'est à dire *pisces maris carulei* Quelques uns au lieu de *Caruleos*, lisent *Æluros*, des chats.

Numina! lanatis animalibus abstinet omnis
Mensa. nefas illic fœtum jugulare capellæ:
Carnibus humanis vesci licet. [1] *attonito cum*
Tale super cœnam facinus narrraret Ulysses
Alcinoo, bilem aut risum fortasse quibusdam
Moverat, ut mendax aretalogus. in mare nemo
Hunc abicit, sæva dignum veraque Charibdi
Fingentem immanes Lestrigonas, atque Cyclopas?
Nam citius Scyllam, vel concurrentia saxa
Cyanes, plenos & temepstatibus utres
Crediderim, aut tenui percussum verbere Circes,
Et cum remigibus grunnisse Elpenora porcis.
Tam vacui capitis populum Phæaca putavit?
Sic aliquis merito nondum ebrius, & minimum qui
De Corcyrea temetum deduxerat urna:
Solus enim hoc Ithacus nullo sub teste canebat.
Nos miranda quidem, sed nuper Consule Iunio
Gesta super calidæ referemus mœnia Copti,
Nos vulgi scelus, & cunctis graviora [1] *cothurnis.*

1 *Attonito Alcinoo*, Ulisse échapé de tant de dangers qu'il avoit courus pendant sa longue navigation, aborda enfin à Corcyre, où Alcinoüs qui en estoit Roy le regala fort splendidement

Divinitez dans tes jardins ! La viande des bestes à laine est bannie en ce pays-là de toutes les tables : Il y est défendu de tuër des chevreaux ; & l'on permet de manger de la chair humaine.

Lors qu'Ulysse estant à la table d'Alcinoüs, racontoit des avantures aussi surprenantes, peut-estre faisoit-il rire quelques-uns de l'assemblé, ou peut-estre leur donnoit-il de l'indignation comme un conteur de sornettes. Personne, pouvoient-ils dire, ne jettera-t'il cét homme dans la mer, puis qu'il merite d'estre exposé aux cruautez de Carybde, pour les fables qu'il nous conte touchant les cruels Cyclopes & les Lestrigons ? On croiroit plus aisément l'existence de Scylla, ou que les rochers des * Isles de Cyane se choquent entre eux, & que les tempestes sont dans des outres, ou qu'Elpenor & ses compagnons frappez de la baguette de Circé furent changez en pourceaux. Ulisse prend-il les * Pheaciens pour des gens si dépourveus d'esprit ? Quelqu'un de ces Corcyriens n'ayant pas encore trop bû, pouvoit justement parler en ces termes. Car Ulysse disoit cela sans estre appuyé d'aucun témoin.

Nous allons pourtant rapporter des choses aussi étranges, & qui sont méme arrivées depuis peu de temps à * Copte, sous le Consulat de Junius : Elles regardent tout un peuple, & une action plus atroce que les plus violen-

* les Sympleg ades dans le Bosphore de Thrace.

* les Corciriens.

* ville située dans un climat fort chaud sur les frontieres d'Arabie.

Nam scelus (à Pyrrha, quanquam omnia syrmata volvas,
Nullus apud tragicos populus facit.) accipe nostro
Dira quod exemplum feritas produxerit ævo.
Inter finitimos vetus, atque antiqua simultas,
Immortale odium, & nunquam sanabile vulnus
Ardet adhuc Ombos, & Tentyra. summus utrinque
Inde furor vulgo, quod numina vicinorum
Odit uterque locus, cum solos credat habendos
Esse Deos, quos ipse colit. sed tempore festo
Alterius populi rapienda occasio cunctis
Visa inimicorum primoribus, ac ducibus, ne
Lætum, hilaremque diem, ne magnæ gaudia cœnæ
Sentirent positis ad templa, & compita mensis
Pervigilique toro, quem nocte, ac luce jacentem
Septimus interdum sol invenit. horrida sane
Ægyptus; sed luxuria, quantum ipse notavi,
Barbara famoso non cedit turba Canopo.
Adde quod & facilis victoria de madidis, &
Blæsis, atque mero titubantibus. inde virorum

1 *Cothurnis.* Chaussure de Comediens dans la representation des Tragedies.

tes du Cothurne. Car si vous parcourez tous les crimes qui depuis le deluge de Pyrrha ont pû estre accommodez au theatre, vous ne verrez pas qu'aucune Nation fournisse un plus grand sujet de Tragedie. Mais, Volusius, écoutez un peu le cruel & barbare exemple que nôtre siecle a produit.

Les habitans * d'Ombe & de Tentyre qui sont deux villes voisines, se portent depuis longtemps une haine mortelle & irreconciliable. La cause de leur fureur vient de ce qu'ils ont aversion pour les Dieux les * uns des autres ; chaque ville se persuadant que ceux qu'elle adore sont les seuls qui meritent d'estre reverez. Un jour que ceux d'Ombe celebroient leur Feste, tous les principaux des Tentyriens prirent occasion de l'aller troubler, pour les empescher de se divertir, & de goûter les plaisirs d'un agreable festin : Car déja ils avoient dressé des tables dans les carrefours & devant les Temples ; & quelquefois leur débauche dure sept jours & sept nuits. Quoy que ce pays soit rude, & que même ceux qui l'habitent soient Barbares, j'ay remarqué qu'on y vit avec autant de dissolution que dans Canope si fameuse par ses voluptez.

* sur les frontieres d'Egypte, & d'Arabie

* les premiers adoroiẽt un crocodile, & les autres un épervier.

Les Tentyriens avoient crû qu'ayant à combattre des gens yvres, begayans de vin & chancelans, ils remporteroient aisément la victoire. Les Ombiens de leur costé parfumez de toutes sortes d'essences, & couronnez

Saltatus nigro tibicine, qualiacumque
Unguenta & flores, multæque in fronte coronæ:
Hinc jejunum odium. sed jurgia prima sonare
Incipiunt animis ardentibus, hæc tuba rixæ.
Dehinc clamore pari concurritur; & vice teli
Sævit nuda manus: paucæ sine vulnere malæ
Vix cuiquam, aut nulli toto certamine nasus
Integer. aspiceres jam cuncta per agmina vultus
Dimidios, alias facies, & hiantia ruptis
Ossa genis, plenos oculorum sanguine pugnos.
Ludere se credunt ipsi tamen, & pueriles
Exercere acies, quod nulla cadavera calcent,
Et sane quò tot rixantis millia turbæ,
Si vivunt omnes? ergo acrior impetus, & jam
Saxa inclinatis per humum quæsita lacertis
Incipiunt torquere, domestica seditione
Tela: nec hunc lapidem quali se Turnus, & Ajax,
Et quo Tydides percussit pondere coxam
Æneæ: sed quem valeant emittere dextræ
Illis dissimiles, & nostro tempore natæ.
Nam genus hoc, vivo jam decrescebat Homero.
Terra malos homines, nunc educat, atque pusillos.

de fleurs, danſoient au ſon de la flute d'un Ethiopien, tandis que leurs ennemis ne ſongeoient qu'à aſſouvir leur haine. La querelle commença à éclater par des reproches ſanglans qui ſervirent de trompette à exciter leur fureur. Enſuite on en vint aux priſes avec de grands cris de coſté & d'autre; & au lieu d'armes on ſe batit avec la main toute nuë : la pluſpart furent bleſſez au viſage ; il s'en trouva peu, ou même pas un qui remportât tout ſon nez de cet horrible combat. On voyoit de toutes parts des viſages balaffrez & défigurez, les os des machoires entre ouvers, les poings tout couverts du ſang qui découloit de leurs yeux.

Cependant ils ſe figurent que ce ne ſont que des jeux, & des querelles d'enfans, parce qu'ils ne marchent pas ſur des corps morts. En effet à quoy aboutit ce combat de tant de milliers de gens, ſi tous ſont encore en vie ? Ils ſe chargent donc plus rudement, & déja ſe baiſſant à terre pour amaſſer des cailloux, qui ſont les armes ordinaires d'une populace émuë, ils commencent à ſe les jetter. Ce n'eſtoient pas là de ces pierres que jettoient Ajax & Turnus, ni de celles dont Diomede bleſſa Enée à la cuiſſe, mais de ces cailloux que peuvent lancer des hommes de noſtre temps, qui ſont bien moins forts que ces Heros : car même au ſiecle d'Homere, cette race d'hommes diminuoit déja, & ceux que la terre porte à preſent ſont foibles & fort

Ergo Deus quicunque aspexit, ridet, & odit.

A diverticulo repetatur fabula, postquam
Subsidiis aucti, pars altera promere ferrum
Audet, & infestis pugnam instaurare sagittis:
Terga fugæ celeri præstantibus omnibus instant,
Qui vicina colunt umbrosæ Tentyra palmæ.
Labitur hic quidam, nimia formidine cursum
Præcipitans, capiturque: ast illum in plurima sectum
Frusta ac particulas, ut multis mortuus unus
Sufficeret, totum corrosis ossibus edit
Victrix turba, nec ardenti decoxit aheno,
Aut verubus: longum usque adeo, tardumque putavit
Expectare focos, contenta cadavere crudo.

Hic gaudere libet, quod non violaverit ignem,
Quem summa cœli raptum de parte Prometheus
Donavit terris. elemento gratulor, & te
Exultare reor. sed qui mordere cadaver
Sustinuit, nihil unquam hac carne libentius edit.
Nam scelere in tanto ne quæras, & dubites, an
Prima voluptatem gula senserit: ultimus autem,
Qui stetit absumpto jam toto corpore, ductis

petits. Que si quelque Dieu a veu ce combat il l'a detesté, & en a ri.

Aprés cette digression, reprenons le fil de nostre discours. Les habitans de Tentyre fortifiez par un secours, osent mettre les armes à la main, & recommencent le combat à grands coups de fléches. Ceux d'Ombe prennent la fuite, & sont poussez vertement par les * Tentyriens. Un de ces fuyars est pris, pour s'estre precipité dans sa course par un excés de frayeur. On le mit en pieces & en petits morceaux, afin qu'un seul mort pust suffire à tant de gens acharnez. Ainsi les vainqueurs le mangerent tout jusques à ronger ses os, ne se souciant pas de le mettre au pot ni à la broche. Tant ils trouvoient long & tardif de le faire cuire au feu, trop contens de le manger crû.

* qui sont voisins d'un boccage de Palmiers

Il y a lieu ici de se réjoüir que cette troupe barbare n'ait point profané le feu, ce don celeste que les hommes doivent au larcin de Promethée. J'en felicite cet élement, & je croy, Volusius, que vous en estes bien aise. Ceux qui dans cette occasion eurent le courage de mordre un corps mort, n'avoient jamais rien mangé plus volontiers. Car ne vous informez pas, & n'hesitez point à croire, si dans cette abominable action on a trouvé du plaisir au premier morceau que l'on a mangé. Ceux qui vinrent les derniers, aprés que le corps fut tout devoré, trempant leurs doigts

Per terram digitis, aliquid de ſanguine guſtat.

Vaſcones, fama eſt, alimentis talibus uſi,

Produxere animas: ſed res diverſa, ſed illic

Fortunæ invidia eſt, bellorumque ultima, caſus

Extremi, longæ dira obſidionis egeſtas.

Hujus enim, quod nunc agitur miſerabile debet

Exemplum eſſe cibi, ſicut modò dicta mihì gens

Poſt omnes herbas, poſt cuncta animalia, quicquid

Cogebat vacui ventris furor, hoſtibus ipſis

Pallorem, ac maciem, & tenues miſerantibus artus,

Membra aliena fame lacerabant, eſſe parati

Et ſua. quiſnam hominum veniam dare, quiſve Deorum

Viribus abnuerit dira, atque immania paſſis.

Et quibus ipſorum poterant ignoſcere manes,

Quorum corporibus veſcebantur? melius nos

Zenonis præcepta monent. nec enim omnia, quædam

Pro vita facienda putat. ſed Cantaber unde

Stoicus, antiqui præſertim ætate Metelli?

dans son sang qui couloit encore à terre, en goûterent quelque peu.

On tient qu'autrefois les * Cantabres prolongerent quelque temps leur vie par ces sortes d'alimens; mais dans une conjoncture bien differente, puisque les disgraces de la Fortune les avoit reduits aux plus pressantes extrémitez de la guerre & des malheurs, & à une horrible disette de vivre, causée par un long siege. Cecy merite sans doute d'estre cité pour un exemple d'une deplorable nourriture; je parle de ces Cantabres, qui aprés avoir mangé toutes sortes d'herbes & d'animaux, & tout ce que la fureur de leurs ventres affamez les forçoit à devorer, déchiroient les membres les uns des autres, estant à la veille de se manger eux mêmes par un excés de famine: de sorte que leurs ennemis même avoient pitié de les voir si pasles, si maigres, & si défaits. Quels Dieux & quels hommes refuseroient de pardonner à des gens, qui ont souffert des choses si cruelles, puisque même les Manes des gens, dont ils devoroient les corps, pouvoient bien leur pardonner?

* assiegez par Metellus.

* Zenon nous donne des preceptes & des conseils bien meilleurs, car ce Philosophe tient que pour conserver la vie il n'est seulement permis que de faire certaines choses. Mais par quelle voye un Cantabre pouvoit-il estre Stoïcien, sur tout dés le temps de l'an-

* Stoïcien.

Nūc totus Graias, nostrasq; habet orbis Athenas.
Gallia causidicos docuit facunda Britannos,
De conducendo loquitur jam rhetore Thule.
Nobilis ille tamen populus, quem diximus, & par
Virtute, atque fide, sed major clade Saguntus.
Tale quid excusat, Mæotide sævior ara
Ægyptus: quippe illa nefandi Taurica sacri
Inventrix, homines (ut jam quæ carmina tradunt
Digna fide credas) tantum immolat, ulterius nil,
Aut gravius cultro timet hostia. quis modò casus
Impulit hos? quæ tanta fames, infestaque vallo
Arma coëgerunt, tam destabile monstrum
Audere? anne aliam terra Memphitide sicca
Invidiam facerent nolenti surgere Nilo?
Qua nec terribiles Cimbri, nec Britones unquam,
Sauromatæque truces, aut immanes Agathyrsi,
Hac sævit rabie, imbelle & inutile vulgus,
Parvula fictilibus solitum dare vela phaselis,

cien Metellus ? Aujourd'huy les ſciences que l'on enſeigne dans Athenes & à Rome ſont en vogue par tout l'Univers. Les Gaulois ſe piquant d'éloquence ont déja inſtruit les Bretons à plaider des cauſes dans le Barreau : Les Inſulaires d'Irlande donnent des leçons preſentement pour former un Orateur. Au reſte les Sagontins qui ne cedent en vertu ni en fidelité aux fameux Cantabres, dont nous venons de parler, ſouffrirent encore plus de miſeres.

Mais en quoy peut-on excuſer la barbarie des Egyptiens, qui ſont beaucoup plus cruels que les Preſtres des Palus Meotides ? Car la * Déeſſe Taurique, qui mit la premiere en uſage ce ſacrifice monſtrueux, ſi l'on doit ajoûter foy à ce que les Poëtes en ont rapporté, ſe contente d'immoler des hommes ; de ſorte que la victime n'a nulle autre choſe à craindre que le coup funeſte du coûteau. Quelle preſſante calamité, quelle ſi grande famine, & quelles troupes d'aſſiegeans les ont contraint à oſer ainſi commettre un crime ſi deteſtable ? Si pendant la ſechereſſe de l'Egypte, le Nil refuſoit de ſe deborder, pourroient-ils donner des marques d'une rage plus horrible ? Les Cimbres, ni les Bretons, les feroces Sauromates & les cruels Agatyrſes ne ſe ſont jamais abandonnez à cette eſpece de fureur, que ces gens lâches, & inutiles ont exercée, eux qui voguent

* Diane dans la Cherſoneſe Taurique.

Et brevibus pictæ remis incumbere testæ.
Nec pœnam sceleri invenies, nec digna parabis
Supplicia his populis, in quorum mente pares sunt
Et similes ira atque fames. mollissima corda
Humano generi dare se natura fatetur,
Quæ lacrymas dedit. hæc nostri pars optima sensus.
Plorare ergo jubet causam lugentis amici,
Squaloremque rei, pupillum ad jura vocantem
Circumscriptorem, cujus manantia fletu
Ora puellares faciunt incerta capilli.
Naturæ imperio gemimus cum funus adultæ
Virginis occurrit, vel terra clauditur infans,
Et [1] *minor igne rogi. quis enim bonus, aut face dignus*
Arcana, qualem Cereris vult esse sacerdos,
Ulla aliena sibi credat mala? separat hæc nos
A grege mutorum, atque ideo venerabile soli
Sortiti ingenium, divinorumque capaces,
Atque exercendis, capiendisque artibus apti
Sensum à cœlesti demissum traximus arce,

1. *Minor igne rogi.* On ne brûloit les corps des enfans qu'au septiéme ou huitiéme mois de leur naissance, lors qu'ils commençoient à avoir des dents.

ſouvent ſur le Nil avec de petites barques de terre cuite, qu'ils embelliſſent de peinture. On ne ſçauroit trouver de tourment, ni de ſupplice proportionné à la méchanceté de ces peuples, en qui la colere & la faim agiſſent également.

La Nature en donnant des pleurs, fait bien voir qu'elle donne aux hommes des cœurs ſuſceptibles de tendreſſe. C'eſt la plus noble partie de nos ſens. Elle veut que l'on s'afflige des accidens d'un ami ; de la miſere d'un criminel, & des larmes d'un pupille qui appelle en Juſtice ſon Curateur, pour avoir mal adminiſtré ſes biens, & qui par ſes longs cheveux, pareil à ceux d'une fille, fait douter de quel ſexe il eſt. Naturellemens nous ſommes triſtes, quand nous rencontrons le convoy d'une fille qui eſtoit d'âge d'eſtre mariée ; ou lors qu'on enterre un enfant dont le corps eſt trop petit pour eſtre brûlé dans le bucher.

Car quel homme de probité, fût-il digne de porter une torche ardente aux ſecrets myſteres de Cerés, ſe peut perſuader qu'il n'eſt point ſujet aux malheurs des autres hommes ? Nous ſommes par là diſtinguez des beſtes ; c'eſt pourquoy nous ſommes les ſeuls doüez d'un ſublime eſprit, qui nous rend capables des choſes divines & de toutes ſortes d'arts. Nous avons donc pris pour nous l'entendement, qui nous eſt venu du

Cujus egent prona, & terram spectantia. mundi
Principio indulsit communis conditor illis
Tantum animas, nobis animum quoque, mutuus ut nos
Affectus petere auxilium, & præstare juberet,
Dispersos trahere in populum, & migrare vetusto
De nemore, & proavis habitatas linquere sylvas;
Ædificare domos, laribus conjungere nostris
Tectum aliud, tutos vicino limine somnos
Ut collata daret fiducia; protegere armis
Lapsum aut ingenti nutantem vulnere civem,
Communi dare signa tuba, defendier iisdem
Turribus, atque una portarum clave teneri.
Sed jam serpentum major concordia: parcit
Cognatis maculis similis fera. quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
Exspiravit aper majoris dentibus apri?
Indica Tigris agit rabida cum Tigride pacem
Perpetuam: sævis inter se convenit ursis.
Ast homini ferrum lethale incude nefanda

Ciel ; les * bestes en sont privées. * qui ont les yeux tournez vers la terre.

Quand le Createur les forma, il ne leur donna que l'ame : mais nous eûmes l'ame & l'esprit pour nous entresecourir par une affection mutuelle ; afin d'assembler les hommes épars, les faire sortir des bois, & les tirer des forests que leurs ancestres avoient habitées. C'estoit pour bastir des maisons les unes proches des autres, afin que le voisinage inspirant de la confiance pust faire dormir en seureté. C'estoit aussi pour défendre un citoyen, lors qu'il tombe en chancelant par quelque grande blessure. Enfin c'estoit pour donner un commun signal avec la trompette, & pour se mettre en défense & en seureté sous de mêmes fortifications, derriere des portes fermées avec une même clef.

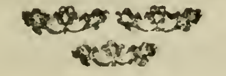
Mais aujourd'huy les serpens sont en plus grande concorde : les bestes d'égale espece s'épargnent toûjours entre elles. Quand est-ce qu'un lion plus fort a osté la vie à un autre lion ? Dans quelle forest un sanglier est-il mort de la morsure d'un autre sanglier plus grand ? Les plus cruelles tigresses vivent continuellement en paix les unes avec les autres : Les ours s'accordent entre eux malgré leur ferocité.

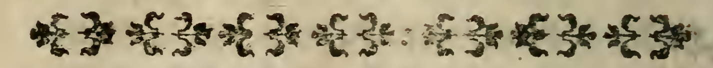
Maintenant les hommes ne se contentent pas de battre le fer sur l'enclume pour faire des armes funestes, eux qui dans les premiers temps, ne sçachant pas l'art de faire des épées,

Produxisse parum est, cum rastra, & sarcula tantum
Assueti coquere, & marris, ac vomere lassi
Nescierint primi gladios excudere fabri.
Aspicimus populos, quorum non sufficit iræ
Occidisse aliquem, sed pectora, brachia, vultum
Crediderint genus esse cibi. quid diceret ergo,
Vel quò non fugeret, si nunc hæc monstra videret
Pythagoras? cunctis animalibus abstinuit qui
Tanquam homine, & ventri indulsit non omne legumen.



ne forgeoient que des rasteaux, des sarclets, & des socs de charruë. Nous voyons même des peuples, dont la rage ne s'assouvit pas au cruel meurtre d'un homme ; ils croyent de plus que son cœur, ses bras & son visage sont bons à manger. Que diroit donc Pythagore, & en quels pays ne s'enfuiroit-il pas, s'il voyoit des choses si monstrueuses ? Il s'abstenoit de manger de toutes sortes d'animaux, comme de la chair d'un homme, & même quelques legumes estoient exceptez de ses repas.



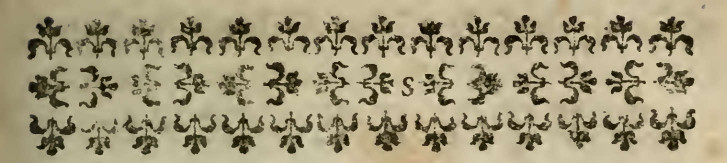


SATYRE XVI.

Nimiam militum insolentiam arguit.

QUis numerare queat felicis præmia, Galle,
Militiæ? nam si subeuntur prospera castra,
Me pavidum excipiet tyronem porta secundo
Sydere: plus etenim fati volet hora benigni,
Quam si nos Veneris commendet epistola Marti,
Et Samia genitrix quæ delectatur arena.
Commoda tractemus, primum communia, quorum
Haud minimum illud erit, ne te pulsare [1] togatus
Audeat: immo, & si pulsetur, dissimulet, nec
Audeat excussos Prætori ostendere dentes,
Et nigram in facie, tumidis livoribus offam,
Atque oculum medico nil promittente relictum.

1 *Togatus.* J'ay rendu ce mot d'une façon, qui selon nostre langue, ne signifie que les gens du Palais, au lieu que dans la pensée de Juvenal cela regarde tous ceux qui estoient au-



SATYRE XVI.

Contre l'insolence des gens de guerre.

IL n'est pas possible, Gallus, de representer les avantages, & la felicité des gens de guerre. Ainsi puisqu'il y a tant de bonheur dans un camp, que l'on m'en ouvre les portes sous une favorable constellation, encore que je ne sois qu'un timide apprentif de ce mestier : car une heure de bonheur vaut mieux que toutes les lettres de recommandations de Venus & de Junon, auprés du Dieu * Mars.

Quelques Auteurs n'attribuent point cette Satyre à Iuvenal.

Faisons voir premierement en general l'utilité qui en revient : celle-cy n'est pas des moindres, qu'un homme de robe n'oseroit vous pousser : au contraire si vous le choquez, il faut qu'il le dissimule, sans oser porter sa plainte au Preteur, eussiez-vous cassé ses dents, fait des bosses noires sur son visage, & poché un de ses yeux, en danger d'estre perdu, suivant le rapport du Medecin.

* la premiere de ces Déesses étoit sa Maitresse, & l'autre sa mere.

trement vestus que les gens de guerre: Car ceux-cy portoient des sayes ou des cottes d'armes, & les gens de ville avoient des habits longs.

[1] *Bardaïcus judex datur hæc punire volenti*
Calceus, & grandes magna ad subsellia suræ,
Legibus antiquis castrorum, & more Camilli
Servato, miles ne vallum litiget extra,
Et procul à signis justissima Centurionum
Cognitio est igitur de milite, nec mihi deerit
Ultio, si justæ defertur causa querelæ.
Tota cohors tamen est inimica, omnesque manipli
Consensu magno efficiunt curabilis ut sit
Vindicta & gravior quàm injuria: dignum erit ergo
Declamatoris Mutinensis corde Vagelli,
Cum duo crura habeas offendere [2] tot caligas, tot
Millia clavorum.[3] quis tam procul absit ab urbe?
Præterea quis tam Pylades, molem aggeris ultra
Ut veniat? lacrymæ siccentur protinus, & se
Excusaturos non sollicitemus amicos.
Da testem, judex cum dixerit. audeat ille
Nescio quis, pugnos vidit qui, dicere vidi,
Et credam dignum barba, dignumque capillis

1 *Bardaicus judex.* C'est à dire un homme de guerre vétu d'une longue casaque, comme celles que nous appellons des capes de Bearn.

Si l'on veut punir ces actions violentes, on vous donne pour Juge un Officier d'armée, qui avec son coqluchon & ses bottes, est assis dans un grand siege : car les anciennes Ordonnances de la discipline militaire, & l'usage pratiqué dés le siecle de Camille, ne permettent pas qu'un soldat aille plaider hors du camp, & loin de ses étendars.

Je veux que les Centurions jugent équitablement sur les faits de leurs soldats, je sçauray bien me vanger, quelque juste que soit la cause de celuy qui me poursuit. En effet toute la Cohorte se declare contre luy, & toutes les compagnies font éclater ma vengeance d'une maniere plus sanglante que l'injure qu'on m'a faite : De sorte qu'il faudroit avoir l'audace de l'Avocat * Vagellus, pour oser tout seul offenser tant de millions de soldats. Qui seroit si mal habile ? D'ailleurs où trouvera-t'on un amy si plein de * zele, qu'il veüille entrer dans le camp ? Essuyons d'abord nos larmes, & ne sollicitons point nos amis qui ne manqueront pas de s'en excuser. Si le Juge demande un témoin, faites-en venir quelqu'un qui ose déposer qu'il a veu les coups de poing qu'on vous a donnez ; & je le croiray digne de la fermeté de nos ancestres. Vous trouve-

* qui estoit de Modene.

* cõme Pylade le fut pour Oreste.

2 *Tot caligas.* Chaussure des soldats Romains, en forme de bottines garnies de cloux.

3 *Quis tam procul absit ab urbe ?* C'est que d'ordinaire les gens qui demeurent dans les villes sont plus habiles que ceux des champs.

Majorum. citius falsum producere testem
Contra paganum possis, quam vera loquentem
Contra fortunam armati, contraque pudorem.
Præmia nunc alia, atque alia emolumenta notemus
[1] *Sacramentorum. convallem ruris aviti*
Improbus, aut campum mihi si vicinus ademit,
Aut sacrum effodit medio de limite saxum,
Quod mea cum vetulo coluit plus annua libo,
Debitor aut sumptos pergit non reddere nummos,
Vana supervacui dicens chirographa ligni,
Exspectandus erit, qui lites inchoat, annus
Totius populi: sed tunc quoque mille ferenda
Tædia, mille moræ, toties subsellia tantum
Sternuntur, jam facundo ponente lacernas
Cæditio, & Fusco jam micturiente, parati
Digredimur, lentaque fori pugnamus arena.
Ast illis, quos arma tegunt, & balteus ambit,
Quod placitum est, illis præstatur tempus agendi,
Nec res atteritur longo [2] *sufflamine litis.*

1 *Sacramentum.* Les soldats Romains s'obligeoient par serment lors qu'ils s'enrolloient, de combattre pour la Republique.

riez bien plûtost de faux témoins contre un païsan, que des gens qui déposeroient la verité contre la fortune & la reputation d'un homme de guerre.

Parlons maintenant des autres recompenses, & des autres avantages de la profession des armes. Si quelque méchant voisin s'est emparé d'un vallon, ou d'une terre que j'avois de mes ancestres; s'il a arraché du milieu des bornes une pierre que je reverois, & sur laquelle depuis long temps je * sacrifiois tous les ans un gâteau & de la boüillie : si un debiteur persiste à ne pas vouloir me rendre l'argent que je luy ay presté, pretendant s'inscrire en faux contre son seing, je seray contraint d'attendre qu'on mette ma cause au rôlle general, quand on ouvre le Palais aprés les vacations; cependant il me faudra essuyer mille délais & mille chagrins; tantost plusieurs de mes Juges ne seront pas venus à l'Audience; tantost l'éloquent Ceditius s'en ira quitter sa robe, tantost Fuscus sortira pour quelque necessité. Là-dessus nous nous retirons, quoyque nostre cause soit preste : Ainsi le Barreau nous voit longtemps combattre dans le Parquet.

* au Dieu Termus.

Mais les gens de guerre ont le credit de faire plaider leurs causes quand ils veulent, & leurs biens ne se consument point par les longs retardemens de la chicane.

2 *Sufflamine litis.* C'est une expression figurée, car proprement *sufflamen* signifie une chaisne de fer dont on enraye les roües d'un carrosse à la descente d'une montagne.

Solis prӕterea testandi militibus jus
Vivo patre datur: nam quӕ sunt parta labore
Militiӕ, placuit non esse in corpore census,
Omne tenet cujus regimen pater. ergo Coranum
Signorum comitem, castrorumque ӕra merentem,
Quamvis jam tremulus, captat pater: hunc labor ӕquus
Provehit, & pulchro reddit sua dona labori,
Ipsius certe ducis hoc referre videtur,
Ut qui fortis erit, sit felicissimus idem,
Ut lӕti phaleris omnes, & torquibus omnes.

FINIS.

Au reſte il n'y a que les gens de guerre qui puiſſent teſter valablement du vivant de leurs peres, car les biens acquis dans la profeſſion des armes ne ſont point cenſez du patrimoine, quoy que le pere du mort adminiſtre tous ſes biens. De là vient que Coranus, à qui l'on paye la ſolde pour eſtre à la garde du drapeau reçoit des careſſes de ſon pere déja tremblant de vieilleſſe. C'eſt le prix & la recompenſe de ſa profeſſion ; car un General eſt perſuadé qu'il importe pour ſon intereſt qu'un vaillant ſoldat ſoit à ſon aiſe, & que tous ſes Cavaliers montez ſur de beaux chevaux ſuperbement harnachez, ſoient parez de chaiſnes d'or.

Fin des Satyres de Iuvenal.

satire 1e contre les mœurs corrompues des romains pag 3e
satire 2e contre [illegible]

AULI

AULI

PERSII

FLACCI

SATYRÆ.



LES SATYRES

DE PERSE.

PROLOGUS.

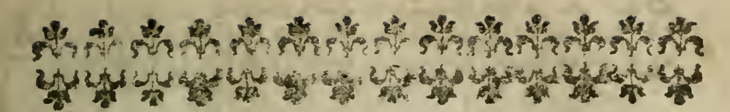


Ec fronte labra prolui caballino,
Nec in bicipiti somniasse Parnasso
Memini, [1] *ut repente sic poëta pro-*
direm.
Heliconidasque [2] *pallidamque Pyrenen*
Illis relinquo, quorum imagines lambunt
Hederæ sequaces: ipse semipaganus
Ad [3] *sacra vatum carmen affero nostrum.*
[4] *Quis expedivit psittaco suum* Χαῖρε
Picasque docuit nostra verba conari?
Magister artis, ingeniique largitor
Venter, negatas artifex sequi voces.
Quod si dolosi spes refulserit nummi,
Corvos poëtas, & poëtrias picas
Cantare credas Pegaseium melos.

1 *Vt repente poëta prodirem.* Ce trait de Satyre regarde H-siode & Ennius. Le premier dit qu'il devint Poëte sur mont Helicon, en y gardant les brebis. Et l'autre rapporte a commencement de ses Annales, que s'estant endormi sur mont Parnasse, Homere luy apparut en songe, pour luy ce que son ame avoit passé dans son corps.

2 *Pallidam Pyrenen.* Fontaine situee sur le mont Acro-rinthe, où estoit la citadelle des Corinthiens. Perse ne l'-pelle pasle que par rapport aux grands Poëtes qui devienn-t pasles à force de travailler.

3 *Sacra vatum.* Il parle de la Bibliotheque que l'Empe-r



PROLOGUE.

J'Avouë que je n'ay jamais bû à la * Fontaine de Pegase, & je ne me souviens pas d'avoir dormi sur le mont * Parnasse, pour estre devenu * Poëte en un moment : Ainsi je laisse les Muses & Pyrene à ces gens * pasles, dont les portraits sont ornez de lierre. Cependant quoy que je ne sois que mediocrement imbu de la poësie, je ne laisse pas d'apporter mes vers dans le Temple d'Apollon.

* l'Hippocrene.
* qui a deux sommets.
* cōme Hesiode & Ennius.
* aux Poëtes.

Qui est-ce qui a montré aux Perroquets à dire, Je vous saluë ? Qui est-ce qui a instruit les Pies à contrefaire nostre voix? C'est la faim, car elle donne de l'industrie & de l'esprit, & fait même parler un langage que l'on n'a point naturellement.

Que si l'on * voyoit reluire quelque esperance de gain, soyez persuadé que des corbeaux & des pies voudroient contrefaire le chant des Poëtes.

* s'il y avoit quelque Mecene

Auguste fit dresser dans un superbe appartement, contigu au Temple d'Apollon. Les Sçavans s'y assembloient de temps en temps.

4 *Quis expedivit psittaco, &c.* Perse veut dire que la pauvreté contraint la plufpart des Poëtes à faire des vers. Mais luy qui estoit riche n'avoit que faire de cela.



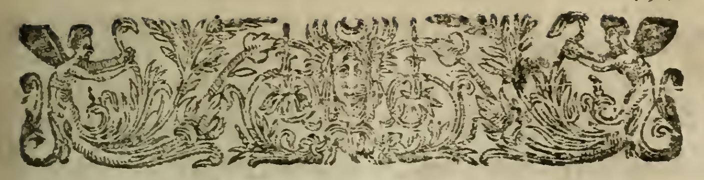
AULI PERSII FLACCI SATYRÆ.

SATYRA I.

INTERLOCUTORES, PERSIUS, & amicus monitor.

In eos qui captant famam eloquentiæ ex favore imperitorum.

O Curas hominum! ô quantum est in rebus inane!
Quis leget hæc? min' tu istud ais? nemo hercule. nemo!
Vel duo, vel nemo. turpe, & miserabile. quare?
Ne mihi Polydamas, & Troïades Labeonem
Prætulerint. nugæ. non si quid turbida Roma
Elevet. accedas, examenve improbum in illa
Castiges trutina: nec te quæsiveris extra.
Nam Romæ est quis non: ha si fas dicere: sed fas,
Tunc, cū ad caniciem, & nostrum illud vivere triste
Aspexi, & nucibus facimus quæcunque relictis,



LES SATYRES DE PERSE.

SATYRE I.

EN FORME DE DIALOGUE, entre Perſe, & un de ſes Amis.

Contre ceux qui briguent parmi les ignorans la reputation de bien écrire.

O * Vaines occupations de l'eſprit humain ! Qu'il y a de folie dans le monde ! * Qui voudra lire ces vers ? Eſt-ce à moy que vous parlez ? Perſonne ne les lira. Quoy perſonne ! Peut-eſtre deux * ou ... Non perſonne. Voila qui eſt honteux & déplorable. Pourquoy ? C'eſt que je crains fort que * Polydamas & les deſcendans effeminez des Troyens ne me preferent Labeon. Bagatelles : Il ne faut pas s'arreſter à l'opinion des Romains, puis qu'ils ont l'eſprit gaſté : Ne vous reglez point à leurs jugemens, mais ſoyez vous-même voſtre Juge. Car trouvera-t'on dans Rome un homme * qui ... ? Ah s'il m'eſtoit permis de dire mes ſentimens ! Mais pourquoy ne me ſera-t'il pas permis, puis que j'ay déja la maturité d'un

* Perſe cōmēce.
* ſon ami lui répond.
* ou trois.
* Neron.
* les Romains
* Juge ſainement.

Cum sapimus patruos : tunc, tunc : ignoscite, nolo.
Quid faciam ? sed sum petulanti splene cachinno.
Scribimus inclusi, numeros ille, hic pede liber,
Grande aliquid, quod pulmo animæ prælargus anhelet.
Scilicet hæc populo, pexusque togaque recenti
Et natalitia tandem cum sardonyche albus,
Sede legens celsa, liquido cum plasmate guttur
Mobile collueris, patranti fractus ocello.
Hîc neque more probo videas, neque voce serena
Ingentes trepidare Titos, cum carmina lumbum
Intrant, & tremulo scalpuntur ubi intima versu.
Tun', vetule, auriculis alienis colligis escas?
Auriculis, quibus & dicas cute perditus, ohe!
Quid didicisse, nisi hoc fermentum, & quæ semel intus
Innata est, rupto jecore exierit caprificus ?
En pallor, seniumque. O mores ! usque adeone

vieillard, avec la ſeverité des mœurs, & que j'ay quitté les jeux de l'enfance, n'agiſſant plus qu'avec gravité. Souffrez que j'écrive preſentement. Je n'en feray rien. A quoy faut-il donc que je m'occupe ? Je meurs d'envie de * rire.

* de la folie des hommes. Il commence ſa Satyre par les Poëtes.

Nous-nous enfermons dans nos cabinets, pour écrire en vers ou en proſe quelque ouvrage ſi empoullé, que ſa lecture eſt capable d'épuiſer l'haleine des plus forts poulmons. C'eſt pour le lire en public, aprés s'eſtre bien friſé, aprés avoir pris un habit neuf, & s'eſtre paré d'une bague qu'on ne prend qu'aux grandes * Feſtes. On s'aſſied dans un fauteüil fort élevé, & pour rendre la voix flexible, on s'eſt humecté la gorge avec du ſyrop : on y fait les petits yeux que l'on accompagne de regards laſcifs. C'eſt là que des * gens de grande naiſſance, chatoüillez du recit de ces vers, treſſaillent d'une maniere indécente, & d'un ton de voix entrecoupée.

* le jour qu'on eſt né.

* tels que les Tites.

Vieillard ridicule, vous repaiſſez donc les oreilles de ceux qui vous écoutent, & accablé de loüanges, vous dites à vos auditeurs qu'ils vous ont aſſez loüé ? Que ſert-il d'eſtre ſçavant, me direz-vous, ſi la ſcience ne paroiſt au dehors, à la maniere du levain, ou comme un figuier ſauvage qui ſort à travers les pierres où il eſt né ? * C'eſt donc pour cela que vous eſtes ſi paſle, & que vous avez vieilli ſur les Livres. O mœurs dépravées ! Eſt il poſſible que vous

* Perſe répond au vieillard.

Scire *tuum nihil eſt, niſi te ſcire hoc ſciat alter ?*

At pulchrum eſt digito monſtrari, & dicier, hic eſt.

Ten' ciratorum centum dictata fuiſſe

Pro nihilo pendes ? Ecce inter pocula quærunt

Romulidæ ſaturi, quid dia poëmata narrent.

Hîc aliquis, cui circum humeros hyacinthina læna eſt,

Rancidulum quiddam balba de nare locutus

[1] *Phyllidas, Hypſipylas, vatum & plorabile ſi quid*

Eliquat, & tenero ſupplantat verba palato.

Aſſenſere viri. nunc non cinis ille poëtæ

Felix ? nunc [2] *levior cippus non imprimit oſſa ?*

Laudant convivæ : nunc non è manibus illis,

Nunc non è tumulo, fortunataque favilla

Naſcentur violæ ? rides ait, & [3] *nimis uncis*

Os populi meruiſſe, & cedro digna locutus

Linquere, nec ſcombros metuentia carmina, nec thus ?

1 *Phyllidas, Hypſipylas.* Phillis amoureuſe de Demophon, & l'autre éperduë de Jaſon.

2 *Levior cippus.* Les Anciens ſouhaitoient à leurs amis que les pierres de leurs ſepulcres ne leur fuſſent point peſantes.

soyez persuadez de ne rien sçavoir si tout le monde ne sçait que vous estes sçavant ?

* Mais il est bien agreable d'estre montré au doigt, & d'entendre dire, le voila. N'estimez-vous rien de voir vos vers à la bouche de cent * galands ?

* Le vieillard replique.

* frisez & poudrez.

Il est vray que les Romains s'entretiennent de poësie dans l'excés du vin. Alors si un * homme richement vétu dit en begayant, & parlant du nez, quelque endroit rebattu d'un vieux Poëte, comme sont les amours de Phillis & d'Hysipyle, ou si parlant d'un ton de faucet, & ne prononçant les mots qu'à demi, il recite d'autres vers tragiques, la compagnie l'applaudit. Hé bien, s'écriera-t'on, les cendres de ce grand * Poëte ne sont-elles pas heureuses ? Ses os ne reposent-ils pas doucement dans le tombeau ? Ce sont les loüanges qu'on luy donne à table. Ses Manes, & son sepulcre aussi-bien que son bucher vont produire des violettes.

*couvert d'un manteau de couleur de pourpre.

* dõt on vient de lire les ouvrages.

Vous riez à gorge déployée, dit ce vieillard. Mais quoy, verra-t'on quelqu'un qui rejette les éloges que tout le monde luy donne, & qui veüille abandonner des vers, dignes d'estre écrits sur du * cedre, & qui ne craignent point qu'on les mette aux envelopes du poisson & de l'encens ?

*bois incorruptible.

3 *Nimis uncis naribus indulges.* Je me suis servi d'une expression qui nous est plus familiere.

Quisquis es, ô, modo quem ex adverso dicere feci,
Non ego, cum scribo, si forte quid aptius exit,
Quando hæc rara avis est : si quid tamen aptius exit,
Laudari metuam, neq; enim mihi[1] *cornea fibra est:*
Sed recti, finemque extremumque esse recuso
Euge *tuum, & belle, nam belle hoc excute totum;*
Quid non intus habet ? non hîc est Ilias[2] *Atti*
Ebria veratro, non si qua elegidia crudi
Dictarunt proceres, non quicquid denique lectis
Scribitur in citreis. calidum scis ponere[3] *sumen*
Scis comitem horridulum trita donare lacerna.
Et verum, inquis, amo : verum mihi dicite, de me.
Quî pote ? vis dicam ? nugaris, cum tibi, calve
Pinguis aqualiculus propenso sesquipede extet.
O Iane, à tergo quem nulla ciconia pinsit,
Nec manus auriculas imitata est mobilis albas,

1 *Cornea fibra est.* Comme la corne est dure, Perse veut dire par là qu'il n'a pas le naturel si dur, qu'il ne soit sensible aux loüanges comme le reste des hommes.

Qui que vous ſoyez que j'ay introduit ici pour me répondre en ces termes, ſçachez que lors que j'écris, & que par un cas extraordinaire, je ne reüſſis pas mal en quelque endroit, je ne ſuis ſans doute pas faſché d'en recevoir des loüanges ; car je n'ay pas le cœur inſenſible : mais auſſi je ne conviens pas que cette maniere de parler : *ha, voila qui eſt beau !* doive eſtre le but d'un bon Auteur. Perſe répond.

Examinez bien cette * exclamation. Quelle flaterie n'y a-t'il pas ? Je ne pretens point eſtre loüé comme l'extravagant Accius dans ſon Iliade, ny comme ces grands de Rome, qui liſent & qui compoſent des Elegies à table ſur des lits de citronnier. * ha voila qui eſt beau.

Vous ſçavez faire bonne chere, & donner de vieux manteaux à des miſerables qui vous font la cour. Cependant vous dites à ces gens-là que vous n'aimez point à eſtre flatté. Comment cela ſe peut-il ? Voulez-vous que je vous diſe vos veritez, vous n'écrivez que des niaiſeries, vous eſtes un vieillard chauve, & vous avez un gros ventre qui a un pied & demi de hauteur. * Si vous aviez deux viſages comme Janus, on ne vous feroit jamais le bec de cicogne, ni les oreilles d'aſne par derriere, on ne vous tireroit pas un pied de * c'eſt à dire ſi vous veniez eclairé.

2 *Ilias Atti.* Cet Accius Labeon, dont Perſe a déja parlé, traduiſit fort mal en vers Latins l'Iliade d'Homere.

3 *Sumen* Tetine de vache ou bourbelier d'une Laye, que l'on hachoit fort menu pour en faire une farce.

Nec linguæ, quantum sitiat [1] canis Apula, tantum.

Vos ô patricius sanguis, quos vivere fas est,
Occipiti cæco, posticæ occurrite sannæ.
Quis populi sermo est? quis enim, nisi carmina molli
Nunc demum numero fluere, ut per læve severos
Effundat junctura ungues? scit tendere versum
Non secus, ac si oculo rubricam dirigat uno:
Sive opus in mores, in luxum, & [2] prandia regum
Dicere, res grandes nostro dat musa poëtæ.

Ecce modo heroas sensus afferre videmus
Nugari solitos Græcè, nec ponere lucum
Artifices, nec rus saturum laudare, ubi [3] corbes,
Et focus, & porci, & fumosa Palilia fœno;
Unde Remus, sulcoque terens dentalia, Quinti,
Cum trepida ante boves dictatorem induit uxor,
Et tua aratra domum lictor tulit. euge poëta.

1 *Canis. Apula.* C'est que la Poüille estant un pays fort chaud, les chiennes y sont furieusement alterées de soif.

2 *Prandia Regum.* Quelques Interpretes disent que nostre Poëte parle ici du repas funeste de Terée, qui a donné sujet à tant de Tragedies parmy les anciens.

3 *Corbes, focus, porci.* Le sçavant Casaubon a remarqué qu'il

* langue pour se mocquer de vous.

* autant qu'en tire une chienne de la Feüille quād elle a soif.

Vous autres nobles Romains, qui ne pouvez pas voir clair derriere vous, prenez garde aux railleries que l'on vous fait par derriere. Que dit-on de nous dans le monde ? Que peut-on dire autre chose, répond un flateur ? sinon que vos vers sont doux & coulans, que les plus severes critiques n'y sçauroient mordre. On ajoûte que vous écrivez aussi juste que vous pourriez tirer exactement une ligne, & que vostre Muse excelle en toutes sortes d'ouvrages, soit contre les mœurs & le luxe, ou contre la bonne chere des Grands.

Nous voyons presentement de petits Auteurs accoûtumez aux badineries Grecques, traiter des matieres heroïques, sans qu'ils sçachent bien décrire un bois, ni une fertile campagne, où il y a des paniers pleins de fruits, des hameaux, & des cochons, & où l'on celebre la Feste de la Déesse Palés. Les Fondateurs des Romains ont esté nourris aux champs ; & c'est là, * Cincinnatus, que vous labouriez la terre avec vos bœufs, quand vostre femme vous porta précipitament une robe, aprés qu'on vous eut fait Dictateur: Ensuite le Licteur ramena vostre charruë chez vous.

* Quintius, surnomé Dentatus.

y a lieu de croire que Perse se moque ici de quelque méchant Auteur, qui décrivant les beautez de la campagne, ne parle que de corbeilles, de foyers & de cochons. Ce qui fit paroistre ridicule son ouvrage.

Est nunc, Brysæi quem venosus liber Acci,
Sunt, quos Pacuviusque & verrucosa moretur
[1] *Antiopa, ærumnis cor luctificabile fulta.*
Hos pueris monitus patres infundere lippos
Cum videas, quærisne, unde hæc sartago loquendi
Venerit in linguas? unde istud dedecus, in quo
[2] *Trossulus exultat tibi per subsellia lævis?*
Nilne pudet capiti non posse pericula cano
Pellere, quin tepidum hoc optes audire decenter?
Fur es, ait Pedio. Pedius quid? crimina rasis
Librat in antithetis: doctas posuisse figuras
Laudatur. bellum hoc. hoc bellum? an, Romule, [3] *ceves?*
Men' moveat quippe? & cantet si naufragus, assem

1 *Antiopa, ærumnis fulta.* Cette metaphore de Pacuvius est impertinente : car il falloit dire que cette Princesse estoit accablée d'affliction, non pas appuyée sur les afflictions.

Il y a maintenant des Poëtes qui s'attachent au ſtyle enflé de la * Briſeïs d'Accius, & quelques autres imitent les expreſſions dures de Pacuvius dans ſa Tragedie d'Antiope, où cette * Reyne accablée de douleurs s'appuye ſur ſes afflictions.

* Tragedie d'Accius, contéporain de Pacuvius.

* femme de Lycus Roy de Thebes.

Quand vous voyez des vieillards conſeiller à leurs enfans la lecture de ces Auteurs, faut-il demander aprés cela d'où vient cette confuſion de ſtyle dans noſtre langue ? & d'où viennent ces méchantes manieres de parler, auſquelles nos jeunes Chevaliers applaudiſſent tant dans les aſſemblées ?

Un Avocat qui plaide une cauſe pour un vieillard criminel, n'a-t'il pas honte de ſouhaiter d'entendre cette froide acclamation, *Qu'il eſt eloquent* ? Si l'on dit à Pedius, vous eſtes un voleur. Que répond-il à cela ? Il balance tous les crimes de ſa partie par des Antitheſes concertées. On le loüe d'avoir employé les plus excellentes figures de la Rhetorique. Ha voila qui eſt beau, s'écrie-t'on. Vous dites que cela eſt beau ? Que vos flatteries ſont infames, ô Romains ! Comment ſerois je touché du diſcours de cet Orateur ? C'eſt comme ſi l'on vouloit que je donnaſſe l'aumoſne à un homme qui chanteroit aprés avoir fait naufrage ? Quoy, luy di-

2 *Troſſu lus.* On appella de la ſorte les Chevaliers Romains du nom de Troſſule ville d'Etrurie, qu'ils prirent eux ſeuls ſans Infanterie.

3 *Ceves.* C'eſt proprement remuër la queuë, comme font les chiens quand ils flattent.

Protulerim? cantas cum fracta te in trabe pictum
Ex humero portes? verum, nec nocte paratum
Plorabit, qui me volet incurvasse querela.
Sed numeris decor est, & junctura addita crudis.
Claudere sic versum didicit Berecynthius [1] Atyn,
Et qui cæruleum dirimebat Nerea [2] delphin.
Sic costam longo subduximus Apennino.
Arma virum, *nonne hoc spumosum, & cortice pingui?*
Ut ramale vetus prægrandi subere coctum.
Quidnam igitur tenerũ, & laxa cervice legẽdum?
Torva [3] Mimalloneis implerunt cornua bombis,
Et raptum vitulo caput ablatura superbo
[4] Bassaris, & lyncem [5] Mœnas flexura corymbis
Evion ingeminat, reparabilis adsonat Echo.
Hæc fierent, si testiculi vena ulla paterni
Viveret in nobis? summa delumbe saliva
Hoc natat in labris, & in udo est Mænas, & Atyn,

1 *Atyn.* Cybele l'aima passionément.
2 *Delphin.* C'est le Dauphin qui porta le Musicien Arion.
3 *Mimalloneis bombis.* Les deux premiers vers de ces quatre, dont Perse se mocque, & qui sont attribuez à Neron, sont rimez vers le milieu & à la fin. Le mont Mima dans l'Ionie estoit consacré à Bacchus.

trois-je, tu chantes pendant que tu portes le tableau de ton malheur ? Les plaintes qui partent du cœur, non pas celles qu'on a étudiées, sont capables de me fléchir.

Il y a neanmoins * d'agreables vers par leur cadence harmonieuse. C'est ainsi que ces deúx-cy finissent :

* le vieillard parle.

Le Berecinthe Atyn,
Et les flots de la mer fendus par un Dauphin.

* ces vers sont rimez dãs le Latin.

Ecoutez encore celuy cy :

*Et le long Appennin en perdit une * coste.*

* extravagante metaphore.

Mais que dites-vous de l'Eneide ?

Je chante les combats, & le Heros. . .

Ce commencement n'est il pas bouffi, & bien grossier ? * Autant que la branche d'un vieux liege que l'on auroit fait durcir au feu avec toute son écorce.

* Perse.

Quels sont donc les vers qui ont de la douceur, & qui sont faciles à reciter ?

Le vieillard.

Les sons des Mimallons la trõpette rẽplissent,
*La folle * Bassaris va décoller son fils*
Une Menade attelle au char les linxs soûmis,
De ses cris redoublez les échos retentissent.

Perse en ironie.

* Agave tua son fils Penthee.

Pourroit-on écrire ainsi, si nous avions quelques restes de la vigueur de nos peres ? Cette molle façon de parler, & les vers de la Menade & d'Atyn ne partent que du bout de

4 *Bassaris.* Ce nom vient d'une maniere de robe que les Bacchantes portoient.

5 *Mœnas.* du Grec *μαίνεσθαι* entrer en fureur ; parce que les Bacchantes paroissoient furieuses dans les sacrifices de Bacchus.

Nec pluteum cædit, nec demorsos sapit ungues.

Sed quid opus teneras mordaci radere vero
Auriculas ? vide sis, ne majorum tibi forte
Limina frigescant : [1] *sonat hîc de nare canina*
Littera. per me equidem sint omnia protinus alba,
Nil moror. euge, omnes omnes bene miræ eritis res.
Hoc juvat : hîc, inquis, veto quisquam faxit oletum.
Pinge duos angues : pueri sacer est locus, extra
Mejite. discedo. secuit Lucilius urbem,
Te Lupe, te Muti, & genuinum fregit in illis.
Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.
Men' mutire nefas, nec clam, nec cum scrobe ? [2] *nusquam.*
Hic tamen infodiam, vidi, vidi ipse, libelle :
Auriculas asini quis non habet ? hoc ego opertum,
Hoc ridere meum tam nil, nulla tibi vendo

1 *Sonat hic de nare canina littera.* Outre l'explication que j'ay donnée, on pourroit dire qu'il y a trop de rage dans les Satyres de Perse.

2 *Nusquam.* Quelques uns écrivent ce mot par interrogation & le rapportent à Perse, comme s'il disoit, ne me le permetra t'on jamais ?

de la langue. Nos * Auteurs ne frappent point leur pupitre, & ne se rongent pas les ongles.

* c'est à dire qu'ils n'écrivét pas exactement.

* Mais à quel dessein choquez-vous ainsi les oreilles delicates des Romains par des veritez desagreables ? Prenez-garde que l'on ne vous fasse froide inine à la porte des grands : On y gronde déja contre vous.

* paroles de l'ami de Perse.

* Pour moy je n'empesche pas que tous nos Poëtes ne passent pour excellens. Hé bien, je m'en va vous dire que leurs ouvrages sont merveilléux. Vous voila content à cette heure, puisque vous ne voulez pas que la médisance les salisse par l'ordure de son fiel. Faites-y donc peindre deux couleuvres, afin que le monde respectant leurs écrits comme un lieu sacré, s'en aille pisser ailleurs. On ne verra pas que j'y touche.

* Perse lui répond.

Cependant * Lucile a déchiré toute la ville de Rome, & il a donné de furieux coups de dent * à Lupus & à Mutius. L'ingenieux Horace joüant son siecle en a fait rire ses amis, il touche le cœur en badinant, & se mocque des Romains à leur nez.

* poëte Satyrique.

* deux Romains.

Et moy ne pourray je rien dire tout bas, soit en cachette, ou dans une fosse ; * On ne vous le permettra jamais. Je suis pourtant resolu d'inserer secrettement ces mots dans mon Livre. * Je l'ay veu de mes propres yeux, qui est-ce qui n'a pas des oreilles d'asne. Je ne voudrois pourtant pas donner pour l'Iliade de

* l'ami parle.

* il fait allusió á la Fable de Midas.

Iliade. [1] *audaci quicunque afflate Cratino,*
[2] *Iratum Eupolidem* [3] *prægrandi cum sene palles,*
Aspice & hæc, si forte aliquid decoctius audis.
Inde [4] *vaporata lector mihi ferveat aure.*
Non hic, qui in [5] *crepidas Graiorum ludere gestit*
Sordidus, & lusco qui poscit dicere, lusce,
Sese aliquem credens, [6] *Italo quod honore supinus*
Fregerit heminas Areti Ædilis iniquas;
Nec qui [7] *abaco numeros, & secto in pulvere metas*
Scit risisse vafer, multum gaudere paratus,
Si [8] *Cynico barbam* [9] *petulans Nonaria vellat.*
[10] *His manè Edictum, post prandia Calliroen do.*

1 *Audaci Cratino.* Cratin Poëte Grec & fameux par ses Comedies, loüa quelques Grands d'Athenes avec tant d'emportement qu'ils s'en plaignirent à l'Areopage.

2 *Iratum Eupolidem.* Ce Poete Comique Grec est appellé emporté, parce qu'il se dechaîna avec fureur contre les vices de son temps.

3 *Prægrandi sene.* Aristophane parvint à une grande vieillesse. On pourroit encore dire que Perse l'appelle ainsi par veneration, comme Horace en a usé envers le Poëte Lucile, qui mourut, selon Eusebe, en la 46 année de son âge.

4 *Vaporata aure.* Cét endroit est imité d'Horace. *Est mihi purgatam crebro qui personet aurem.*

5 *Crepidas Graiorum.* Par la chaussure des Grecs, il entend parler des manieres & des coûtumes de cette Nation.

6 *Italo honore supinus.* Ceci regarde ces petits Magistrats des petites villes qui sont fiers & arrogans dans leurs charges.

7 *Abaco numeros.* Table à getter ou compter. Perse se mocque de ces ignorans qui méprisent sottement les sciences.

8 *Cynico barbam vellat.* On dit que la courtisanne Laïs voulant un jour se mocquer du Philosophe Diogene, lui arracha des poils de la barbe.

de Labeon cette méchante Satyre que je ne pretens pas divulguer.

Que ceux qui ont l'esprit rempli des pieces du hardi Cratin, & que les gens qui ont passi sur les ouvrages du vehement Eupolis & d'Aristophane, daignent jetter les yeux sur ces vers, s'il est vray qu'il y ait d'assez bons endroits pour meriter d'estre lûs.

Voila ces Lecteurs habiles & appliquez que je demande; non pas ces impertinens qui se divertissent à railler sur la chaussure des Grecs, & qui sont * capables de dire brutalement à un louche qu'il est louche; s'estimant d'ailleurs de grands personnages, pour avoir eu quelque charge dans leur * pays, & fait rompre estant Ediles d'une * bourgade, les fausses mesures des Marchands.

* de reprocher aux gens mêmes leurs defauts.

* en Italie

* Arete au pays des Sabins.

Je ne veux pas de ces faux plaisans qui tournent en raillerie la science des nombres, aussi-bien que les figures que tracent les Geometres, & qui seroient toûjours prêts à rire, s'ils voyoiẽt un Philosophe Critique exposé aux dérisions d'une insolente Courtisanne.

Que ces gens s'en aillent le matin à l'audiance du Preteur, & l'apresdinée chez * Calliroé.

* fameuse courtisanne.

9 *Petulans Nona ia.* Il parle de ces femmes perduës qui se prostituoient à trois heures aprés Midi dans les maisons de débauche. C'estoit ordinairement à cette heure là que les Romains commençoient à prendre leurs divertissemens, parce qu'ils employoient le matin à l'étude ou à leurs affaires.

10 *His man edictum do.* Que ces gens là passent la matinée parmy la chicane du barreau, à entendre plusieurs choses desagreables.

SATYRA II.

Dii mentem hominum, non munus respiciunt.

HUnc, Macrine, [1] diem numera meliore lapillo,

Qui tibi labentes apponit candidus annos.

[2] Funde merum Genio, non tu [3] prece poscis emaci,

Quæ nisi [4] seductis nequeas committere Divis.

At bona pars procerum tacita libabit acerra.

Haud cuivis promptum est, murmurque, humilesque susurros

Tollere de templis, & aperto vivere voto.

Mens bona, fama, fides, hæc clarè, & ut audiat hospes.

Illa sibi introrsũ, & sub lingua immurmurat: [5] ô si

1 *Diem numera, &c.* Il felicite son amy sur le jour de sa naissance, suivant l'usage des Grecs & des Romains.

2 *Funde merum genio.* Perse veut que son amy ne sacrifie qu'un peu de vin pur à la Divinité qui a presidé à sa naissance, pour témoigner que les riches offrandes ne sont pas plus efficaces que les petites envers les Dieux.

3 *Prece poscis emaci* Il justifie la pieté de Macrin, qui ne faisoit point au Ciel de prieres interessées.

4 *Seductis Diis.* C'est à dire qu'il ne demandoit rien aux Dieux dont il eust honte de les prier en presence de tout le

SATYRE II.

Les Dieux regardent la pureté du cœur des hommes, non pas leurs offrandes.

QUe ce jour qui va augmenter le nombre de vos années, mon cher Macrin, soit marqué comme un des plus heureux. Sacrifiez du vin à la Divinité qui a presidé à vôtre naissance. Vous ne demandez rien aux Dieux par ces prieres mercenaires que l'on n'ose faire qu'à l'écart.

Cependant la plus part des Grands offrent de l'encens sans bruit. En effet il n'appartient pas à tout le monde de prier tout bas dans les Temples, & de publier des vœux. On demande à haute voix de passer pour homme de probité, de reputation & de bonne foy, mais voici ce que l'on marmotte en soy-même, entre les dents. Ah, si j'avois bien-tost le plaisir de faire de belles funerailles pour mon oncle ! Ah, si par la fa-

monde. Ainsi Seneque a raison de dire que les hommes feroient peu de vœux s'il failoit les faire publiquement.

5 *O si ebullit patrui funus.* Le mot de boüillir qui est propre à des liqueurs echauffées par le feu, ou par quelque autre agent, se transporte avec elegance à toutes les choses subites. Quelques Auteurs disent que Perse fait allusion aux bouteilles d'eau qui se crevent aussi tót qu'elles se font, Et dans ce sens le verbe *ebullit* vient d'*ebullare.*

Ebullit patrui præclarum funus ! & ô si
Sub rastro crepet argenti mihi seria, [1] dextro
Hercule ! pupillumve utinam, [2] quem proximus hæres
Impello, expungam ! namque est scabiosus, & acri
Bile tumet. [3] Nerio jam tertia conditur uxor.
Hæc sanctè ut poscas, [4] Tyberino in flumine mergis
Mane caput bis, terque, & noctem flumine purgas.
Heus age, responde (minimum est quod scire laboro)
[5] De Jove quid sentis ? est ne ut præponere cures
Hunc cuiquam ? cuinam ? vis Staio ? an scilicet hæres
Quis potior judex, puerisve quis aptior orbis ?
Hoc igitur, quo tu Jovis aurem impellere tentas,
Dic agedum Staio : pro Juppiter, ô bone clamet
Juppiter ! at sese non clamet Juppiter ipse ?
Ignovisse putas, quia, cum tonat, ocyus ilex
Sulfure discutitur sacro, quam tuque, domusque ?
An quia non fibris ovium, [6] Ergennaque jubente

1 *Dextro Hercule.* Parce qu'Hercule estoit reveré comme le Dieu des tresors cachez.

2 *Quem proximus hæres impello expungam.* L'avidité de cet avare est admirablement exprimée. Cet homme se depeint ici tel que ces gens empressez qui en poussent d'autres dans une foule pour se mettre en leur place.

3 *Nerio jam tertia conditur uxor.* Cét avare voudroit avoir le bonheur de Nerius qui avoit déja enterré trois femmes.

4 *Tiberino in gurgite mergis.* Les anciens avoient accoûtumé

veur d'Hercule je trouvois sous ma charruë une grande cruche remplie d'argent ! Si je voyois mourir un pupille, dont je suis le plus proche heritier! Car il est tout plein de galle & la bile boüillonne dans ses entrailles. Que Nerius est heureux d'avoir enterré déja trois femmes !

* Pour sanctifier ces prieres, vous vous lavez le matin plusieurs fois la teste dans le Tibre, & vous purifiez dans les eaux les impuretez que vous avez commises la nuit. Hipocrite, dites-moy un peu, je voudrois estre éclairci d'une chose qui ne vaut pas la peine d'en parler. Quel sentiment avez-vous de Jupiter? Le croyez-vous digne d'estre mis au dessus de quelque homme? Voudriez-vous bien le preferer à * Staïus ? Examinez-vous dans vostre esprit qui des deux seroit meilleur Juge, & plus ardent protecteur des orphelins? Allez donc dire à Staïus ce que vous pretendez obtenir de Jupiter. Ah bon Dieu, s'écriera-t'il ! Ah Jupiter ! Et ce Dieu du Ciel & de la terre ne fera-t'il pas aussi des exclamations ? Croyez-vous qu'il vous ait pardonné, à cause que le tonnerre renverse plûtost un chesne que vous & que vôtre maison ? parce qu'on ne voit point vostre corps miserablement frappé du foudre dans

* il parle aux avares.

* qui estoit un scelerat.

de se laver le corps, avant que de commencer leurs sacrifices.

5 *De Iove quid sentis ?* Il se mocque de l'impieté de cét avare, qui ne pourroit pas même obtenir d'un méchant Juge tel que Staïus, les choses qu'il demande à Jupiter.

6 *Ergennaque jubente* Le nom d'Ergenna est Etrurien, comme Porsenna, Perpenna, &c. C'est ainsi que s'appelloit ce Prestre Etrurien qui avoit soin des expiations du foudre.

[1] *Triste jaces lucis, evitandumque bidental,*
Idcirco stolidam præbet tibi [2] *vellere barbam*
Iuppiter? aut quidnam est, qua tu mercede Deorum
Emeris auriculas [3] *pulmone, & lactibus unctis?*
[4] *Ecce avia, aut metuens Divûm matertera cunis*
Exemit puerum, frontemque atque uda labella
[5] *Infami digito, & lustralibus ante salivis*
Expiat, urentes oculos inhibere perita.
Tunc [6] *manibus quatit, & spem macram supplice voto*
Nunc Licini in campos, nūc Crassi mittit in ædes:
Hunc optent generum rex & regina, puellæ
Hunc rapiant, quicquid calcaverit hic, rosa fiat.

1 *Triste, evitandumque bidental.* Il donne ce nom aux personnes qui estoient tuées par le tonnerre, quoy qu'à proprement parler il ne deust estre donné qu'aux lieux où ces sortes d'accidens arrivoient, & qui estoient ordinairement expiez par un sacrifice de brebis appellées *bidentes.*

2 *Vellere barbam Iupiter.* Parce que vous n'estes point foudroyé, faut-il pour cela vous mocquer de Jupiter. Les anciens voulant se joüer de quelqu'un, & le traiter indignement, luy arrachoient les poils de la barbe.

3 *Pulmone & lactibus unctis.* Il raille les scelerats qui se persuadoient de fléchir les Dieux par des entrailles de bestes & par du lait.

4 *Ecce avia, aut metuens Divum matertera.* Il attaque presentement les femmes superstitieuses dans les ceremonies lustrales des enfans. Les Grecs les faisoient le cinquiéme jour de leur naissance: & les Romains le huitiéme pour les filles & le neuviéme pour les garçons. Ce jour-là étoit appelé *Nominal,* à

un bois, & qu'il ne faut pas éviter ce lieu jusqu'à ce qu'on l'ait expié avec les entrailles d'une brebis, suivant l'ordre de l'augure Ergenna, pensez-vous que Jupiter veüille sottement vous * servir de joüet? Par quelle offrande esperez vous acheter la protection des Dieux? Est-ce en leur immolant du lait & quelques poulmons de bestes?

* se laissât arracher la barbe.

Nous voyons d'ailleurs une grand'mere, ou une tante superstitieuse, qui aprés avoir levé un enfant de son berceau, commence à luy moüiller le front & les levres avec le doigt du milieu, trempé dans de la salive, qu'elle croit expiatoire, & propre à la garentir des enchantemens. Ensuite elle le secouë avec les mains, & faisant des vœux frivoles, tantôt elle souhaite qu'il devienne aussi riche que * Licinius, & que Crassus; tantôt qu'un Roy le demande pour son gendre, qu'il soit adoré des Dames, que les roses naissent sous ses pas.

* riche affrâchi d'Auguste.

cause qu'on leur donnoit leurs noms. Saint Jean Chrysostome rapporte sur ce sujet une vaine superstition pratiquée de son temps par quelques Chrestiens. Il dit que l'on allumoit trois cierges qui avoient chacun leur nom, par exemple, Gregoire, Hierôme, & Basile, & le nom du cierge qui restoit le dernier allumé estoit imposé à l'enfant.

5 *Infami digito, & lustralibus salivis* Le doigt du milieu estoit appellé infame, parce qu'on montroit avec ce doigt les personnes méprisables, & notées d'infamie. Les anciens croyoient que la salive avoit beaucoup de vertu contre les charmes.

6 *Manibus quatit.* Nous lisons dans Homere, qu'Hector allant voir sa femme Andromaque prit entre ses mains son fils Astianax, & l'ayant un peu secoüé, fit ses prieres à Jupiter pour ce petit Prince.

Ast ego [1] *nutriti non mando vota : negato*
Juppiter hæc i'li, quamvis te [2] *albata rogarit.*
Poscis opem nervis, corpusque fidele senectæ :
Esto, age, sed grandes patinæ , [3] *tuccetaque crassa*
Annuere his superos vetuere , Jovemque morantur.
Rem struere exoptas cæso bove , Mercuriumque
Arcessis fibra : da fortunare penates ,
Da pecus , & gregibus fœtum. Quo, pessime, pacto
Tot tibi cum in flammas junicum omenta liquescant ?
Attamen hic extis , & opimo vincere ferto
Intendit , jam crescit ager , jam crescit ovile ,
Iam dabitur, jam jam : donec deceptus , & expes
[4] *Nequicquam fundo suspiret nummus in imo.*

1 *Nutrici non mando vota.* Ces meres demandent que leurs fils soient riches , puissans . & fort heureux. C'est pourquoy Perse ne juge pas que leurs vœux meritent d'estre exaucez. parce qu'elles devroient demander que leurs enfans eussent de la vertu.

2 *Albata rogarit.* On estoit vétu de blanc lors que l'on faisoit des sacrifices aux Dieux.

Je ne vois pas que les vœux des nourrices meritent non plus d'estre exaucez. Jupiter, ne leur soyez point favorable, quand même ce seroit une Prestresse qui vous en priât. Les hommes demandent de la force & de la vigueur pour soûtenir leur vieillesse : leur demande paroist juste, mais les grands plats de ragoûts qu'ils mangent ne permettent pas que les Dieux ni Jupiter même puissent satisfaire leurs desirs.

Vous souhaitez d'amasser des richesses par le sacrifice d'un bœuf, & vous importunez Mercure par l'offrande d'une victime : Faites prosperer ma maison & mon bétail, luy dites-vous, & donnez à mes brebis quantité d'agneaux. Pauvre insensé que vous estes, comment pouvez-vous avoir beaucoup de biens, vous ruinant à immoler tant de genisses ?

Cet homme pretend neanmoins corrompre les Dieux par des entrailles de bestes, & par des gâteaux : il s'imagine déja que son champ & sa bergerie augmentent, qu'il va estre comblé de bien dans un moment : Mais enfin se voyant frustré de ses esperances, il entend gemir en vain sa derniere piece au fond de sa bourse.

3 *Tucceta*. Viande de porc hachée. Quelques-uns tirent ce mot du verbe *tundere*, broyer.

4 *Nequicquam fundo suspiret nummus in imo*. Quand on est reduit à la derniere piece de sa bourse, on fait en vain des soûpirs : & comme dit fort bien Hesiode, *δειν' γὰρ ἐν πυθμένι φειδὼ* il est tres-fâcheux d'estre épargnant, quand il ne nous reste presque plus de bien.

[1] *Si tibi crateras argenti, incussaque pingui*
Auro dona feram, sudes, & pectore lævo
Excutias guttas, lætari prætrepidum cor.
Hinc illud subiit, [2] auro sacras quod ovato
Perducis facies : nam [3] fratres inter ahenos,
Somnia pituita qui purgatissima mittunt,
Præcipui sunto, sitque illis aurea barba.
Aurum, vasa Numæ, Saturniaque impulit æra,
Vestalesque urnas, & Tuscum fictile mutat.
O curvæ in terris animæ, & [4] cœlestium inanes!
Quid juvat hos templis nostros immittere mores,
Et bona Diis ex hac scelerata ducere [5] pulpa ?
Hæc sibi corrupto casiam dissolvit olivo,
Hæc [6] Calabrum coxit vitiato murice vellus,
Hæc [7] baccam conchæ rasisse, & stringere venas

1 *Si tibi crateras argenti.* L'avidité des richesses portoit les hommes à faire de riches offrandes aux Autels, parce qu'ils se figuroient que les Dieux avoient la même passion.

2 *Auro ovato.* Les Romains n'épargnoient point l'or dans leurs triomphes pour les rendre magnifiques.

3 *Fratres ahenos.* Cét endroit ne se peut entendre de Castor & de Pollux, parce qu'il paroist que nostre Poëte parle ici de plusieurs Dieux. On croit donc que ceci s'attribuë aux cinquante fils d'Egyptus, dont les statues estoient rangées dans le portique du Temple d'Apollon Palatin. Les Romains les consultoient pour leurs songes.

4 *Cœlestium inanes.* Perse veut dire que les hommes ne sçavent comment il faut honorer & prier les Dieux.

Si l'on vous donnoit des coupes d'argent, & d'autres presens d'or cizelé, vous en sueriez d'émotion, & vostre cœur en palpiteroit de joye : Ainsi vous croyez plaire aux Dieux, lors que vous employez l'or de vostre triomphe aux visages de leurs statuës ; & si quelques-uns des Dieux jettez en bronze, vous envoyent un songe agreable, qui soit épuré par la pituite, vous leur faites dorer la barbe, & ils sont alors les plus reverez.

L'or a aboly parmi les Romains les vases d'airain & de terre, dont se servoient autrefois dans les sacrifices le Roy Numa, & les Prestres de Saturne, les Vestales & les Toscans.

Que les ames des mortels sont attachées à la terre, vuides des choses celestes ! Que nous sert-il de porter nos mœurs dans les Temples, & de croire que les Dieux puissent aimer les offrandes des hommes méchans & corrompus ?

C'est nostre sensualité qui s'est fait des huiles odoriferantes pour son usage ; c'est elle qui a teint la laine de Calabre dans du suc de pourpre detrempé ; c'est elle encore qui a voulu qu'on ostât les perles de leurs coquilles, & que

5 *Pulpa.* C'est proprement la plus tendre chair qui est sans os. Ce mot vient *a palpitando* : car cette chair n'estant guere ferme palpite ordinairement.

6 *Calabrum vellus.* Il parle des laines de Calabre qui passoient pour excellentes, sur tout celles de Tarente.

7 *Baccam concha rasisse.* C'est tirer les perles de leurs coquilles. Surquoy je diray que les Auteurs de la basse Latinité appelloient les perles *pernios.*

Ferventis massæ crudo de pulvere jussit.

Peccat & hæc, peccat: vitio tamen utitur. at vos

Dicite pontifices, in sacro quid facit aurum?

Nempe hoc quod Veneri donatæ à virgine pupæ.

Quin damus id superis, de magna quod dare lance

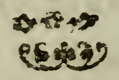
Non possit [1] magni Messalæ lippa propago,

Compositum jus fasque animo, sanctosque recessus

Mentis, & incoctum generoso pectus honesto?

Hæc, cedo, admoveant templis, & farre litabo.

1 *Magni Messalæ lippa propago.* Ce trait de Satyre regarde tous les gens de qualité qui degenerent de la vertu de leurs ancestres. M. Valerius Corvinus Messala, homme d'illustre naissance florissoit sous l'Empereur Auguste, dont il estoit fort consideré. Il laissa un fils qui n'avoit nul merite, & qui donna lieu à ce Proverbe ἡρώων παῖδες λῶβαι que souvent les enfans des Heros ne valent rien.



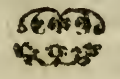
l'on foüillât dans la terre pour en tirer des métaux qui ne paroissant que du sable, sont reduits en masse par le feu.

A la verité ces sensuels pechent, cependant ils joüissent de leur vice : mais je demande aux Pontifes, qu'est-ce que l'or fait aux Temples? * Il ne leur est pas moins inutile que le sont à Venus les poupées dont les filles luy font offrande.

* present inutile & ridicule.

Que n'offrons-nous plûtôt aux Autels ce que les * indignes descendans du grand Messala ne sçauroient donner de leurs richesses, je veux dire une ame droite, un esprit rempli de saintes pensées, & un cœur entierement imbu d'une genereuse honnesteté ? Faites que l'on offre ces choses dans les Temples, & j'y sacrifieray des gâteaux.

* il parle en general.



SATYRA III.

Increpatio in juventutem quæ ſtudia litterarum negligenter tractat.

NEmpe [1] *hæc aſſidue ? jam clarum mane feneſtras*

Intrat, & anguſtas extendit lumine rimas.

Stertimus, indomitum quod deſpumare falernum

Sufficiat, [2] *quinta dum linea tangitur umbra.*

En quid agis ? ſiccas inſana [3] *canicula meſſes*

Iamdudum coquit, & patula pecus omne ſub ulmo eſt,

[4] *Vnus ait comitum.* [5] *Verumne ? itane ? ocyus adſit*

Huc aliquis, nemon' ? turgeſcit vitrea bilis :

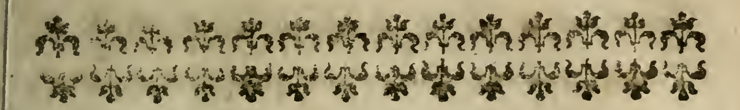
Findor, ut Arcadiæ pecuaria rudere dicas.

[6] *Iam liber, & bicolor poſitis membrana capillis,*

1 *Nempe hæc aſſidue?* Dans cette troiſiéme Satyre qui eſt dramatique, un Philoſophe Stoïcien est introduit, qui reproche avec indignation à un jeune homme ſa vie molle & faineante.

2 *Quinta dum linea tangitur umbra.* C'eſt une maniere de periphraſe pour marquer qu'il eſt onze heures du matin; c'eſt à dire cinq heures aprés le lever du Soleil, ſelon la ſupputation des Romains

3 *Canicula meſſes coquit* Ce n'eſt pas la Canicule, mais le Soleil qui ſeche les moiſſons.



SATYRE III.

Contre les jeunes gens qui se portent negligemment à l'étude.

QUoy vous serez toûjours paresseux ? Déja le jour entre par les fenestres, & la lumiere passe à travers les petites fentes. Vous ronflez d'une façon à faire cuver suffisamment le vin de Falerne le plus fort, cependant il est prés de * Midi. Que faites-vous dans le lit ? La furieuse Canicule brûle les seches moissons depuis long-temps, tout le bétail est à l'ombre sous les ormes, s'écria quelqu'un de la compagnie. * Ay-je autant dormi que vous dites? Qu'on vienne donc au plûtost m'habiller. N'y a-t'il là personne ? Ma bile commence à s'enfler, & je crieray si fort qu'on croira entendre braire un asne.

Dit un Philosophe Stoïcië à un jeune homme.

* selon nôtre supputation.

* le paresseux répõd.

Ce jeune homme se leve enfin, & aprés s'être peigné, il prend un Livre, un * porte-

* qui estoit de deux couleurs.

4 *Vnus ait comitum.* C'estoit apparemment ce Philosophe, sous lequel étudioit ce jeune homme si paresseux.

5 *Verumne? itane?* Tout de bon, est il si tard, dit le jeune homme? Comme s'il avoit accoustumé de se lever plus matin.

6 *Iam liber, & bicolor membrana.* Sa paresse à se lever du lit vient d'estre exprimée, maintenant le Poëte represente sa lenteur à s'appliquer à l'étude.

Inque manus charta, nodosaque venit arundo.
Tum querimur crassus calamo quod pēdeat humor,
Nigra quod[1] *infusa vanescat sepia lympha,*
Dilutas querimur geminet quod fistula guttas.
O miser, inque dies ultra miser, huccine rerum
Venimus? at cur non potius,[2] *teneroque columbo,*
Et similis[3] *regum pueris, pappare minutum*
Poscis? &[4] *iratus mammæ lallare recusas?*
[5] *An tali studeam calamo?*[6] *cui verba? quid istas*
Succinis ambages?[7] *tibi luditur, effluis amens.*
Contemnêre.[8] *sonat vitium percussa, maligno*
Respondet viridi non cocta fidelia limo.
Udum, & molle lutum es, nunc nunc properandus, & acri
[9] *Fingendus sine fine rota. sed rure paterno*

1 *Infusa vanescat sepia lympha.* La seiche qui est un poisson de mer jette une humeur noire que Perse fait passer pour de l'encre. Cét Ecolier voulãt s'exemter d'écrire tantost se plaint que son encre est trop épaisse, tantost qu'elle est trop coulãte

2 *Tenero columbo* Les anciens prenoient grand soin de leurs pigeons. & les élevoient delicatement.

3 *Regum pueris.* Perse voulant se mocquer de ce jeune paresseux, luy dit qu'il se doit traiter comme les enfans des Rois, tels que Sardanapale.

4 *Iratus mammæ lallare recusas?* Les nourrices pour endormir leurs enfans, leur chantent souvent *lalla* pres de leurs berceaux.

5 *An tali studeam calamo.* Il faut ici considerer l'opiniâtre paresse de ce jeune homme, qui dit que sa plume n'est pas bonne pour écrire.

feüille, du papier & une plume. Alors il ſe plaint que l'encre eſt ſi épaiſſe, qu'elle ne peut pas couler : Que ſi l'on y met de l'eau, il dira qu'elle coule trop.

O miſerable jeune homme, & qui le ſerez encore plus avec le temps ! Eſt-il poſſible que vous ſoyez ſi abandonné à vos plaiſirs ? Que ne demandez vous qu'on vous mette les morceaux mâchez dans la bouche, comme on fait aux petits pigeons, & aux jeunes Princes : Et vous mettant en colere, que ne refuſez-vous d'entendre les *lalla* de voſtre maman.

Exclamatiō du Philoſophe.

* Comment écriray je avec cette plume? * A qui en contez-vous ? Pourquoy uſez-vous de ces détours? Vous faites le foû à vos dépens: Voila de grandes folies qui échapent de voſtre bouche. Vous allez eſtre mépriſé. * Un vaſe de terre n'eſtant pas bien cuit, rend toûjours un mauvais ſon. Vous eſtes une argille molle, il faut ſans perdre de temps que la main du maître vous façonne.

* dit l'écolier pareſſeux.
* le Philoſophe répōd.
* ainſi juge-t'on d'un hōme par les paroles.

6 *Cui verba ?* Croyez vous, luy dit le Philoſophe, que je me paye de ces raiſons ?

7 *Tibi luditur.* Cela vous regarde directement, & vous vous joüez à voſtre perte

8 *Sonat vitium percuſſa fidelia.* Cette allegorie du mauvais ſon d'un pot caſſé, ſignifie que les méchans diſcours d'une perſonne font connoiſtre le fond de ſon ame.

9 *Fingendus ſine fine rota* Il continuë ſon allegorie, pour repreſenter a ce jeune homme qu'eſtant d'un âge tendre & tel qu'une terre molle, il doit eſtre promptement mis entre les mains d'un homme habile qui le forme.

Eſt tibi far modicum, [1] purum, & ſine labe ſalinum.

Quid metuas? [2] cultrixque foci ſecura patella eſt:

Hoc ſatis? an deceat pulmonem rumpere ventis,

[3] Stemmate quod Tuſco ramum milleſime ducis?

[4] Cenſoremque tuum vel quod trabeate ſalutas?

Ad populum [5] phaleras: ego te intus, & in cute novi.

Non pudet ad morem diſcincti vivere Nattæ?

[6] Sed ſtupet hic vitio, & [7] fibris increvit opimum

Pingue: caret culpa, neſcit quid perdat, & alto

Demerſus ſumma rurſum non bullit in unda.

Magne pater Divûm, ſævos punire tyrannos

Haud alia ratione velis, cum dira libido

Noverit ingenium ferventi tincta veneno,

Virtutem ut videant, intabeſcantque relicta.

1. *Purum & ſine labe ſalinum.* Mais les biens que j'ay de mes ancestres, dit le jeune homme, ſont en ſeureté, & je ne crains pas de le perdre parce qu'ils ont eſté acquis par de belles voyes.

2. *Cultrixque foci ſecura patella.* Il veut dire qu'il aura toûjours dequoy faire boüillir la marmite.

3. *Stemmate Tuſco.* Il y avoit pluſieurs illuſtres familles Romaines qui tiroient leur origine d'Etrurie.

4. *Cenſorem trabeate ſalutas?* Quand les Chevaliers Romains

Pour éviter le travail, vous ne manquerez pas de me dire que vos anceſtres vous ont laiſſé des biens ſuffiſans, ſoit en terres ou en vaiſſelle, dont l'acquiſition eſt legitime : Ainſi vous ne craignez pas que voſtre marmitte ſe renverſe? Eſt-ce aſſez pour vivre heureux ? Faut-il ſe crever les poulmons à force de ſe bouffir d'orgueil, parce que vous eſtes le milliéme deſcendant des Rois d'Etrurie, ou de ce que vous paſſez en reveuë devant le Cenſeur en habit de Chevalier ? Laiſſons au peuple ces bagatelles: Je vous connois juſqu'au fond de l'ame.

N'avez-vous pas honte de vivre comme le débauché Natta ? Mais ſes vices l'ont rendu ſtupide, & ſon exceſſive graiſſe a penetré juſqu'aux ſens ; auſſi ne peche-t'il plus, ne connoiſſant pas la perte qu'il fait : Il eſt ſi plongé dans la débauche, qu'il ne ſçauroit plus s'en tirer.

Il ſeroit fort à ſouhaiter que les plus cruels tyrans, dont l'eſprit eſt agité par d'execrables paſſions trempées, pour ainſi dire, dans du venin ardent, ne fuſſent jamais punis autrement de Jupiter, que de voir ſans ceſſe la vertu, & qu'ils

paſſoient en reveuë devant le Cenſeur, ils portoient un riche habit, tirant ſur la couleur de pourpre.

5 *Phaleris.* Harnois & caparaſſons magnifiques des chevaux. Mais dans le ſens figuré Perſe veut dire que tous ces vains ornemens ne ſont propres que pour le peuple qui ſe laiſſe duper.

6 *Sed ſtupet hic vitio.* Il eſt ſi fort poſſedé du vice, qu'il ne ſonge pas ſeulement à la vertu.

7 *Fibris increvit opimum pingue.* Voulant dire que la graiſſe l'a rendu hebeté.

Anne magis Siculi gemuerunt æra juvenci,
Et magis auratis pendent laquearibus enses,
Purpureas subter cervices terruit? imus,
Imus præcipites, quam si sibi dicat, & intus
Palleat infelix, quod proxima nesciat uxor?
Sæpe oculos, memini, tingebam parvus olivo,
Grandia si nollem morituri verba Catonis
Discere, & insano multum laudanda magistro,
Quæ pater adductis sudans audiret amicis.
Iure etenim id summum, quid dexter senio ferret,
Scire erat in voto, damnosa canicula quantum
Raderet, angustæ collo non fallier orcæ;
Neu quis callidior buxum torquere flagello.
Haud tibi inexpertum est curvos deprendere mores,
Quæque docet [1] *sapiens brachatis illita Medis*
Porticus in somnis, quibus indetonsa juventus
Invigilat, siliquis, & grandi pasta polenta.
Et tibi quæ [2] *Samios diduxit littera ramos,*

1 *Sapiens porticus brachatis illita Medis.* Dans la galerie des Stoïciens estoit representée la bataille de Marathon, où les Atheniens defirent les Perses.

2 *Samios diduxit littera ramos.* C'est la lettre Y qui estoit selon Pythagore le Symbole de la vertu & du vice. On dit qu'Hesiode fut le premier qui s'avisa de ce hieroglyphe.

pûssent secher d'ennui de l'avoir abandonnée. Les taureaux d'airain de Phalaris ont ils fait pousser plus de gemissemens ? Et l'épée nuë qui pendoit d'un lambris enrichis d'or sur la teste d'un * courtisan estoit-elle plus effrayante ? Nous courons précipitament vers des choses que nous n'oserions nous dire à nous-mêmes sans pâlir comme des criminels, & que nous cachons à nos propres femmes.

* Damocles faisoit la cour à Denis le Tyrã.

Je me souviens qu'estant écolier je me frottois souvent les yeux d'huile, pour feindre d'y avoir mal, & pour m'exemter par là d'étudier les dernieres paroles de Caton d'Utique qui estoient fort au goût de mon * Regent, & que je devois reciter en presence de mon pere & de ses amis qu'il amenoit. Alors ma plus grande affaire, & mon plus ardent desir estoit de sçavoir ce qu'un coup de six apportoit de gain aux dez, & ce qu'un as faisoit perdre ; ou je m'étudiois à ne pas manquer de mettre dans la fossette, ou à surpasser mes compagnons à bien foüetter le sabot.

* dont l'humeur estoit trop emportee.

Vous estes assez éclairé pour sçavoir connoistre les mœurs dépravées, & ce qu'enseigne la sage écolle du Portique, où les Perses sont dépeints avec leurs haut-de-chausses. Vous avez des jeunes gens pour condisciples, qui ne portent point de longs cheveux, & qui passant les nuits à veiller, ne vivent que de legumes & de pain d'orge. La lettre qui pousse deux rameaux vous a montré selon Pythagore

Surgentem dextro monſtravit limite callem.

Stertis adhuc, laxumque caput compage ſoluta
[1] *Oſcitat heſternum diſſutis undique malis?*
[2] *Eſt aliquid quò tendis, & in quo dirigis arcum?*
An paſſim ſequeris corvos, teſtaque, lutoque
Securus quò pes ferat, atque ex tempore vivis?

Helleborum fruſtra, cum jam cutis ægra tumebit,
Poſcentes videas: venienti occurrite morbo.
Et quid opus [3] *Cratero magnos promittere montes?*
[4] *Diſciteque ô miſeri, &* [5] *cauſas cognoſcite rerum:*
[6] *Quid ſumus, aut quidnam victuri gignimur, ordo*
Quis datus, aut metæ quam mollis flexus, & unde,
Quis modus argento, quid fas optare, quid aſper
Utile nummus habet, patriæ, chariſque propinquis

1 *Oſcitat heſternum.* Sent encore la crapule de la débauche qu'il fit hier.

2 *Eſt aliquid quò tendis?* La pluſpart des hommes manquent en cela, qu'ils ne ſe propoſent point de but principal touchant la conduite de leur vie. De là vient qu'ils errent de coſté & d'autre ſans ſe propoſer aucune fin.

3 *Cratero magnos promittere montes.* Picquante raillerie contre ceux qui ont negligé leur ſanté, & qui eſtant malades promettent des montagnes d'or à leur Medecin pour eſtre gueris.

que le chemin droit qui mene à la vertu eſt fort malaiſé.

Cependant vous ronflez encore, & voſtre teſte chancelante par le relâchement de ſes parties, rotte la débauche d'hier, & vous paroiſſez avoir les joües démandibulées. Vous eſtes vous propoſé un but ? Eſt-ce que vous ſuivez les corbeaux de tous coſtez avec de petites pierres & de la boüe, fort ſeur de ne pas broncher dans leur pourſuite ? Et ne ſongez-vous qu'au preſent ?

En vain aurez-vous recours à l'hellebore, ſi l'hidropiſie eſt déja formée : Allez au devant du mal, quand vous le voyez venir. Il n'eſt pas beſoin alors de promettre des montagnes d'or au Medecin. Miſerables jeunes gens apprenez les cauſes de toutes choſes, ce que ſont les hommes, & à quel deſſein la Nature les a formez ; de quelle façon il faut ſe conduire, quelle voye eſt la plus aiſée pour y parvenir, & d'où l'on apprend cela : Quelle regle on doit garder à l'égard des biens, ce qu'il eſt permis de ſouhaitter, ce que l'argent a d'avantageux, quel ſont les devoirs envers la patrie & les parens que l'on aime,

4 *Diſcite ô miſeri.* Ce Philoſophe parle veritablement en Stoïcien, car dans cette ſecte on diſoit qu'il n'y avoit que le ſeul Sage qui peuſt eſtre appellé heureux.

6 *Cauſas cognoſcite rerum.* Il ne traite point ici les cauſes naturelles mais les cauſes morales de tout ce qui arrive aux hômes.

6 *Quid ſumus.* Qu'il faut ſe connoiſtre ſoy même, *noſce te ipſum* Cette admirable ſentence doit eſtre gravée dans nos cœurs, & merite d'eſtre conſiderée comme le commencement & la conſommation de la ſageſſe humaine.

Quantum elargiri deceat, quem te Deus esse
Jussit, & humana qua parte locatus es in re.
Disce, [1] *neque invideas quod multa fidelia putet*
In locuplete penu, defensis pinguibus Umbris,
Et piper, & pernæ Marsi monumenta clientis,
Mænaque quod prima nondum defecerit orca.
Hic aliquis [2] *de gente hircosa Centurionum.*
Dicat, quod sapio, satis est mihi, non ego curo
Esse quod [3] *Arcesilas,* [4] *ærumnosique Solones,*
Obstipo capite, & figentes lumine terram,
Murmura cum secum, & rabiosa silentia rodunt,
Atque exporrecto trutinantur verba labello
Ægroti veteris meditantes somnia, gigni
[5] *De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti.*
Hoc est quod palles: cur quis non prandeat hoc est.
Hos populus ridet, multumque torosa juventus
Ingeminat tremulos naso crispante cachinnos.
[6] *Inspice, nescio quid trepidat mihi pectus, & ægris*

1 *Nec invideas, &c.* Il n'importe pas peu à l'homme de ne point envier les richesses des autres : En effet rien ne nous rend si chagrins que d'estre envieux du bonheur d'autruy.

2 *De gente hircosa centurionum.* Ces gendarmes à grosse moustache & à mine fiere, qui font gloire d estre ignorans, & de ne sçavoir que parler de sieges & de batailles.

3 *Arcesilas.* Fameux Philosophe Grec, disciple de Crantor. Il estoit né à Pitane dans l'Eolide.

3 *Ærumnosique Solones.* Pour representer des Philosophes austeres, tels que Solon le Legislateur d'Athenes.

4 *De nihilo nihilum.* Axiome de Philosophie, que rien n'est produit de rien.

5 *Inspice, nescio quid trepidat mihi pectus.* Le Philosophe répond ici à cét homme de guerre qui parloit méprisament de la

uel personnage les Dieux ont voulu que vous ſſiez dans le monde, & dans quelle condition ous eſtes. Apprenez ces choſes, & n'enviez oint de voir gaſter chez de fameux Avocats eaucoup de pots de liqueur qu'ils ont receus, our avoir plaidé la cauſe des riches peuples l'Ombrie : N'enviez pas que des cliens Marſes eur envoyent quantité de poivre & de jambons, & que le premier baril d'anchois ne ſoit point encore vuide.

Là deſſus quelque fier Centurion me viendra dire, je ſuis content de ma ſcience, je ne me ſoucie point d'eſtre comme Arceſilas, ou comme ces Solons chagrins qui regardent contre terre, quand ils marmottent entre leurs dents, & qu'ils rongent, pour ainſi dire, un ſilence qui ſent le furieux : On voit qu'ils allongent les lévres, qu'ils peſent tous les diſcours, meditant des réveries d'un vieux malade, que rien n'eſt produit de rien, & qu'il n'y a rien dans le monde qu'on voye reduit à rien. C'eſt donc cette étude qui vous rend ſi pâle, & qui vous empêche ſouvent de diſner ; Le peuple ne fait qu'en rire, mais principalement la jeuneſſe en rit plus que tous les autres.

Regardez, le cœur me bat, & ma gorge

Philoſophie. Ceux dit-il, qui n'aiment point cette ſcience merveilleuſe reſſemblent aux gens qui ſont malades & qui ne veulent point voir de Medecin. Auſſi meurent-ils de leur maladie, pour avoir refuſé des remedes. De même ceux qui mépriſent la Philoſophie, qu'il faut regarder cóme la Medecine de l'ame, ſe precipitent aveuglement dans toutes ſortes de vices, & y periſſent. Voila le ſens des dix-neuf vers qui ſuivent.

Faucibus exuperat gravis halitus, inspice sodes,
Qui dicit medico jussus requiescere, postquam
Tertia compositas vidit nox currere venas,
De majore domo modice sitiente lagena
Lenia loturo sibi Surrentina rogavit.
Heus, bone, tu palles. nihil est: videas tamen istud
Quicquid id est. surgit tacitè tibi lutea pellis.
At tu deterius palles, ne sis mihi tutor,
Iampridem hunc sepeli, tu restas. perge, tacebo.
Turgidus hic epulis, atque albo ventre lavatur,
Gutture sulphureas lente exhalante Mephites.
Sed tremor inter vina subit, calidumque trientem
Excutit è manibus, dentes crepuere retecti:
Uncta cadunt laxis tunc pulmentaria labris.
Hinc tuba, candelæ: tandemque beatulus alto
Compositus lecto, crassisque lutatus amomis,
In portam rigidos calces extendit: at illum
Hesterni capite induto subiere Quirites.

eſtant fort ſeche, rend une haleine plus for-
te : Regardez un peu, je vous prie. C'eſt ce
que dit à ſon Medecin un homme malade, à
qui l'on a ordonné de ſe repoſer. Mais à la
troiſiéme nuit qu'il voit ſon pouls bien reglé,
comme il veut aller au bain, il va demander * de
à un homme riche une bouteille d'excellent Sur-
vin. rête.

Quoy, mon cher, vous pâliſſez ? dit le Me-
decin. Ce n'eſt rien, répond le malade. Voyez
neanmoins ce que c'eſt. Voſtre peau devient
déja insenſiblement livide. * Vous eſtes plus * le
paſle que moy. Ne me traitez point en Tu- ma-
teur, il y a fort long-temps que j'en ay en- lade
terré un : voulez-vous eſtre le deuxiéme. * parle
Continuez voſtre débauche, je ne vous diray * le
plus rien. Me-
decin
repli-
que.

Ce malade gonflé de viande, & le ventre
enflé comme un hydropique, ſe va mettre dans
le bain, & ſa bouche exhale lentement un
ſouffle qui ſent le ſoulfre. Mais parmi le vin il
luy ſurvient un ſi furieux tremblement, que la
taſſe luy tombe des mains ; ſes dents découver-
tes luy claquent ; ſes lévres devenant lâches
laiſſent échaper la viande qu'il mange. En
ſuite vient la trompette avec les torches fu-
nebres. Enfin ce mort richement vêtu, cou-
ché dans ſa biere & embaûmé, allonge devant *nou-
la porte ſes jambes roides, & ſes * Affranchis, velle-
marchant la teſte couverte, emportent ſon corps ment
au bucher. reçûs
Ci-
toiës.

[1] *Tange miser venas, & pone in pectore dextram.*
Nil calet hic: summosque pedes attinge, manusque
Non frigent. visa est si forte pecunia, sive
Candida vicini subrisit molle puella,
Cor tibi rite salit. positum est algente catino
Durum olus, & populi cribro decussa farina.
Tentemus fauces, tenero latet ulcus in ore
Putre, quod haud deceat plebeia radere beta.
Alges, cum excussit membris timor albus aristas.
Nunc face supposita fervescit sanguis, & ira
Scintillant oculi: dicisque, facisque quod ipse
Non sani esse hominis, non sanus juret Orestes.

1 *Tange miser venas* Ce brutal Centurion voulant encore insulter le Philosophe, luy donne son pouls à taster, pour luy faire voir qu'il se porte bien. Mais le Stoïcien luy répond qu'il est fort malade des maux de l'ame, puis qu'il est en proye à l'avarice à l'amour, à la gourmandise, à la crainte, à la colere & à mille extravagances qui seroient indignes du furieux Oreste.

Miserable

Miserable que vous estes, tâtez vostre pouls, & mettez la main sur vostre estomach * Je n'y sens point de chaleur. Touchez vous les bouts des pieds & des mains. Ils ne sont pas froids. Mais le cœur vous bat-il comme il faut, quand vous voyez de l'argent & qu'une charmante fille de vostre quartier vous a doucement soûri ? On vous a servi dans un plat des herbes fort dures & toutes froides, on vous a donné de gros pain, voyons comme vous en mangerez. Mettons la sonde dans vostre gorge. * Il y a un ulcere pourri qui est caché au fond de vostre bouche, & qu'on ne sçauroit guerir par des remedes vulgaires.

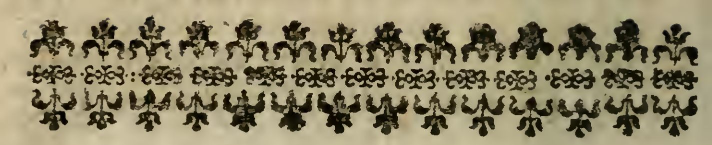
* le jeune homme replique.

* c'est à dire la gourmandise.

D'ailleurs vous tremblez, lors que la crainte vous fait dresser les cheveux : tantost vostre sang boüillonne par le feu de vos passions, tantost vos yeux étincellent de colere ; & vous dites & faites des choses, qui bien loin d'estre d'un homme de bon sens, ne seroient pas digne du furieux Oreste.

1 *Aristas.* Dans le sens propre épics de blé, mais dans le figuré cela signifie des cheveux qui se dressent.





SATYRA IV.

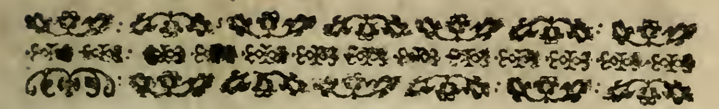
Neronem Reipublicæ adminiſtrandæ non idoneum.

REm [1] *populi tractas? barbatum hoc crede magiſtrum*
Dicere, [2] *ſorbitio tollit quem dira cicutæ.*
Quo fretus? dic hoc, [3] *magni pupille Pericli.*
Scilicet ingenium, & rerum prudentia velox
Ante pilos venit: dicenda tacendaque calles.
Ergo ubi commota fervet plebecula bile,
Fert animus calidæ feciſſe ſilentia turbæ
[4] *Majeſtate manus, quid deinde loquere? Quirites,*
Hoc, puto, non juſtum eſt, illud male, rectius iſtud:
[5] *Scis etenim juſtum gemina ſuſpendere lance*

1 *Rem populi tractas.* Perſe voulant décrier le gouvernement de Neron, introduit Socrate, qui reproche à ſon diſciple Alcibiade la temerité qu'il a de vouloir gouverner Athenes.

2 *Sorbitio cicutæ* Les Atheniens condamnerent Socrate à boire du jus de ciguë pour perdre la vie.

3 *Magni pupille Pericli.* Pericle eſtoit parent d'Alcibiade.



SATYRE IV

Que Neron est tout à fait indigne de l'Empire.

VOus entreprenez de gouverner la Republique, disoit autrefois au jeune Alcibiade ce Sage d'Athenes qui perit par le poison. Surquoy fondez-vous vostre capacité, vous qui estes encore sous la tutelle du grand Pericle ? Est-ce que l'esprit & l'experience viennent avant l'âge de puberté ; sçavez-vous déja parler, & vous taire bien à propos ?

Si la populace en furie excite une sedition, & que pour éteindre ce feu violent, vous veüilliez en homme d'autorité faire quelque signe de main, que direz-vous aux factieux ? Mes amis, leur crierez-vous, vôtre procedé est injuste, ce me semble, vous faites mal en cela, vous agirez mieux de cette sorte. Mais, Seigneur, sçavez-vous tenir la balance de la Justice dans son equili-

4 *Majestate manus.* Lucain dans le premier Livre de la Pharsale, dit presque la méme chose de Jules Cesar.

tumultum
Composuit vultu, dextraque silentia iussit.

5 *Scis etenim iustum, &c.* Il décrit ici un juge qui a des qualitez contraires à celles de Neron

Ancipitis libræ : rectum discernis , ubi inter
Curva subit , vel cum [1] *fallit pede regula varo :*
Et potis es [2] *nigrum vitio præfigere theta.*
[3] *Quin tu igitur* [4] *summa nequicquam pelle decorus*
Ante diem blando [5] *caudam jactare popello*
Desinis , [6] *Anticyras melior sorbere meracas?*
Quæ tibi summa boni est ? uncta vixisse patella
Semper , & assiduo curata cuticula sole.
Exspecta; haud aliud respondeat hæc anus. I nunc,
[7] *Dinomaches ego sum.* [8] *suffla.* [9] *sum candidus. esto.*
Dum ne deterius sapiat pannucia [10] *Baucis ,*
Cum bene discincto [11] *cantaverit ocyma vernæ:*

1 *Fallit pede regula varo.* C'est quand la regle varie. Car les Latins appelloient *Varus* un homme qui avoit les jambes courbées en dehors , & les pieds en dedans : c'est ouvrir & écarter les jambes en marchant.

2 *Nigrum vitio præfigere theta.* Quand les Atheniens condamnoient à mort un criminel, ils ecrivoient sur son nom la lettre θ c'est à dire θανατὸς mort.

3 *Quin tu igitur.* Puis que vous ne sçavez pas cela, dit Socrate à son disciple Alcibiade, pourquoy donc entreprenez-vous de gouverner la Republique ?

4 *Summa nequicquam pelle decorus.* Neron passoit au commencement pour un bon prince.

5 *Caudam jactare popello.* Il dit qu'Alcibiade , ou plûtost Neron caressoit le peuple, comme un chien remuë la queuë quand il caresse quelqu'un.

6 *Anticyras melior sorbere meracas ?* Comme l'ellebore d'Anticyre estoit efficace pour les maux de teste , ainsi Neron avoit besoin d'un sage Gouverneur pour purger son ame de plusieurs défauts.

libre, connoiſtre quand elle penche d'un coſté ou d'autre, & qu'elle s'écarte de ſa regle, ſçavez-vous condamner les coupables ?

Ainſi puis que vous n'avez de loüables qualitez qu'en apparence, que ne ceſſez vous, eſtant trop jeune, de flatter le peuple pour le gouverner, vous qui avez encore beſoin d'un Gouverneur ? En quoy faites-vous conſiſter le ſouverain bien ? * A faire en tout temps bonne chere, & à vivre toûjours delicieuſement. * Attendez, voici une vieille qui fera auſſi la même reponſe. Venez moy encore dire que vous eſtes fils de Dinomaque. Faites bien le fier ſur la grandeur de voſtre Maiſon. Loüez voſtre bonne mine. Je conviens de tout cela, pourveu que vous conveniez qu'une * miſerable jardiniere n'eſt pas moins ſage que vous, lors que pour vendre ſes herbes à quelque eſclave fripon, elle en vante la bonté.

* Alcibiade repond.
* Socrate l'interrompt.
* couverte de haillons.

7 *Dinomaches ego ſum.* Dinomaque mere d'Alcibiade ſortoit d'une ancienne Maiſon. Neron eſtoit redevable de l'Empire à ſa mere Agrippine, qui fut adoptée par Claudius.

8 *Sufla.* Enflez vous de vanité, à cauſe de voſtre illuſtre naiſſance.

9 *Sum candidus.* Ceux qui ont entendu parler d'Alcibiade, ſçavent qu'il eſtoit un des plus beaux hommes de ſon temps.

10 *Baucis.* Nom d'une pauvre femme qui gagnoit ſa vie à revendre.

11 *Cantaverit ocyma.* Vn docte Interprete de Perſe, dit que *Cantare ocyma* ſignifie chanter des injures, parce qu'en ſemant la graine du Baſilic, que les Latins appelient *ocymum*, les anciens faiſoient des imprecations. Voicy comme Pline en parle, *lib. 19. cap. 7. nihil ocymo fœcundius, cum maledictis & probris ſerendum præcipiunt, ut latius proveniat.*

[1] *Ut nemo in sese tentat descendere, nemo.*
Sed Præcedenti[2] *spectatur mantica tergo.*
Quæsieris : [3] *Nostin' Vectidi prædia? cujus?*
Dives erat Curibus, quantum non milvus oberret.
Hunc ais? hunc [4] *Diis iratis, genioque sinistro,*
[5] *Qui quandoque jugum pertusa ad compita figit,*
[6] *Seriolæ veteris metuens deradere limum,*
[7] *Ingemit.*[8] *hoc bene sit,*[9] *tunicatũ cum sale mordẽs*
Cæpe, & farrata [10] *pueris plaudentibus olla,*
Pannosam fæcem [11] *morientis sorbet aceti.*
[12] *At si unctus cesses, &* [13] *figas in cute solem,*
Est prope te ignotus cubito qui tangat, & [14] *acre*

1 *Ut nemo in sese tentat descendere.* Perse s'adresse à present, & dans tout le reste de cette Satyre à tous les hommes en general.

2 *Spectatur mantica.* Allusion à la Fable d'Esope, que chaque homme porte une besace. Dans le sac qui est au devant sont les vices d'autruy, & dans celuy de derriere sont les nostres que nous ne regardons jamais.

3 *Nostin' Vectidi prædia?* On peut voir ici comme les hommes ont une inclination naturelle à médire, car si l'on s'informe par exemple des biens de quelqu'un, on prend d'abord occasion de le déchirer.

4 *Diis iratis.* C'est que les avares sont en haine au Dieux & aux hommes.

5 *Qui quandoque iugum pertusa ad compita figit.* Que pouvoit manger cet avare les jours ouvriers, puis qu'il ne mangeoit pendant les festes que de la boüillie, & des oignons avec du sel & de fort méchant vinaigre. La Feste des Compitales & des carrefours se solennisoit tous les ans à la campagne avant le mois d'Aoust.

6 *Seriolæ limum.* Les anciens frottoient de poix les tonneaux de vin

7 *Ingemit.* Il pousse de longs gemissemens que l'avarice luy cause, comme s'il alloit faire un somptueux repas.

8 *Hoc bene sit.* Cet avare ensuite se réjouit un peu & adres-

Eſt-il poſſible que perſonne ne veüille s'éxaminer ſoy-méme ? On s'attache bien plûtoſt à regarder les défauts d'autruy.

Si vous demandez à quelqu'un s'il connoiſt les métairies de Vectidius. De qui parlez-vous, dira-t'il ? Cet homme eſt ſi riche en terres au pays des Sabins, qu'un Milan ne les ſçauroit parcourir en un ſeul jour. Parlez-vous de ce Vectidius qui vit en miſerable ? Et qui ne labourant point les jours de Feſte, ne debouche qu'avec regret une petite cruche de vin. Alors il dit à ſes gens ; Réjoüiſſons-nous. Et les regalant d'un pot de boüillie, il ne mange que des oignons au ſel, & de méchant vinaigre tout rempli de lie.

Mais vous qui condamnez cet avare, ſi vous vivez voluptueuſement, un homme inconnu pouſſant un autre avec le coude, ſe déchaînesant la parole à ſes valets: Allons, mes enfans réjoüiſſons-nous, faiſons bonne chere.

9 *Tunicatum cæpe.* C'eſt ainſi que Stace a dit dans le quatriéme Livre de ſes Silves:

Replictas bulborum tunicas.

10 *Pueris plaudentibus.* Les valets de cet avare treſſaillent de joye de manger de la bouillie un jour de feſte.

11 *Morientis aceti.* C'eſt qu'il ne reſtoit preſque plus de ce vinaigre dans le tonneau

12 *At ſi unctus ceſſes.* Il s'attaque preſentement aux debauchez; mais dans cet endroit il ſort de ſon caractere chaſte. Que ſi l'on pretendoit l'excuſer, on pourroit dire que pour donner de l'horreur contre le vice il faut qu'il en repreſente la ſaleté.

13 *Figas in cute ſolem.* Les ſçavans n'ignorent pas que les hommes voluptueux ſe mettoient tout nuds au Soleil pour ſe faire arracher le poil par tout le corps avec des pincettes.

14 *Acre deſpuat in mores.* Pour marquer l'abomination de ce homme, noſtre Poëte dit que l'on crachera contre ſes mœurs

Despuat in mores, penemque, arcanaque lumbi
[1] Runcantem, populo marcentes pandere vulvas.
Tu cum maxillis [2] balanatum gausape pectas,
Inguinibus quare detonsus gurgulio extat?
Quinque palæstritæ licet hæc plantaria vellant,
Elixasque nates labefactent forcipe adunca,
Non tamen ista filix ullo mansuescit aratro.
[4] Cædimus, inque vicem præbemus crura sagittis.
Vivitur hoc pacto: sic novimus. [5] ilia subter
Cæcum vulnus habes, [6] sed lato balteus auro
Prætegit. ut mavis, da verba, & decipe nervos,
Si potes. egregium cum me vicinia dicat,
Non credam? viso si palles improbe nummo,
Si facis in penem quicquid tibi venit [7] amarum,
[8] Si puteal multa cautus vibice [9] flagellas,

1 *Runcantem.* Ce mot signifie proprement sarcler, ou arracher des herbes.

2 *Balanatum gausape.* Le mot *gausape.* signifie proprement une étoffe de grosse laine : mais dans le sens figuré une grande barbe epaisse, & rude comme cette etoffe. Horace décrivant l'appareil d'un festin, dit en quelque endroit de ses Odes.

Pressa tuis balanus capillis
Iamdudum apud me est.

3 *Balanus.* Estoit une espece de gland d'Assyrie d'où l'on tiroit une essence fort exquise.

4 *Cædimus, inque vicem præbemus crura sagittis.* Les hommes decouvrent les defauts les uns des autres.

ra contre vos mœurs, & contre vos ſales amours. Vous prenez ſoin de peigner & de parfumer voſtre barbe : Pourquoy vous arrachez vous le poil aux autres parties du corps ? Cinq hommes robuſtes vous pincettent : Cependant le poil y revient toûjours, comme la fougere dans les champs.

Nous jettons des traits de raillerie, & à nôtre tour nous ſervons de but à ces mêmes traits piquans. Ainſi vit-on dans le monde, & c'eſt par là que l'on ſe connoît. Vous avez au bas du flanc gauche une playe fort profonde, mais voſtre baudrier doré la cache. Faites comme il vous plaira ; dupez tout le monde, & trompez-vous vous-même ſi vous le pouvez.

Ne croiray-je pas que je ſuis honneſte homme, quand tout le monde le dit ? Si le deſir des richeſſes vous rend paſle ; ſi vous vous abandonnez brutalement à toutes les fureurs de l'amour ; ſi vous eſtes aſſez fin pour ruiner vos debiteurs par pluſieurs uſures,

5 *Ilia ſubter cæcum vulnus habes.* C'eſt à dire pluſieurs vices.

6 *Sed lato balteus auro prætegit* Mais vous pretendez que vos richeſſes & voſtre grandeur pourront cacher vos defauts.

7 *Amarum.* Parce qu'il y a d'ordinaire beaucoup d'amertume dans l'amour

8 *Si puteal multa cautus vibice flagellas.* Il y avoit un lieu dans Rome appellé *puteal* où s'aſſembloient les Banquiers, & les uſuriers,

9 *Flagellare puteal.* C'eſt aller ſouvent à cet endroit pour y faire des uſures, & pour y laiſſer des marques d'une inſatiable avidité On pourroit encore prendre *puteal* pour le Tribunal de la Juſtice, & dire que cet avare le frequentoit pour ſuſciter des procez ruineux.

Nequicquam populo bibulas donaveris aures:

Respue quod non es. [1] *tollat sua munera cerdo:*

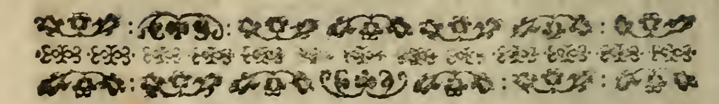
Tecum habita, & noris quam sit tibi curta supellex.

1 *Tollat sua munera cerdo.* Que ce mercenaire reprenne ses loüanges : Il parle de ces vils flateurs, qu'il traite de Savetiers.



c'est en vain que vous prestez l'oreille avec tant d'avidité aux flatteries du peuple. Rejettez ce qui ne vous est point deu ; que le Savetier reprenne les loüanges qu'il vous donne : rentrez en vous-même, & vous connoîttez combien vous avez peu de merite.





SATYRA V.

AD CORNUTUM.

Gratum ei testatur animum. Deinde quæ sit vera libertas ostendit.

VAtibus [1] *hic mos est, centum sibi poscere voces,*
Centum ora & linguas optare in carmina centum,
Fabula seu [2] *mœsto ponatur hianda tragœdo,*
Vulnera seu [3] *Parthi duccentis ab inguine ferrum.*
[4] *Quorsum hæc? aut quantas* [5] *robusti carminis offas*
Ingeris, ut par sit centeno gutture niti?
Grande locuturi nebulas Helicone legunto,
[6] *Si quibus aut Prognes, aut si quibus olla Thyestæ*
Fervebit. sæpe [7] *insulso cœnanda Glyconi.*

1 *Vatibus hic mos est, &c.* Homere & Virgile ayant à décrire quelque grand sujet, demandent aux Dieux plusieurs langues & plusieurs bouches. Le premier n'en souhaitoit que dix, δέκα γλώσσας καὶ στόματα, Mais l'autre en demande cent.

2 *Mœsto hianda tragœdo.* C'est à dire reciter des Tragœdies avec emphase & vehemence, ou selon les Grecs δαιμονᾶν *furere*.

3 *Parthi ducentis ab inguine ferrum* Le sçavant Eustathius dans son Commentaire sur Homere rapporte trois differentes façõs de tirer des fleches. La premiere παρὰ μαζὸν de la mammelle. La seconde παρὰ τὸ δεξιὸν ὠτίον de l'oreille droite c'est à dire de laté-te. Et la derniere παρ' ὦμον de l'épaule. Perse en met une quatrié-



SATYRE. V,

A CORNUTUS.

Aprés avoir témoigné sa reconnoissance à ce grand Philosophe dont il avoit esté disciple, il fait voir en quoy consiste la vraye liberté.

C'Est la coûtume des Poëtes de souhaiter d'avoir cent voix, cent bouches, & cent langues, soit qu'ils ayent à décrire quelque grand sujet de Tragedie, ou quelque horrible combat.

Pourquoy faites vous ce souhait ? Quel Poëme heroïque preparez vous, qu'il faille que vous ayez cent bouches ? Ceux qui ont à traiter un sujet sublime, & qui veulent que Procné ou Thyeste fasse souvent boüillir la marmite de * Glycon, n'ont

* cet Acteur si desagreable.

me *ab inguine* de l'aine au dessous du ventre, Et c'est ainsi que tiroient les Parthes

4 *Quorsum hæc?* Perse feint que le Philosophe Cornutus luy parle.

5 *Robusti carminis offas ingeris.* Cela s'appelle des vers faits à la haste *rudis indigestaque moles.* Au lieu que les vers bien travaillez sont appellez par Horace,

Tenui deducta poemata filo

6 *Si quibus pro nes olla fervebit, &c.* Cette expression signifie qu'il y a des Poëtes qui font des Tragedies sur le sujet de Terée, à qui l'on donna son fils à manger.

7 *Insulso cœnanda Glyconi.* Il veut dire que Glycon qui estoit un méchant Comedien representera souvent cette piece pour avoir dequoy se nourrir.

[1] *Tu neque anhelanti, coquitur dum massa camino,*
Folle premis ventos, nec clauso murmure raucus
Nescio quid tecum grave cornicaris inepte:
Nec scloppo tumidas intendis rumpere buccas.
[2] *Verba togæ sequeris*, [3] *junctura callidus acri*
[4] *Ore teris modico*, [5] *pallentes radere mores*
Doctus, & ingenuo culpam defigere ludo.
[6] *Hinc trahe quæ dicas, mensamque relinque Mycenis*
Cum capite, & pedibus, [7] *plebeiaque prandia noris.*
Non equidem hoc studeo, [8] *bullatis ut mihi nugis*
Pagina turgescat, dare pondus idonea fumo.
Secreti loquimur, tibi nunc hortante Camœna
Excutienda damus præcordia, quantaque nostræ

1 *Tu neque anhelanti, &c* Cornutus louë son disciple de n'estre pas de ces Poëtes qui paroissent essoufflez quand ils recitent leurs vers, & qui d'un air morne & pensif les marmotent entre les dents.

2 *Verba togæ sequeris.* Cela regarde le choix des termes.

3 *Junctura callidus acri.* Perse sçavoit bien disposer ses matieres.

4 *Ore teris modico.* Il écrivoit naturellement sans estre bouffi

5 *Pallentes radere mores doctus.* Comme ses mœurs estoient

qu'à respirer l'air du mont Helicon, pour avoir de l'enthousiasme. Vous n'estes point enflé dans vos vers, comme les soufflets d'un forgeron quand il ramollit du fer dans sa fournaise : Vous n'avez pas la folie de * croasser d'un ton rauque, pour marmoter en vous-même je ne sçay quoy d'empoullé & d'extravagant : quand vous recitez vos ouvrages, vous ne faites point de bruit en enflant les joües.

* cóme les corneilles.

Vous écrivez comme on parle, & vos Satyres ont cela, que le style en est aisé, qu'elles font paslir les scelerats, & qu'elles corrigent le vice d'une maniere agreable !

Prenez vos sujets de là ; laissez à Mycenes ces cruels * repas, & ne considerez à cette heure que ce qui se passe communement à la table des Romains.

* de Thieste, & de Procné.

En verité, mon cher Maistre, je ne songe pas à grossir mon ouvrage de bagatelles empoullées pour donner du poids à de la fumée & à du vent. Je n'écris ceci que pour vous seul à la persuasion de ma Muse qui veut que

pures, il s'attaquoit hardiment aux gens corrompus.

6 *Hinc trahe quod dicas.* il veut dire que les mœurs dépravées de son temps luy donneront assez de matieres pour faire de Satyres.

7 *Plebeiaque prandia noris.* Les impertinences & les folies qui se disoient à ces tables pouvoient fournir des sujets de vers.

8 *Bullatis nugis.* Les bouteilles qui se font sur l'eau sont le Simbole de la vanité. C'est pourquoy Varron a dit *homo bulla*, Et Sidonius Apollinaris a bien exprimé dans un autre sens, *crepantes adulationum bullas.*

Pars tua ſit, Cornute, animæ, tibi dulcis amice
Oſtendiſſe juvat. [1] *pulſa, dignoſcere cautus*
Quid ſolidum crepet, & [2] *pictæ tectoria linguæ.*
Hic ego centenas auſim depoſcere voces,
Ut quantum mihi te [3] *ſinuoſo in pectore fixi,*
Voce traham pura, totumque hoc verba reſignent,
Quod latet arcana non enarrabile fibra.

Cum primum pavido cuſtos mihi purpura ceſſit,
Bullaque [4] *ſuccinctis laribus donata pependit:*
Cum [5] *blandi comites,* [6] *totaque impune Suburra*
Permiſit ſparſiſſe oculos jam candidus umbo:
[7] *Cumque iter ambiguum eſt, & vitæ neſcius error*
Deducit trepida ramoſa in compita mentes,
Me tibi ſuppoſui, teneros tu ſuſcipis annos
[8] *Socratico, Cornute, ſinu: tunc fallere ſolers*

1 *Pulſa, dignoſcere cautus.* Il fait voir par là que ſon amy Cornutus ſçavoit diſcerner un ſincere ami d'avec un flateur.

3 *Pictæ tectoria linguæ.* Les diſcours d'une langue flatteuſe. *tectorium*, eſt un lieu enduit de plaſtre ou de chaux, crepy.

3 *Sinuoſo in pectore fixi.* Remarquez la force de ces termes, *fixi & ſinuoſo*, pour montrer que ſon amitié eſtoit attachée dans les recoins de ſon cœur

4 *Succinctis laribus* Les Dieux Penates eſtoient repreſentez ceints d'une écharpe en habit de voyageur.

je vous découvre mon interieur, & que je vous témoigne combien je vous aime. Vous-vous connoiſſez en gens, éprouvez un peu ſi mon amitié eſt ſolide, ou ſi ce n'eſt qu'un diſcours fardé. Je ſouhaitterois pour cela d'avoir cent voix; pour faire connoiſtre autant de recoins, où je vous ay placé dans mon cœur, & pour publier par mes paroles tous les ſentimens cachez & inexprimables que j'ay pour vous.

Qnand je commençay à quitter les habits de mon enfance, & que j'eus offert aux Dieux domeſtiques le collier que je portois alors, aprés que j'eus pris la robe virile, & qu'il me fut permis de roder impunément avec mes amis par tout le quartier de Suburre: Dans le temps que l'on eſt incertain quel chemin on doit tenir, & que ne connoiſſant pas le monde, on chancelle tout craintif parmy tant de routes qui ſe preſentent, je me mis ſous vôtre conduite. Dans cette tendre jeuneſſe vous me receûtes, mon cher Cornutus, dans la ſecte de Socrate; & d'abord j'appris à voſtre écolle

5 *Blandi comites.* Ses camarades, ſes compagnons de débauche.

6 *Totaque Suburra.* Le quartier de Suburre eſtoit tres-fameux à Rome, par le grand nombre de courtiſannes qui y demeuroient.

7 *Cumque iter ambiguum eſt.* Quand on eſt incertain & irreſolu, touchant la profeſſion que l'on doit prendre.

8 *Socratico ſinu.* C'eſt à dire dans la Philoſophie morale dont Socrate eſtoit reconnu le chef, méme par les Stoiciens.

[1] *Apposita intortos ostendit regula mores,*
Et premitur ratione animus, [2] *vinciqne laborat,*
[3] *Artificemque tuo ducit sub pollice vultum.*
Tecum etenim longos memini consumere soles;
Et tecum [4] *primas epulis decerpere noctes.*
Unum opus, & requiem pariter disponimus ambo,
Atque verecunda laxamus seria mensa.
Non equidem hoc dubites, [5] *amborum fœdere certo*
Consentire dies, & ab uno sydere duci,
Nostra vel [6] *æquali suspendit tempora libra*
Parca tenax veri, seu [7] *nata fidelibus hora*
Dividit in geminos concordia fata duorum,
Saturnumque gravem nostro Iove frangimus una.
Nescio quod certe est [8] *quod me tibi temperat astrũ.*
Mille *hominum species, &* [9] *rerum discolor usus*
Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.

1 *Apposita intortos extendit regula mores.* Vous me redressastes à la vertu quand je panchois vers le mal.

2 *Vincique laborat.* En effet ce n'est pas un travail mediocre de dompter le vice.

3 *Artificemque tuo ducit sub pollice vultum.* Perse nous apprend que son esprit se tourna entiérement au bien, & devint tout autre qu'il n'estoit. Juvenal a imité cet endroit.

Exigite ut mores teneros seu pollice *ducat*
Ut si quis cera vultum facit.

que le vice nous ſeduit : mon eſprit forcé par la raiſon ſe ſoûmit aprés de grands efforts, & c'eſt vous enfin qui m'avez formé.

En effet je me ſouviens d'avoir paſſé des journées entieres, & mêmes les heures du ſouper en converſation avec vous : Nous reglions tous deux enſemble le temps du travail & du repos ; & pour nous donner quelque relâche, nous nous entretenions d'agreables choſes durant nos ſobres repas. Il n'y a pas lieu de douter que noſtre liaiſon reciproque ne vienne de l'influence d'une même conſtellation ; la Parque immuable a peſé nos jours dans une méme balance, ſoit que nous ſoyons tous deux nez en differentes années ſous l'étoile des Gemeaux qui preſide aux amitiez fidelles, ſoit que le fâcheux aſpect de Saturne ſoit temperé par celuy de Jupiter que nous avons vous & moy pour aſcendant. Pour moy je ne ſçaurois dire quel eſt l'Aſtre qui m'attache à vous.

Les hommes ne ſont pas moins differens entre eux par leurs inclinations que par leurs viſages ; chacun a ſa volonté & ſa paſſion.

4 *Primas epulis decerpere noctes.* C'eſt à dire les premieres heures de la nuit.

5 *Amborum fœdere certo conſentire dies.* Il atribuë leur ſimpathie au pouvoir occulte de quelque conſtellation.

6 *Æquali ſuſpendit tempora libra.* La conſtellation de la Balance & celle des Gemaux contribuent fort à la liaiſon d'amitié, s'il en faut croire les Aſtrologues.

7 *Nata fidelibus hora.* Pour dire, *qua naſcuntur fideles amici.*

8 *Quod me tibi temperat.* Vn celebre Commentateur dit là-deſſus, *quod me tibi miſcet.*

9 *Rerum diſcolor uſus.* Les divers emplois, & les divers métiers des hommes.

Mercibus hic Italis mutat [1] *sub sole recenti*
Rugosum piper, & [2] *pallentis grana cumini:*
Hic [3] *satur irriguo mavult turgescere somno:*
Hic campo indulget: hunc alea decoquit: ille
In Venerem est putris: sed cum [4] *lapidosa chiragra*
Fregerit articulos, veteris ramalia fagi,
Tum [5] *crassos transisse dies, lucemque palustrem,*
Et sibi jam seri vitam ingemuere relictam.
At te nocturnis juvat impallescere chartis.
Cultor enim juvenum [6] *purgatas inseris aures*
Fruge Cleanthea. petite hinc juvenesque senesque
Finem animo certum, miserisque viatica canis.
[7] *Cras hoc fiet. idem cras fiet. quid? quasi magnum,*
Nempe diem donas? sed cum lux altera venit,

1 *Sub sole recenti.* Les Romains n'alloient point aux Indes mais ils trafiquoient en Alexandrie pour toutes sortes d'aromates

2 *Pallentis cumini.* Il parle du Cumin d'Egypte, qui rend pasles ceux qui en boivent.

3 *Satur irriguo mavult turgescere somno.* On s'en dort fort aisément aprés un grand repas.

4 *Lapidosa chiragra.* C'est proprement la goutte aux mains, comme *Podagra* l'est aux pieds. Ce mal engendre aux jointures de plusieurs mẽbres certaine matiere qui s'endurcit comme de

Les uns chargent leurs vaiſſeaux de marchandiſe d'Italie pour faire commerce en Orient, & en rapporter des * Aromates : D'autres aiment beaucoup mieux vivre voluptueuſement en leur païs : Celuy-cy ſe plaiſt aux exercices du champs de Mars ; celuy-la ſe ruine au jeu : cet autre a le corps pourri des frequens plaiſirs de l'amour, & quand la goutte a briſé les branche de ce vieux arbre, il ſe repent, mais trop tard, d'avoir vécu ſi obſcurément ; & même la vie luy eſt à charge.

Pour vous, mon cher Cornutus, vous paſſez les nuits à étudier : Car vous prenez ſoin de cultiver les eſprits des jeunes gens, & d'y jetter des ſemences du Philoſophe * Cleante. Que la jeuneſſe & les vieillards s'attachent à ſes maximes pour regler leur vie, & qu'ils en faſſent proviſion pour ſoûtenir les chagrins de la vieilleſſe.

Je feray cela démain, me répondrez-vous. Ouy mais vous en direz autant demain. Hé quoy, l'eſpace d'un jour eſt-ce une ſi grande choſe ? Mais ſi je vous donne encore un jour

la pierre. Surquoy le ſçavant Caſaubon rapporte qu'il a connu un gouteux, dont le corps avoit produit plus de pierre qu'il n'eſtoit peſant.

5 *Craſſos dies lucemque paluſtrem.* Le méme Caſaubon dit qu'il faut expliquer cela par l'air vaporeux & groſſier qui ſort des étuves & des bains.

6 *Purgatas inſeris aures fruge Cleanthea.* Il veut dire que l'ame eſtant nette de vices, Cornutus y jette des ſemences du Philoſophe Cleanthe qui eſtoit diſciple de Zenon.

7 *Cras hoc fiet, &c.* Voici un petit Dialogue entre Perſe & le debauché.

Iam cras hesternum consumpsimus : [1] *ecce aliud cras*

Egerit hos annos , & semper paulum erit ultra.

Nam quamvis prope te, quamvis temone sub uno

[2] *Vertentem sese frustra sectabere canthum ,*

Cum rota posterior curras , & in axe secundo ,

[3] *Libertate opus est ,* [4] *non hac , qua , quisque Velina*

Publius emeruit , [5] *scabrosum tessercula far*

Possidet. heu steriles veri , quibus una Quiritem

Vertigo facit ! hic Dama est non [6] *tressis agaso ,*

Vappa , & lippus , & in tenui farragine mendax

Verterit hunc dominus , momento turbinis exit

Marcus Dama. papæ ! Marco spondente recusas

Credere tu nummos ? Marco sub judice palles ?

Marcus dixit , ita est : assigna Marce tabellas.

1 *Ecce aliud cras egerit hos annos.* Le Verbe *egerere* signifie proprement vuider , jetter , porter , & tirer dehors. L'on peut dire aux gens qui different toutes choses au lendemain *Crastina dies , finem nullum habet.*

2 *Vertentem Canthum.* pour dire la roüe , car *Canthus* ne signifie que la jante ou le tour d'une roüe,.

vous aurez perdu celuy d'apresent. Ainsi ces délais continuels emporteront vos années, & marcheront toûjours devant vous. C'est comme les roüës de derriere, car encore qu'elles roulent viste elles ne sçauroient jamais atteindre celles de devant.

Si nous aspirons à la sagesse, la liberté nous est necessaire : je ne parle pas de cette liberté qu'acquierent les Affranchis qui se rangent dans quelque Tribu, où ils ont le droit par un bulletin d'avoir du * froment des greniers publics. Ha que les Romains connoissent mal la veritable vertu, puis qu'ils font un citoyen par un simple tour de teste. Cependant l'esclave qu'ils affranchissent est un miserable palefrenier, qui ne vaut rien, un vilain chassieux qui friponne jusqu'aux moindres bagatelles. Mais dés que son Maistre l'a fait piroüetter, on l'appelle Marcus Dama. Pourriez-vous aprés cela refuser de l'argent sous la caution d'un tel homme? Craindriez-vous ses jugemens ? Marc l'a dit, il l'en faut croire. Au reste ce méme Marc peut tester.

* qui souvent se trouve gasté.

3 *Libertate opus.* C'est en cet endroit que commence le paradoxe de Stoïciens ; qu'il n'y a que le sage qui soit libre.

4 *Non hac.* Il ne s'agit pas ici de cette liberté civile que les Maistres donnent à leurs esclaves.

5 *Scabrosum far.* Du blé rongé par les charensons, ou du blé gasté

6 *Tressis agaso.* Vn palefrenier qui ne vaut pas trois sols quelques-uns disent trois deniers ou trois doubles.

7 *Lippus.* Proprement chassieux, ou un homme qui est ruiné de santé.

Hæc mera libertas; [1] *hanc nobis pilea donant.*
An quisquam est alius liber, nisi ducere vitam
Cui licet, ut voluit? licet, ut volo, vivere: non sum
Liberior Bruto? mendose colligis, inquit
Stoicus hic, [2] *aurem mordaci lotus aceto.*
Hæc reliqua accipio: licet, ut volo, vivere, tolle.
[3] *Vindicta postquam meus à Prætore recessi,*
Cur mihi non liceat, jussit quodcunque voluntas
Excepto si quid [4] *Masuri rubrica vetavit?*
Disce, sed ira cadat naso, rugosaque sanna,
Cum veteres avias tibi de pulmone revello.
Non Prætoris erat stultis dare tenuia rerum
Officia, atque usum rapidæ permittere vitæ,
[5] *Sambucam citius caloni aptaveris alto.*
Stat contra ratio, & secretam gannit in aurem
Ne liceat facere id, quod quis vitiabit agendo.
Publica lex hominum, naturaque continet hoc fa

1 *Hanc nobis pilea donant.* Lors que les Romains affranch soient leurs esclaves, ils leur mettoient un chapeau sur la tes & cette ceremonie se faisoit dans le Temple de Feronia.

2 *Aurem mordaci lotus aceto.* Cette façon de parler Me phorique a le méme sens que celle-cy, *est mihi iurgatam c bro qui personet aurem.*

C'

C'eſt ce qui s'appelle la vraye liberté, & voila ce que nous donne le chapeau. Y a-t'il d'autre liberté au monde que de vivre comme l'on veut? Je vis à ma fantaiſie : Ne ſuis-je donc pas plus libre que Brutus ? Cette conſequence eſt fauſſe, luy répond le mordant Stoïcien avec ſes maximes ſeveres. Je vous accorde le reſte, mais vous devez ſupprimer que vous puiſſiez vivre comme il vous plaiſt.

Quand le Preteur m'a frappé de ſa baguette, & que je ſuis devenu libre, pourquoy ne me ſera-t'il pas permis de faire tout ce que je voudray, excepté les choſes que les loix défendent ?

Ecoutez ce que je va vous apprendre, mais écoutez moy ſans colere, & ne froncez point le nez par un ſoûrire moqueur, quand je vous deſabuſeray de vos réveries inveterées. Il n'eſt pas au pouvoir du Preteur de rendre ſages les hommes, & de regler la conduite de leur vie: Vous rendriez plûtoſt un aſne capable de joüer du lut. La raiſon y contredit, & nous avertit ſecrettement à l'oreille qu'il ne faut jamais entreprendre des choſes où l'on ne peut reüſſir. Ne ſçavons-nous pas naturellement

3 *Vindicta.* Verge ou baguette dont le Preteur frappoit la teſte des eſclaves qu'on affranchiſſoit.

4 *Maſuri rubrica.* Maſurius Sabinus celebre Juriſconſulte, vivoit ſous l'Empire de Tibere. Le premier mot de chaque loy eſtoit ordinairement écrit en caracteres rouges, c'eſt pourquoy on dit rubriques.

5 *Sambucam calon. &c.* Vous apprendriez plûtoſt à un miſerable goujat à joüer du lut.

Ut teneat vetitos inscitia debilis actus.
Diluis helleborum, certo compescere puncto
Nescius examen: vetat hoc natura medendi.
Navim si poscat sibi peronatus arator
[1] *Luciferi rudis,* [2] *exclamet Melicerta perisse*
Frontem de rebus. tibi [3] *recto vivere talo*
Ars dedit, & veri speciem dignoscere calles,
Ne qua sub aurato mendosum tinniat auro?
Quæque sequenda forent, & quæ vitanda vicissim
Illa prius creta, mox hæc carbone notasti?
Et modicus voti, presso lare, dulcis amicis;
Jam nunc astringas, jam nunc granaria laxes:
Inque luto fixum possis transcendere nummum,
Nec [4] *glutto sorbere salivam Mercurialem,*
Hæc mea sunt, teneo, cum vere dixeris, esto
Liberque, ac sapiens, Prætoribus, ac Iove dextro.
Sin tu, cum fueris [5] *nostræ paulo ante farinæ,*
Pelliculam veterem retines, & fronte politus
Astutam vapido servas sub pectore vulpem:

1 *Luciferi rudis.* C'est comme si un Pilote ne connoissoit point presentement la boussole.

2 *Exclamat Melicerta.* Dieu Marin, autrement nommé Palemon.

3 *Recto vivere talo.* Belle expression pour marquer la fermeté d'un homme.

que l'on ne doit point se mesler d'un mestier qu'on n'entend pas? Vous preparez * un remede pour un malade, sans que vous sçachiez precisément la dose qu'il y faut mettre; la Medecine vous le défend. Si un Laboureur veut estre Pilote, sans connoistre les étoilles, on s'écriera que c'est un effronté.

* de l'hellebore.

Marchez-vous dans la vertu d'un pas ferme & bien assuré? Sçavez-vous bien discerner le vray du faux, pour ne pas vous laisser tromper au son de l'airain & de l'or? Avez-vous marqué differemment les choses que l'on doit faire, & celles qu'il faut fuïr? Vos desirs sont-ils moderez, vivez-vous frugalement, avez-vous de la tendresse pour vos amis? Menagez-vous vostre bien, & le donnez-vous bien à propos? Pouvez-vous n'estre pas tenté de ramasser une piece d'argent que l'on aura attachée à terre? Ne sentez-vous pas que l'avidité du gain vous fait venir l'eau à la bouche?

Si vous avez veritablement toutes ces vertus, je diray que le Preteur & Jupiter vous ont rendu libre & sage. Mais comme vous estez pestri, pour ainsi dire, de même paste que nous, si vous retenez encore vostre vieille peau, & que sous une belle apparence vous conserviez la malice d'un renard dans vostre ame corrompuë, je me retracte & je vous oste

4 *Glutto sorbere salivam Mercurialem.* Ceci est encore merveilleusement representé, voulant exprimer l'avidité d'un homme pour le lucre. Mercure estoit le Dieu du commerce.
5 *Nostræ farinæ.* C'est à dire aussi vicieux que nous.

Quæ dederam supra repeto, funemque reduco.

[1] *Nil tibi concessit ratio: digitum exere, peccas,*

Et quid tam parvum est? sed nullo thure litabis,

[2] *Hæreat in stultis brevis ut semuncia recti.*

Hæc miscere nefas, nec, cum sis cætera fossor,

Treis tantũ [3] ad numeros satyri moveare Bathylli.

Liber ego. unde datum hoc sumis tot subdite rebus?

[4] *An dominum ignoras, nisi quem vindicta relaxat?*

I puer, & strigiles Crispini ad balnea defer.

Si increpuit, cessas nugator? servitium acre

Te nihil impellit? nec quicquam extrinsecus intrat,

Quid nervos agitet? sed si intus, & [5] in jecore ægro

Nascuntur domini, qui tu impunitior exis,

1 *Nil tibi concessit ratio.* Selon la maxime des Stoïciens, l'homme qui n'estoit point sage pechoit en tout, & tous les crimes estoient égaux.

2 *Hæreat in stultis brevis ut semuncia veri.* Celuy qui n'est point entierement sage, est indigne de porter ce nom, parce que selon les Stoïciens, toutes les vertus s'entresuivent ; de sorte qu'en ayant une, il faut necessairement avoir toutes les autres : Au contraire si une vient à manquer, toutes les autres manquent d'abord. τὰς ἀρετὰς λέγουσιν ἀντακολουθεῖν ἀλλήλαις καὶ τὸν μίαν ἔχοντα πάσας ἔχειν. Voila ce que Diogene de Laerce rapporte de Chrysippe.

les qualitez que je viens de vous donner.

Vous ne faites rien avec raison, & vous n'étendez pas même le doigt sans pecher. Cependant y a t'il une action moins importante que celle-là ? Quand vous offririez au Dieux tout l'encens de l'Arabie, vous ne sçauriez obtenir qu'un peu de bon sens pût rester dans la cervelle d'un foû. Ce mélange est impossible ; & si vous estiez Laboureur, vous ne seriez seulement pas capable de danser trois pas en cadence comme Bathille.

Tout cela n'empesche pas que je ne sois libre. Vous libre ? Vous qui estes esclave de tant de choses ? Croyez-vous qu'il n'y ait de liberté que celle qui vient de la baguette du Preteur ? Si un homme dit à son valet, Porte ce frottoir au bain Crispin, & qu'il luy dise en grondant, Quoy frippon, tu t'amuses là.

Un esclave n'est-il pas excité par les rigueurs qui accompagnent sa miserable condition ? Ne sent-il pas vivement les coups de nerfs qu'on luy donne ? Mais si vous avez des Maistres au fond de vostre ame parmi vos méchantes passions, serez-vous traité moins rudement que

3 *Ad numeros satyri Bathylli.* Ce Batille fut un excellent danseur, qui introduisit à Rome les postures & les gestes dans la danse. On luy donna le nom de Satyre, parce qu'il faisoit d'admirables capriolles.

4 *An dominum ignoras nisi quem vindicta relaxat?* Il y a une servitude du corps, & une autre de l'esprit.

5 *In jecore agro nascuntur domini.* Ces Maistres & ces tyrans dont parle le Poëte, ce sont les passions qui nous tourmentẽt.

Atque hic, quem ad ſtrigiles ſcutica, & metus egit herilis?

Mane piger ſtertis,[1] *ſurge,inquit Avaritia: eia*

Surge. negas. inſtat: Surge, inquit. Non queo: Surge.

En quid agã? Rogitas? En, ſaperdã advehe Ponto.

Caſtoreum, ſtipes, hebenum, thus, [2] *lubrica Coa.*

[3] *Tolle recens primus piper è ſitiente camelo,*

Verte aliquid: jura. [4] *ſed Iuppiter audiet. eheu.*

Baro reguſtatum digito terebrare ſalinum

Contentus perages, [5] *ſi vivere cum Iove tendis.*

Iam pueris pellem ſuccinctus, & œnophorũ aptas.

Ocyus ad navem, nihil obſtat, quin trabe vaſta

Ægæum rapias, niſi ſolers luxuria ante

Seductum moneat: Quo deinde inſane ruis? quo?

Quid tibi vis? calido ſub pectore maſcula bilis

Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ.

1 *Surge inquit avaritia.* Salomon dans ſes Proverbes a dit, *Vult & non vult piger.* En effet le propre de la pareſſe eſt de faire des ſouhaits, & de ne pas travailler.

2 *Lubrica Coa.* Vins de l'Iſle de Cos, qui eſtoient laxatifs.

3 *Tolle piper è ſitiente camelo.* Les Romains alloiẽt en Alexandrie querir le poivre & les autres aromates que les Arabes & les Indiẽs y portoiẽt ſur des chameaux, qui ont cela de parti-

cét eſclave à qui l'on commande avec menaces & à coups d'étrivieres d'aller porter un frottoir aux bains de Criſpin ?

La pareſſe vous tient au lit le matin : Levez-vous, dit l'avarice. Si vous ne vous levez pas, elle crie encore : Levez-vous. Mais je voudrois bien dormir. Allons, levez-vous. Que feray je Ce que vous ferez ? Trafiquez en poiſſon de mer, en caſtor, en lin, en ebene, en encens, & en vin. Soyez le premier à prendre du poivre tout nouveau, quand les chameaux en ſont déchargez. Faites-vous Marchand, & parjurez-vous. Mais Jupiter m'entendra. Eh pauvre ſot que vous eſtes, il faut donc que vous vous contentiez de vivoter comme un miſerable, ſi vous voulez vivre en homme de bien.

Vous voila tout preſt à vous embarquer avec vos eſclaves & du vin : Rien ne vous empeſche de vous mettre en mer, à moins que la volupté qui eſt ſi ingenieuſe, n'ait déja voulu traverſer ce deſſein. Grand fou que vous eſtes, vous dit-elle, où allez-vous avec tant d'empreſſement ? Où allez vous ? Que pretendez-vous ? Je vous vois ſi échauffé, qu'il ſemble qu'un grand pot de ciguë ne pourroit

culier qu'ils endurent long-temps la ſoif.

4 *Iura.* Tout dire ſoyez parjure.

5 *Sed Iupiter audiet : eheu.* Cet homme eſt reduit à une étrange condition. Il eſt entre la Pareſſe, l'Avarice, & la crainte des Cieux

6 *Si vivere cum Iove tendis.* Plaute dit ſur ce ſujet:

Iste tu pauper es, cum nimis ſancte vivis.

Tun' mare transilias? tibi torta cannabe fulto
Cœna sit in transtro? Vejentanumque rubellum
Exhalet vapida læsum pice [1] sessilis obba?
Quid petis, ut nummi quos hîc [2] quincunce modesto
Nutrieras, peragant avidos sudore deunces?
Indulge genio, carpamus dulcia, nostrum est
Quod vivis: cinis, & manes, & fabula fies.
Vive memor lethi. fugit hora. hoc quod loquor inde est.
En quid agis? duplici in diversum scinderis hamo:
Huncccine, an hunc sequeris? subeas alternus oportet
Ancipiti obsequio dominos, alternus oberres.
Nec tu cum obstiteris semel, instantique negaris
Parere imperio, rupi jam vincula, dicas.
Nam luctata canis nodum arripit: attamen illi
Cum fugit, à collo trahitur pars longa catenæ.

1 *Sessilis obba.* Vaisseau de vin, large par le fond, & propre à s'asseoir; c'est ce qu'on appelle un barril.
2 *Quincunce modesto.* Les Loix Romaines permettoient l'usure

pas refroidir voſtre ſang. Quoy vous pouvez-vous reſoudre à paſſer les mers, à manger aſſis ſur des cordages, & à boire dans un baril du * vin rouge qui ſent la poix ? Quelle eſt voſtre pretention ? Ayez-vous l'avidité de gagner onze pour cent à la ſueur de voſtre corps, vous qui ſans paſſer pour uſurier gagnez cinq pour cent à Rome ? Divertiſſez-vous, réjoüiſſons-nous, car nous ne vivons que pour cela, vous ſerez un jour reduit en cendres, & vous deviendrez un ſpectre & un fantôme. Songez maintenant qu'il faut mourir ; le temps paſſe viſte, & les momens que j'employe à vous parler, ſont déja bien loin d'ici.

* du pays des Vejétins.

A quoy voulez-vous vous determiner ? Vous vous ſentez attiré diverſement par deux puiſſans hameçons : Vous laiſſerez-vous entraîner par la volupté ou par l'avarice ? Dans cette incertaine obeïſſance, il faut neceſſairement obeïr à une de ces paſſions, ou tantoſt à l'une & tantoſt à l'autre. Si vous reſiſtez à quelqu'une ſans vous y laiſſer aſſujettir, ne vous vantez point par cette victoire d'eſtre ſorti de captivité. Car encore que le chien ait rompu ſa corde avec les dents, il ne laiſſe pas en s'enfuyant d'en traîner encore un grand bout qui luy pend du col.

de cinq pour cent chaque année, qui eſt un ſol par livre, mais l'avare veut gagner onze pour cent.

3 *Nummus nutrieras.* Ces termes, *nutrire & paſcere pecuniam*, ſignifient augmenter & faire profiter ſon argent.

[1] *Dave cito hoc credas jubeo, finire dolores*
Præteritos meditor, crudum Chæreſtratus unguem
Abrodens ait hæc : an [2] ſiccis dedecus obſtem
Cognatis ? an rem patriam rumore ſiniſtro
Limen ad obſcœnum frangam, dum Chryſidis udas
Ebrius ante fores extincta cum face canto ?
Euge puer, ſapias. Diis depellentibus agnam
Percute. ſed cenſen' plorabit, Dave, relicta ?
Nugaris. [3] ſolea puer objurgabere rubra.
Ne trepidare velis, atque arctos rodere caſſes.
Nunc ferus, & violens : at ſi vocet, haud mora, dicas,
Quidnam igitur faciam ? & nunc, cum accerſor, ultro
Supplicet, accedam ? ſi totus, & integer illinc
Exieras, nec nunc, hic hic, quem quærimus, hic eſt.

1 *Dave, cito, hoc credas jubeo.* Ce jeune débauché qui veut s'amander ne parle pas tout de bon. Cet endroit eſt tiré de Menandre, d'où Terence a emprunté le commencement de ſon Eunuque, n'ayant changé que le nom des perſonnages : car au lieu de Cheraſtrate, il dit Phedrie, & Dave au lieu de Parmenon.

Cherestrate se rongeant les ongles jusqu'au vif, disoit à Dave son esclave, je veux que tu croyes presentement que je songe à bannir de mon cœur tous les chagrins que m'a fait souffrir l'amour. Deshonnoreray-je ma famille ? Et pour me perdre de reputation, mangeray-je tout mon bien auprés de la courtisanne Chrysis, donnant au sortir du cabaret des serenades à sa porte, sans estre éclairé d'aucun flambeau ?

Courage mon Maistre, luy répond Dave, vous agissez sagement. Sacrifiez une jeune brebis aux Dieux qui vous rendent le repos. Mais, Dave, ne crois-tu pas que Chrysis versera bien des larmes, se voyant abandonnée ? Vous-vous joüez donc, mon Maistre ? Je pretens vous voir battu à coups de patin.

Ne vous hâtez point de rompre vostre cage dans la furie où vous estes. Mais si Chrysis vous rappelle, ce qui arrivera bien-tost : Que feray-je, me direz-vous ? N'iray-je pas la trouver, puis qu'elle m'envoye querir, & qu'elle même m'en prie instamment ? Ah ! mon Maistre, s'il estoit vray que vous fussiez tout à fait gueri de vostre amour, vous ne parleriez pas en ces termes.

Tel doit estre l'homme libre que les Stoïciens demandent, non pas comme ces affran-

2 *Siccis cognatis.* Qui sont temperans.
3 *Solea objurgabere rubra.* Terence dans son Eunuque dit presque la même chose, *sandalio caput conminuigare.*

Non in festuca lictor quam jactat ineptus.
Ius habet ille sui palpo, quem ducit hiantem
[1] *Cretata ambitio? vigila, & cicer ingere large*
Rixanti populo,[2] *nostra ut Floralia possint*
[3] *Aprici meminisse senes: quid pulchrius?* [4] *at cum*
[5] *Herodis venere dies, unctaque fenestra*
Disposita [6] *pinguem nebulam vomuere lucernæ*
[7] *Portantes violas,* [8] *rubrumque amplexa catinum*
Cauda natat thynni, tumet alba fidelia vino:
Labra moves tacitus,[9] *recutitaque sabbatha palles.*
[10] *Tunc nigri lemures,* [11] *ovoque pericula rupto,*

1 *Cretata ambitio.* Les Romains appelloient candidats tous ceux qui esperoient aux charges, parce que brigant les suffrages du peuple ils estoient vêtus de blanc.

2 *Nostra ut floralia.* Les Ediles avoient soin de faire representer ces jeux.

3 *Aprici senes.* Ordinairement les vieillards cherchent le Soleil.

4 *At cum Herodis venere dies, &c.* Voici les effets de la superstition dont les ames du vulgaire sont atteintes. Perse se mocque des Romains qui avoient quelque culte pour la Religion des Juifs. Elle estoit soufferte à Rome, aussi-bien que celle de plusieurs autres Nations.

5 *Herodis dies.* Herode surnommé Agrippa vivoit alors.

6 *Pinguem nebulam.* C'estoit-la grosse fumée qui sortoit des lampes qu'on allumoit aux fenestres, pour solemniser les Festes d'Herodes.

7 *Portantes violas.* Les Anciens couronnoient de fleurs leurs

chis qui doivent leur liberté aux coups de baguette d'un Preteur.

Un homme eſt-il maiſtre de ſoy-même, qui ſe laiſſant aller à la flatterie de ſon ambition, brigue les plus grandes dignitez. Qu'il y véille nuit & jour, que la populace ſe batte aux largeſſes qu'il fera en legumes, & que les vieillards parlent entre eux des jeux qu'il aura donnez : Qu'eſt-ce qu'il y a de plus beau que de plaire au peuple ?

Mais lors que les Juifs de Rome celebrent entre-eux la naiſſance d'Herode, que les lampes allumées à leurs feneſtres forment des nuages de fumée, que leurs portes ſont ornées de fleurs, qu'ils mangent la queuë du thon, nageant dans ſa ſauce, dans des plats de terre rouge, & que leurs bouteilles ſont pleines de vin, vous marmottez en vous-même, & l'on voit à voſtre mine paſle que vous reverez avec crainte le Sabbath de cette Nation circonçiſe.

Alors vous craignez les lutins, & les dangereux preſage d'un œuf caſſé : De là vient

Autels, les ſtatuës de leurs Dieux, & les portes de leurs Temples & de leurs maiſons.

8 *Rubrumque amplexa catinum cauda natat thynni.* La grandeur de la queuë du thon eſt fort bien repreſentée nageant dans ſa ſauce.

9 *Recutitaque Sabbata palles* Il ſe mocque des Romains ſuperſtitieux, qui reveroient avec un viſage paſle les ceremonies des Juifs.

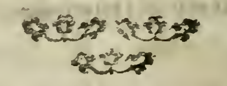
10 *Tunc nigri lemures.* Les lutins, les fantômes, & autres réveries de vieilles gens.

11 *Ovoque pericula rupto.* La ſuperſtition des Anciens alloit ſi loin qu'ils prenoient à méchant augure de laiſſer caſſer un œuf par quelque accident.

Tunc grandes Galli, & [1] cum sistro lusca sacerdos
[2] Incussere Deos inflantes corpora, si non
Prædictum ter mane [3] caput gustaveris alli.
[4] Dixeris hæc inter varicosos Centuriones,
Continuo crassum ridet Pulfenius ingens,
Et centum Græcos curto centusse licetur.

1 *Cum sistro lusca sacerdos* Les Prestresses d'Isis joüoient du sistre. On rapporte que les Egyptiens consacroient leur filles à cette Deesse, quand elles avoient quelque défaut qui les faisoit paroistre difforme.

2 *Incussere Deos inflantes corpora.* Les Egyptiens & les Syriens qui estoient fort sujets aux ulceres, croyoient que ce mal leur venoit par la colere des Dieux.



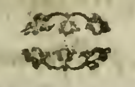
que les vieux Preſtres de Cybele & que les louches Preſtreſſes d'Iſis qui joüent du ſiſtre, vous menacent que les Dieux rendront vos corps tout enflez d'ulceres, ſi ſelon la penitence qu'ils vous ont ordonnée, vous ne mangez trois fois le matin la teſte d'un ail.

Si vous debitez ces maximes de Philoſophie parmi de vieux Centurions, auſſi-toſt le gros Pulfenius vous rira au nez brutalement, & il vous dira qu'il ne donneroit pas cent ſols de cent Philoſophes.

3 *Caput guſtaveris alli.* Les Preſtres voulant expier les crimes des perſonnes qui ſe repentoient, leur ordonnoient de s'abſtenir de certaines viandes, ou de manger quelques herbes.

4 *Dixeris hæc inter Centuriones.* Il a déja dit que les gens de guerre ſe mocquent de la Philoſophie.

Hic aliquis de gente hircoſa Centurionum.



SATYRA VI.

In Avaros.

ADmovit jam bruma foco te,[1] Basse, Sabino?
Jamne lyra: &[2] tetrico vivunt tibi pectine chordæ?
Mire opifex numeris veterum primordia vocum.
Atque marem strepitum fidis intendisse Latinæ,
Mox juvenes agitare jocos, & pollice honesto
Egregios lusisse senes. mihi nunc[3] Ligus ora
Intepet, hybernatque meum mare, quà latus ingens
Dant scopuli, & multa[4] littus se valle receptat.
[5] Lunai portum est operæ cognoscere cives.
Cor jubet hoc Enni, postquam[6] destertuit esse
Mœnides quintus[7] pavone ex Pythagoræo.

1 *Basse.* Cæsius Bassus à qui Perse écrit estoit un Poëte fameux qui perit dans sa maison de campagne par les flammes du mont Vesuve.

2 *Tetrico.* Quelques Interpretes ont crû que nostre Poëte parloit du mont Tetrique dans le pays des Sabins.

3 *Ligus ora.* Le port de Lune n'estoit point dans la mer de Ligurie, mais plûtost sur les frontieres de l'Etrurie, selon le témoignage de Strabon & de Pline.

SATYRE VI.

Contre les Avares.

L'Hyver vous oblige-t'il déja, mon cher Baſſus, à vous tenir prés de voſtre feu, dans le pays des Sabins? Y joüez-vous de la lyre, & faites-vous retentir ſes cordes ſur un ton grave? Vous avez composé un beau Poëme ſur l'origine des choſes; il y a de la force dans vos vers, vous décrivez les galanteries des jeunes gens, & les ſages entretiens des vieillards.

Pour moy je paſſe l'hyver ſur les coſtes temperées de la mer de Ligurie, dans un endroit où des promontoires forment une rade de grande étenduë, qui ſe courbe en pluſieurs lieux. Il eſt important que les Romains connoiſſent le port de Lune, diſoit autrefois un ſçavant Poëte, quand il ceſſa de réver, que quittant la forme d'un paon il devint Homere, enſuite Ennius.

4 *Littus ſe valle receptat.* C'eſt que ce rivage ſe courbant repreſentoit un croiſſant de Lune.

5 *Lunai portum eſt operæ.* Ennius, parlant du port de Lune dans ſes Annales. commençoit ainſi ſa deſcription.

6 *Deſtertuit*, C'eſt à dire, *poſtquam deſiit ſtertere ſive ſomniare.*

Hîc ego securus vulgi, & quid præparat Auster
Infelix pecori : securus, & angulus ille
Vicini, nostro quia pinguior, etsi adeo omnes
Ditescant orti pejoribus, usque recusem
Curvus ob id [2] minui senio, aut cœnare sine uncto,
Et [3] signum in vapida naso tetigisse lagena.
4 *Discrepet his alius : geminos horoscope [5] varo*
Producis genio. solis natalibus : est qui
[6] *Tingat olus siccum muria vafer in calice empta,*
Ipse sacrum irrorans patinæ piper : hic bona dente
Grandia magnanimus peragit puer. utar ego, utar.
[7] *Nec rhombos ideo libertis ponere lautus,*

1 *Pavore ex Pythagoreo.* Selon les réveries de la Metempsycose de Pythagore.

2 *Minui senio.* C'est que les hommes courbez en paroissent plus petits.

3 *Signum in vapida lagena.* Il y a là deux grandes marques d'avarice, il cachetoit la bouteille où il n'y avoit que de méchant vin.

4 *Discrepet his alius.* Il a déja exprimé cela dans la cinquiéme Satyre *Mille hominum species*. Au reste par cette transition, Perse prend sujet de censurer l'humeur des avares.

C'eſt là que ſans me ſoucier du monde, ni du mal que cauſe au bétail le peſtilentieux vent de Midi, je paſſe ma vie tranquillement. Je ne regarde pas d'un œil jaloux la proſperité de mon voiſin ; & quand même tous les méchans ſeroient comblez de richeſſes, je ne m'en courberois point par un envieux chagrin, je n'en ferois pas mauvaiſe chere, & cela ne m'obligeroit pas à boire de méchant vin, que j'aurois bien cachetté dans une bouteille.

Je ne trouve pas mauvais que d'autres ſoient d'une humeur toute oppoſée à la mienne ; puis que je ſuis perſuadé que ſouvent deux freres jumeaux ont des inclinations differentes : L'un d'eux ne ſe regalant jamais que le jour de ſa naiſſance, eſt ſi raffiné ſur l'épargne qu'il ne trempera ſes herbes ſeiches que dans un peu de méchante ſaumure qu'il aura luy-même achetée dans un petit pot ; d'ailleurs ne touchant au poivre que comme à une choſe ſacrée, il n'en répandra que deux ou trois grains ſur le plat. Cependant ſon frere aimant la dépenſe mangera des biens conſiderables.

Pour moy je me ſerviray raiſonnablement de mon bien ; mais je ne feray pas pour cela ſervir de grands plats de turbots à mes affran-

5 *Varo ingento.* Pour dire *vario.*

6 *Tingat vafer.* Il repreſente cet avare, comme fort habile à pratiquer de ſemblables vilainies.

7. *Nec rhombos ponere lautus libertis.* Je ne pretens pas pour cela diſſiper mon bien comme les prodigues.

Nec tenuem solers turdorum nosse salivam.

Messe tenus propria vive, & granaria, fas est,
Emole:[1] *quid metuis? occa, & seges altera in herba est.*
[2] *Ast vocat officium: trabe rupta, Brutia saxa*
Prendit amicus inops, remque omnem, surdaque vota
Condidit. Ionio jacet ipse in littore, & una
Ingentes de puppe Dei, jamque obvia mergis
Costa ratis lacera. nunc & de cespite vivo
Frange aliquid; largire inopi, ne pictus oberret
Cærulea in tabula.[3] *sed cœnam funeris hæres*
Negliget iratus, quod rem curtaveris: urna
Ossa inodora dabit, seu spirent cinnama surdum.
Seu[4] *ceraso peccent casiæ, nescire paratas.*
Tune bona incolumis minuas? *sed*[5] *Bestius urget*
Doctores Graios. ita fit, postquam sapere urbi
Cum pipere, & palmis venit nostrum hoc maris expers

1 *Quid metuis? occa, & seges altera in herba est.* Dequoy vous défiez-vous tant, dit-il à l'Avare? Vous n'avez qu'à travailler, & vous ne manquerez pas de bien.

2 *Ast vocat officium. &c.* Quelques-uns attribuent ce discours à l'Avare, & d'autres à Perse.

3 *Sed cœnam funeris hæres negliget iratus.* Voyez la folie de

chis, & je ne me picqueray pas d'avoir un goût fin pour les bonnes viandes.

Vivez ſelon voſtre revenu ; envoyez moudre du blé ; qu'avez-vous à craindre ? Labourez vos champs, vous moiſſonnerez enſuite. A la verité les devoirs de la vie vous engagent à ménager voſtre bien. Un amy fera naufrage, & s'eſtant ſaiſi d'une planche, il s'attachera à un rocher, aprés avoir tout perdu, & fait d'inutiles vœux ſur mer : Il eſt étendu ſur le rivage avec les Dieux tutelaires de ſon vaiſſeau, dont les débris ſont déja le joüet des plongeons : il faut aſſiſter ce malheureux, pour l'empeſcher de mandier ſa vie de coſté & d'autre portant le tableau de ſon naufrage. Ouy, mais mon heritier enragé que j'aye diſſipé une partie de mon bien, negligera le feſtin de mes funerailles, & fera mettre mes os dans une Urne qui ne rendra point d'odeur agreable, n'ayant pas daigné chercher de bons parfums.

Devez-vous diſſiper voſtre bien pendant voſtre vie ? Mais Beſtius blâme là-deſſus les Philoſophes Grecs, il dit que ce luxe eſt venu à Rome depuis qu'ils y ont introduit le commerce des épiceries du Levant, qui

cet Avare qui ſe laiſſe mourir de faim, & qui ſouhaite que ſon heritier luy faſſe un ſomptueux feſtin à ſes funerailles.

4 *Ceraſo.* C'eſt la gomme qui découle d'un ceriſier.

5 *Beſtius urget Doctores Graios.* Ce Beſtius qui eſtoit fort avare, s'emporte contre les Philoſophes qui décrioient l'avarice & loüoient la liberalité.

Fœnisecæ crasso vitiarunt unguine pultes.

Hæc cinere ulterior metuas? at tu meus hæres

Quisquis eris, paulum à turba seductior audi:

O bone num ignoras? [1] *missa est à Cæsare laurus*

Insignem ob cladem Germanæ pubis, & aris

Frigidus excutitur cinis, ac jam postibus arma

Iam clamydes regum, jam lutea gausapa captis,

Essedaque, [2] *ingentesque locat Cæsonia Rhedas.*

Diis igitur, genioque ducis centum paria, ob res

Egregie gestas, induco. quis vetat? aude.

[3] *Væ, nisi connives. oleum, artocreasque popello*

Largior: an prohibes? dic clare. non adeo, inquis,

[4] *Exossatus ager juxta est. age, si mihi nulla*

1 *Missa est à Cæsare laurus* Caligula voulant avoir l'honneur du triomphe écrivit de Germanie aux Romains qu'il y avoit remporté une signalée victoire. Cependant cet avantage estoit faux & imaginaire.

2 *Ingentes rhedas.* Il y a *Rhenos* dans les Editions vulgaires, mais j'ay suivi celle d'un sçavant Commentateur.

3 *Væ nisi connives.* Il parle en ces termes à son pretendu heritier, pour luy faire un grand dépit.

4 *Exossatus ager.* Champ bien cultivé, où il n'y point de pierres.

ſtoient auparavant inconnuës lors qu'on ne rafiquoit point ſur mer ; & même depuis ce emps-là nos faucheurs ſont devenus friands.

Quoy vous craignez les diſcours qu'on fera e vous aprés voſtre mort ? Pour moy je dis par vance à mon heritier, quel qu'il puiſſe eſtre, u'il n'a qu'à preſter l'oreille à ce que je va luy ire en particulier. Ne ſçavez-vous pas mon her amy, que l'Empereur a envoyé icy des ouronnes de laurier pour une grande victoire u'il a remportée en Germanie. On oſte les ieilles cendres de deſſus les Autels pour faire e nouveaux ſacrifices. L'Imperatrice Ceſonie déja fait attacher aux portes du Temple les mes des Rois vaincus, & leurs habits de uerre ; on * habille par ſon ordre les captifs; n range déja les chariots qu'on a pris ſur ennemy.

* d'une groſſe étoffe tirant ſur le jaune.

Pour moy qui veux celebrer une action ſi emorable, je ſuis reſolu de donner un ſpeacle de deux cent Gladiateurs, pour témoiler ma reconnoiſſance envers les Dieux, & dmiration que j'ay conceuë pour le grand nie de noſtre General. Qui eſt-ce qui me le fend ? Oſez ſeulement vous y oppoſer : malur à vous, mon heritier ſi vous n'y conntez pas. Bien plus, je veux faire au peuple grandes largeſſes d'huile & de paſtez. M'en npeſchez-vous ? Parlez. Peut-eſtre me direzus que mon champ n'eſt pas aſſez fertile ur cette grande dépenſe. Ho bien, ſi vous

Jam reliqua ex amitis, patruelis nulla, proneptis
Nulla manet, patrui sterilis matertera vixit,
Deque avia nihilum superest; accedo [1] *Bovillas,*
Clivumque ad Virbi: [2] *præsto est mihi Manius hæres,*
Progenies terræ, quære ex me, quis mihi quartus
Sit pater, haud prompte, dicam tamen: adde etiam unum,
Unum etiam, terræ est jam filius, & mihi ritu
Manius hic generis prope major avunculus exit.
Qui prior es, [3] *cur me in decursu lampada poscis?*
[4] *Sum tibi Mercurius, venio Deus huc ego,* [5] *ut ille*
Pingitur, an renuis? vis' tu gaudere relictis?
Deest aliquid summæ. minui mihi: sed tibi totum est,

1 *Bovillas, clivumque Virbi.* Deux villages voisins de Rome, situez dans la voye d'Appius.

2 *Præsto est mihi Manius hæres.* La race de ces Maniens estoit établie dans ces deux villages; & par ces gens-là il veut parler de ces pauvres miserables qui n'ont ny bien ny naissance.

3 *Cur me inde cursu lampada poscis*; Il veut dire qu'estant plus jeune que son pretendu heritier il y a lieu de s'étonner qu'il abboye apres sa succession Et là-dessus il employe une metaphore. C'est que dans les sacrifices qu'on faisoit à l'honneur de Promethée, plusieurs personnes couroiēt avec une torche allu-

ne

ne voulez pas accepter ma succeſſion, & que je n'aye dans Rome aucun parent, ſoit tante, couſine germaine ou petite niéce ; ſi la tante maternelle de mon oncle eſt morte ſans enfans, s'il ne reſte rien de la lignée de ma grand' mere, je m'en iray au village de Bouville, ou je deſcendray dans celuy de Virbe : Je trouveray là des heritiers qui ſeront ſortis des Maniens, dont l'extraction eſt obſcure.

Demandez moy qui eſt mon triſayeul ; je ne vous le diray pas ſur le champ, mais enfin je vous le diray. Allez encore au delà d'une generation, & ajoûtez-en une autre, je vons répondray que tous mes anceſtres ſont inconnus, & que je deſcens de ces Maniens, par le frere de ma grand' mere.

Mais vous qui eſtes plus âgé que moy, pourquoy pretendez-vous à ma ſucceſſion ? Je ſuis donc à voſtre égard le Dieu Mercure, & je viens ici en la même forme qu'on repreſente ce Dieu tenant une bourſe à la main. Me voulez-vous renvoyer ? Souhaittez vous que je vous laiſſe mon bien ? Vous en avez beaucoup diſſipé. Cette perte me regarde ſeul. Mais

née ; le premier qui ſe trouvoit las donnoit le flambeau à ſon compagnon qui couroit aprés luy. Ainſi cette torche paſſoit de main en main juſques au dernier. Et ce changement repreſentoit la ſucceſſion perpetuelle des hommes.

4 *Sum tibi Mercurius, &c.* Voicy un Dialogue entre Perſe & cet avare, qui pretendoit à ſa ſucceſſion. Je ſuis donc le Dieu du lucre à voſtre égard, luy dit le Poëte ?

5 *Ut ille pingitur.* On repreſentoit Mercure tenant une bourſe à la main droite, & le Caducée de la gauche, ayant à ſes pieds un Bouc & un Coq.

Quicquid id est. ubi sit. fuge quærere, quod mihi quondam
Legarat Stadius, neu dicta repone paterna.
Fœnoris accedat merces, hinc exime sumptus.
Quid reliquum est? reliquum? nunc nunc impensius unge,
Unge puer caules: mihi festa luce coquatur
Urtica, & fissa fumosum sinciput aure?
Ut tuus iste nepos olim satur anseris extis,
Cum morosa vago singultiet inguine vena,
Patriciæ immeiat vulvæ? mihi trama figuræ
Sit reliqua? ast illi tremat omento popa venter?
Vende animam lucro; mercare, atque excute solers
Omne latus mundi, ne sit præstantior alter
[1] *Capadocas rigida pingues pavisse* [2] *catasta.*
Rem duplica; feci: jam triplex, jam mihi quarto,
Jam decies redit in rugam, depinge, ubi sistam,
Inventus, [3] *Chrysippe, tui finitor acervi.*

1 *Cappadocas pingues.* La Cappadoce fournissoit beaucoup d'esclaves.

2 *Catasta.* Machine en forme d'attelier, où l'on attachoit les esclaves qui estoient exposez en vente.

FINIS.

vous n'avez rien perdu de tout ce que vous trouverez. Ne vous mettez point en peine de chercher ce qu'eſt devenu le bien que m'avoit laiſſé Tardius. Ne me grondez point en pere. Augmentez mon bien par vos uſures, quand vous le poſſederez, n'en dépenſez rien du tout. Qu'eſt-ce que vous laiſſerez ? Ce que je vous laiſſeray ? Ca, mon cuiſinier, prepare-toy à me faire meilleure chere, Hé quoy je ne mangeray les jours de Feſtes que les plus méchantes herbes, & un peu d'oreille de cochon fumé, pour laiſſer beaucoup de bien, afin qu'un jour voſtre petit fils ait dequoy ſe raſſaſier des mets les plus délicats, & faire l'amour aux Dames. Quoy je ſeray maigre & ſec comme un ſquelette, & il ſera gros & gras.

Tuez-vous à gagner du bien, jettez-vous dans le trafic, & courez ſoigneuſement toutes les regions du monde pour ſurpaſſer tous les autres Marchands à la vente des eſclaves. Doublez vôtre revenu. Je l'ay fait me direz-vous, & même je l'ay triplé. Bien plus, je l'ay augmenté juſqu'au quadruple, & j'en ay preſentement dix fois plus que je n'en avois. Mais quel eſt le terme de vos deſirs ? Ferez-vous comme Chryſippe qui n'a ſçeu jamais trouver la fin du raiſonnement qu'il inventa.

3 *Chryſippe.* Ce Philoſophe inventa un argument appellé Sorote, où l'on entaſſe pluſieurs propoſitions, pour en tirer une conſequence.

Fin des Satyres de Perſe.

